

Érythrée



ERYTHRÉE

DU TIGRAY À L'ARCHIPEL DES DAHLAKS



VOYAGES | RANDONNÉES | DÉCOUVERTES



HORIZONS NOMADES
l'instinct du voyage

itinéraires et brochure disponibles sur www.horizonsnomades.fr

4 rue des pucelles - 67000 STRASBOURG - 03 88 25 00 72 - contact@horizonsnomades.fr

AUTEURS ET DIRECTEURS DES COLLECTIONS
Dominique AUZIAS & Jean-Paul LABOURDETTE

DIRECTEUR DES ÉDITIONS VOYAGE
Stéphane SZEREMETA

RESPONSABLES ÉDITORIAUX VOYAGE
Patrick MARINGE et Morgane VESLIN

ÉDITION ☎ 01 72 69 08 00

Julien BERNARD, Alice BIRON, Audrey BOURSET,
Jeff BUCHE, Sophie CUCHEVAL, Linda INGRACHEN,
Caroline MICHELOT, Antoine RICHARD,
Pierre-Yves SOUCHET, Baptiste THARREAU
et Marie-Anne LAMBADARIO

ENQUÊTE ET REDACTION
Charlotte FICHEUX

STUDIO

Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

MAQUETTE & MONTAGE

Delphine PAGANO, Julie BORDES, Elodie CLAVIER,
Élodie CARY, Sandrine MECKING, Émilie PICARD,
Laurie PILLOIS et Antoine JACQUIN

CARTOGRAPHIE

Philippe PARAIRE, Thomas TISSIER

PHOTOTHEQUE ☎ 01 72 69 08 07
Élodie SCHUCK et Sandrine LUCAS

RÉGIE INTERNATIONALE ☎ 01 53 69 65 50

Karine VIROT, Camille ESMIEU,
Romain COLLYER et Guillaume LABOUREUR
assistés de Virginie BOSCREDON

PUBLICITÉ ☎ 01 53 69 70 66

Olivier AZPIROZ, Stéphanie BERTRAND,
Perrine de CARNE-MARCEIN, Caroline AUBRY,
Caroline GENTELET, Sabrina SERIN,
Oriane BRIZE et Virginie SMADJA

RESPONSABLE RÉGIE NATIONALE

Aurélien MILTENBERGER

INTERNET

Lionel CAZAUMAYOU, Jean-Marc REYMUND,
Cédric MAILLOUX, Anthony LEFEVRE,
Christophe PERREAU et Caroline LOLLIEROU

RELATIONS PRESSE ☎ 01 53 69 70 19

Jean-Mary MARCHAL

DIFFUSION ☎ 01 53 69 70 68

Eric MARTIN, Bénédicte MOULET,
Jean-Pierre GHEZ, Aïssatou DIOP
et Nathalie GONCALVES

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Gérard BRODIN

RESPONSABLE COMPTABILITÉ

Isabelle BAFORD assistée de
Christelle MANEBARD, Janine DEMIRDJIAN
et Oumy DIOUF

DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Claudia MARROT

LE PETIT FUTÉ ÉRYTHRÉE 2012-2013

■ 1^{re} édition ■

NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ[©]

Dominique AUZIAS & Associés[©]

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

Tél. : 33 1 53 69 70 00 - Fax : 33 1 53 69 70 62

Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides

et City Guides sont des marques déposées TM & [©]

© Photo de couverture : Charlotte FICHEUX

ISBN - 9782746953734

Imprimé en France par GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : mars 2012

Date d'achèvement : mars 2012

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule
suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com

Bienvenue en Érythrée !

« Où ça ? » Voilà la réaction à laquelle on s'expose lorsque l'on décide d'annoncer son voyage prochain en Érythrée. En effet, l'une des plus jeunes nations d'Afrique (qui fêtait tout de même ses 20 ans en 2011) reste très méconnue du grand public ; et, sans même parler d'être capable de placer le pays sur une carte, rares sont ceux qui connaissent ne serait-ce que son nom. Un voyage en Érythrée n'est donc jamais le fruit du hasard. Située à la croisée de l'Arabie et de l'Afrique, l'Érythrée n'est ni tout à fait arabe ni tout à fait africaine, ce qui lui donne ce statut si particulier. Du XIX^e au XX^e siècle, les écrivains voyageurs comme Kessel, Rimbaud ou Monfreid sillonnèrent la région et en tombèrent amoureux. C'est d'ailleurs souvent à leur lecture que naît le désir de découvrir ce pays pas comme les autres. D'autres fois, c'est en entendant parler d'une (ou plusieurs) de ses attractions uniques que l'on décide de s'y aventurer. Mais, quelle que soit la raison initiale qui motive le voyage, une chose est sûre, quand on accepte de braver la bureaucratie qui peut être un peu décourageante, l'Érythrée ne manque pas de surprendre et offre bien plus que ce à quoi l'on s'attend : un des seuls trains à vapeur encore en service au monde, la plus grande collection de bâtiments Art déco en Afrique, des îles désertes au milieu d'une eau turquoise où l'on peut observer les plus beaux coraux de la mer Rouge, une ville portuaire mythique où l'âme de Rimbaud résonne encore, une grande diversité de paysage dans un petit pays, une nourriture délicieuse, et surtout la bonté incomparable de son peuple.

Charlotte Ficheux

REMERCIEMENTS. *Merci à Isabelle et à Eugénio, à Raoul, à Fred et à Valérie, et à tous ceux qui se reconnaîtront.*



**Découvrir
Petite Futé
en ligne**



Sommaire

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de l'Érythrée.....	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	11
Séjour court.....	11
Séjour long	12
Séjours thématiques.....	12

■ DÉCOUVERTE ■

L'Érythrée en 25 mots-clés.....	16
Survol de l'Érythrée	20
Géographie	20
Climat.....	20
Faune et flore.....	22
Histoire.....	23
Politique et économie	30
Politique.....	30
Économie.....	32
Population et langues.....	33
Population.....	33
Langues.....	36
Mode de vie.....	37
Arts et culture	39
Architecture	39
Artisanat	40
Danse	40
Littérature.....	40

Médias.....	40
Musique.....	41
Peinture et arts graphiques	42
Traditions.....	42
Festivités.....	43
Cuisine érythréenne	45
Produits caractéristiques.....	45
Habitudes alimentaires	46
Recette	47
Jeux, loisirs et sports	49
Enfants du pays	50
L'anglais pour les globe-trotters.....	51

■ ASMARA ET SA RÉGION ■

Asmara	70
Transports.....	70
Pratique	78
Orientation.....	81
Se loger	81
Se restaurer	83
Sortir	85
À voir – À faire.....	87
Sports – Détente – Loisirs.....	90
Shopping	91
Les environs d'Asmara.....	92
Nefasit	92
Monastère de Debre Bizen	92

© CHARLOTTE FICHEUX



Train à vapeur remontant vers Asmara.

■ MASSAWA ET LA CÔTE DE LA MER ROUGE ■

Massawa et la côte de la mer Rouge...94

Massawa	94
L'archipel des Dahlaks	98
<i>Sheikh Saïd</i>	98
<i>Dur Gaam</i>	98
<i>Dur Ghella</i>	98
<i>Madote</i>	99
<i>Dissei</i>	99

■ LE NORD ■

Le Nord102

<i>Filfil</i>	102
<i>Elabered</i>	102
<i>Debre Sina</i>	102
<i>Keren</i>	104
<i>Afabet</i>	108
<i>Nakfa</i>	108

■ L'OUEST ■

L'Ouest.....112

<i>Agordat</i>	112
<i>Tsada Amba</i>	112
<i>Barentu</i>	113
<i>Tessenei</i>	113

■ LE SUD ■

Le Sud118

<i>Decemhare</i>	118
<i>Segeneiti</i>	118
<i>Adi Keih</i>	118
<i>Qua'Atit</i>	119
<i>Senafe</i>	119
<i>Metera</i>	120
<i>Debre Libanos</i>	120
<i>Mendefera</i>	121
<i>Adi Quala</i>	121
<i>Dankalia</i>	121



© CHARLOTTE FICHEUX

Le Fiat Tagliero, le bâtiment
le plus emblématique de la capitale.

■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Pense futé124

Argent.....	124
Assurances	126
Bagages	128
Décalage horaire.....	129
Électricité, poids et mesures	129
Formalités, visa et douanes.....	129
Horaires d'ouverture	132
Internet.....	132
Jours fériés.....	132
Langues parlées	132
Photo	134
Poste	135
Quand partir ?	135
Santé	137
Sécurité et accessibilité	140
Téléphone.....	141

S'informer142

À voir – À lire	142
Avant son départ.....	147
Sur place	148
Magazines et émissions.....	148

Comment partir ?154

Partir en voyage organisé.....	154
Partir seul	159
Séjourner.....	161

Rester162

Index165

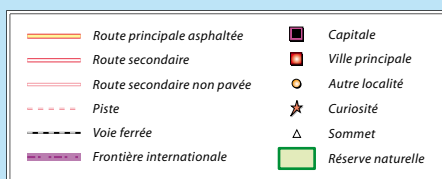
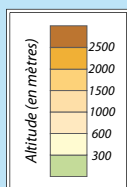
Erythrée

SOUDAN



ETHIOPIE







Cloche de la cathédrale catholique Sainte-Marie.



Le mécanicien du train à vapeur se tient fièrement à l'arrière de sa machine adorée.



Pêcheur dans l'archipel des Dahlaks.



Marché aux dromadaires.

Les plus de l'Érythrée

Une destination encore à découvrir

Ici, on est loin du tourisme de masse et des mutations culturelles qu'il implique trop souvent. Le tourisme en Érythrée est essentiellement un tourisme local, qui vit grâce aux expatriés ; les étrangers qui visitent le pays sont assez rares. Cela vous assure une certaine confidentialité et quoi que vous fassiez, vous aurez l'agréable impression de sortir des sentiers battus, de voir ce que beaucoup n'ont jamais vu. La faiblesse des infrastructures touristiques entraîne pour le visiteur une immersion totale au cœur de la vie des populations, donc un contact véritablement authentique, source de surprises et d'émerveillement. Différentes formes de tourisme s'offrent au voyageur : parcourir le patrimoine architectural riche et diversifié d'Asmara et de Massawa ou bien explorer les différents paysages naturels caractéristiques de l'Afrique – brousse, savane, steppe, désert, sans oublier les îles et les fonds sous-marins ; essayer le train à vapeur ou la croisière en sambuk ; s'immerger dans les us et coutumes locaux, en visitant les nombreux marchés ou en assistant à la cérémonie du café... Les amateurs de sensations fortes et de dépaysement total ne seront pas déçus.

Mélange des cultures et diversité géographique

Par sa situation stratégique sur les routes commerciales de la mer Rouge depuis la plus haute Antiquité, la culture érythréenne a hérité d'une population mélangée aux origines diverses et d'influences variées qui sont à l'origine d'une culture atypique en Afrique. Cette identité s'affirme dans des domaines aussi divers que les langues (neuf langues nationales reconnues, sans compter d'autres langues parlées, autant d'ethnies différentes), l'architecture (art déco, ottomane, ethnique), la gastronomie (traditionnelle ou d'origine italienne) ou la pratique religieuse (catholique, orthodoxe ou musulmane). Nulle part ailleurs sur le continent vous ne trouverez une telle mosaïque culturelle. D'autre part, les contrastes entre les différentes régions géographiques – hauts et arides plateaux du

centre séparés par des vallées encaissées, bas et fertiles plateaux ou collines de l'ouest, plaine sablonneuse côtière, îles des Dahlaks et désert de sel des Afars – offrent des paysages extrêmement variés pour un si petit pays.

Un climat favorable

Par sa situation géographique et sa topographie, l'Érythrée jouit d'un climat très favorable une bonne partie de l'année. Sur les hauts plateaux, de septembre à février, le soleil est assuré quasi quotidiennement et la température est d'une douceur constante, comprise entre 20 et 25 °C. Les amateurs de « chaleur africaine » trouveront leur bonheur sur la côte, où la température moyenne est de 30 °C à Massawa, excepté pendant l'été où la chaleur peut être accablante.

Une hospitalité incomparable

Les Érythréens sont très accueillants, toujours prêts à venir en aide, désireux de parler au visiteur étranger. Recevoir un étranger est un honneur pour l'hôte qui se fera un devoir de lui rendre son séjour le plus agréable possible. La cérémonie du café est le symbole même de l'hospitalité érythréenne : assister à la préparation du café, être invité à humer le parfum des grains grillés et à donner son avis critique, avant d'être servi à plusieurs reprises, sont autant de gestes témoignant de cette culture de l'hospitalité en Érythrée.

À savoir

A cause des tensions constantes entre l'Érythrée et l'Éthiopie, et également avec Djibouti, le seul moyen de pénétrer dans le pays est la voie des airs. Une fois sur place, les étrangers ne peuvent pas se déplacer librement, il leur faut demander des permis de voyage pour pouvoir quitter Asmara, et de nombreux endroits leur sont tout bonnement interdits. De plus, les zones ouvertes et fermées aux touristes changent sans cesse, il est donc difficile de planifier les endroits où il sera possible de se rendre lors de sa visite.

Le Fiat Tagliero, le bâtiment le plus emblématique de la capitale.

© CHARLOTTE FICHEUX



Argent

Monnaie locale

► **Le nakfa érythréen (ERN).** Nommé d'après la ville du Nord d'où fut lancée la bataille qui libéra le pays, l'*Eritrean Nakfa* fut introduit en novembre 1997 pour remplacer l'ancien *birr* éthiopien. Il existe des billets de 100, de 50, de 20, de 10, de 5 et de 1 nakfa ainsi que des pièces de 50, de 25, de 10 et de 5 cents. Les pièces, néanmoins, ne sont que rarement utilisées.

► **Taux de change.** En janvier 2012, 1 ERN = 0,05 € et 1 € = 19,55 ERN.

Moyens de paiement

► **Cash.** C'est incontestablement le plus pratique pour voyager en Erythrée (même si cela oblige à partir avec toutes les liquidités dont on pourrait avoir besoin au cours du séjour). Euros et dollars se changent facilement dans l'ensemble du pays et certaines grosses dépenses, comme les billets d'avion, la taxe de départ et même certaines chambres d'hôtel, doivent être réglées dans ces devises directement.

► **Cartes bancaires.** Il n'existe aucun distributeur automatique dans le pays et seuls quelques hôtels de catégorie supérieure, les agences de voyages et de rares boutiques vous permettront de payer par carte bancaire moyennant en général une commission de 10 à 15 %.

► **Traveler's Cheques.** En euros ou en dollars ils se changent aussi facilement que le cash, au même taux et sans commission, dans les bureaux de change et les banques.

Idées de budget

Le budget pour voyager en Erythrée dépend essentiellement de ce que l'on souhaite y faire. Si l'on se contente de visiter Asmara, Keren et Massawa, il est possible de se débrouiller pour 40 € par jour. En revanche, si l'on veut passer quelques jours dans les Dahlaks et visiter les ruines axoumites de Qua'atit (uniquement en groupe), mieux vaut prévoir 150 € par jour, sur la base d'un groupe de 5 personnes. Voici quelques tarifs types, afin de vous aider à prévoir les dépenses qui vous attendent.

► **Transports :** en bus, de 20 à 30 ERN pour les longues distances. Pour les courtes distances dans la capitale, compter 2 ERN en bus, 60 ERN en taxi.

► **Hôtels :** de 300 à 500 ERN pour une chambre double de standard local. Seuls quelques « grands » hôtels à Asmara proposent des prestations luxueuses à des prix nettement supérieurs, de 1 000 à 4 000 ERN (de 50 à 200 €).

► **Repas :** de 125 à 200 ERN boissons incluses.

► **Location d'un bateau pour les Dahlaks :** 13 000 ERN (environ 620 €) par jour, repas compris.

L'Érythrée en bref

► **Nom officiel :** Etat d'Erythrée.

► **Capitale :** Asmara.

► **Superficie :** 117 600 km².

► **Chef de l'État :** Issayas Afeworki.

► **Langues officielles :** tigrinya, arabe, anglais.

Drapeau de l'Érythrée

Après le 24 mai 1993, l'Erythrée indépendante se dote d'un drapeau. Le nouvel étendard est celui du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), auquel ont été ajoutées la couronne et la branche d'olivier présentes sur le premier drapeau du pays, au temps de la fédération avec l'Éthiopie. On peut interpréter ses couleurs de la manière suivante : le vert représenterait l'agriculture, principale ressource du pays, le rouge le sang qui a coulé dans la lutte pour l'indépendance, le bleu symboliserait la mer et la couleur dorée la richesse minière du pays. La couronne, quant à elle, serait inspirée de celle présente sur le drapeau des Nations unies et symboliserait la paix, comme très certainement la branche d'olivier.



- **Langues parlées** : tigrinya, tigré, arabe, afar, saho, bilen, beja, kunama, nara.
- **Population totale** : 5,9 millions (2011).
- **Religions** : chrétiens 50 % (orthodoxes), musulmans 50 %.
- **PIB** : 4,17 milliards US\$.
- **PIB/habitant** : 700 US\$ (France = 33 900 US\$).
- **Espérance de vie** : 62 ans.
- **Mortalité infantile** : 41 ‰.

Téléphone

Les téléphones mobiles étrangers ne fonctionnent pas en Érythrée à cause du manque d'accord de *roaming* entre les pays. Les touristes ne sont à ce jour pas autorisés à acheter de carte SIM locale. La seule solution pour passer des appels reste donc les cabines téléphoniques ; mais, attention, pour les appels internationaux, il faut impérativement se rendre dans les locaux d'Eritel.

► **Code international de l'Erythrée** : 00291 (ou +291). Pour appeler l'Erythrée depuis la France, il faut donc taper cet indicatif puis le chiffre 1 suivi du numéro local souhaité (ex : +291 (1) XXXXXX). Dans l'autre sens, pour joindre la France depuis l'Erythrée, il faut taper le 0033 (ou +33) suivi du numéro sans le zéro initial.

Décalage horaire

Le fuseau horaire de l'Erythrée correspond à GMT + 3 heures toute l'année, puisqu'il n'y a pas ici d'heure d'été. Le décalage avec la France est donc de + 2 heures en hiver et de + 1 heure en été.

Formalités

Un visa est obligatoire pour pénétrer sur le sol érythréen. Aucun visa n'étant délivré à l'aéroport d'Asmara, il doit impérativement

être obtenu dans le consulat érythréen du pays de résidence. Il vous sera généralement demandé deux photos ainsi qu'une attestation d'emploi, et votre passeport devra être valable pour une durée minimale de six mois après la date de retour prévue. Depuis la France, comptez environ une semaine pour la procédure. Une fois sur place, les extensions de visa sont possibles. À noter qu'il vous faudra systématiquement un permis de voyage pour quitter la capitale ; ces permis sont délivrés par le ministère du Tourisme à Asmara.

Climat

L'Erythrée comporte trois zones climatiques bien distinctes, correspondant à sa géographie. Asmara et la région des hauts plateaux jouissent d'un climat tempéré, avec des températures élevées en journée et fraîches en soirée du fait de l'altitude. À l'ouest, le climat est de type tropical humide. La côte de la mer rouge et le désert du Danakil, quant à eux, subissent un climat semi-aride à désertique. Le pays connaît deux saisons des pluies, une petite aux mois de mars et avril et une plus importante de fin juin à début septembre.

Saisonnalité

Visiter l'Erythrée peut se faire en toute saison, mais il faut tenir compte des différences de climat entre les hauts plateaux et la côte. À Asmara et sur les hauts plateaux, la température ne dépasse pas les 30 °C au plus chaud, en mai ; il y a deux saisons des pluies, une petite de mars à avril, et une plus importante de fin juin à septembre. À Massawa et sur la côte, la période de fin juin à septembre est une période de très grosse chaleur (au-dessus de 40 °C, pouvant aller jusqu'à 50 °C à Massawa en juillet) ; il y a une petite saison des pluies, de décembre à février. En résumé : pour avoir le meilleur temps tout en évitant les trop fortes températures quelle que soit la région visitée, mieux vaut éviter l'été.

Asmara

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
6°/23°	7°/24°	9°/25°	10°/24°	9°/25°	10°/23°	11°/20°	11°/20°	10°/21°	7°/22°	5°/23°	5°/22°



Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone

32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Idées de séjour

Compte tenu de la fluctuation des délivrances de permis de voyage par les autorités érythréennes, il est difficile de proposer des idées de séjour, sachant que ce dernier dépendra des destinations ouvertes aux étrangers à la date du voyage ou de la

possibilité de se joindre à un groupe déjà existant pour certains lieux uniquement autorisés aux groupes passant par agence. Les séjours types qui suivent ne sont donc qu'une suggestion qu'il conviendra d'adapter en fonction des circonstances du voyage.

SÉJOUR COURT

Ce séjour permet de découvrir les 3 « grandes » villes d'Érythrée en une semaine. Les permis de voyage pour tous les endroits cités ci-dessous sont délivrés sans problème.

► **Jour 1.** Commencez par faire vos demandes de permis de voyage au Ministère du Tourisme sur Harnet Avenue. Une fois mission accomplie, place à la visite d'Asmara ! Villas Art déco, cafés hors du temps ainsi que marchés aux graines et à l'artisanat sont au programme. En fin d'après-midi allez récupérer vos permis puis filez à la Cathédrale Sainte Marie pour monter en haut du clocher et profiter du coucher de soleil.

► **Jour 2.** Matinée à Asmara, puis route pour Keren juste après déjeuner. Arrivée à Keren avant la tombée de la nuit.

► **Jour 3.** Découverte de cette ville de marchés. Si vous êtes sur place un lundi, ne ratez pas le marché aux dromadaires qui attire les marchands de tout le pays. Ensuite, direction le marché principal qui se tient à l'entrée de la ville juste à côté du pont, où se côtoient les vendeurs de bois, d'osier, d'épices et même de bricoles *made in China* ! Arrêtez-vous pour déjeuner et profitez-en pour goûter la spécialité locale : le *capretto*. L'après-midi, déambulez au milieu des souks et laissez-vous imprégner par l'atmosphère arabisante de la ville.

► **Jour 4.** Route vers Massawa via Filfil. Depuis peu asphaltée, la route serpente à travers les montagnes et offre de somptueux paysages. Vous pourrez vous arrêter en route pour faire une courte marche dans la forêt tropicale de Filfil où il y a de grandes chances pour que vous croissiez des groupes de singes verts et de babouins.

► **Jour 5.** Journée à Massawa. Prenez un minibus pour vous rendre sur la partie

continentale de la ville où se tient le marché tous les matins. L'après-midi partez à la découverte de la vieille ville et de ce port mythique qu'est Massawa et assurez-vous d'être dans ses ruelles à la tombée de la nuit, au moment où la ville et ses habitants sortent de leur torpeur.

► **Jour 6.** Retour à Asmara via Ghinda. Arrêtez-vous en route à la Red Sea Pension de Ghinda pour goûter à leurs délicieux yaourts aux fruits frais.

► **Jour 7.** Embarquez à bord d'un des derniers trains à vapeur au monde pour une expérience inoubliable (attention : le train ne part que le dimanche). De retour à Asmara allez faire un tour au Médabar, cet ancien caravansérail où l'on recycle aujourd'hui le métal, avant de faire votre shopping « souvenirs ».



La Petit Vapeur est l'un des derniers trains à vapeur au monde.

■ SÉJOUR LONG

Pour ce voyage de deux semaines à travers le pays, on peut reprendre les 5 premiers jours de l'itinéraire décrit précédemment et lui ajouter l'itinéraire suivant. Excepté les îles Dahlaks pour lesquelles le permis est simple à obtenir, les autres destinations de cet itinéraire impliquent parfois de voyager en groupe de 5 personnes minimum via une agence, afin d'obtenir les permis de voyage.

► **Jours 1 à 5.** Cf. circuit précédent.

► **Jour 6.** Embarquez à bord d'un sambuck et mettez le cap sur les îles Dahlaks pour naviguer dans la mer Rouge sur les traces des écrivains voyageurs comme Joseph Kessel et Henry de Monfreid.

► **Jours 7 et 8.** Sable blanc, mer turquoise et poisson frais à tous les repas sont ce qui vous attend sur cet archipel. Au programme de ces deux jours : farniente sur des plages désertes et snorkeling au milieu de coraux multicolores.

► **Jour 9.** Dernières baignades avant de retrouver le continent en milieu d'après-midi. Profitez de la fin d'après-midi pour découvrir la vieille ville de Massawa. Avec la tombée de la nuit, la ville et ses habitants vont peu à peu s'éveiller ; c'est un spectacle magique, à ne manquer sous aucun prétexte.

► **Jour 10.** Retour à Asmara via Ghinda. Arrêtez-vous en route à la Red Sea Pension de Ghinda pour goûter à leurs délicieux yaourts aux fruits frais.

► **Jour 11.** Route pour Senafe. En chemin, faites une halte à Qua'atit afin de visiter les ruines axumites, continuez ensuite votre route jusqu'à la frontière éthiopienne où vous passerez la nuit.

► **Jour 12.** Un réveil aux aurores s'impose pour gravir Amba Metera avant le lever du jour. Une fois au sommet, il ne vous restera qu'à admirer le soleil levant, teintant les montagnes de diverses couleurs. Prenez ensuite la route pour Asmara et arrêtez-vous en chemin dans la vallée des sycomores avant de regagner la capitale dans l'après-midi.

► **Jour 13.** Embarquez à bord d'un des derniers trains à vapeur au monde pour une expérience inoubliable (attention : le train ne part que le dimanche). De retour à Asmara allez faire un tour au Médabar, cet ancien caravansérail où l'on recycle aujourd'hui le métal. Terminez par un dîner traditionnel dans un des restaurants de la capitale.

► **Jour 14.** Profitez de cette dernière journée pour faire quelques emplettes dans les divers marchés d'Asmara avant de prendre la direction de l'aéroport.

■ SÉJOURS THÉMATIQUES

À la poursuite de l'héritage architectural italien

Si Asmara renferme bien la plus grande collection de bâtiments Art déco en Afrique, les villes de Keren et de Massawa recèlent, elles aussi, quelques petits bijoux d'architecture datant de la période italienne. La petite ville de Decemhare, autrefois baptisée « seconde Rome » par les Italiens, compte également encore quelques beaux exemples d'architecture Art déco. Les plus férus iront jusqu'à Agordat voir l'hôpital dessiné par Arturo Mezzedimi (architecte favori d'Hailé Sélassié) ainsi que l'église orthodoxe Saint-Georges de Mendefera, que l'on doit au même architecte.

Au cœur de la mer Rouge

Peut-être est-ce la lecture de Monfreid ou de Kessel qui aura fait naître en vous le désir de ce voyage, ou peut-être êtes-vous passionné

par les fonds marins ? Dans un cas comme dans l'autre, une expédition au cœur de la mer Rouge s'impose. Embarquez à bord d'un bote de pêcheurs et partez à la rencontre d'un archipel presque inconnu, où seulement une poignée d'îles, parmi quelque deux cent neuf, est habitée : l'archipel des Dahlaks ! Il y a fort à parier que vous ne croiserez personne pendant votre croisière, et quoi de plus facile alors que de se prendre pour un aventurier ? Voguer d'une île déserte à l'autre, pêcher à la traîne, manger du poisson grillé sur la plage, et finir par s'endormir sous les étoiles avec comme seul compagnon le bruit des vagues... Les amateurs de snorkeling ne seront pas en reste, ils découvriront ici des fonds-marins exceptionnels, certainement les plus beaux de la mer Rouge, si ce n'est du monde ! Plateaux coraliens, bénitiers, raies, barracudas, tortues, poissons colorés, etc. sont abondamment représentés, dans des proportions souvent spectaculaires.

Parcours archéologique

Pour les plus passionnés, un séjour en Erythrée peut s'organiser en fonction de quelques-uns des sites archéologiques les plus remarquables du pays. Parmi les plus riches et les plus accessibles figurent Adulis, Adi Keyh, Qohaito et Metera. Un tel parcours nécessite de sérieuses connaissances en archéologie, ou tout du moins un intérêt profond pour l'histoire de l'ancien royaume d'Axum, la plupart des sites n'étant que peu excavés. La beauté naturelle des lieux sur lesquelles se trouvent les ruines est un gros bonus pour le visiteur, même si l'intérêt des vues est peut-être un peu limité pour justifier un tel circuit auprès de quelqu'un ne manifestant aucun attrait pour l'archéologie.

Expéditions aux sommets pour rallier les monastères

Attention ! En Erythrée, les monastères sont interdits aux femmes (à l'exception de celui de Debre Sina) : ce circuit est donc indiqué pour les hommes. Néanmoins, les randonnées qui permettent de rejoindre les monastères traversent toutes des paysages à couper le souffle et les femmes pourront donc également y trouver un intérêt. Pour pénétrer dans les monastères, il faut en théorie un permis délivré par l'Orthodox Tewado Church qui se trouve à Asmara ; en pratique, il y a assez peu de chances pour qu'un moine vous refuse l'entrée d'un monastère.

Debre Bizen est le plus proche de la capitale et aussi le plus facilement accessible : il culmine à 2 400 m d'altitude et se rejoint après deux heures de marche. Une fois au sommet, on voit jusqu'à la mer Rouge et, par

un jour clair, on peut même apercevoir les îles Dahlaks. Le monastère de Debre Sina, situé sur la route de Keren, ne représente pas non plus un gros challenge physique pour le rallier. Le temps de marche à prévoir dépend de la distance que vous arriverez à parcourir en 4x4 et la randonnée en elle-même ne présente aucune difficulté. La légende veut que le monastère ait 2 100 ans ; la partie la plus ancienne est creusée dans un énorme rocher et, par bonheur, celui-ci est ouvert aux femmes ! Les choses se compliquent nettement si vous décidez de visiter Tsada Amba : la randonnée peut se faire en une journée en partant tôt le matin, ou en deux jours en passant la nuit à mi-chemin dans un autre monastère plus petit, mais, quel que soit votre choix, il faut savoir que l'ascension ne sera pas de tout repos : le chemin monte raide, et il faut parfois escalader de gros rochers. Mais, une fois au sommet, la vue est à couper le souffle, les plaines de l'ouest s'étendent à perte de vue et on peut voir jusqu'au Soudan ; atteindre le monastère en lui-même est une autre affaire, qui requiert de marcher sur une crête bordée par deux précipices : mais pour ceux qui ne s'en sentent pas l'âme, qu'ils se rassurent, la vue est réellement une récompense suffisante. Le monastère de Debre Libanos, situé quant à lui dans une toute autre région, nécessite également une bonne forme physique. En effet, il se trouve au fond d'une vallée encaissée que l'on atteint après avoir grimpé deux heures, mais les vues vertigineuses sur l'Éthiopie dont on profite pendant l'ascension font oublier l'effort bien vite. Il faut ensuite compter cinquante minutes de descente bien raide pour atteindre la vallée dans laquelle se trouve le monastère.



© CHARLOTTE FICHEUX

Une des nombreuses villas italiennes que compte la capitale érythréenne.



DÉCOUVERTE



*Paysage
sur une route
d'Asmara à Keren.*

© ISTOCKPHOTO.COM/MUENDO

L'Érythrée en 25 mots-clés

Art déco

Le riche patrimoine architectural Art déco, ou moderniste, de la capitale est un ensemble unique en Afrique. Il évoque le projet colonial impérialiste mussolinien qui voulait faire de l'Erythrée une grande puissance et d'Asmara la capitale italienne africaine dans les années 1930. Ce projet entraîna un programme de construction massif en relation avec l'explosion du développement industriel du pays. Certains bâtiments industriels Art déco sont encore aujourd'hui parmi les plus beaux bâtiments d'Asmara, comme les stations-service, dont la plus connue est le bâtiment Fiat Tagliero. Mais également les cinémas, dont l'immanquable cinéma Impero, dominant le paysage urbain de l'artère principale d'Harnet avenue, ainsi que de nombreuses villas privées des anciens colons italiens, dont l'actuelle Africa Pension est un exemple.

Berberé

Le berberé parfume la plupart des plats en sauce. De couleur rouge orangé, c'est un mélange de multiples épices : cumin, cardamome, clou de girofle, gingembre, piment de Cayenne...

Cérémonie du café

Bien plus qu'un simple breuvage, le café en Ethiopie est un véritable art de vivre. La cérémonie qui accompagne sa préparation fait l'objet d'un rituel immuable incombant toujours aux femmes. L'offrande d'un café demeure, par ailleurs, l'irremplaçable signe de bienvenue envers tout nouveau visiteur.

Chai

Chai (prononcer [tchai]) est le mot qui désigne le thé en Inde ainsi que dans plusieurs autres langues orientales (turc, farsi, arménien, etc.), et notamment dans la langue arabe. Les mots *thé* en français, ou *tea* en anglais, en sont une déformation. Le *chai* est infusé soit dans de l'eau soit dans un mélange d'eau et de lait bouilli. Il est souvent très sucré.

Cinéma

Il y a de nombreux cinémas à Asmara. Certains datent de la colonisation italienne et sont intéressants pour leur architecture de style Art déco. On y passe régulièrement des films anglais, italiens ou indiens.

Dromadaire

Sous l'appellation générale de chameaux, ce sont en fait des dromadaires qui servent en Erythrée de bêtes de somme dans les basses terres de l'ouest, et qui se vendent et s'achètent à Keren, où se tient le plus grand marché aux chameaux du pays, chaque lundi.

Fedora

Le *fedora* est un modèle de chapeau en feutre de la maison italienne Borsalino. C'est donc ce même chapeau que l'on appelle aussi un *borsalino*, ou bien encore un *bogart*, en hommage à l'acteur Humphrey Bogart qui l'a immortalisé au cinéma. Le nom de *fedora* fait écho au titre d'une pièce de théâtre écrite par Victorien Sardou pour Sarah Bernhardt. A Asmara, ce sont les messieurs âgés qui portent encore le *fedora*, comme cela se faisait à l'époque de la colonisation italienne.

© CHARLOTTE FICHEIX



Sacs remplis de berberé
dans le marché aux épices de Keren.



© CHARLOTTE FICHEUX

Ancien modèle de voiture Fiat, aujourd'hui uniquement utilisé comme auto-école !

DÉCOUVERTE

Fiat

Les usines Fiat ont laissé leur marque à Asmara sur le bâtiment de l'ancienne station-service Fiat Tagliero, achevé en 1938 pendant la colonisation italienne, et qui est emblématique de l'architecture industrielle futuriste. Sa forme audacieuse est celle d'un avion dont les ailes en béton armé défient les lois de l'équilibre.

Injera

Cette galette de pâte fermentée est préparée le plus souvent avec la farine de tef, céréale cultivée sur les hauts plateaux. Son temps de fermentation et son mode de préparation lui donnent un goût plus ou moins aigre. Elle est la base de la gastronomie érythréenne, car elle accompagne tous les mets : on dispose toujours une *injera* épaisse au fond du plat où l'on dépose viande et légumes ; et l'on mange avec les doigts à l'aide d'autres morceaux de galette. La main ne doit pas toucher directement la sauce. Pensez à manger de la main droite (la main gauche étant considérée comme impure) et bien évidemment à vous laver les mains avant.

Iskista

Il s'agit d'un style de danse que l'on retrouve aussi en Ethiopie, typique par ses mouvements de tremblements, enroulements et contractions des épaules et du buste, parfois accompagnés de claquements de mains, sur un rythme binaire marqué par les pieds. L'*iskista* se danse au masculin comme au féminin, une rangée d'hommes pouvant faire face à une rangée de femmes.

Khamsin

C'est un vent de sable chaud provenant d'Afrique du Nord et de la péninsule arabique. Sa température est élevée, souvent supérieure à 40 °, et sa violence alliée aux particules de sable qu'il charrie en font un vent très oppressant.

Il déferle sur le pays au mois de juin et donne au ciel une teinte ocre-orangé prononcée. Son nom signifie « 50 » en arabe, en référence au nombre de jours pendant lesquels il est supposé souffler. Il est précédé par un autre vent chaud et sec, mais moins brûlant : le Sabo.

Macchiato

Cette boisson très prisée à base de café et de lait a été apportée en Erythrée par les Italiens de l'époque coloniale. En italien, *macchiato* signifie taché, ce qu'illustre bien cette recette : le café chaud est versé en dernier sur la mousse de lait fouetté déposée au fond du verre.

Mes

Le *mes* est un hydromel érythréen, mélange de feuilles et de miel mis à fermenter, qui donne une boisson de couleur jaune orangé au degré d'alcool d'environ 15 %.

La qualité du *mes* dépend en grande partie de l'utilisation exclusive de miel, souvent remplacé à la ville par du sucre, afin d'accélérer le processus de fermentation. Il se boit traditionnellement dans de petits carafons en verre, ou *berelé*.

Monfreid

Henry de Monfreid (1879-1974), écrivain, aventurier, marin, est de renommée légendaire sur les côtes de la mer Rouge et de la corne de l'Afrique qu'il a écumées pendant près de quarante ans, de 1901 à 1940. Se trouvant mal à l'aise dans le petit monde des colons, il apprend les langues locales et se convertit à l'islam. Ses écrits et ses photographies représentent de remarquables témoignages sur cette région du monde à l'époque coloniale : jeux politiques, corruption, trafics, traditions locales, paysages, vie des marins.

Netsela

C'est la grande écharpe de coton blanc portée par les femmes. Celles-ci s'en couvrent le haut de la tête et les épaules, le tissu descendant sur la jupe, et parfois même jusqu'aux pieds : la *netsela* protège ainsi du soleil. Elle peut être tissée à la machine ou artisanalement à la main, et on en trouve à vendre dans tous les marchés. Il en existe deux sortes : l'une, plus courante, est d'étoffe assez épaisse, brodée et frangée aux extrémités, et l'autre, plus rare, est en mousseline légère et vaporeuse.

Or

Des mines d'or existent dans le pays, mais leur exploitation est très ralentie par les conséquences de plusieurs décennies de guerre. Principalement à Asmara et à Keren, on trouve à acheter les bijoux d'orfèvrerie en or martelés, qui constituent les parures complétant les costumes traditionnels des femmes : colliers, bracelets et parures de cheveux principalement.

Passeggiata

Passeggiata est un mot d'italien qui signifie « promenade » dans la même acception du terme que dans l'appellation « la promenade des Anglais » à Nice, par exemple. En Italie, c'est une habitude, un véritable rituel social, que cette promenade de début de soirée. A Asmara, la *passeggiata* sur Harnet Avenue est l'endroit prisé par les Érythréens aux alentours de 18h, pour se montrer, se rencontrer et discuter : un bel exemple de l'intégration de la culture italienne, à la mode africaine !

Rimbaud

C'est l'aventure africaine d'Arthur Rimbaud (1854-1891) qui a conduit celui-ci à aborder sur les côtes érythréennes. Elle se situe dans les dernières années de sa vie, de 1878 à 1891, après qu'il eut arrêté d'écrire de la poésie. Il décrit alors ses impressions de voyageur

de commerce et de trafiquant d'armes en Abyssinie dans une importante correspondance qui donne au lecteur une impression d'urgence. L'Abyssinie était un pays qui comprenait à l'époque les actuelles régions géographiques de l'Éthiopie, de l'Érythrée, de la Somalie et d'une partie du Soudan et de la Nubie.

Sambuk

Le *sambuk* est une variante érythréenne du boutre, voilier arabe traditionnel dont l'origine remonte à plus de mille ans et que l'on trouve encore aujourd'hui sur les côtes de la mer Rouge. Sa diffusion par les navigateurs arabes du passé s'était étendue pour les échanges commerciaux à l'ensemble des pays du Golfe persique, à la côte est africaine et jusqu'à l'Inde, dans le nord et l'est de l'océan Indien. Le *sambuk* était traditionnellement utilisé pour la pêche à la perle et le commerce local. Vous reconnaîtrez ce bateau à la coque en bois, avec une étrave pointue, un ou deux mats fortement inclinés vers l'avant et des voiles triangulaires, à son allure racée.

Service national

Le service national est obligatoire pour les hommes et les femmes à partir de l'âge de 16 ans. Ils terminent leur dernière année scolaire dans un camp militaire. La période initiale, d'une durée de 18 mois, comprend six mois de service militaire auxquels s'ajoutent fréquemment des travaux forcés. Ensuite, elle peut être suivie d'une période de réserve ou être prolongée pour une durée indéterminée, voire des décennies, à servir l'armée et à être affecté à la construction des routes ou à l'exploitation des mines. Une grande partie de la population adulte est ainsi engagée dans ce service obligatoire. Les autorités ne reconnaissent pas le droit à l'objection de conscience et les sanctions appliquées aux conscrits se dérobant à l'appel ou désertant sont sévères ; même leurs proches peuvent être inquiétés dans ce cas. Cela n'empêche cependant pas nombre d'Érythréens de tenter de fuir leur pays pour échapper à cette conscription forcée.

Shida

Cette sandale en plastique portée par les Érythréens pendant la guerre contre l'Éthiopie est un symbole du courage et de la persévérance de ce peuple qui s'est battu avec si peu de moyens, mais avec tant de détermination pour son indépendance. Pendant la guerre, cette modeste sandale a donné aux combattants érythréens l'avantage de la légèreté et de la mobilité sur leurs adversaires éthiopiens, ralentis dans leur marche à cause de leurs pieds abîmés par la macéra-

tion dans leurs lourdes bottes. La gigantesque sculpture d'une *shida*, visible sur l'avenue des Martyrs à Asmara, commémore cela.

Timkat

Célébrée à la mi-janvier, cette fête religieuse commémorant le baptême du Christ est l'une des plus colorées de la religion orthodoxe. En ce jour, tous les *tabots* (répliques des Tables de la Loi renfermées dans l'Arche d'alliance) quittent les églises, portés en procession au son des tambours par des religieux arborant tiares, ombrelles multicolores et croix ouvragées.

Train à vapeur

Le train à vapeur qui relie Asmara à Massawa est l'un des rares spécimens encore en circulation au monde. Et qui plus est, cette ligne touristique traverse des paysages à couper le souffle sur un dénivelé de 2 400m. On comprend donc que ce double intérêt attire tout autant les amateurs de belles vues que les amoureux du train !

Travel Permit

S'il y a bien un mot que l'on utilise de manière récurrente lors d'un voyage en Érythrée, c'est celui-ci. En effet, pour quitter la capitale, les étrangers doivent obligatoirement demander un *travel permit* au ministère du tourisme. Chaque permis concerne une destination et une date précise, il faut donc obtenir autant de permis de voyage que de destinations souhaitées. Certaines régions sont totalement hors d'atteinte pour les étrangers, aucun permis n'est délivré pour s'y rendre.

Tukul

A prononcer [toukoul], c'est le nom donné en Érythrée à l'habitat rural traditionnel, soit des cases rondes de deux étages aux murs couverts de terre séchée et au toit de chaume. Le rez-de-chaussée est occupé par les animaux tandis que la famille dort à l'étage.

Faire – Ne pas faire

- ▶ **Photos.** Ne pas essayer de « voler des photos », demander la permission à ceux que vous souhaitez photographier et ne surtout pas insister en cas de refus. Avant de prendre la photo d'un bâtiment ou d'un paysage, il faut toujours bien vérifier qu'il n'y ait aucun militaire dans le champ, même très loin, cela pourrait vous attirer des ennuis. Il est bien entendu interdit de photographier bâtiments officiels et infrastructures civiles (les ponts notamment).
- ▶ **Gestion du temps.** Démarches administratives, retards, queues interminables, changements de programmes sont des situations dans lesquelles il faut essayer de garder son calme. Habitué aux aléas de toutes sortes, les Érythréens sont par nature plutôt résignés et indifférents à l'agressivité, qui peut même se révéler contre-productive.
- ▶ **Mendicité.** Même si elle est moins présente que dans les pays voisins, elle existe tout de même à certains endroits. Ce sont souvent de jeunes enfants qui réclament des bonbons ou des stylos, et même s'il est souvent difficile de se montrer insensible aux sollicitations provoquées par une misère parfois criante, la distribution d'argent ou de cadeaux sans discernement favorise une demande systématique, souvent harassante, auprès de tous les étrangers et donne à penser à ces enfants que recevoir des « cadeaux » sans contrepartie est normal. Ainsi, s'ils savent demander, il ne faut pas s'attendre à un quelconque signe de reconnaissance. Il est donc préférable que votre « aide » corresponde à la juste rétribution d'un service rendu : invitation, guide ou autre.
- ▶ **Politique.** La politique est un sujet épineux et les espions du gouvernement sont partout. Si les Érythréens peuvent avoir des idées politiques, ils n'osent bien souvent pas en parler en public et à des inconnus, de peur d'aller en prison. Mieux vaut donc éviter le sujet pour ne pas embarrasser vos interlocuteurs.
- ▶ **Politesse.** Comme partout en Afrique, le premier contact social est primordial ; ainsi plus les formules d'usage seront longues, meilleur sera l'accueil. L'utilisation par les visiteurs de quelques mots de Tigrinya est vivement appréciée et facilite les contacts.
- ▶ **Religion.** Les Érythréens, musulmans ou chrétiens, sont très ouverts et, en même temps, religieux pratiquants. Portez des vêtements décents (éviter les shorts pour les hommes, et les jupes et les débardeurs pour les femmes) et montrez de la tolérance envers vos interlocuteurs à propos de la religion. Pour rappel, on doit se déchausser pour entrer dans une mosquée, comme dans une église copte.

Survol de l'Érythrée

GÉOGRAPHIE

La république d'Erythrée, indépendante depuis 1993, est un pays du nord-est de l'Afrique, situé à la limite de la région géopolitique de la Corne de l'Afrique. Elle est bordée au nord par le Soudan, au sud par Djibouti et à l'ouest par l'Éthiopie dont elle constituait, avant son indépendance, la porte d'entrée vers la mer Rouge. C'est à sa situation côtière au bord de la mer Rouge qu'elle doit son nom, qui vient du grec *eruthros* signifiant « rouge ». Sa superficie est de 117 600 km² et elle a pour capitale Asmara, qui est aussi sa plus grande ville, devenue capitale à l'époque de sa colonisation par l'Italie et qui se situe dans la région montagneuse des hauts plateaux. Ses paysages sont contrastés : un haut plateau central, bordé au nord et à l'ouest par des collines ou bas plateaux, domine abruptement à l'est une plaine côtière étroite qui se termine dans sa partie méridionale par une zone désertique située 100 m au dessous du niveau de la mer et où l'on relève les températures les plus élevées au monde : le désert Danakil, ou désert de sel des Afar.

► **Le relief.** La longue et étroite plaine côtière constitue une bande de 50 km de large en moyenne qui s'étend sur 1 150 km ; elle est formée de récifs coralliens qui la rendent inhospitalière, excepté dans le golfe de Zula et dans la baie d'Arkiko où se trouve le port de Massaoua et l'archipel des îles Dahlak. Les hauts plateaux constituent un axe central nord-sud ; ils rejoignent les montagnes du Sahel au nord et au sud le massif montagneux du Tigré qui se prolonge en Éthiopie. Ils ont une altitude comprise entre 1 830 m et 3 018 m, dont le point culminant est Amba Soira. Au nord et à l'ouest, les collines s'étagent de 760 m à 1 370 m.

► **Le réseau hydrographique.** Il est pauvre dans son ensemble, malgré la présence d'un fleuve important, mais non navigable, le Baraka, qui prend sa source près d'Asmara et se jette dans la mer Rouge au Soudan.

► **Les ressources naturelles.** Le sous-sol possède des gisements de potasse et probablement d'or, de fer et de pétrole dont l'exploitation est très ralentie à cause des décennies de guerre.

CLIMAT

L'Erythrée comporte trois zones climatiques en fonction de ses différents paysages naturels et deux saisons des pluies sur quasiment l'ensemble du pays, une petite au début du printemps et la plus importante l'été, à l'exception de la côte et du désert Danakil. Les précipitations, faibles dans l'ensemble, sont comprises selon les régions entre 150 et 500 mm par an en moyenne.

► **La côte de la mer Rouge et le désert Danakil.** Sur la côte, le climat est semi-désertique et devient désertique au sud, dans la dépression Danakil ; en dehors de la zone désertique où les températures restent exceptionnellement élevées toute l'année, les températures dans la plaine côtière ne sont très

élevées qu'en été et sont agréables durant l'hiver. A Massaoua, il y a une petite saison des pluies de décembre à fin janvier, le ciel pouvant rester nuageux également en février ; la température moyenne y est de 30 °C avec un maximum en juillet, qui peut aller jusqu'à 50 °C.

► **Les hauts plateaux.** Le climat y est tempéré avec des températures élevées en journée, mais ne dépassant pas 25 °C en moyenne, et fraîches en soirée du fait de l'altitude. La nuit, les températures minimales ne descendent pas en dessous de 7 °C environ. La première saison des pluies, plus faible, a lieu de mars à avril et la plus importante, avec des averses plus abondantes accompagnées quelquefois de grêle, de fin juin à début septembre.

Le grand rift africain

Il y a 40 millions d'années, d'immenses quantités de lave se répandent au travers de la croûte terrestre non pas sous forme d'éruption mais en un écoulement continu de plusieurs millions d'années. S'opère alors la formation d'une couche de 2 à 4 km d'épaisseur sur une surface de 700 000 km². Une deuxième ère géologique s'amorce lorsque la fragilisation de cette couche entraîne la formation de cassures qui provoquent elles-mêmes des affaissements, dont la grande vallée du grand Rift africain qui s'étend sur 6 000 km depuis les rives de la mer Rouge dans la région du triangle des Afar, jusqu'au Mozambique à travers l'Éthiopie, le Kenya et la Tanzanie. Cette faille, longue de 6 000 km, mesure de 40 à 60 km de largeur et de quelques centaines à quelques milliers de mètres de profondeur. Dans le même temps, la pression engendrée par cet effondrement massif provoque une remontée de masses volcaniques considérables le long de ces failles, formant les plissements qui donnent naissance au massif montagneux du Tigré en Érythrée et en Éthiopie, de part et d'autre de cette fissure nord-est/sud-ouest qui s'étage en une altitude moyenne de 2 000 m au pourtour des basses terres, jusqu'à 3 000 m en Érythrée et plus de 4 000 m en Éthiopie. L'importante activité volcanique, avivée par ces bouleversements tectoniques, et l'érosion provoquée par un intense ruissellement et la formation d'un réseau de cours d'eau, finissent de façonner ce paysage caractéristique des hauts plateaux séparés par des vallées encaissées. Cette

topographie accidentée, isolant les régions les unes des autres, explique en partie le fort taux d'endémisme observé dans la faune et la flore érythréennes et éthiopiennes.

La dépression de l'Afar

La dépression de l'Afar, également appelée triangle de l'Afar, Danakil, Dancalie, du nom de sa région septentrionale située sous le niveau de la mer, est une dépression de l'Afrique de l'Est, à la jonction entre la vallée du grand rift au sud-ouest, la mer Rouge au nord et le golfe d'Aden à l'est. Elle constitue une zone triangulaire de 4 000 km² (100 km×40 km), pour sa partie sous le niveau global des océans, encadrée au nord-est par le bloc Danakil et à l'ouest et au sud par les plateaux d'Éthiopie. De son centre rayonnent trois grandes zones de distension de la croûte terrestre : non seulement la vallée du grand rift partant vers le sud-sud-ouest, mais aussi un rift se prolongeant par une dorsale dans le golfe d'Aden, via le golfe de Tadjourah, à l'est, et un troisième rift se prolongeant par une autre dorsale dans la mer Rouge au nord. Cette configuration tectonique fait que le bloc Danakil, situé dans le nord de Djibouti et le sud de l'Érythrée, fait partie non pas de la plaque africaine mais de la plaque arabe et s'éloigne du reste de l'Afrique en restant soudé à l'Arabie, au large du Yémen. La faille du grand rift, quant à elle, s'ouvre à une vitesse moyenne de 1 cm/an (en diminuant vers le sud) et pourrait aboutir, dans des millions d'années, à une océanisation et à l'individualisation d'une plaque somalienne.



© CHARLOTTE FICHEUX

Arrivée dans le port de Massawa.

► **Les collines ou bas plateaux.** La température y est comparable à celle de la côte, mais les saisons des pluies correspondent à

celles des hauts plateaux bien qu'elles soient, en quantité, moins abondantes. Un vent de sable appelé *khamsein* sévit quelquefois à l'ouest.

FAUNE ET FLORE

Faune

► **La faune terrestre.** Dans le passé, la faune érythréenne comprenait nombre d'animaux sauvages africains tels qu'éléphants, singes, girafes, buffles et lions. Mais la plupart ont totalement ou partiellement disparu de la Corne de l'Afrique depuis la déforestation et la guerre. Seules la gazelle et l'autruche, dans la péninsule de Buri, ainsi que le babouin échappent à la menace de disparition qui touche de nombreuses espèces animales en Érythrée à cause de la dégradation de l'habitat. Il reste moins d'une centaine d'éléphants dans le sud-ouest du pays et quelques lions peupleraient encore les montagnes au nord de Barentu. Mais vous pourrez voir plus facilement des lièvres abyssins, des chats sauvages, des phacochères, des chacals, des singes...

► **Les oiseaux.** L'absence de pollution en Érythrée crée un environnement très favorable pour le développement d'une grande variété d'espèces d'oiseaux, dont plus d'une quinzaine sont endémiques. La topographie accidentée des hauts plateaux du Tigré, isolant les régions les unes des autres, explique en partie le fort taux d'endémisme de certaines espèces animales et végétales dans cette partie de l'Afrique. L'archipel des Dahlaks attire un grand nombre d'oiseaux marins de toute la

mer Rouge, et même de la Méditerranée et du Golfe, et constitue une escale pour les oiseaux migrateurs qui traversent les continents de l'Arabie et de l'Afrique. La forêt tropicale au nord-est d'Asmara abrite des espèces que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le pays.

► **Les coraux et la faune marine.** Le littoral érythréen est bordé par une sorte de barrière de corail composée de plusieurs centaines d'espèces différentes dont la profondeur sous la mer peut atteindre environ 15 m. Des tortues marines (comme la tortue verte), des dauphins et des requins se voient autour des îles Dahlaks.

Flore

Des types différents de végétation existent en fonction de la variété des paysages naturels du pays. On trouve sur les hauts plateaux une brousse xérophile composée d'épineux et d'arbustes tels que des acacias, des genévriers ou des oliviers sauvages et il existe dans la région de Filfil une petite enclave de forêt tropicale persistante et, près de Segeneyti, une vallée de sycomores. L'est du pays est recouvert d'une steppe à acacias et d'une végétation semi-désertique ; sur la côte et dans les Dahlaks, on peut voir aussi des marais à mangroves. Enfin, une savane recouvre les collines ou bas plateaux à l'ouest, qui est la région la plus fertile d'Érythrée.

© CHARLOTTE FICHEUX



Fleurs de cactus.

L'histoire de l'Erythrée en tant que nation indépendante est une histoire « jeune », puisqu'elle n'existe que depuis 1993. En vérité, le sentiment national érythréen semble plus ancien et date peut-être de la première unification du pays dans ses frontières actuelles, lors de la période de la colonisation italienne, de 1889 à 1941. Mais, quoi qu'il en soit, cette région a un passé multimillénaire riche des influences multiples que lui a valu sa position stratégique sur les côtes de la mer Rouge.

Aux origines

Dans la période préhistorique, le développement d'une industrie lithique (pierre taillée, pierre polie) dans la Corne de l'Afrique suit la lente évolution de l'homme vers l'*Homo sapiens* qui, des basses terres, se répand progressivement vers les hauts plateaux jusqu'à établir le contact avec les cultures de la vallée du Nil. Ainsi, ce seraient des populations nilotiques migrant vers les côtes de la mer Rouge qui auraient constitué les premiers habitants de la région correspondant à l'actuelle Erythrée, suivis plus tardivement de différents peuples de langues couchitiques et sémitiques. Les sociétés de chasseurs-cueilleurs se sédentarisent peu à peu et évoluent en sociétés d'agriculteurs et d'éleveurs, faisant de cette région l'une des plus anciennes zones africaines de culture et de domestication animale. Alors qu'un certain nombre de plantes cultivées, comme le blé ou l'orge, proviennent d'Égypte par la vallée du Nil, d'autres, qui constituent encore aujourd'hui la base de l'alimentation traditionnelle, sont typiquement indigènes. C'est le cas notamment du *tef*, base de l'alimentation érythréenne, et du café.

Dans l'Antiquité

Selon les égyptologues, l'Erythrée actuelle, avec la région du Tigré, pourrait correspondre au mystérieux Pays de Pount dont font état les anciens textes égyptiens où il est dit que la reine d'Égypte, Hatchepsout, envoya une expédition conduite par Senmout en 1494 avant J.-C. Ce pays, décrit comme regorgeant de très nombreux produits précieux, tels l'encens, la myrrhe, l'ivoire et les épices, devient un enjeu de premier plan pour le commerce en mer Rouge et il sert alors de base commerciale pour les Perses, les Grecs, et les Sabéens. Ce sont les anciens Grecs

Le nom de l'Érythrée

Le nom de l'Erythrée fait référence au nom grec de la mer Rouge dans l'Antiquité : « la mer d'Erythrée » ; car *eruthros* signifie « rouge » en grec. Mais cette région de la mer Rouge portait un autre nom, local : Märäb-Mellash, du nom de la rivière Märäb, affluent de l'Atbara. C'est en 1890, sur la suggestion du poète italien Carlo Dossi, que ce pays nouvellement formé par la colonisation italienne prit officiellement le nom d'Erythrée.

qui donnent son nom à l'Erythrée et à la mer qui baigne ses côtes : *eruthros* signifiant « rouge » en grec. Les Sabéens, peuple du royaume yéménite de Saba, traversent la mer Rouge au X^e siècle avant J.-C. et s'établissent sur les côtes érythréennes puis, ayant noué le contact avec les populations locales au parler sémitique proche, créent le royaume de Damat, entre 800 et 500 avant J.-C., qui étend sa domination sur l'est du Tigré depuis sa capitale Yéha dans l'actuelle Éthiopie. Du mélange de ces peuples va naître une civilisation sans égale sur le continent, fortement marquée dans ses coutumes, ses édifices et ses croyances, d'influences sud-arabiques.

Le royaume d'Axoum

La légende fait d'Axoum la capitale du royaume de la reine de Saba dès le X^e siècle avant J.-C., mais ce n'est en réalité qu'à partir du I^{er} siècle avant notre ère que son nom apparaît dans des écrits, comme dans le *Manifeste du périple de la mer d'Erythrée*, du marin grec Hippale, ou dans *La Géographie* du Grec Ptolémée. Bien que le déclin de Yéha semble correspondre à l'émergence d'Axoum, les relations entre les deux cités restent obscures, comme l'est d'ailleurs l'établissement de la ville d'Axoum elle-même. La civilisation axoumite développe un style architectural propre, de type indigène, dont les stèles et obélisques demeurent encore aujourd'hui le symbole, et l'on peut se demander si cela n'est pas dû à l'influence d'une civilisation plus ancienne, présente en ce lieu, et dont des vestiges ont été retrouvés lors de fouilles archéologiques (poteries, attelages).

Chronologie

- **IV^e s. avant J.-C.** > Royaume d'Aksoum.
- **VII^e s.** > Islamisation des côtes de l'Erythrée.
- **XVI^e s.** > Annexion de l'Erythrée au royaume ottoman.
- **1889** > L'Erythrée devient colonie italienne, par le traité d'Ucciali.
- **1936** > Elle sert de tremplin pour la conquête de l'Ethiopie par Mussolini.
- **1941** > Les forces britanniques de la Seconde Guerre mondiale s'emparent du pays.
- **1950** > Formation d'une fédération entre l'Erythrée et l'Ethiopie.
- **1962** > Le négus Haïlé Sélassié (empereur d'Ethiopie) annexe l'Erythrée à l'Ethiopie.
- **1984-1985** > Sécheresse et grande famine.
- **1990-1991** > Le FPLE (Front populaire de libération de l'Erythrée) s'empare de Massawa puis prend le contrôle d'Asmara.
- **1991** > L'Erythrée devient une des cinq régions autonomes de l'Ethiopie.
- **1993 (24 mai)** > Indépendance de l'Erythrée, qui est reconnue par l'ONU comme un de ses membres à part entière ; le FPLE obtient la légitimité pour gouverner le pays.
- **1994 (6 juillet)** > L'Erythrée devient membre du Fonds monétaire international (FMI).
- **1995 (avril)** > Un accord de libre échange est conclu entre l'Erythrée et l'Ethiopie.
- **1995-1996** > L'Erythrée et le Yémen se disputent les îles Hanish et demandent la médiation de la France, puis un arbitrage international qui restitue la Grande Hanish au Yémen.
- **1997** > Vote de la constitution.
- **1998** > Institution d'une unité monétaire nationale : le *nakfa*.
- **1998-2000** > Guerre contre l'Ethiopie pour la région frontalière de la région de Badme.
- **2000** > Un accord de paix est signé entre l'Erythrée et l'Ethiopie.
- **2008** > Guerre djibouto-érythréenne de trois jours, du 10 au 13 juin 2008, pour la ville frontalière de Ras Doumeïra.

Les Axoumites soumettent les régions situées entre le plateau du Tigré et la vallée du Nil. L'Etat se divise entre Axoum proprement dit et ses royaumes vassaux, dont les monarques sont sujets du « roi des rois » d'Axoum, auquel ils paient tribut. Les royaumes vassaux sont situés principalement sur le plateau du Tigré et dans la région de la baie de Zula, en Erythrée, et dans la péninsule arabique. Le royaume d'Axoum va étendre progressivement son rayonnement du Soudan au Yémen et s'assurer le monopole du négoce sur la mer Rouge, développant des relations commerciales avec de nombreux partenaires dont l'Egypte, les empires du pourtour méditerranéen et même jusqu'en Inde et à Ceylan. Au III^e siècle, alors qu'Axoum se dote de sa propre monnaie, l'écrivain perse Mari le décrit comme l'un des quatre royaumes

les plus puissants du monde. Sous l'influence du souverain Ezena, au IV^e siècle, les cultes païens sabéens (au soleil, à la lune et à la terre) sont abandonnés au profit du christianisme. Sa position de carrefour commercial et l'importance du port d'Adulis assurent sa prospérité jusqu'à son apogée entre le VI^e siècle. L'on y parle le guèze, langue sémitique locale, mais aussi le grec, la langue commerciale, ou le sabéen. L'influence grecque, grâce aux comptoirs implantés sur les côtes érythréennes, est attestée par l'utilisation de cette langue sur les pièces de monnaie utilisées dans le commerce international. Les commerçants romains et les esclaves syriens qui transitent par le royaume contribuent à la propagation du christianisme. En 578, Axoum est conquis par les Perses. Au VII^e siècle, des disciples de Mahomet chassés

d'Arabie viennent s'y réfugier. L'islam se répand dans la Corne de l'Afrique via les marchands arabes, qui fondent notamment le port de Zeïla dans le golfe d'Aden (Yémen actuel). Le port principal du royaume d'Axoum, Adulis, dépérit rapidement. Les grandes voies commerciales ont changé et sont désormais tenues par les Perses et par les Arabes. Progressivement le royaume d'Axoum décline.

L'islamisation de la côte érythréenne

Dès le VII^e siècle après J.-C., la côte érythréenne est islamisée et constitue un état semi-indépendant sous la souveraineté officielle de l'Éthiopie, jusqu'à ce qu'il soit annexé par l'empire turc ottoman, au XVI^e siècle. Le reste du pays actuel appartient alors au royaume éthiopien.

L'empire ottoman

L'empire ottoman débute au XIV^e siècle et dure plus de six siècles, jusqu'en 1922. Au XVI^e siècle il est au sommet de son expansion, sous le règne de Solimane le Magnifique, et il s'étend alors sur trois continents : toute l'Anatolie, le haut-plateau arménien, les Balkans, le pourtour de la mer Noire, la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie, la péninsule Arabique et l'Afrique du Nord (à l'exception du Maroc). Dès cette époque et jusqu'au milieu du XIX^e siècle, l'empire ottoman a le contrôle total des eaux de la mer Rouge. Mais après l'invasion de l'Égypte par Bonaparte, puis l'ouverture du canal de Suez, l'empire ottoman décline et se retire de la Corne de l'Afrique, remplacé par les Égyptiens pour une trentaine d'années (1846-1876) puis par les puissances coloniales européennes qui se partagent cette région. L'Erythrée devient une colonie italienne.

La colonisation italienne

C'est en 1889 que l'Erythrée devient une colonie de l'Italie, avant de servir de passage aux troupes de Mussolini pour la conquête de l'Éthiopie en 1936. La colonisation italienne commence par la côte : Assab en 1882 puis Massawa en 1885, qui est occupée et fortifiée dans le but d'en faire le point de départ d'une campagne de conquête de l'Éthiopie. Finalement, par le traité d'Ucciali (1889), le roi d'Éthiopie Ménélik 1^{er} cède toute la région de l'Erythrée à l'Italie et, le 1^{er} janvier 1890, le roi d'Italie Umberto 1^{er} officialise le nom de l'Erythrée pour sa colonie. Après la défaite des Italiens en Éthiopie, une convention (1900) délimite

les frontières entre l'Éthiopie, indépendante, et l'Erythrée, qui reste italienne. Les limites territoriales entre l'Éthiopie et l'Erythrée sont fixées par des accords successifs et notamment par un traité signé en 1906 par l'Angleterre, la France et l'Italie, nouveau traité qui délimite les sphères réciproques d'influence de ces trois pays dans la Corne de l'Afrique. Ce traité est ensuite dénoncé par Mussolini après son arrivée au pouvoir en Italie en 1922. En effet, les ambitions impérialistes de Mussolini le poussent à vouloir faire de l'Italie un nouvel empire romain et, pour cela, à faire de l'Erythrée une superpuissance coloniale qui supplanterait les colonies africaines des autres pays. Sous son gouvernement, la capitale Asmara se transforme et connaît une véritable explosion économique, industrielle et architecturale. Elle prend même le surnom de « *piccola Roma* » (petite Rome).

La Seconde Guerre mondiale et la fédération avec l'Éthiopie

En 1941, pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Erythrée est reprise aux Italiens par les Alliés britanniques, qui l'occupent jusqu'en 1952. À la fin de la guerre, le sort de l'Erythrée fait débat au sein de la population et entre les grandes puissances occidentales. De nombreux clivages se font jour au sein des congrégations religieuses : entre l'église orthodoxe éthiopienne favorable à l'union de l'Erythrée et de l'Éthiopie et certains catholiques et protestants indépendantistes, et au sein de la ligue musulmane. Des tensions sociales s'accroissent à cause du licenciement de nombreux fonctionnaires érythréens devenus inutiles après la fin de l'Impero mussolinien et à cause de la démobilisation des soldats. Licenciés et démobilisés, ils viennent grossir les rangs des bandes criminelles de paysans dépouillés de leurs terres, les *sefta* (bandits), bientôt rejoints par les Beni Amer, nomades chassés du Soudan par la sécheresse. La montée de la violence provoque un retournement de l'opinion en faveur de l'ordre, et, malgré l'opposition des états arabes, c'est finalement la proposition des États-Unis qui est retenue par l'Onu : l'Erythrée devient en 1950 une entité autonome. Elle est fédérée à la couronne éthiopienne, mais avec des institutions démocratiques : une assemblée élue au suffrage universel désignant le chef de l'exécutif, des partis politiques et des syndicats libres. Les langues officielles de l'Erythrée sont alors le tigrinya et l'arabe malgré la volonté éthiopienne d'imposer l'amharique.

Le Derg

En 1973, une agitation sociale grandissante en Éthiopie conduit les militaires à constituer le Comité des forces armées (*derg* en amharique) qui prend le pouvoir et pousse le roi Haïlé Sélassié à abdiquer. Nommé à sa tête en 1977, le colonel Mengistu Haïlé Mariam, tristement célèbre sous le nom de « Négus rouge », va imposer une poigne de fer sur le pays, soutenu par les Soviétiques et les Cubains. Après des années de réformes, de purges et de guerre civile notamment marquées par les famines des années 1980, cette période troublée de l'histoire du pays prend fin en 1991 avec la chute du régime et l'exil de Mengistu au Zimbabwe.

Rapidement cependant, l'empereur d'Éthiopie, le négus Haïlé Sélassié, réussit en se servant des ambitions des politiciens érythréens à faire basculer la majorité de l'assemblée érythréenne (en 1955) ; la nouvelle majorité interdit partis et réunions politiques et impose en 1959 l'abandon du drapeau érythréen ainsi que l'adoption des lois éthiopiennes et de l'amharique comme langue nationale. En 1962, le négus annexe l'Erythrée à l'Éthiopie. Commencent alors pour l'Erythrée trente années de guerre d'indépendance.

La guerre d'Indépendance

Différents mouvements de libération s'affrontent. L'ouverture des marchés éthiopiens et le développement des infrastructures (routes, raffinerie de pétrole d'Assab) ont favorisé une relance économique en Érythrée. Mais l'adoption de l'amharique comme langue nationale défavorise les cadres érythréens, qui doivent passer un examen obligatoire en amharique pour entrer dans l'administration éthiopienne ; cela provoque l'exil de nombreux érythréens musulmans vers les pays arabes voisins. En 1958, une grève générale est déclenchée à l'initiative de syndicats érythréens.

► **Le MLE.** La répression violente de cette grève donne le départ du Mouvement de libération de l'Erythrée (MLE), fondé à Port Soudan par quelques exilés musulmans, dont Woldeab Woldemariam, Idriss Mohamed Adem, Ibrahim Sultan Ali et Osman Saleh Sabbé, en relation avec les exilés érythréens du Caire.

En 1961, le MLE lance une première offensive armée contre des postes éthiopiens dans les basses terres de l'ouest, avec l'aide de Beni Amer, anciens *sefta* et ex-*askaris* (indigènes recrutés en renfort de l'armée italienne à l'époque de la colonisation), ou anciens cadres de l'armée soudanaise, qui subissent de lourdes pertes.

► **Le FLE.** Puis, en 1962, le MLE laisse la place au Front de libération de l'Erythrée (FLE), constitué par les exilés érythréens du Caire et de Damas sur le modèle du FLN algérien. Un renfort d'intellectuels chrétiens urbains orientés par le marxisme vient ensuite s'ajouter au groupe des agriculteurs et éleveurs musulmans du FLE. Le FLE se rapproche alors des états socialistes tandis que l'Éthiopie se rapproche politiquement d'Israël et des U.S.A. Un mouvement contestataire commence peu à peu à se faire jour au sein du FLE, cherchant à sortir d'une logique exclusivement arabomusulmane qui risquerait d'inféoder l'Erythrée aux pays arabes.

► **Le FLE-FPL.** Une scission a lieu en 1971 et les contestataires rejoignent à Damas les Forces populaires de libération (FPL), créant le FLE-FPL. Les deux mouvements résultant de la scission, FLE et FLE-FPL s'affrontent pour le contrôle de la région d'Asmara jusqu'en 1974 ; puis un *statu quo* s'installe, le FLE retournant dans les basses terres de l'ouest, tandis que le FLE-FPL s'installe au nord-ouest, près de la frontière soudanaise d'où il reçoit des armes.

► **Le Derg et la « Terreur rouge ».** A la même époque, la révolution marxiste éthiopienne contre le régime despotique d'Haïlé Sélassié aboutit, en 1974, à la déposition du négus par le *Derg*, Conseil militaire administratif provisoire qui prend le contrôle du gouvernement, avec à sa tête un général érythréen : Aman Mikael Amdon. Malgré cela, aucun accord ne peut être négocié entre la junte militaire au pouvoir et les indépendantistes érythréens. Aman Mikael Amdon est éliminé à Addis-Abeba et c'est Mengistu Haïlé Mariam qui le remplace à la tête du *Derg* et qui devient chef de l'État. L'ex-garde impériale est envoyée à Asmara où elle exerce une répression d'une rare violence en 1975. C'est la période de la « Terreur rouge ».

► **Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE).** En 1977, le FLE-FPL devient le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE). Un commandement politique suprême

réunit au Soudan (à Khartoum) les « fronts » du FPLE et du nouveau FPLT, Front populaire de libération du Tegré créé en 1976 contre la politique d'Addis-Abeba. Ce commandement prend progressivement le contrôle de vastes territoires durant les années 1977-1978, et se prépare à l'assaut des grandes villes. Mais l'armée éthiopienne, soutenue par l'armement et les instructeurs de l'armée soviétique, reprend en 1979-1980 la majorité des territoires qui viennent d'être libérés. La flotte soviétique bombarde même Massawa, afin d'obtenir des facilités dans les îles Dahlaks. Cependant, les camps retranchés et enterrés du FPLE au nord, à Nakfa et à Karora près de la frontière soudanaise, qui abritent toutes les infrastructures nécessaires à la vie des populations locales (écoles, hôpitaux, ateliers), résistent aux attaques aériennes et terrestres éthiopiennes. Parallèlement à ce conflit, et jusqu'en 1981, les maquis musulmans du FLE, situés en terrain découvert, sont éliminés par le FPLE, ainsi que ceux de ses membres qui se réfugient au Soudan ; le Soudan tolère cette ingérence, car la défense de l'Erythrée est un moyen de pression du pays face à l'Éthiopie. Bientôt, le FPLE tempère ses influences marxistes et le fait savoir à l'Occident. Il rallie à sa cause l'aide internationale en exploitant le discrédit frappant Mengistu, qui est jugé par les grands médias occidentaux comme

responsable de la famine et des déplacements forcés de population. Au contraire, le FPLT, durcit ses références marxistes et proclame en 1987 la république démocratique populaire d'Éthiopie. L'Erythrée devient alors une des cinq régions autonomes d'Éthiopie ; mais Assab n'en fait pas partie et est rattaché à la province autonome des Afar. Le FPLE rejette cette autonomie, réclamant toujours l'indépendance pour l'Erythrée, et bat l'armée éthiopienne en mars 1988 à Afabet. En mars 1990, c'est Massawa qui tombe et, en mai 1991, Asmara. Le secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis préconise, lors d'une conférence internationale à Londres, que le pouvoir soit remis au FPLT à Addis-Abeba et au FPLE à Asmara, chargeant les deux « fronts » d'organiser un référendum populaire sur l'indépendance, et, qu'en attendant le référendum, le port d'Assab, vital pour l'économie éthiopienne, reste ouvert et sans droits de douane pour l'Éthiopie.

Un référendum est en effet organisé le 24 avril 1993 sous l'égide de l'Onu. Les Erythréens ratifient l'indépendance à la quasi majorité, et l'Éthiopie reconnaît le nouvel Etat, qui est proclamé officiellement le 24 mai 1993. Le FPLE, légitimé pour gouverner le pays, avec à sa tête le président Issayas Afeworki, prend le nouveau nom de Front populaire pour la démocratie et la justice (FPJD).



© ISTOCKPHOTO.COM/MIENDO

Mémorial de la guerre d'Indépendance.

Issayas Afeworki

Issayas Afeworki (né en 1946 à Asmara) est l'actuel président de l'Erythrée. Il termine des études d'ingénieur en 1965 à Addis-Abeba, la capitale éthiopienne, et fréquente les cercles indépendantistes érythréens. Il entre au FLE, Front de libération de l'Erythrée, puis au FPLE, Front populaire de libération de l'Erythrée, à sa création en 1977. Il en est le secrétaire général en 1987. Lorsqu'après trente ans de guerre le pays accède à l'indépendance, il devient le président de l'Erythrée.

Il gouverne sans avoir été élu, avec un parti unique d'état renommé en 1994 *Front populaire pour la justice et la démocratie* (FPJD), dont il est toujours le secrétaire général. L'économie du pays est centralisée et sous la prépondérance de l'Etat, et la liberté de la presse est très réduite. Dans un contexte de menace d'action armée de la part de l'Union nationale érythréenne (une scission du FLE), mouvement d'opposition islamiste soutenu par certains dirigeants soudanais, il s'oppose à la mise en œuvre d'une nouvelle constitution promouvant le multipartisme. En 2001, comme certaines voix s'élèvent au sein du FPLE pour l'application de la constitution votée en 1997, il fait emprisonner les contestataires, dont son vice-président Mahmud Ahmed Sherifo. En 2011, son gouvernement réprime encore sévèrement toute forme d'opposition et soutient que des élections ne peuvent avoir lieu tant que la situation de paix en Erythrée reste précaire du fait des tensions frontalières avec l'Ethiopie et Djibouti.

La période récente

Depuis cette date, l'Erythrée s'est fermée aux influences extérieures dans le but affirmé de construire un pays véritablement indépendant et parce qu'une paix très relative peine à s'établir, l'histoire récente du pays étant marquée par différents heurts avec ses voisins : avec le Soudan, qui appuie de 1995 à 1997 une opposition islamiste contre le gouvernement érythréen ; avec le Yémen, pour la possession des îles Hanish, se soldant par la demande d'un arbitrage international qui restitue la Grande Hanish au Yémen (1995-1996) ; avec l'Ethiopie à nouveau, pour les zones frontalières de la région de Badme (1998-2000) ; et plus récemment avec Djibouti (2008). Le pays s'est doté en 1997 d'une constitution qui prévoit le multipartisme, une fois réalisée l'unité nationale, mais les élections annoncées depuis 2001 n'ont pas encore eu lieu, le gouvernement au pouvoir estimant que la situation ne le permet toujours pas.

► **Le conflit pour la souveraineté dans les îles Hanish (1995-1996).** Un conflit oppose, en décembre 1995, l'Erythrée au Yémen pour la souveraineté sur l'archipel des îles Hanish, en mer Rouge. L'Erythrée demande la médiation de la France puis un arbitrage international, qui aboutit à la restitution de la Grande Hanish au Yémen en 1996.

► **La guerre frontalière contre l'Ethiopie (1998-2000).** Les accords de 1993 ne résistent

pas aux intérêts économiques divergents de l'Ethiopie et de l'Erythrée. Le commerce éthiopien se détourne progressivement d'Assab vers Djibouti, tandis que l'Erythrée adopte une monnaie nationale, le *nakfa*, au détriment du *birr* éthiopien qui avait cours dans les deux pays, entraînant finalement la suspension de la liberté des échanges financiers et commerciaux. Un différend frontalier concernant la région de Badme, située en territoire éthiopien mais revendiquée par l'Erythrée, met le feu aux poudres. Le 12 mai 1998, les forces d'Asmara pénètrent cette zone frontalière en Ethiopie et, le 12 mai 1998, des combats opposent les deux armées dans cette région. Le 5 juin, l'aviation d'Asmara bombarde Mekele dans le nord de l'Ethiopie. La riposte ne se fait pas attendre, et l'aéroport militaire d'Asmara est alors bombardé par l'armée éthiopienne, tandis que les combats s'intensifient dans les zones contestées. Des efforts diplomatiques américains et italiens aboutissent à la suspension des combats et un plan de paix est proposé : celui-ci prévoit la démilitarisation de la frontière et l'ouverture de négociations territoriales. Addis-Abeba l'accepte, mais pas Asmara. Une nouvelle offensive, de grande ampleur, est alors lancée par l'Erythrée le 23 février 1999 dans la région de Badme, toujours occupée par l'Erythrée depuis 1998. Le 27 février 1999, l'Erythrée s'avoue vaincue et accepte finalement le plan de paix de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) qui prévoit le rétablissement de la

souveraineté éthiopienne dans la région, la démilitarisation de la zone contestée et le déploiement d'une force de paix sur la frontière, en attendant une délimitation précise de la frontière des deux pays, sous l'égide de l'Onu. Mais, le 12 mai 2000, l'Éthiopie lance une nouvelle offensive sur la frontière, et l'Onu, au terme d'un ultimatum demandant la cessation de combats, adopte une résolution promulguant un embargo d'un an sur le matériel et l'assistance militaire pour les deux belligérants, visant à les inciter à négocier. Finalement, le plan de paix de l'OUA est accepté à nouveau par les deux pays qui signent le 18 juin, à Alger, un accord de cessez-le-feu prévoyant qu'une zone tampon de 25 km de largeur en territoire érythréen soit surveillée par une force de paix internationale. Finalement, le 12 décembre 2000, l'Erythrée et l'Éthiopie signent à Alger un accord de paix. Et, le 13 avril 2002, la Cour internationale de La Haye donne son verdict quant au différend frontalier à l'origine du conflit et prévoit que les deux pays auront la même surface du territoire contesté, de part et d'autre de leur frontière. Mais le village emblématique de Badme est placé en territoire érythréen, ce que conteste l'Éthiopie. Comme, en 2005, la décision de la Cour internationale de la Haye concernant Badme n'a toujours pas été exécutée, l'Erythrée accuse l'Onu de partialité et s'en prend aux casques bleus de la zone frontalière, avant d'en expulser certains

éléments en décembre, tout en maintenant ses propres troupes armées dans la région. Les conséquences de cette guerre sont lourdes pour l'Erythrée qui a perdu de nombreux hommes dans les combats et dont l'économie se trouve très affaiblie. La politique autoritaire du régime ayant été mise en cause, le président Issayas Afeworki a fait arrêter, en septembre 2001, une quinzaine d'opposants réformateurs, dont son vice-président, et maintient, depuis, une sévère répression de l'opposition, soutenant que les élections prévues ne peuvent pas avoir lieu compte-tenu de la situation politique encore instable. Au moment de la rédaction de ce guide, les frontières entre l'Erythrée et l'Éthiopie sont toujours fermées.

► La guerre djibouto-érythréenne (2008).

D'autre part, des tensions se sont accrues entre l'Erythrée et Djibouti, pour différentes raisons. Djibouti accuse Asmara d'avoir financé la rébellion opposée au pouvoir, de 1991 à 1994, et Asmara revendique la ville de Ras Doumeira. Le 16 avril 2008, Djibouti porte plainte à l'Onu, accusant précisément Asmara d'avoir installé des fortifications à Ras Doumeira, à la frontière des deux pays, et d'avoir émis des cartes dans lequel cette ville serait en territoire érythréen. Une guerre de trois jours a lieu du 10 au 13 juin 2008 dans laquelle l'armée érythréenne subit encore de lourdes pertes.



© CHARLOTTE FICHEUX

Cimetière militaire à la sortie d'Asmara.

Politique et économie

POLITIQUE

La politique intérieure est dominée par une sévère répression de toute forme d'opposition au parti unique qui gouverne le pays depuis son indépendance en 1993, le Front populaire pour la justice et la démocratie (FPJD). La constitution, votée en 1997 et qui prévoit un multipartisme, n'est toujours pas mise en œuvre faute d'élections.

L'actuel gouvernement met l'accent sur le respect des identités culturelles des neuf ethnies du pays, sur l'éducation et l'égalité des droits pour les hommes et les femmes. Mais la fermeture du pays face à tout risque d'une ingérence étrangère dans la construction de ce jeune état, conduit à une autarcie désastreuse pour l'économie.

Quant à la politique extérieure, elle est dominée par les conflits avec les pays voisins, dont l'un des motifs principaux depuis l'indépendance est le rapport de force que l'Erythrée entretient avec l'Éthiopie. Le différend frontalier entre les deux pays, notamment, semble irréductible depuis onze ans. S'ensuivent différents conflits indirects avec d'autres pays dont les relations avec l'Éthiopie pourraient avantager ou désavantager l'Erythrée : c'est le cas de Djibouti, « port » de l'Éthiopie et zone stratégique sur le plan international et c'est le cas de la Somalie, dont l'insurrection islamiste est combattue, aux côtés d'autres pays africains, par les forces armées éthiopiennes.

► Le différend frontalier avec l'Éthiopie.

Le conflit armé avec l'Erythrée, qui a duré deux ans, de 1998 à 2000, a abouti à la signature d'un accord entraînant le déploiement d'une force de maintien de la paix de l'Onu à la frontière. En avril 2002, une commission arbitrale a rendu un jugement, théoriquement irrévocable, concernant le tracé frontalier. Néanmoins, la mise en œuvre de la démarcation de la frontière sur le terrain

n'a pas pu se faire et la situation est restée bloquée entre les deux pays. Après différentes tentatives de médiations internationales pour régler le différend persistant dans les faits, la commission arbitrale frontalière s'est dissoute et la Mission des Nations unies en Éthiopie et en Erythrée (MINUEE) s'est retirée. Depuis, les frontières sont fermées et il n'existe plus aucune relation, diplomatique ou économique, entre les deux pays.

► Le différend frontalier avec Djibouti.

Le différend frontalier entre l'Erythrée et Djibouti concerne la zone du promontoire de Ras Doumeira, face à l'île djiboutienne de Doumeira, et il ne date pas d'hier. En effet, à l'époque coloniale déjà, un accord prévoyait que la France cédât cette partie de sa colonie djiboutienne à l'Italie, pour sa colonie éthiopienne. Mais l'Italie n'avait jamais ratifié cet accord qui lui imposait de renoncer en contrepartie au chemin de fer ralliant la capitale éthiopienne à Djibouti. Cette situation conflictuelle passée éclaire sans doute encore en partie les raisons stratégiques et économiques des tensions actuelles entre l'Erythrée et Djibouti, par le fait que c'est par cet axe ferroviaire que se font l'essentiel des échanges commerciaux avec l'Éthiopie. De plus, le contrôle de cette région située sur le passage entre la mer Rouge et l'océan Indien peut constituer une possibilité enviable de tremplin économique, surtout si le projet d'un pont entre Djibouti et le Yémen se réalise. Après une première incursion vite réprimée, en 1996, l'Erythrée a, en 2008, fortifié puis envahi la zone de Ras Doumeira, provoquant un incident frontalier ayant entraîné la mort de dizaines de soldats de part et d'autre. Le conseil de sécurité de l'Onu, sollicité par Djibouti, est intervenu une première fois pour condamner l'Erythrée,

CITY TRIP

BY petit fute

WEEK-ENDS ET
COURTS SÉJOURS
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

retrouvez les 24 titres sur
www.petitfute.com

Prisonniers politiques

Onze membres du Parlement, des réformateurs démocrates appartenant au parti unique du Front populaire pour la démocratie et la justice, sont en détention depuis la vague d'arrestation lancée contre les opposants au régime par le président Issayas Afeworki en septembre 2001. Cela fait donc une dizaine d'années qu'ils sont gardés au secret, sans chef d'inculpation, sans aucun jugement. Ils n'ont droit à aucun contact extérieur, pas même avec leur famille et l'on ne connaît pas leur actuel état de santé. Sont-ils encore en vie ? Rien ne permet de l'affirmer.

Amnesty international, l'ONG de défense des droits humains, est préoccupée par le sort fait à ces personnalités, mais ne peut être présente en Érythrée en raison des restrictions d'accès imposées par le gouvernement. Accusée dans les médias locaux d'avoir récemment effectué une mission secrète dans le pays, l'organisation a réfuté ces allégations dans un communiqué de presse du 9 septembre 2011, tout en faisant savoir qu'elle accueillerait favorablement une invitation officielle à se rendre dans le pays.

Et, dans une déclaration datant du 17 septembre 2010, l'Union européenne, par la voix de sa Haute Représentante, Cathy Ashton, a demandé aux autorités érythréennes la levée du secret concernant ces prisonniers politiques et leur libération sans condition ainsi que celle de tous les autres prisonniers d'opinion.

mais sans résultat (résolution 1862, de janvier 2009) ; et il a donc ensuite décidé de sanctions (embargo sur les ventes d'armes et sanctions individuelles concernant avoirs et déplacements), applicables tant que les forces armées érythréennes ne seraient pas revenues dans leurs positions antérieures (résolution 1907, de décembre 2009) : ce qui n'est toujours pas le cas.

► **Les relations avec la Somalie.** L'Érythrée apporte un soutien à la fois financier et logistique à l'insurrection islamiste contre le gouvernement de transition fédéral en Somalie, ce qui lui a valu une autre condamnation dans la résolution 1907 du conseil de sécurité de l'Onu pour son rôle jugé déstabilisateur dans ce pays.

► **Les relations internationales.** Malgré cela, l'Érythrée compte toujours parmi les pays observateurs de la Ligue arabe (Ligue des États arabes) auprès de l'Onu et est membre du COMESA (Marché commun de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique du Sud). Mais les organisations de l'IGAD (Autorité intergouvernementale pour le développement, qui œuvre pour la coopération et l'intégration économique de ses États membres) et de l'Union africaine (UA, qui concourt au maintien de la paix en Afrique) ont suspendu sa participation, compte-tenu des sanctions de l'Onu à son encontre en raison de son rôle dans la guerre civile en Somalie et dans la guerre frontalière avec Djibouti. Depuis l'indépendance, la méfiance du gouvernement érythréen contre tout risque d'ingérence ne

facilite pas ses relations diplomatiques avec les pays occidentaux qui ont, ou ont eu, des intérêts dans la Corne de l'Afrique. En revanche, ses relations diplomatiques se développent avec la Chine et d'autres pays d'Asie.

Structure étatique

Le régime politique actuel en Érythrée est celui d'une république constitutionnelle, car une constitution a été promulguée en 1997. Mais, dans les faits, les premières élections législatives, prévues en décembre 2001, ont toujours été reportées et c'est un parti unique qui gouverne (le Front populaire pour la justice et la démocratie), dirigé de façon autoritaire par le président Issayas Afeworki.

Partis

Le FPJD (Front populaire pour la justice et la démocratie), issu du FPLE, le Front populaire de libération de l'Érythrée, est le parti au pouvoir. Aucun autre parti n'existe officiellement, toute forme d'opposition au régime en place étant sévèrement réprimée, alors même que la constitution votée en 1997 prévoit le multipartisme.

Enjeux actuels

Le tourisme est très peu développé et concerne principalement les expatriés travaillant dans le pays. Il est de plus contrôlé par les permis de voyage et limité à certaines zones autorisées.

Diaspora

Nombreux sont les Erythréens qui ont fui leur pays pour des raisons politiques et économiques. Ceux qui ont quitté l'Erythrée au cours des trente années qu'a duré la guerre d'indépendance contre l'Éthiopie ont néanmoins largement soutenu leur nation depuis leur terre d'exil, et contribué financièrement à l'effort de guerre puis de reconstruction. Et, aujourd'hui, ceux qui s'exilent continuent de verser à l'État un impôt consistant en 2 % de leurs revenus annuels, ce qui laisse mesurer leur attachement à leur patrie.

Les Erythréens de la diaspora se répartissent dans différents pays proches (Soudan, Égypte) et du Moyen-Orient, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord (États-Unis et Canada). Ils sont particulièrement nombreux en Arabie saoudite, en Amérique du Nord, au Royaume-Uni et en Allemagne.

ÉCONOMIE

L'Erythrée est un pays pauvre. Près de 69 % des habitants vivent en-dessous du seuil de pauvreté. En 2009, le pays se classait 165^e sur 182 pays au niveau de l'IDH (Indice de développement humain). Le secteur agricole représente 20 % du PIB, presque deux fois moins que le budget consacré aux dépenses militaires (33 %).

Les guerres ont eu des effets ravageurs, maintenant le pays sur une croissance faible et une inflation élevée. Le pays est dépendant de l'aide internationale et de l'argent envoyé par les expatriés. Il est aussi fortement dépendant des aléas climatiques. La corne de l'Afrique a notamment connu en 2011 une sécheresse historique, avec une quasi-absence de précipitations.

Principales ressources

L'agriculture reste la principale ressource du pays, faisant vivre 75 % de la population ; c'est exclusivement une agriculture de survivance. Les paysans cultivent sorgho, lentilles, légumes, maïs, coton, tabac, café, sisal. L'élevage et la pêche contribuent également aux ressources agricoles. Les ressources minières, or, potasse, zinc, cuivre, sel, pétrole et gaz naturel probablement, sont encore peu ou pas exploitées. Cependant, l'exploitation d'une mine d'or, depuis 2010, pourrait permettre un regain de croissance. Les industries concernent le secteur agroalimentaire, les boissons, le textile, le sel, le ciment et la réparation de bateaux. Le tourisme est quasi inexistant, excepté pour les quelques expatriés travaillant en Erythrée.



La pêche est bonne dans l'archipel des Dahlaks !

Population et langues

POPULATION

La population de l'Erythrée est à 81 % rurale, avec environ 35 % de nomades, et est estimée à 5,9 millions (2011). C'est une population composite, car l'histoire de l'Erythrée est riche de nombreuses influences successives : plusieurs cultures, langues et religions y sont représentées. Elle comprend neuf groupes ethniques différents, chacun avec sa propre langue et ses propres coutumes, sans compter une communauté italienne vivant encore aujourd'hui à Asmara. La diversité culturelle est ainsi une caractéristique de la société érythréenne et fait partie de l'identité nationale, ce qui est entériné par une exceptionnelle politique de défense des langues et des cultures d'origine. La colonisation, les mouvements des populations dus à la guerre et aux famines, l'alphabétisation, tout cela a contribué à un brassage des langues et, aujourd'hui, il n'existe quasiment plus de régions monolingues en Erythrée, excepté dans quelques régions reculées de la région Danakil ou dans l'île de Dahlak Kebir. La situation générale est celle du bilinguisme, voire du plurilinguisme. On peut distinguer les différentes langues utilisées en Erythrée selon leur statut : langues officielles ou langues nationales, langues de communication (véhiculaires) ou langues maternelles (vernaculaires) ; ou par leurs origines (chamito-sémitiques ou nilo-sahariennes).

► **Les Tigriniens.** Ils habitent sur les hauts plateaux du centre, la région la plus densément peuplée du pays, et représentent la moitié de la population érythréenne. Ils sont en majorité chrétiens orthodoxes avec une petite minorité de musulmans appelés *Jiberti*. Les femmes tigriniennes se reconnaissent traditionnellement à leur coiffure divisée en trois grosses tresses sur le sommet de la tête. Leur langue d'origine est le tigrinya.

► **Les Tigréens.** Les Tigréens se répartissent en deux grands groupes, selon les deux régions du Tigré Mansa (autour de Keren et du plateau

Mansa) et du Tigré des Beni Amer au nord. Ils constituent 30 % de la population et sont musulmans sunnites pour la plupart. Leur langue d'origine est le tigré.

► **Les Saho.** Ils vivent au sud de la ligne Asmara-Massawa. Formant 5 % de la population, ils sont pour la plupart de confession musulmane, pratiquent l'élevage de bovins, mais sont aussi quelquefois cultivateurs. Dans les montagnes, certains sont chrétiens orthodoxes. Leur langue d'origine est le saho.

► **Les Afar.** Appelés aussi parfois Danakil, ils vivent principalement sur les côtes de la mer Rouge et constituent 5 % de la population. La plupart d'entre eux sont nomades, mais on compte parmi eux de nombreux pêcheurs. Ils parlent l'arabe.

► **Les Hedareb.** A la frontière soudanaise, les Hedareb sont des Beni-Amer faisant partie du groupe des Beja (population que l'on retrouve aussi au Soudan). Ils représentent 2,5 % de la population, sont éleveurs, tantôt sédentaires, tantôt nomades, parfois cultivateurs (de céréales), chrétiens ou musulmans. Ils parlent le beja et le tigré.

► **Les Bilen.** Les Bilen habitent la région de Keren. Ils forment environ 2 % de la population et sont musulmans ou chrétiens. Les femmes sont reconnaissables à leurs tenues très colorées et à l'anneau, d'or, d'argent ou de cuivre, qu'elles portent dans le nez. Leur langue d'origine est le bilen.

► **Les Kunama.** Représentant 2 % de la population et habitant au sud-ouest du pays, dans la région de Barentu, ils sont sédentaires et agriculteurs ; les terres sont propriété collective. Dans cette société, la femme détient un pouvoir très important et est le chef de famille. Les Kunama sont aussi connus pour leurs danses commémorant différents événements et victoires historiques. Leur langue d'origine est le kunama.

La première évocation du peuple afar apparaît dans les écrits du géographe arabe Ibn Saïd, au XIII^e siècle. Leur territoire, nommé Adal par les Ethiopiens et Danakil par les Arabes, était déjà très structuré politiquement au sein de sultanats, héritage d'une islamisation précoce dès le VIII^e siècle.

L'aire de vie des tribus afar s'inscrit dans un vaste triangle ayant pour frontière occidentale les contreforts des hauts plateaux éthiopiens, la mer Rouge à l'est et la chaîne du Ahmar au sud. Cette population très homogène de plus d'un million d'individus se trouve dispersée entre le sud de l'Erythrée, Djibouti et l'Ethiopie, qui en héberge l'immense majorité sur un territoire désertique qui compte parmi les régions les plus chaudes de la planète. Pendant longtemps, cette zone considérée comme hostile et dangereuse a tenu les voyageurs à l'écart et continue à inspirer une certaine crainte parmi les Ethiopiens des hautes terres. Les Afar, fiers de leur indépendance inspirée par un mode de vie semi-nomade, ignorent les frontières et se déplacent au gré des pâturages nécessaires à la pérennité des troupeaux qui sont leur unique richesse.

Ils se répartissent entre les Adoimara (« les blancs ») et les Asaïmara (« les rouges »). Ceux-ci sont regroupés au sein de sultanats et divisés en clans, ou *kedo*, regroupant plusieurs lignées placées sous l'autorité

d'un conseil d'anciens qui règle les litiges au cours du *mablo*, l'assemblée de conciliation coutumière.

Bien que la plupart soient musulmans, certains ont gardé du passé des liens forts (autrefois via les caravanes notamment) avec les chrétiens des plateaux abyssins, ceux de l'ancien royaume d'Axoum, et, aujourd'hui encore, on trouve en Erythrée des Afar chrétiens. En même temps, les Afar ont conservé des croyances ancestrales où interviennent les esprits, ou djinns, la sorcellerie et des pratiques païennes comme le sacrifice d'animaux.

Polygames, les hommes peuvent avoir jusqu'à quatre épouses, auxquelles ils s'allient au cours d'un des trois types d'union suivants :

► **Absuma** : il est de tradition que chaque garçon prenne pour première épouse la fille de sa tante paternelle, soit sa cousine. Pour cette union, la dot est constituée par des dons offerts par l'ensemble de la communauté.

► **Faeri** : la possibilité pour un homme de « racheter », contre douze vaches et l'agrément de son mari virtuel, une fille promise à la naissance.

► **Kofar** : c'est l'enlèvement pur et simple de la fille convoitée.

Les garçons subissent la circoncision à l'âge de quinze ans, au cours d'un rituel où ils doivent prouver leur bravoure. Les filles, de leur côté, endurent la redoutable



Jeune garçon transportant des bidons d'eau douce, sur l'île de Taulud.



Femmes à Asmara entre tradition et modernité.

et douloureuse double pratique de l'excision et de l'infibulation, censées garantir leur virginité. La suture ainsi pratiquée sera retirée par l'homme à la consommation de l'union...

La vie sociale du clan est marquée par des codes et des pratiques immuables. Ainsi, l'homme décide de l'établissement ou du déplacement du campement, dictés par les impératifs de pâturages et la proximité des points d'eau. Il garde les dromadaires et les bœufs, tue les animaux et détient le pouvoir au sein du groupe. La femme s'occupe des chèvres et des moutons, qui lui appartiennent parfois en propre, et s'occupe des enfants. Elle monte aussi la hutte, une structure de bois légère recouverte de peaux et appelée *arri*, et assure les corvées de bois et d'eau. Les hommes se déplacent un bâton, souvent remplacé par la Kalachnikov, en travers des épaules, portent le pagne et des sandales de cuir, et se ceignent la taille d'un impressionnant poignard à lame recourbée, le *gilé*. La coupe de cheveux en boule volumineuse ou en fines mèches ondulées ointes de beurre encadre un visage à la peau sombre et burinée, entaillé de scarifications. A leur cou pend, s'ils sont musulmans, l'amulette protectrice renfermant des versets du Coran. Les femmes, qui vont poitrine nue jusqu'au mariage, portent d'imposantes parures de perles au cou ou au front et arborent elles aussi des scarifications. Le limage en pointe

des incisives et des canines supérieures est un trait esthétique commun à tous, couramment pratiqué. Pour un peuple sans écriture, la tradition orale occupe une place centrale dans la transmission du savoir et de la culture. Les joutes oratoires sont fréquentes ; contes, poésies et dictons sont extrêmement nombreux et variés, et constituent un trait culturel typique. Parmi la littérature orale rituelle, le *horra* est un chant de guerre accompagné de danses, réservé aux hommes. On y exalte l'univers du guerrier, le culte du héros, la bravoure. L'alimentation de base reste le lait de chamelle et de chèvre, et la *dourha*, une galette de sorgho, la viande n'étant consommée qu'exceptionnellement à l'occasion de festivités. Pour compléter les maigres revenus tirés directement du bétail, les Afar trouvent des ressources complémentaires dans la production de charbon de bois et surtout dans l'exploitation du sel arraché aux plaines torrides et vendu au marché. Dans ce corps à corps avec un environnement hostile, les Afar sont en lutte perpétuelle pour leur survie, et les convoitises que suscitent les meilleurs pâturages provoquent d'incessants conflits avec leurs voisins. Mais la menace la plus redoutable qui pèse sur ces pasteurs nomades reste la sécheresse. Celle, particulièrement terrible, de 1984 aurait, selon certaines estimations, décimé plus de la moitié de ce peuple du vent.



Arrivée dans la vieille ville de Massawa.

► **Les Nara (ou Baria).** Les Nara constituent 1,5 % de la population et sont sédentaires. Etablis au nord de Barentu et à proximité de la frontière soudanaise, ils sont majoritairement agriculteurs. Convertis à l'Islam, leur langue d'origine est le nara.

► **Les Rashaïda.** Originaires d'Arabie Saoudite, ils forment 0,5 % de la population et vivent le long de la mer Rouge. Majoritairement musulmans, ils parlent l'arabe et ne se marient qu'entre eux. Beaucoup d'entre eux sont éleveurs de chameaux et commerçants.

— LANGUES —

Les langues officielles

Les langues officielles sont le tigrinya, l'arabe et l'anglais. Ce sont aussi des langues de communication et, pour l'anglais comme pour l'arabe, des langues de communication internationales. L'arabe et le tigrinya font également partie des langues nationales et vernaculaires, mais pas l'anglais, et ces deux langues sont par ailleurs en lien avec les deux grandes religions pratiquées : la religion musulmane pour l'arabe et la religion

chrétienne (orthodoxe) pour le tigrinya. En tant que langues officielles, elles ont un usage écrit qui impose une certaine standardisation qui éloigne parfois la forme écrite de la forme parlée. L'arabe est davantage parlé sur la côte, tandis que le tigrinya est davantage parlé dans la région d'Asmara et de Mendefera.

Les langues nationales

Elles sont au nombre de neuf : tigrinya (langue parlée par 50 % de la population), tigré (30 %), arabe, afar (5 %), saho (5 %), beja (2,5 %), bilen (2 %), kunama (2 %) et nara (1,5 %). Le dahalik, langue vernaculaire des îles Dahlak découverte en 1996, n'a pas le statut de langue nationale. Ces langues sont classées dans deux grands groupes linguistiques en fonction de leur origine préhistorique liée au peuplement de la Corne de l'Afrique. A l'intérieur de ces deux groupes d'origine distincts, elles se sont diversifiées ensuite sur ce fond commun, en fonction des diverses migrations, invasions, des relations commerciales et implantation des religions au cours de l'histoire. Dans le groupe des langues chamito-sémitiques, le dahalik, le tigré, le tigrinya et l'arabe font partie du sous-groupe des langues sémitiques, tandis que l'afar, le beja, le bilen et le saho appartiennent au sous-groupe couchitique. Quant au kunama et au nara, ils appartiennent au groupe nilo-saharien.

Les langues chamito-sémitiques

C'est au XVIII^e siècle que les linguistes, sous l'influence de la Bible, dénomment le groupe linguistique des langues « chamito-sémitiques ». En effet, d'après l'Ancien Testament, les Hébreux, les Araméens, les anciens Egyptiens et les Arabes descendent tous de Sem et de Cham, les fils de Noé. Koush était un fils de Cham dont les descendants auraient habité le sud de l'Égypte ; il aurait donné son nom à l'Éthiopie (pays de Koush) d'où, par extension, le nom de « couchitiques » pour les langues originaires de ce pays et qui forment un sous-groupe des langues chamito-sémitiques.

Mode de vie

Pour de nombreux Érythréens, le mode de vie est rural et traditionnel, la grande majorité de la population (81 %) vivant de l'élevage, de façon sédentaire ou nomade (35 %), ou de l'agriculture (cultures de céréales notamment). Les habitants des trois principales grandes villes du pays, Asmara, Massawa et Keren, se consacrent au commerce ou bien travaillent dans les bureaux (administration, banques, etc., où se concentre la partie de la population ayant fait des études). Et, ici comme à la campagne, la journée est rythmée par la cérémonie du café.

Vie sociale

► **Éducation.** L'école est obligatoire en Érythrée et le gouvernement soutient la scolarisation de tous les enfants, encourageant notamment les parents à scolariser leurs filles. En 2009, un hommage a d'ailleurs été rendu à plusieurs enseignantes lors d'une cérémonie à Asmara organisée par le ministère de l'Éducation avec le soutien de l'Unicef. Douze enseignantes, issues de chaque région du pays, ont ainsi reçu un dictionnaire et un chèque en remerciement de leur travail, et ont été saluées pour leur expérience, leur motivation et le soutien apporté aux élèves plus en difficulté.

► **La scolarisation des populations rurales.** L'accès à l'école est cependant difficile pour les enfants habitants dans les zones rurales isolées : les écoles y sont peu nombreuses et les distances à parcourir pour s'y rendre à pied sont longues. Pour les familles pauvres, envoyer ses enfants à l'école est un luxe ; on attend plutôt qu'ils apportent leur aide aux travaux utiles et que les filles se marient jeunes. De plus, dans le cas des familles nomades, les déplacements à la recherche de nouveaux pâturages et de nouveaux points d'eau pour la survie de leur bétail ne permettent que des temps courts de scolarisation, insuffisants pour qu'ils puissent acquérir une formation élémentaire. D'autre part, trouver des enseignants disposés à partir vivre et travailler dans ces régions isolées, dans des conditions plus que modestes, est une véritable gageure. Pour toutes ces raisons, le gouvernement érythréen, conscient du défi que représente la scolarisation de ces enfants, souhaite développer une politique éducative en leur faveur. En vue d'un tel objectif, il a

notamment collaboré en 2009 avec l'Unicef à la définition d'un plan d'action prévoyant le développement et l'expansion d'écoles pilotes, ainsi que des programmes de formation d'enseignants.

Mœurs et faits de société

► **Le mariage.** La constante pour les orthodoxes est la monogamie et l'indissolubilité du mariage religieux ; les prêtres, quant à eux, peuvent se marier mais une fois seulement. En revanche, la polygamie est couramment pratiquée par les musulmans et les tribus animistes. Pour les animistes, l'idée de virginité n'a rien d'une valeur et la sexualité est libre dès l'adolescence, le mariage seul entraînant des obligations de fidélité (surtout pour la femme). L'importance du bétail dans les unions est une constante chez les peuples nomades ou semi-nomades ; seul un homme ayant constitué un troupeau conséquent peut prétendre au mariage et c'est l'abondance de son cheptel qui lui permettra de prendre plusieurs épouses.

► **La famille.** Les couples ont en moyenne six enfants et la plupart des mariages sont arrangés, à l'exception des mariages entre jeunes dans la capitale. Ces derniers peuvent choisir leur partenaire, mais doivent tout de même obtenir l'accord du patriarche de la famille. Car l'organisation de la société est de type patriarcal et les personnes qui ont l'autorité dans la famille sont les plus âgées, les grands-pères.

Les « aînés »

Les « aînés » sont les personnes les plus respectées de la société érythréenne. Cela s'explique d'abord par le fait que les personnes âgées sont censées détenir la sagesse de toute une vie. Mais, par extension, le terme d'« aîné » est accordé en dehors de tout critère d'âge aux personnes ayant un statut supposé leur conférer une sagesse particulière : ce peut être la position sociale, un rôle religieux ou également le statut de grand-parent... En effet, être grand-parent suppose que l'on détienne tout un savoir sur les dates d'anniversaires, de mariage, etc.

Cependant, les femmes ont conquis une certaine égalité des droits depuis leur participation à la guerre. Dans les régions rurales vivent sous le même toit les membres de la famille élargie : non seulement parents et grands-parents, mais également oncles et tantes, cousins et cousines.

Religion

Les deux religions les plus pratiquées en Erythrée sont la religion catholique orthodoxe, pour moitié de la population, et la religion musulmane sunnite, pour l'autre moitié. A la marge, des pratiques animistes existent également dans certaines ethnies, notamment chez les Kunama. Géographiquement et schématiquement, les chrétiens orthodoxes se retrouvent en majorité dans les hauts plateaux tandis que les musulmans habitent majoritairement les basses terres de l'ouest et la région côtière. Quelle qu'elle soit, la religion est d'une grande importance dans le mode de vie des Erythréens et accompagne tous les grands événements de leur vie (mariages et naissances, notamment).

► **La religion chrétienne orthodoxe.** Le christianisme a été introduit dès l'Antiquité par des marchands romains chrétiens, très présents en mer Rouge, et s'est développé durant la période de l'empire d'Axoum. Son extension va alors de pair avec les conquêtes territoriales du royaume et, surtout, avec l'arrivée de missionnaires du Proche-Orient, parmi lesquels les « neuf saints syriens » si chers à la tradition éthiopienne (Za-Mikael, Pantaleoum, Isaac, Afsé, Gouba, Alef, Mata, Liganos et Sehma). La doctrine de l'Eglise orthodoxe copte est le monophysisme, qui entraîna la scission des Eglises coptes égyptienne, arménienne, syrienne et éthiopienne au concile de Chalcédoine en 451, en raison de leur adhésion à la nature unique du Christ contre les tenants de deux natures distinctes (humaine et divine).

Toute la liturgie orthodoxe est chantée et la musique religieuse demeure une matière fondamentale de l'enseignement religieux. Des chantres-professeurs font partie du clergé et reçoivent une éducation très poussée, passant parfois plus de dix ans dans des écoles spécialisées en musique, hymnologie

et exégèse. Selon la tradition, tout le corpus de musique sacrée fut composé par saint Yared au VI^e siècle. Le chant est exécuté debout et accompagné de mouvements de corps lents. Le bâton de prière est utilisé à la fois pour battre la mesure et atténuer la fatigue de ces longues heures de station debout faisant le plus souvent suite à une période de jeûne. Deux instruments seulement rythment la liturgie des jours de fête : le tambour, pouvant peser jusqu'à 15 kg, et le sistre.

Au-delà des neuf fêtes majeures et neuf mineures, toutes liées à des événements de la vie du Christ, les apôtres, les martyrs et les saints (spécialement saint Georges, saint Jean-Baptiste et saint Michel) sont célébrés au cours de commémorations mensuelles. Pour la Vierge Marie, qui fait l'objet d'une vénération spéciale, on ne compte pas moins de 33 jours qui lui sont spécialement dévolus. Toutes les grandes fêtes sont précédées de jeûnes spécifiques de 3 à 55 jours. Ainsi un fidèle observe-t-il en moyenne 180 jours de jeûne et le clergé quelque 250 jours par an. De plus, durant les jours saints, le croyant est censé cesser ses activités manuelles. Cultiver, forger ou tisser sont par exemple des activités déconseillées...

► **L'islam sunnite.** L'arrivée des musulmans en Erythrée remonte à la naissance de l'islam au VII^e siècle après Jésus-Christ, à l'époque où les premiers disciples de Mahomet, persécutés dans la péninsule arabique, viennent se réfugier sous l'autorité bienveillante du royaume d'Axoum.

Les sunnites sont des musulmans « orthodoxes » revendiquant une origine qui les rattache directement à leur prophète Mahomet. La *sunna* en effet – d'où est tiré le nom de leur courant religieux – désigne la ligne de conduite de Mahomet et, par extension, la tradition prophétique. Le sunnisme est l'expression majoritaire de l'islam à travers le monde : aujourd'hui, de l'Afrique noire à l'Indonésie, neuf musulmans sur dix sont sunnites.

Au quotidien, ce sont évidemment les appels à la prière qui marquent l'empreinte de l'islam, mais aussi la forte fréquentation des salles de prière : les mosquées se remplissent le vendredi, de la même manière que les églises le dimanche.



Arts et culture

ARCHITECTURE

L'architecture érythréenne est intéressante à plus d'un titre : tout d'abord, par la variété de l'architecture ethnique en fonction des régions ; ensuite, par l'architecture arabisante de la ville côtière de Massawa ; et, enfin, par le riche patrimoine architectural moderniste issu de la colonisation italienne, unique en Afrique.

► **Architecture moderniste, ou Art déco, à Asmara.** Le principal ensemble érythréen de bâtiments modernistes dits « Art déco » se trouve concentré dans la capitale, à Asmara, bien qu'on en trouve quelques éléments à Massawa également. Ce patrimoine moderniste est issu de la colonisation italienne et du projet mussolinien des années 1930 de faire d'Asmara la capitale de la Corne de l'Afrique, ce qui explique le qualificatif de « *piccola Roma* » (petite Rome) donné à la ville à cette époque. Il s'est paradoxalement conservé jusqu'à aujourd'hui grâce à la guerre d'Indépendance érythréenne qui, pendant des décennies, a ralenti la croissance des villes, empêchant que de nouvelles constructions remplacent ou transforment les anciennes. Il a tout de même souffert du manque d'entretien durant ces années et, pour un certain nombre d'entre elles, des bombardements. Une

campagne de restauration a été entreprise : dans un premier temps avec le concours de la Banque mondiale, entre 2001 et 2006 ; et, plus récemment, avec le soutien de l'Union européenne (*Projet Cultural Heritage*, 2009-2012). Asmara a été proposée comme addition possible à la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

► **Architecture d'inspiration ottomane à Massawa.** La ville de Massawa témoigne par son architecture des influences multiples qui l'ont traversée depuis un passé reculé, en lien avec son activité portuaire. Islamisée dès le VII^e siècle, elle appartient au XVI^e siècle, avec l'Erythrée, à l'empire ottoman. La plupart des bâtiments actuels encore bien conservés témoignent de l'influence ottomane, que ce soit des habitations, des maisons de marchands, des édifices publics ou religieux (mosquées). Les principaux éléments de l'architecture islamique ottomane que l'on retrouve à Massawa sont les arcades et colonnades, souvent superposées sur deux étages, les fenêtres à moucharabieh, simples ou doubles, les mosquées à coupoles. Compte tenu de la proximité de la mer Rouge, un certain nombre de constructions ou d'éléments de constructions sont réalisés en corail.

DÉCOUVERTE

Art déco

L'Art déco est un mouvement artistique né en réaction à l'Art nouveau aux lignes sinueuses inspirées de la nature végétale ; il commence en 1920 et tire son nom de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes qui eut lieu à Paris en 1925. Il étend son influence tant dans l'architecture et le *design* que dans toutes les formes d'arts plastiques. Mais, en architecture, cette appellation est trompeuse, car le décor y tient peu de place. L'architecture « Art déco » est en fait une architecture moderniste : d'après les théories du modernisme, ce courant d'architecture apparu dans la première moitié du XX^e siècle prône le retour au décor minimal et aux lignes géométriques pures, grâce notamment aux matériaux nouveaux (verre, acier, béton). On parle même d'architecture « cubiste » tant la simplification des formes est poussée. Les moulures sont rares et les décors géométriques, quand il y en a, sont cantonnés aux corniches et aux linteaux de fenêtre. A Asmara, les différents bâtiments industriels Art déco (stations-services) sont épurés dans le style cubiste ou même futuriste pour le Fiat Tagliero dont les volumes dessinent la forme d'un avion. Le cinéma Impero est également de style moderniste ainsi que de nombreuses villas qui interprètent chacune ce style avec leurs particularités.

ARTISANAT

L'artisanat est partout en Érythrée, car il est la source de nombreux objets traditionnels utilisés dans la vie de tous les jours. Mais il ne faut pas s'attendre à trouver des boutiques d'objets artisanaux, tout au plus quelques rares échoppes aux abords des souks. En revanche, on trouve sur tous les marchés des *jeneba*, cafetières en terre cuite noire qui servent à la cérémonie du café, de larges plats à *injera* en vannerie et ces larges écharpes blanches dans lesquelles se drapent les femmes, les

netsela, tissées à la main (ou parfois aussi à la machine). Principalement à Asmara et à Keren, l'on peut voir des bijoux d'orfèvrerie en or et en argent martelés. Et, dans la région de Keren, les *thoube* et turbans que portent les hommes et les robes colorées que portent les femmes. Dans les objets d'artisanat, il ne faut pas oublier les instruments de musique, en particulier cette petite lyre typique qui accompagne toutes les cérémonies chantées et dansées, variante érythréenne du *krar* éthiopien.

DANSE

La danse a un rôle très important dans la société érythréenne. Elle marque les principaux événements de la vie, tels que les mariages et les anniversaires, et elle est présente dans toutes sortes de célébrations, notamment dans les fêtes religieuses. Traditionnellement, elle permettait aux jeunes gens et aux jeunes filles de se rencontrer et aux guerriers de faire la

démonstration de leurs prouesses. La danse des Kunama et celle des Hedareb comptent parmi les plus spectaculaires. D'après la tradition orale, l'une, dansée en l'honneur des hôtes de marque, raconte l'histoire d'un éléphant ; et une autre, dansée par de jeunes filles, s'inspire des mouvements de l'oiseau dont elle imite le vol et la façon de se poser.

LITTÉRATURE

Il n'y a pas de tradition littéraire érythréenne, même si aujourd'hui une production se développe : théâtre, poèmes et nouvelles, avec pour thème central la lutte contre la domination éthiopienne lors de la guerre d'Indépendance. La plupart des auteurs écrivent en tigrinya ou en arabe, tandis que six des neuf langues nationales ont adopté l'alphabet latin. Et trois auteurs, Musgun Zerai, Issayas Tsegay et Solomon Drar, publient en 2008 un

livre collectif de courtes pièces en anglais, *Three Eritrean Plays*, afin d'ouvrir la littérature érythréenne aux personnes ne parlant pas et ne lisant pas le tigrinya. L'Alliance française à Asmara a créé en 2011 le site Internet www.eritreartime.com sur lequel des auteurs érythréens sont publiés en anglais, pour leur permettre de se faire connaître internationalement. C'est le cas notamment d'Alemseged Tesfai et de Tedros Abraham Beraki.

MÉDIAS

Cas unique sur le continent africain, la totalité des médias en Érythrée appartient au gouvernement.

► **La presse.** L'agence de presse nationale est l'Erina et le principal journal national est *Haddas Ertra*, publié en tigrinya, trois fois par semaine. Les autres journaux sont *Eritrea Profile*, *Tirigta* et *Geled*.

► **La radio.** La station radio la plus importante du pays est diffusée dans les neuf langues nationales ; il s'agit de *Dimtsi Hafash*. Tandis que *Radio Bana* est disponible en cinq langues et *Radio Zara*, uniquement en tigrinya.

► **La télévision.** Eri-TV comporte deux chaînes de télévision.

MUSIQUE

► **Musique traditionnelle.** Elle fait partie intégrante de toutes les cérémonies et festivités de la vie privée (mariages notamment) et publique, avec les danses qu'elle accompagne. Chaque ethnie a sa propre tradition musicale.

Parmi les instruments traditionnels de la musique tigrinya, le *krar*, le *wata* et l'*abangala* sont des instruments à cordes. Le *krar* est une sorte de lyre à cinq ou six cordes, le *wata* un genre de violon monocorde et l'*abangala* se rapproche du banjo. Le *shambko* et l'*embilta* sont des instruments à vent, le *shambko* ressemblant à une flûte en corne. Et le *kebero* est un tambour conique à deux têtes que l'on frappe avec les mains, dont le corps est en bois et les têtes recouvertes de peau de vache ; un grand modèle est utilisé dans les cérémonies religieuses orthodoxes. Le *kebero* et d'autres instruments de percussions accompagnent l'ensemble.

► **Musique moderne.** Depuis la colonisation italienne, la musique érythréenne a été profondément marquée par l'influence de la musique occidentale : le jazz et les musiques populaires diffusées par la radio. De nouveaux instruments et de nouvelles harmonies ont été intégrés au style traditionnel. On peut reconnaître également d'autres influences dans

la musique moderne tigrinya, comme celles des musiques soudanaise, perse et turque. Les artistes contemporains utilisent couramment basse, batterie, clavier, guitare et, parfois, un *krar* électrifié. A Asmara, un *big band* s'est monté avec des stars nationales : l'Asmara All Stars. Il est composé de musiciens de tous les âges et de toutes les ethnies. L'Asmara All Stars a sorti un premier album sous l'impulsion du journaliste, musicien et producteur français Bruno Blum, qui a réuni quelques légendes locales : Faytinga, Mahmoud Ahmed Omer, Ibrahim Goret, Brkti Weldeslassie, ainsi que de jeunes artistes comme Yosef Tsehaye et le rappeur Temasgen Hip Hop qui donnent aux rythmes afro-orientaux une coloration emprunte de style reggae ou de funk. Mais, financièrement, c'est surtout grâce à la diaspora que la scène musicale érythréenne peut survivre et se développer, car en Erythrée, les artistes vivent le plus souvent dans une grande précarité. Cet apport de la diaspora offre également une ouverture vers les autres styles musicaux : le reggae, le R&B, la soul et le rap, toujours le jazz et même l'opéra. Les artistes de la diaspora se produisent régulièrement dans divers festivals de musique, aux USA ou en Europe, et en France, notamment au festival Africolor.

DÉCOUVERTE



© CHARLOTTE FISHEUX

Vanneries.



Les tours de la cathédrale orthodoxe, le clocher de la cathédrale catholique et le minaret de la Grande Mosquée témoignent de la diversité religieuse qui règne dans le pays.

■ PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Traditionnellement, la peinture en Erythrée est la peinture religieuse orthodoxe qui illustre dans un style très coloré des scènes de la Bible. On en trouve des exemples aussi bien sur les enluminures des vieux parchemins conservés dans les monastères que sur les fresques murales des nombreuses églises orthodoxes. Les artistes contemporains existent, mais ont

du mal à se faire connaître à l'extérieur des frontières. Cependant, l'Alliance française à Asmara a créé en 2011 le site Internet www.eritreartime.com sur lequel sont consultables les œuvres de nombreux peintres et photographes. D'autre part, dans certains quartiers d'Asmara, l'on peut voir des exemples de cette peinture contemporaine en plein air, sur les murs.

■ TRADITIONS

Une tradition incontournable en Erythrée est celle de la cérémonie du café. Ce sont les femmes qui préparent le café (*buna*, à prononcer [bouna]) selon un cérémonial ancestral qui dure une heure environ et qui a lieu généralement en fin d'après-midi. Elles offrent cette boisson en signe d'hospitalité aux membres de leur famille, aux amis, aux invités, quotidiennement ou lors de festivités. Les grains verts en provenance de l'Éthiopie voisine sont d'abord grillés dans une casserole sur un *fumello* (petit feu) ou *menkeshkesh* (poêle à griller). Le parfum de l'encens ou de la gomme arabique que l'on fait brûler à côté se mêle aux vapeurs de café et, une fois les grains torréfiés, les femmes offrent ces vapeurs parfumées à humer à chaque participant. Puis les grains sont déposés dans un grand plat en osier et triés pour écarter les grains trop brûlés. Les grains grillés sont ensuite pilés dans un mortier et versés pour infuser dans un *jebena*,

cafetière en terre cuite noire remplie d'eau bouillante, qui repose sur un pied de métal recyclé ou d'osier. L'infusion de café est alors versée dans un autre récipient pour refroidir tandis que le marc reste dans le *jebena* grâce à un filtre placé à l'intérieur, à l'entrée du bec verseur (ce filtre est le plus souvent formé de crin de cheval). Ensuite, le café est reversé dans le *jebena* et porté à ébullition pour infuser à nouveau avec le marc et l'opération est répétée plusieurs fois avant de servir. Enfin, l'hôtesse sert le café pour tous les participants dans de petites tasses posées sur un plateau ; elle verse le café en déplaçant le *jebena* incliné sans s'arrêter (pour éviter de remuer le marc) jusqu'à ce que chaque tasse soit pleine. Les Érythréens consomment le café très sucré et accompagné de pop-corn. Attention, il est de coutume de boire au moins trois tasses avant de prendre congé : partir avant serait considéré comme une impolitesse.

Festivités

En plus des fêtes nationales, la plupart des fêtes religieuses catholiques, orthodoxes et musulmanes sont célébrées en Erythrée, ce qui donne lieu à de nombreux défilés colorés. Les fêtes musulmanes suivent le calendrier lunaire et certaines fêtes orthodoxes dépendent du calendrier julien (en opposition au calendrier grégorien utilisé par les Chrétiens) ; par conséquent, il est impossible de donner une date exacte pour ces événements puisqu'elle change chaque année.

Janvier

■ LEDDET

leddet.drouot-cotation-artistes-modernes-contemporains.com

Le 7 janvier.

Le Noël orthodoxe, dont la célébration est similaire à celle du Noël catholique : la messe de minuit attire la foule qui se presse à l'église pour venir écouter les chants de Noël chantés par le chœur. Puis, le lendemain midi, on se rassemble en famille pour partager un grand repas, qui se terminera comme il se doit par la cérémonie du café, que l'on boira accompagné de pop-corn et de *pannetone*.

■ TIMKAT

Le 19 janvier (ou le 20 lors d'une l'année bissextile).

Cette fête qui correspond à l'épiphanie célèbre le baptême du Christ dans le Jourdain. Elle dure trois jours, pendant lesquels les prêtres, vêtus de leurs plus belles tenues d'apparat, sortent tous les *tabos* (répliques des Tables de la Loi renfermées dans l'Arche d'alliance) des églises et les portent ensuite solennellement

jusqu'à un bassin dont l'eau sera ensuite bénie. La procession, haute en couleur, se déroule au son des tambours et les religieux brandissent d'énormes croix finement ajourées au milieu d'une foule de dévots, tout de blanc vêtus pour l'occasion. Le troisième jour, à la fin de la fête, la foule sera bénie avec l'eau sacrée du bassin.

Mars

■ JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Le 8 mars.

Cette manifestation ne passe pas inaperçue en Erythrée. De nombreuses manifestations sont organisées pour célébrer les femmes.

Avril

Le vendredi saint est célébré chaque année le vendredi précédent le dimanche de Pâques.

■ FASIKA

La Pâques orthodoxe est célébrée au printemps. la date change chaque année, mais se situe toujours entre le 4 avril et le 8 mai. Elle marque l'aboutissement d'une longue période de cinquante-cinq jours de jeûne de viande, de lait et d'œufs. Le dernier jour est jeûné complètement et se termine par une grande messe pendant la nuit, qui se finit au petit matin. Pour les orthodoxes, Pâques est une fête majeure, bien plus importante que Noël.

Mai

Les Erythréens bénéficient d'un jour de congé à l'occasion de la fête du travail, le 1^{er} mai.

Fêtes musulmanes sans date précise

► **L'Aïd el-Fitr** (dont la date est déterminée par le calendrier lunaire) est la fête qui marque la fin du ramadan, la rupture du jeûne. Elle est célébrée le lendemain du dernier jour du ramadan.

► **Mawlid al-Nabi** (anniversaire du prophète) célèbre la naissance du prophète Mahomet, le prophète de l'Islam. Cette commémoration a lieu pendant le mois de rabia al-awal.

► **L'Aïd el-Adha** aussi connu sous le nom d'Aïd el-Kebir est célébré tous les ans le 10 du mois de Dhû al-Hijja et marque la fin du Hajj (le grand pèlerinage à La Mecque qui est un des 5 piliers de l'Islam). Cette fête, appelée fête du sacrifice, commémore la soumission d'Ibrahim à Dieu lorsqu'il accepta de sacrifier son premier né, Ismaël, au nom de Dieu.

■ FÊTE DE L'INDEPENDANCE

Le 24 mai.

Sans conteste la fête nationale la plus importante du pays. Ce même jour, en 1991, les forces du FPLE parvinrent à entrer dans la capitale en revendiquant l'indépendance de l'Erythrée, après 30 ans de guerre sanglante contre l'armée éthiopienne. C'est cela que l'on commémore. Bien entendu, la fête de l'indépendance est célébrée à travers le pays tout entier, mais c'est dans la capitale que la célébration est la plus spectaculaire : pendant une semaine (du 16 au 24) il y a des spectacles sur la place de Bahti Meskerem ainsi qu'au cinéma Odeon, des défilés sur Harnet Avenue, des concerts un peu partout dans la ville et une gigantesque célébration au stade d'Asmara le 24. Celle-ci commence toujours par une minute de silence en mémoire des martyrs puis les différents corps de l'armée, ainsi que les policiers, défilent chacun à leur tour sur la pelouse du stade. Ce sont ensuite les écoliers qui viennent chanter, danser et enfin défilent en brandissant le drapeau du pays. La célébration se termine par l'hymne national.

Juin

■ JOUR DES MARTYRS

Le 20 juin.

A cette occasion, tous les Erythréens, qu'ils résident dans le pays ou à l'étranger, se remémorent ceux qui ont perdu la vie en se battant pour l'indépendance de leur pays (que ce soit pendant la guerre d'Indépendance qui dura 30 ans, ou lors du plus récent conflit avec l'Éthiopie). On allume alors des bougies en leur mémoire ou bien l'on se rend sur leurs tombes.

Août

■ FESTIVAL ERYTHREE

Parc Asmara Expo

Asmara

Ce festival qui se tient tous les ans à Asmara commence traditionnellement le dernier vendredi du mois de juillet et dure une dizaine de jours. Événement culturel de l'année, l'exposition attire environ 600 000 visiteurs. Les neuf tribus d'Erythrée sont représentées et il est possible d'assister à des performances de chant et de danse de chacune d'entre elles. Il est possible de déguster sur place toutes sortes de plats et de breuvages traditionnels, de flâner le long des divers stands

d'artisanat local, de participer à certains rites et cérémonies et même de visiter des maisons traditionnelles construites là pour l'occasion. Le festival est un bon moyen d'approfondir sa connaissance de la culture érythréenne et d'aller à la rencontre des neuf tribus du pays en l'espace d'une seule journée.

Septembre

Le nouvel an orthodoxe (Kiddus Yohannes) a lieu tous les ans le 11 septembre.

■ BAHTI MESKEREM

bahtimeskerem.com

Le 1^{er} septembre.

Cette fête commémore le début de la lutte armée. A cette même date, en 1961, un groupe de onze Erythréens menés par Hamid Idris Awate attaqua un poste de police dans l'ouest du pays. Hamid fut le premier à tirer sur les forces du gouvernement éthiopien. Cette fête est célébrée par toutes les diasporas érythréennes dans le monde entier.

■ MESKEL

Le 27 septembre (le 28 lors d'une année bissextile).

Le Meskel (fête de la croix) est une fête très importante pour les orthodoxes. Elle commémore la découverte de la vraie Croix par Sainte Helena au IV^e siècle. La légende veut que Sainte Helena ait eu une révélation, au cours d'un rêve dans lequel on lui disait de faire un feu et que la fumée lui montrerait où la croix était enterrée. La cérémonie de Meskel consiste donc à dresser un immense bûcher, qui se nomme *damera*, sur la plus grande place du village. A Asmara, une procession se déroule tôt le matin depuis l'église orthodoxe Nda Mariam jusqu'à la place Bahti Meskerem au bout d'Harnet Avenue. Les prêtres chantent et dansent tout au long de la procession, vêtus de robes colorées et richement décorées. Une fois face au bûcher, les prêtres le bénissent puis y mettent le feu. Quand le *damera*, s'étant complètement consumé, s'écroule, la foule se jette sur les morceaux de charbon restant pour se signer le front avec, à l'effigie de la croix. Les familles poursuivent ensuite la fête dans l'intimité de leur demeure.

Décembre

Le 25 décembre, Noël n'est pas célébré uniquement par les chrétiens, mais par la majorité des Erythréens, toutes confessions confondues.

Cuisine érythréenne

L'originalité n'est pas de mise quant il s'agit du menu des restaurants : la plupart du temps, quelques spécialités locales côtoient quelques spécialités italiennes, mais le choix est tout de même suffisamment varié pour ne pas manger la même chose à tous les repas. La nourriture traditionnelle est à peu de choses près la même que celle que l'on trouve en Ethiopie, l'une des meilleures du continent. Les spécialités italiennes ne remportent cependant

pas les mêmes suffrages, les plats proposés sont principalement des pâtes à la tomate ou des pizzas agrémentées des produits disponibles au marché, rien de gastronomiquement exceptionnel. En revanche, les pâtisseries (qui sont elles aussi un héritage de la colonisation italienne) que l'on peut trouver dans les divers cafés de la capitale, sont une vraie gourmandise, parfaite pour accompagner le café.

— PRODUITS CARACTÉRISTIQUES —

► **L'injera** est sans conteste l'aliment phare de la cuisine érythréenne. Cette galette de pâte fermentée est traditionnellement préparée avec de la farine de *teff*, qui lui donne sa couleur claire. Dans certaines régions, la galette est plus sombre, car préparée à base de sorgho, le *teff* étant plus rare et donc plus cher. Son temps de fermentation et son mode de préparation donnent à la galette un goût plus ou moins aigre. *L'injera* est servie avec tous les plats traditionnels et remplace les couverts : il est donc impossible d'y échapper !

► **Le berberé** est un mélange de multiples épices (cumin, cardamome, clou de girofle, gingembre, piment de Cayenne...). De couleur rouge orangé, il parfume la plupart des plats en sauce.

► **Les spécialités italiennes** figurent sur les menus de la plupart des restaurants, en particulier à Asmara. *Rigatonis*, lasagnes, penne et pizzas sont couramment proposés. La *frittata* (omelette) est un classique du petit déjeuner, servie dans quasiment toutes les échoppes.

► **Parmi les plats les plus typiques**, le *gored gored* est un plat à base de cubes de viande de bœuf cuisinés avec du beurre clarifié et du *berberé* ; la viande ainsi accommodée est généralement particulièrement fondante. Le *shiro* est une purée de pois-chiches au *berberé* qui se consomme également couramment en Ethiopie. Tous les ragoûts de viande

cuisinée dans une sauce au *berberé* très épicée sont appelés *zigini* et les plats de viande sautée dans du beurre se nomment *tibsi*. Souvent au menu aussi, le *capretto* (cabri) rôti au four ou préparé en ragoût est un incontournable de la cuisine érythréenne. Le poisson figure plus couramment au menu dans la région de Massawa où il se déguste à peine pêché, cuit au four à charbon à la yéménite. Enfin le *ful* (grand classique des pays arabes environnants), est une purée de fèves agrémentée d'oignons et de tomates qui se consomme au petit déjeuner. Le poulet n'est que rarement proposé et souvent très dur et très cher, mieux vaut donc profiter des autres spécialités.

► **Les végétariens** trouveront leur bonheur sans grande difficulté, surtout les mercredis et vendredis (jours de jeûne traditionnel). Le *nai tsom*, comparable au *beyeaynetu* éthiopien est une immense *injera* garnie de différentes purées et de légumes coupés menus. Le *shiro* est toujours une valeur sûre et les spaghettis à la sauce tomate sont très répandus.

► **La notion de dessert** ne fait pas partie intégrante d'un repas traditionnel et la plupart des restaurants ne servent rien d'autre que de la salade de fruits ; en revanche il est tout à fait possible de trouver gâteaux et pâtisseries dans de nombreux cafés de la capitale et l'on peut les déguster sur place, accompagnés d'un thé ou d'un café.

► **La consommation de la bière (*birra*)** est très répandue ; une seule sorte est disponible : la bière locale nommée *Asmara Beer* et servie dans une bouteille en verre consignée sans aucune étiquette. Elle est légère et tout à fait plaisante à boire, en plus d'être très bon marché.

► **Le *zibib***, très apprécié des locaux comme des expatriés qui aiment faire la fête, est une liqueur anisée (*araki*) translucide que l'on boit la plupart du temps en *shot*. Si vous trouvez cela trop fort, il est possible de le couper avec de l'eau comme on le ferait en France avec du pastis.

► **Parmi les alcools traditionnels**, l'un des plus consommés est la *siwa* : une sorte de bière faite maison à partir de grains d'orge, que l'on boit chez les locaux lors des mariages et des fêtes religieuses, notamment pour Noël et Pâques.

► **Le *mes*** est la version érythréenne du *tedj* éthiopien. C'est un mélange de feuilles et de miel mis à fermenter et qui donne une boisson de couleur jaune orangé au degré d'alcool d'environ 15 %. La qualité du *mes* dépend en grande partie de l'utilisation exclusive de miel, souvent remplacé à la ville par du sucre, afin d'accélérer le processus de fermentation. Les amateurs doivent être avertis que le mélange d'alcool et de sucre peut se révéler traître.

► **Parmi les boissons sans alcool**, l'eau pétillante locale *Mai gas*, embouteillée non loin de Massawa, est particulièrement populaire, et très rafraîchissante après une longue journée de promenade !

► **Enfin, le café**, héritage des Italiens, se boit sous toutes ses formes : expresso, *macchiato* et cappuccino (quand le lait est disponible, ce qui n'est pas toujours le cas...) et généralement avec une grande quantité de sucre.

— HABITUDES ALIMENTAIRES —

► **Les repas.** Très influencés par le mode de vie occidental sous l'occupation italienne, les Érythréens font trois repas par jour, généralement assez tôt : entre midi et 13h pour le déjeuner et entre 18h30 et 20h pour le dîner. Des petits déjeuners, sucrés ou salés, il y en a pour tous

les goûts : il est aussi fréquent de commencer sa journée par un *macchiato* accompagné d'une pâtisserie que de commander un *ful* ou une *frittata*. En ce qui concerne les autres repas, les Érythréens sont très attachés à leur nourriture traditionnelle, même s'ils apprécient un plat de

Une invitation à manger chez des Érythréens : comment se comporter ?

Dans la culture érythréenne, il est très courant de se rendre chez ses amis ou ses voisins pour partager un repas ; une invitation n'est pas nécessaire pour venir déjeuner ou dîner, tout le monde est le bienvenu tant que la nourriture est sur la table. D'ailleurs, si vous venez rendre visite à un ami au moment d'un repas, les personnes présentes insisteront pour que vous vous joigniez à leur table et si vous refusez par timidité, on vous suppliera trois fois, si ce n'est plus, de venir manger. Le moment du repas étant un moment de grande convivialité où toute la famille se rassemble pour partager la nourriture, il est naturel d'attendre que tout le monde soit là avant de commencer à manger ; on s'installe alors en cercle autour de l'immense plat commun dans lequel on se sert avec les mains. Aucun couvert ne sera proposé, il convient donc de se laver les mains avant de manger et de ne pas se lécher les doigts après chaque bouchée, cela va de soi. Etant donné que l'utilisation de la main gauche, jugée impure, est proscrite (même chez les chrétiens), il vous faudra découper les morceaux d'*injera* d'une seule main, puis vous en servir pour collecter les autres aliments, exercice qui peut demander une certaine dextérité les premières fois. Ne soyez pas surpris si votre hôte ouvre le repas en portant la première portion de nourriture collectée directement à votre bouche, c'est un signe de respect et d'amitié. Faites de votre mieux pour ne pas laisser choir la nourriture et évitez de mordre les doigts de votre hôte... Enfin, s'il est bon de montrer votre contentement en goûtant un peu de tout, il est également poli de ne pas finir le plat, afin de ne pas laisser croire au maître de maison que vous n'avez pas mangé à votre faim.

spaghettis de temps à autre. Ils consomment néanmoins beaucoup plus de pain que dans n'importe quel autre pays d'Afrique !

► **L'influence de la religion.** Extrêmement importante pour les Érythréens, la religion a, bien entendu, une influence sur leur alimentation. Qu'ils soient musulmans ou chrétiens, ils ne mangent pas de porc, vous n'en trouverez donc jamais au menu. Pour les chrétiens, les mercredis et vendredis sont des jours de jeûne, ils consomment donc à cette occasion uniquement des plats végétariens.

► **Le régime alimentaire diffère selon les régions.** S'il est vrai que le régime alimentaire de la population diffère en fonction de la zone géographique dans laquelle on se trouve, une chose est commune à tous les Érythréens : ils aiment leur nourriture épicée ! Sur les hauts plateaux, on mange de l'*injera* à tous les repas, tantôt accompagnée de ragoût de viande, tantôt de *shiro*. A Massawa et sur toute la côte de la mer Rouge, on mange évidemment beaucoup de poisson, qui en plus d'être disponible à foison est relativement bon marché. Dans la région de l'Ouest, le plat principal est radicalement différent de tout ce qui se mange ailleurs, c'est une sorte de porridge fait à partir d'une pâte de farine de blé, garni de sauce au beurre et au *berberé* et baignant dans du lait.

► **Manger au restaurant.** Les restaurants traditionnels de la capitale où l'on sert toutes les spécialités érythréennes accompagnées de *mes* sont beaucoup plus chers que les



© CHARLOTTE FISHEUX

DÉCOUVERTE

restaurants ordinaires où il est tout de même possible de déguster des spécialités traditionnelles ; le choix y est cependant plus restreint et l'ambiance moins conviviale. La dépense vaut donc le coup au moins une fois, pour profiter d'une expérience où l'on mange au ras du sol, dans un plat commun, le tout en buvant du *mes* dans de drôles de fioles. Bien entendu cela ne vaudra jamais une invitation à déjeuner dans une famille...

RECETTES

Zigini

► **Ingrédients pour le zigini.** 1 kg de bœuf à ragoût, 4 cuillères à soupe d'huile végétale, 2 gros oignons hachés, 4 gousses d'ail émincées, 2 boîte de coulis de tomate, 3 cuillères à soupe de *berberé*, sel, poivre.

► **Préparation.** Saisir les cubes de bœuf dans une poêle très chaude et les faire revenir jusqu'à ce qu'ils soient marron. Ajouter les oignons en remuant constamment pendant 5 minutes, jusqu'à ce qu'ils deviennent translucides. Ajouter ensuite l'ail et le *berberé*. Verser le coulis de tomate et laisser bouillir lentement jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et la viande tendre ; compter environ 45 minutes. Servir le tout sur une *injera* chaude.

Injera

► **Ingrédients pour l'injera.** 30 g de farine de *teff*, 90 g de farine de blé, 25 cl d'eau, 1 pincée de sel.

► **Préparation.** Dans un saladier, mettre en premier la farine de *teff* puis tamiser la farine de blé. Verser l'eau petit à petit en remuant constamment pour éviter les grumeaux. Ajouter le sel. Huiler une poêle anti-adhésive et la faire chauffer. Verser une petite quantité de pâte à l'aide d'une louche : l'*injera* doit être plus épaisse qu'une crêpe mais plus fine qu'un pancake. Laisser la cuire jusqu'à ce que des petits trous apparaissent sur la surface. Quand la surface est sèche, enlever l'*injera* de la poêle. Attendre quelques minutes qu'elle refroidisse avant de la déguster.

Un dromadaire et son nouveau propriétaire.

© CHARLOTTE FICHEUX



Jeux, loisirs et sports

Disciplines nationales

► **Cyclisme.** Incontestablement la discipline sportive numéro un du pays, le cyclisme suscite un immense engouement populaire, si bien que l'Erythrée est le seul pays d'Afrique où le Tour de France est retransmis en direct sur la chaîne de télévision nationale. De nombreuses courses sont organisées tout au long de l'année et sont assidûment suivies par la population qui compte plusieurs milliers de fans du sport à deux roues. Depuis 2001, l'événement sportif le plus important de l'année est le Giro d'Eritrea, qui est à l'Erythrée ce que le Tour de France est à la France. Il s'agit en effet du tour de l'Erythrée qui est une course à étapes se déroulant sur plusieurs jours et parcourant plus de 700 km. Une première édition de la course avait eut lieu en 1946, organisée par les Italiens, qui n'avaient, à l'époque, autorisé aucun Erythréen à concourir. De nos jours, une centaine de cyclistes professionnels et un grand nombre d'amateurs participent au Giro d'Eritrea, encouragés par la foule qui se presse au bord des routes pour regarder la course en hurlant et en applaudissant au passage des participants. Bien qu'excellents grimpeurs et sportifs de haut niveau, les cyclistes érythréens n'avaient pourtant pas, jusqu'à récemment, brillé sur la scène sportive internationale. Les choses sont en train de changer puisqu'en 2010, Daniel Teklehaimanot (qui avait atteint la seconde place lors du Giro d'Eritrea en 2009) a remporté pas moins de cinq médailles d'or aux championnats d'Afrique de cyclisme sur route dans diverses catégories ; et, pour la première fois en 2012, aux Jeux olympiques d'été de Londres, un cycliste érythréen participera à la compétition (ce sera la première fois que le pays sera représenté dans une catégorie autre que l'athlétisme).

► **Athlétisme.** Les « hommes des hauts plateaux » dont font partie les Erythréens (au même titre que leurs voisins et concurrents éthiopiens et kenyans) sont connus pour être redoutables dans les différentes disciplines de course de fond. Ils doivent leurs exceptionnelles qualités d'endurance aux longues distances très en altitude qu'ils sont souvent contraints de parcourir dès leur plus jeune âge. Compte tenu de la prédisposition physique de ses habitants,

il était naturel que ce soit en athlétisme que le pays fasse sa toute première entrée aux Jeux olympique en l'an 2000. L'équipe revint bredouille de Sydney, mais, quatre ans plus tard, aux Jeux olympiques d'Athènes, le coureur de fond Zersenay Tadesse remporta une médaille de bronze lors du 10 000 mètres, ce qui fit de lui le premier médaillé olympique érythréen de l'histoire ! Pour la quatrième fois consécutive, l'Erythrée concourra en athlétisme aux Jeux olympiques d'été 2012 à Londres.

► **Football.** Même s'il est vrai que le football reste bien moins populaire que le cyclisme en Erythrée, le pays n'échappe cependant pas à la passion du ballon rond. C'est en effet le deuxième sport le plus regardé à la télévision (derrière le cyclisme) : la Ligue des champions est même retransmise sur la chaîne nationale, Erit-TV. Malheureusement, l'équipe nationale dont les joueurs sont surnommés les *Red Sea Boys* (garçons de la mer Rouge) est d'un piètre niveau ; elle a jusqu'ici toujours échoué aux épreuves éliminatoires lors des qualifications de la coupe d'Afrique des Nations et de la Coupe du monde.

► **Autres sports.** Le basket-ball et le volley-ball sont les autres disciplines sportives les plus pratiquées et suivies à la télévision.



© CHARLOTTE FICHEUX

Pêcheur à la proue de son sambuk.

Enfants du pays

Dans un passé encore récent, nombreux sont les « enfants du pays » qui se sont illustrés d'une façon ou d'une autre dans la longue guerre d'Indépendance. Aujourd'hui, les plus jeunes représentent l'Erythrée sur la scène internationale dans les domaines du sport (athlétisme, cyclisme, football) et de la musique (chanteurs, groupes).

Faytinga

Figure de la lutte armée, Faytinga l'est tout autant que chanteuse célèbre ! Agée d'à peine 14 ans, elle suit l'exemple paternel (lui aussi héros de la guerre d'Indépendance) et s'engage dans la lutte pour la libération du peuple kunama, dont elle fait partie, avant de rejoindre la lutte armée pour la libération de son pays jusqu'à la proclamation de l'indépendance de l'Erythrée. Pendant ce long combat, elle chante sans relâche afin d'apporter un peu de joie et de courage à tous ses concitoyens qui sont sur le front. Née Kunama, elle descend en fait de trois des neuf ethnies de l'Erythrée par sa grand-mère maternelle qui était bilen et son grand-père qui était tigrinya. Grande joueuse de *krar* (lyre érythréenne), elle puise son inspiration au cœur du métissage culturel dont elle est issue. Son premier album, *Numey*, produit avec l'aide de l'Alliance française d'Asmara en 1999, est largement inspiré des rythmes

kunama et tigrinya. La « Soul Sister », comme on la surnomme en Erythrée, se produit sur la scène internationale, où elle est ambassadrice officielle de l'Erythrée, mais aussi tout simplement, chanteuse résolument singulière.

Zersenay Tadese

Né le 8 février 1982 dans la province de Mendefera. Aujourd'hui connu mondialement dans le monde de l'athlétisme, Zersenay avait en fait commencé sa carrière de sportif par le cyclisme, avant d'être repéré par le représentant d'un club d'athlétisme d'Asmara qui lui suggéra d'utiliser son endurance pour la course de fond. Une suggestion lumineuse puisqu'en 2004 il remporte une médaille de bronze pour le 10 000 mètres aux Jeux olympiques d'Athènes, ce qui fait de lui le premier médaillé olympique érythréen de l'histoire ! Il enchaîne ensuite les médailles d'or dans divers championnats du monde et établit un nouveau record du monde au semi-marathon de Lisbonne en 2010, qu'il termine en 58 minutes et 23 secondes. Très populaire auprès de ses concitoyens, son mariage a attiré pas moins de deux mille cinq cents personnes et a été retransmis à la télévision.

Woldeab Woldemariam

Considéré comme l'un des « pères de l'indépendance érythréenne », il s'est battu sa vie durant pour l'indépendance de son pays, utilisant tous les moyens politiques et journalistiques possibles qui lui étaient donnés. En 1947, il fonde le premier journal en tigrinya, *Hanti Ertra*, en même temps qu'il participe à la fondation du bloc indépendantiste. L'Onu le choisit pour traduire la constitution érythréenne de l'italien en anglais et en tigrinya. En 1953, il se voit contraint de fuir en Egypte par le Soudan pour échapper aux tentatives d'assassinat dont il est à de multiples reprises victime (sept au total en moins de dix ans) mais il continue à se battre pour l'indépendance de son pays depuis l'étranger, via la presse et les stations de radios étrangères. Quelques années après avoir quitté sa terre natale, il cofonde le Mouvement de Libération de l'Erythrée (MLE), puis le Front de Libération de l'Erythrée (FLE) en 1962. Une fois l'indépendance proclamée il rentre dans son pays et meurt à Asmara en 1995.

© CHARLOTTE FICHEUX



Groupe d'enfants prenant la pose en bordure du port.

L'anglais pour les globe-trotters

Quel que soit votre pays de destination, vous n'en franchirez réellement les frontières qu'en abattant – partiellement – celle de la langue, c'est-à-dire en communiquant avec les habitants. Pour communiquer, il vous suffit de comprendre... un peu et de vous faire comprendre. Nous nous proposons de vous y aider avec ces quelques pages.

En vous soufflant des "mots de passe" pour la plupart des situations que vous serez appelé à rencontrer dans vos voyages, nous mettons à votre disposition un sésame indispensable. Notre ambition n'est pas que vous vous exprimiez d'une manière académiquement parfaite, mais que vous entriez dans le monde anglophone d'un pas assuré. Vous aurez tout loisir par la suite, si le cœur vous en dit, d'approfondir vos connaissances par un apprentissage plus intensif.

Où parle-t-on l'anglais ? En un mot... partout ! Le monde anglophone s'étend bien au-delà des pays de langue anglaise : où que l'on aille, en effet, n'a-t-on pas recours à l'anglais pour comprendre et se faire comprendre ? Raison de plus pour vous y mettre – ou vous y remettre pour rafraîchir vos souvenirs. Nous vous promettons qu'en très peu de temps, avec un minimum de connaissances grammaticales, de vocabulaire utile et d'informations sur le pays, vous deviendrez un interlocuteur de choix, celui – ou celle – qui a fait l'effort de faire un pas vers l'autre en apprenant sa langue : cette démarche, encore trop rare, est très appréciée, et vous en serez largement récompensé(e) par l'accueil d'autant plus chaleureux que vous recevrez en échange.

Cette rubrique est réalisée en partenariat avec



Prononciation - Intonation

Si vous trouvez la grammaire relativement facile, vous risquez en échange de rencontrer quelques difficultés avec la prononciation... Mais rassurez-vous, même les meilleurs anglicistes ont parfois des doutes ! Les règles de prononciation anglaises étant assorties de toute une gamme d'exceptions, bien trop nombreuses pour que nous vous les infligions ici, nous avons opté pour une prononciation figurée sous chaque mot, qui devrait vous rendre la vie plus facile. Dans cette transcription phonétique simplifiée, nous avons souligné les syllabes accentuées, car l'intonation, elle aussi, est difficile à maîtriser, et elle est très importante en anglais.

Quoi qu'il en soit, la meilleure façon de parler..., c'est de parler ! Plus vous pratiquerez, plus vous apprendrez vite.

La transcription phonétique utilisée ici

• Consonnes et groupes de consonnes

Lettre	Trans. phonét.	Prononciation	Exemple
▶ b	<i>b</i>	comme dans <i>beau</i>	beer <i>biə</i>
▶ c	<i>k</i>	comme dans <i>cloche</i>	clock <i>klok</i>
	<i>s</i>	comme dans <i>cirque</i>	circus <i>særkæss</i>
▶ d	<i>d</i>	comme dans <i>dire</i>	dear <i>djɛə</i>
▶ g	<i>g/gu</i>	comme dans <i>gars</i>	go <i>gôou</i> , give <i>giv</i>
	<i>dj</i>	comme dans <i>badge</i>	george <i>djordj'</i>
▶ h	<i>H</i>	toujours "aspiré"	house <i>Haouss</i>
▶ j	<i>dj</i>	comme dans <i>fidji</i>	jeans <i>djinns</i>
▶ n	<i>n/nn</i>	comme dans <i>gamine</i>	in <i>inn</i>
▶ r	<i>r</i>	langue au palais et légèrement recourbée en arrière	rope <i>ɾôoup'</i>
▶ s	<i>s/ss</i>	comme dans <i>sel</i>	sell <i>sell</i>
	<i>z</i>	comme dans <i>bise</i>	please <i>pli:z</i>
▶ sh	<i>ch</i>	comme dans <i>chaussure</i>	shoe <i>chou:ə</i>

► sch	<i>sk</i>	comme dans <i>ski</i>	school <i>skou:l</i>
► sp	<i>sp</i>	comme dans <i>spatule</i>	spell <i>spell</i>
► st	<i>st</i>	comme dans <i>stupeur</i>	stone <i>stôounn</i>
► th doux	<i>DH</i>	placez la langue sur les dents du haut et soufflez doucement	that <i>DHat</i>
► th fort	<i>TH</i>	même chose en soufflant fortement	thorn <i>THô:nn</i>
► v	<i>v</i>	comme dans <i>voiture</i>	vote <i>vôout</i>
► w	<i>w</i>	toujours comme dans <i>watt, whisky</i>	window <i>winndôou</i> , where <i>wèr</i>
► x	<i>x</i>	comme dans <i>exprès</i>	taxi <i>tèxi</i>
► y	<i>y/i</i>	comme dans <i>yahourt</i> , ou comme dans <i>lit</i>	yes <i>yèss</i> , silly <i>sili</i>
► z	<i>z</i>	comme dans <i>zèbre</i>	zebra <i>zibra</i>

• Pour les francophones, la prononciation du **-th** anglais est particulièrement difficile. Exercez-vous en poussant avec votre langue sur les dents du haut tout en soufflant (comme si vous aviez un cheveu sur la langue), vous devriez y arriver. Si c'est trop compliqué, laissez-vous guider par les transcriptions que nous vous proposons (par exemple, l'article défini **the** sera transcrit *DHæ*).

• Le **r** – autre difficulté de la prononciation anglaise –, ne se prononce pas lorsqu'il est suivi d'une consonne ; il sera alors suivi de “:”, comme dans **barman** *ba:mèn* ; il se prononce, par contre, lorsqu'il est suivi d'une voyelle, comme dans **rat** *rèt*. N'oubliez pas : langue au palais et légèrement recourbée en arrière ; facile, non ?

• Quand vous verrez une consonne doublée (*kk, mm, pp*, etc.), c'est pour vous avertir que la voyelle qui précède doit être prononcée court. Exemple : **book** *boukk*.

• Le **h** est toujours “aspiré” (transcrit *H*) : expirez l'air comme si vous vouliez embuer un miroir.

• Le **n** est souvent figuré *nn*. Associé à une voyelle comme dans “gamin”, il doit être prononcé “ine” comme dans “gamine”.

Les autres consonnes ne posent pas de problèmes particuliers.

Voyelles

Lettre	Trans. phonét.	Prononciation	Exemple
► a	<i>a</i>	comme dans <i>râle</i>	last <i>last</i>
	<i>è</i>	comme dans <i>mère</i>	back <i>bèkk</i>
	<i>èi</i>	comme dans <i>pays</i>	name <i>nèim</i>
	<i>ô</i>	comme dans <i>môle</i>	all <i>ô:l</i>
	<i>æ</i>	un e dans l'o court comme dans <i>cœur</i>	about <i>æbaout</i>
► e	<i>è</i>	comme dans <i>diète</i>	egg <i>ègg</i>
	<i>è^{er}</i>	comme dans <i>comédie</i>	deer <i>di:er</i>
	<i>è^e</i>	le è est prolongé d'un e	there <i>DHè:er</i>
► i	<i>i</i>	comme dans <i>mi</i>	sick <i>sik</i>
	<i>aï</i>	comme dans <i>aïe</i>	nice <i>naïss</i>
	<i>œ</i>	comme dans <i>œufs</i>	first <i>fæ:st</i>
► o	<i>aou</i>	comme dans <i>Raoul</i>	how <i>Hau</i>
	<i>ôou</i>	le ô est suivi du son ou	own <i>ôounn</i>
	<i>o</i>	comme dans <i>note</i>	not <i>nott</i>
	<i>ô</i>	comme dans <i>pôle</i>	short <i>chô:t</i>
	<i>a</i>	comme dans <i>lave</i>	love <i>lav</i>
► u	<i>a</i>	comme dans <i>basse</i>	bus <i>bass</i>
	<i>ou</i>	comme dans <i>chou</i>	sure <i>chou^e:r</i>
	<i>æ</i>	comme dans <i>œufs</i>	difficult <i>diffikælt</i>

La prononciation du **-er** en fin de mot s'apparente plutôt au “a” court ou au “e” muet suivi d'un léger “r”. Dans notre transcription, nous mettrons un “er” en exposant.

Pour signaler qu'il faut allonger une voyelle, nous l'avons fait suivre de “:”, comme dans **first** ou **short** (*fæ:st* – *chô:t*).

Diphthongues

Lettre	Trans. phonét.	Prononciation	Exemple
► ay/ai	èi	comme dans <i>pays</i>	pay pèi
► ea	œ:	comme dans <i>œuvre</i>	earn œ:n
	i:	comme dans <i>mie</i>	lead li:d
► ee	i:	comme dans <i>amie</i>	see si:
► ie	è	comme dans <i>cède</i>	friend frènd
► ou	aou	comme dans <i>Raoul</i>	out aout
	ou	comme dans <i>mou</i>	you iou
► oy	qi	comme dans <i>boycotter</i>	boy boi
► oo	ou	comme dans <i>bouc</i>	book boukk
	ou:	plus long comme dans <i>boule</i>	cool kou:l

Notez que la terminaison “-ive” se prononce généralement -iff. La préposition **of**, de, est plutôt prononcée ov de même que **give**, donner, est prononcé guiv.

L'accent tonique est généralement souligné. S'il porte sur une voyelle prononcée en diphthongue, il sera indiqué par un soulignement de la voyelle tonique.

Lorsque un mot se termine par **-tion**, nous transcrivons par *chæn*.

Quelques mots que vous entendrez souvent

Voyons dès maintenant ces mots que nous serons amenés à rencontrer immédiatement et qui nous seront indispensables dans la vie quotidienne :

► oui	yes	yèss
► non	no	nôou
► peut-être (il se peut que)	maybe	mèibi
► peut-être	perhaps	pærHaps
► merci	thank you	THènk you
► s'il vous plaît	please	pli:z
► et	and	ènd
► ou	or	or
► avec	with	wiDH
► sans	without	wiDHout
► vrai	right	raït
► faux	wrong	wronng
► ici	here	Hi:r
► là	there	DHèr
► ceci	this	DHiss
► cela / que	that	DHat
► où est... ?	where is...?	wèr iz
► où sont... ?	where are...?	wèr ar

L'ordre des mots dans la phrase

Dans la phrase anglaise, les mots se placent ainsi : **sujet** (qui ou quoi ?) – **verbe** – **complément d'objet** (qui ou quoi ?).

qui (sujet)	verbe	quoi (objet)
Jill	books	a trip
<i>djil</i>	<i>boukks</i>	œ tripp
Jill	réserve	un voyage

Dans la proposition affirmative, le sujet et le verbe se suivent toujours. Cet ordre sera donc conservé, même si d'autres éléments interviennent :

circonstantiel (de temps)	Sujet	verbe	circonstantiel (de lieu)
At nine o'clock	John	goes	to the museum
èt naïnn o klok	djonn	gôouz	tou DHæ miouzizæm
À neuf heures,	John	va	au musée.

Cet ordre reste également inchangé dans les phrases plus complexes qui combinent propositions principales et subordonnées :

sujet	verbe	objet	conjonction	sujet	verbe
I	eat	a pizza	because	I	am hungry
<i>ai</i>	<i>i:tt</i>	<i>œ pɪzə</i>	<i>bɪkəʊz</i>	<i>ai</i>	<i>èm ˈhʌŋɡri</i>
Je	mange	une pizza	parce que	j'	ai faim

Verbes et temps

En anglais, les verbes et leurs conjugaisons nécessiteraient un chapitre entier. Contentez-vous de retenir les temps les plus importants, ceux que vous utiliserez dans toute conversation.

- 1 – Le présent (je vais),
- 2 – L'imparfait (il allait),
- 3 – Le passé composé (tu es allé),
- 4 – Le futur (nous irons).

Si vous savez conjuguer à ces quatre temps, vous pourrez converser sans problème. Oublions les nuances entre le passé (simple) et le passé composé, car même les personnes de langue maternelle anglaise ont parfois du mal à s'y retrouver !

La forme progressive

Avant de vous consacrer à l'étude des différentes conjugaisons, notez que l'anglais nous offre deux solutions :

- utiliser le temps dans sa forme simple : je vais (**I go** – *ai ɡo*)
- ou indiquer l'accomplissement de l'action : je suis en train d'aller (**I am going** – *ai ˈəm ɡoɪŋɪŋ*, mot à mot "je suis allant"). Cette deuxième forme s'appelle la forme progressive.

En anglais, la forme progressive est largement utilisée dans la conversation. Elle indique qu'une action ou un événement est en cours au moment où l'on parle. Elle s'emploie aussi pour parler du futur proche, comme le présent français. Ex : **I am seeing John tomorrow** (*ai ˈəm si:ɪnɪŋ dʒɒn təmɔrroʊ*) : Je vois John demain.

Dans les deux cas, le français utilise généralement la forme simple.

Le présent

• Forme simple

L'anglais est plus simple que le français, car seule la troisième personne du singulier diffère des autres. Il suffit d'ajouter un **-s** à l'infinitif du verbe.

► I eat	<i>ai i:t</i>	je mange
► you eat	<i>you i:t</i>	tu manges
► he/she/it eats	<i>hi/chi/it i:ts</i>	il/elle mange
► we eat	<i>wi i:t</i>	nous mangeons
► you eat	<i>you i:t</i>	vous mangez
► they eat	<i>DHèi i:t</i>	ils/elles mangent

Presque tous les verbes se conjuguent de cette façon. Notez toutefois que les auxiliaires "être" (**to be**) et "avoir" (**to have**) font exception. En voici la conjugaison :

► I am	<i>ai èm</i>	je suis
► you are	<i>you ar'</i>	tu es
► he/she/it is	<i>hi/chi/it iz</i>	il/elle est
► we are	<i>wi ar'</i>	nous sommes
► you are	<i>you ar'</i>	vous êtes
► they are	<i>DHèi ar'</i>	ils/elles sont
► I have	<i>ai hèv</i>	j'ai
► you have	<i>you hèv</i>	tu as
► he/she/it has	<i>hi/chi/it hèz</i>	il/elle a

▶ we have	<i>wi hèv</i>	nous avons
▶ you have	<i>you hèv</i>	vous avez
▶ they have	<i>DHèï hèv</i>	ils/elles ont

• Forme progressive

L'anglais simplifie notre formulation française "je suis en train de" suivi d'un verbe à l'infinitif, en faisant appel à l'auxiliaire **to be**, suivi du verbe+ **-ing**.

▶ I am travelling	<i>ai èm trèvellinn</i>	je voyage (suis en train de voyager)
▶ you are travelling	<i>you ar' trèvellinn</i>	tu voyages (es en train de...)
▶ he/she/it is travelling	<i>Hi/chi/it iz trèvellinn</i>	il/elle voyage (est en train de, etc.)
▶ we are travelling	<i>wi ar' trèvellinn</i>	nous voyageons
▶ you are travelling	<i>you ar' trèvellinn</i>	vous voyagez
▶ they are travelling	<i>DHèï ar' trèvellinn</i>	ils/elles voyagent

La plupart des verbes anglais se construisent sur le même modèle : infinitif+ **-ing**.

▶ they are sleeping	▶ I am smoking
<i>DHèï ar' sli:pinng</i>	<i>ai am smòoukinng</i>
ils dorment (ils sont en train de dormir)	je fume (je suis en train de fumer)

Le passé

Pour parler du passé, l'anglais utilise le **prétérit** (simple et progressif) et le **passé composé**. Le "prétérit" peut correspondre, selon le contexte, à notre imparfait, notre passé composé ou notre passé simple. Il s'emploie surtout pour parler d'actions ou de faits complètement terminés.

▶ Last year I rented an apartment.

last yi:r ai rɛnttid ènn apa:tment

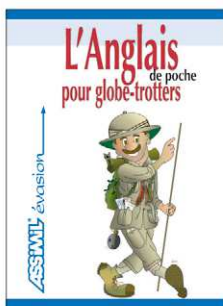
L'année dernière j'ai loué un appartement.

• Forme simple

Pour former le prétérit des verbes **réguliers**, il suffit d'ajouter le suffixe **-ed** à l'infinitif du verbe. Il existe – malheureusement – des verbes **irréguliers**, dont vous pourrez consulter la liste dans la rubrique suivante ; un conseil : apprenez-les en mémorisant pour chaque verbe l'infinitif, le prétérit et le participe passé.

Une consolation ! Les verbes réguliers sont largement plus nombreux que les verbes irréguliers et se terminent toujours en **-ed** à toutes les personnes.

▶ I rented	<i>ai rɛnttid</i>	je louais/j'ai loué/je louai
▶ you rented	<i>you rɛnttid</i>	tu louais/as loué/louas
▶ he/she rented	<i>Hi/chi rɛnttid</i>	il/elle louait/a loué/loua
▶ we rented	<i>wi rɛnttid</i>	nous louions/avons loué/louâmes
▶ you rented	<i>you rɛnttid</i>	vous louiez/avez loué/louâtes
▶ they rented	<i>DHèï rɛnttid</i>	ils/elles louaient/ont loué/louèrent



ASSiMiL évasion →

Ce guide vous propose les bases de la grammaire et du vocabulaire de la langue anglaise, comprise dans de nombreux pays.

Des phrases utiles vous permettront de vous débrouiller rapidement.

Pour le verbe avoir, **to have** : **had** reste inchangé à toutes les personnes.

► I had	<i>ǎi héd</i>	j'avais
► you had	<i>you héd</i>	tu avais, etc.

Pour le verbe être, **to be** :

► I was	<i>ǎi waz</i>	j'étais
► you were	<i>you wèr'</i>	tu étais
► he/she/it was	<i>Hi/chi/it waz</i>	il/elle était
► we were	<i>wi wèr'</i>	nous étions
► you were	<i>you wèr'</i>	vous étiez
► they were	<i>DHèi wèr'</i>	ils/elles étaient

• *Forme progressive*

Elle s'emploie pour indiquer qu'une action était en train de se produire à un moment du passé.

Exemple :

► **What did you do when I called you? – I was eating.**

wat did you dou wènn ǎi kô:ld you – ǎi waz i:tinng.

Que faisais-tu quand (au moment où) je t'ai appelé ? – Je mangeais (j'étais en train de manger).

Récapitulons :

présent	présent progressif	prétérit	prétérit progressif
I eat	I am eating	I ate	I was eating
<i>ǎi i:t</i>	<i>ǎi am i:tinng</i>	<i>ǎi èit</i>	<i>ǎi waz i:tinng</i>

Conjugaison du verbe **to eat** (manger) au prétérit progressif :

► I was eating	<i>ǎi waz i:tinng</i>	je mangeais (j'étais en train de manger)
► you were eating	<i>you wèr i:tinng</i>	tu mangeais (tu étais en train de...)
► he /she was eating	<i>Hi/chi waz i:tinng</i>	il/elle mangeait (il/elle était en train de...)
► we were eating	<i>wi wèr i:tinng</i>	nous mangions (nous étions en train de...)
► you were eating	<i>you wèr i:tinng</i>	vous mangiez (vous étiez en train de...)
► they were eating	<i>DHèi wèr i:tinng</i>	ils/elles mangeaient (ils/elles étaient en train de...)

Si vous avez des difficultés à mémoriser le prétérit des verbes irréguliers, remplacez-le par la forme progressive, on vous comprendra tout aussi bien.

Le passé composé

En anglais, le passé composé se forme **uniquement** avec le verbe **to have** suivi du participe passé, qui se construit, lui aussi, en ajoutant **-ed** à l'infinitif du verbe (pour les verbes réguliers).

Conjugaison du verbe **to travel** (voyager) au passé composé :

► I have travelled	<i>ǎi Hèv trèvell</i>	j'ai voyagé
► you have travelled	<i>you Hèv trèvell</i>	tu as voyagé
► he/she has travelled	<i>Hi/chi/ Hèz trèvell</i>	il/elle a voyagé
► we have travelled	<i>wi Hèv trèvell</i>	nous avons voyagé
► you have travelled	<i>you Hèv trèvell</i>	vous avez voyagé
► they have travelled	<i>DHèi Hèv trèvell</i>	ils/elles ont voyagé

En français, nous utilisons le passé composé pour souligner qu'une action s'est déroulée et terminée à un moment non précisé du passé. En anglais, vous l'utiliserez pour indiquer que l'action a commencé dans le passé et continue dans le présent.

Deux conjonctions commandent l'utilisation du passé composé : **“since”** et **“for”**. Toutes les deux signifient «depuis» à une nuance près :

- **Since** indique **un moment particulier** écoulé dans le passé,
- **For** indique **une période** donnée.

À noter qu'en français, c'est la préposition «depuis» qui indique le commencement de l'action dans le passé. Le verbe conjugué au présent montre clairement la continuation de l'action au moment où l'on parle.

► **I have lived in London for one year.**

ai Hèv livd inn Lonndonn fo: wan' yi:r

Je vis à Londres depuis un an (sous-entendu : j'y vis encore actuellement).

► **Since Christmas she has waited for an answer.**

sinnss kristmess chi Hèz wètèd fo: ènn anns^{er}

Elle attend une réponse depuis Noël.

► **For three months she has waited for an answer.**

fo: THri: monnTHs chi Hèz wouètèd fo: ènn anns^{er}

Elle attend une réponse depuis trois mois.

Le futur

Le futur se forme essentiellement à partir de deux auxiliaires : “**shall**” et “**will**”, auxquels s'ajoute l'infinitif du verbe sans **to**. À l'origine, **will** signifiait “vouloir”.

Shall s'emploie pour la première personne du singulier et du pluriel, et **will** pour les autres. Notez que dans la langue parlée **will** est souvent utilisé à toutes les personnes.

Conjugaison du verbe **to go** (aller) au futur.

► I shall go	<i>ai chél gôou</i>	j'irai
► you will go	<i>you wil gôou</i>	tu iras
► he/she/it will go	(etc.)	il/elle ira/ça ira
► we shall go		nous irons
► you will go		vous irez
► they will go		ils/elles iront

En français, nous nous servons souvent du présent pour indiquer un futur proche. Dans ce cas, l'anglais utilise le présent progressif et non le présent simple :

► **What are you doing tomorrow?**

wat ar' you douinnng tounmôro

Qu'est-ce que tu fais (feras) demain ?

Auxiliaires de mode

Les auxiliaires de mode **can**, **may** (pouvoir) et **must** (devoir) servent à exprimer qu'une action peut ou doit se réaliser. Ils s'utilisent suivis du verbe à l'infinitif sans **to**. **Can** indique plutôt la possibilité physique d'accomplir une action. Exemple : “I can swim” (je sais nager, dans le sens de “je suis capable de...”) ; **may** implique soit une demande d'autorisation dans une phrase interrogative : “**may I come in?**” (puis-je entrer ? ai-je le droit d'entrer ?), soit une éventualité dans une phrase affirmative : “**I may come tomorrow.**” (il est possible que je vienne demain).

Auxiliaire de mode

Personne	présent	passé	infinitif
I	can	could	read
<i>ai</i>	<i>kèn</i>	<i>koudd</i>	<i>ri:d</i>
je	peux	pouvais	lire
she	may	might	go
<i>chi</i>	<i>mèi</i>	<i>maït</i>	<i>gôou</i>
elle	peut	pouvait	aller
they	must	*	ask
<i>DHèi</i>	<i>mæst</i>	—	<i>assk</i>
ils/elles	doivent	—	demander

* **Must** n'existe qu'au présent. À l'infinitif et aux autres temps, on doit faire appel aux formes de **to have to** (avoir à) : Exemple :

► **I had to leave my camera behind.**

ai héd tou li:v maï kamœra biHajinnnd

J'ai dû laisser mon appareil photo.

Au présent, ces auxiliaires sont invariables à toutes les personnes et ne prennent donc pas de **s** à la troisième personne du singulier (**he, she, it**). Ils n'ont pas de forme progressive. La négation s'exprime avec **not** ou sa forme contractée **n't**.

"he mustn't go" (il ne doit pas [s'en] aller).

Can n'a pas d'infinitif. On le remplace par **to be able to** (être capable de). Il n'a pas non plus de futur ; il est alors remplacé par **will be able to**. Au prétérit et au conditionnel, il se transforme en **could** dans certains cas.

► **I could not (ou : could'n't) walk.**

ai koudd not (koudnn't) wôk

Je ne pouvais pas marcher.

► **I could not see you.**

ai koudd not si: you

Je ne pouvais pas te voir.

L'auxiliaire de mode "vouloir" est traduit par **want**. Il se conjugue normalement à tous les temps. Si **want** est suivi d'un autre verbe, celui-ci sera obligatoirement précédé de **to**.

► **She wants another drink.**

chi wonnts ennaDH^{er} drink

Elle veut un autre verre.

► **He didn't want to take her home.**

Hi didenn't wonnt tou tɛik Hæ: Hôoum

Il n'a pas voulu la raccompagner chez elle.

Liste des principaux verbes irréguliers

Infinitif	Prétérit	Participe passé	Traduction
► to be	was/were	been	être
► to become	became	become	devenir
► to begin	began	begun	commencer
► to break	broke	broken	casser
► to buy	bought	bought	acheter
► to catch	caught	caught	attraper
► to come	came	come	venir
► to do	did	done	faire
► to drink	drank	drunk	boire
► to drive	drove	driven	conduire
► to eat	ate	eaten	manger
► to fall	fell	fallen	tomber
► to feel	felt	felt	sentir
► to find	found	found	trouver
► to fly	flew	flown	voler
► to forget	forgot	forgotten	oublier
► to get	got	got	devenir / recevoir
► to give	gave	given	donner
► to go	went	gone	aller
► to know	knew	known	savoir / connaître
► to lead	led	led	mener / conduire
► to leave	left	left	laisser
► to lose	lost	lost	perdre
► to make	made	made	faire
► to meet	met	met	rencontrer
► to pay	paid	paid	payer
► to put	put	put	mettre
► to read	read	read	lire
► to ring	rang	rung	sonner / téléphoner
► to say	said	said	dire

▶ to see	saw	seen	voir
▶ to send	sent	sent	envoyer
▶ to shut	shut	shut	fermer
▶ to sit	sat	sat	s'asseoir
▶ to sleep	slept	slept	dormir
▶ to speak	spoke	spoken	parler
▶ to take	took	taken	prendre
▶ to think	thought	thought	penser
▶ to understand	understood	understood	comprendre
▶ to wake	woken	woken	(se) réveiller
▶ to write	wrote	written	écrire

La phrase interrogative

Les pronoms interrogatifs

▶ where?	wèr	où ?
▶ what?	wat	quoi ?
▶ who?	Hou	qui ?
▶ whom?	Houm	qui / à qui ?
▶ whose?	Houz	de qui / à qui ?
▶ when?	wènn	quand ?
▶ why?	wai	pourquoi ?
▶ how?	Haou	comment ?
▶ how many?	Haou mènni	combien de ? (+ pluriel)
▶ how much?	Haou mæтч	combien de ? (+ singulier)
▶ how long?	Haou lonng	combien (de temps) ?

L'ordre des mots dans la phrase interrogative

- Si le pronom interrogatif est le sujet : pas de changement.

sujet	verbe	objet (qui) (indirect)	objet (quoi) (direct)
Who	told	you	that news?
Hou	tould	you	DHèt niouz
qui	dit	[à] toi	cette nouvelle
Qui	t'a donné		cette information ?

- Mais ceci est un cas rarissime, car la règle habituelle veut que l'on utilise l'auxiliaire do (faire), qui s'intercale entre le pronom interrogatif et le sujet.

pronom interrogatif	auxiliaire	sujet	verbe
When	does	the boat	leave?
wènn	dæz	DHæ bôut	li:v
quand	fait	le bateau	partir
Quand	part	le bateau ?	
auxiliaire	sujet	verbe	
Does	the boat	leave?	
dæz	DHæ bôut	li:v	
fait	le bateau	partir	
Le bateau part-il ?			

Réponses :

Yes, it does.

oui, il fait

Oui.

No, it doesn't.

non, il ne fait pas

Non.

- Au passé, vous interrogerez de cette façon :

auxiliaire	sujet	verbe	objet
Did	my brother	forget	his ticket
<i>did</i>	<i>maï broDH^{er}</i>	<i>fo:guèt</i>	<i>His tikèt</i>
faisait	mon frère	oublier	son billet
Mon frère a-t-il oublié son billet ?			

Réponses :	Yes, he did.	No, he didn't.
	<i>ièss, Hi did</i>	<i>nôou, Hi didn't</i>
	oui, il a fait	non, il n'a pas fait
	Oui.	Non.

Notez que le verbe restant invariable, c'est l'auxiliaire **do** (faire) qui prend la forme du passé **did**. Cette forme reste inchangée à toutes les personnes.

Les salutations / La politesse

► Bonjour ! (matin)	Good morning!	<i>goud mo:ninn</i>
► Bonjour ! (après-midi)	Good afternoon!	<i>goud èftæ:noun</i>
► Bonsoir !	Good evening!	<i>goud ivninn</i>
► Bonne nuit !	Good night!	<i>goud naït</i>
► Bienvenu (e) !	Welcome!	<i>wellkomm</i>
► Comment allez-vous (vas-tu) ?	How are you?	<i>Haou ar' you</i>
► Très bien.	Very well.	<i>vèri well</i>
► Comment allez-vous ? (plus formel)	How do you do?	<i>Hao dou you dou</i>
► Merci, je vais bien.	Thanks, I'm fine.	<i>THankss aïm faïn'</i>
► Salut ! (bonjour)	Hello!	<i>Hèlo</i>
► Au revoir !	Good bye!	<i>goud baï</i>
► Salut ! (au revoir)	Bye-Bye! / Bye!	<i>baï</i>
	Cheerio*!	<i>tchirio</i>
► Salut ! (À plus tard !)	See you (later)!	<i>si you (lèt^{er})</i>
► À bientôt !	See you soon!	<i>si: you sou:nn</i>
► Ça va.	It's O.K.	<i>its ôoukèi</i>
► Je ne sais pas.	I don't know.	<i>aï dounnt nôou</i>
► Je suis désolé/e. / Pardon.	(I am) sorry.	<i>(aï am) so:ri</i>
► Il n'y a pas de quoi.	You are welcome.	<i>you ar' wellkomm</i>
► Dites-moi...	Tell me...	<i>tèll mi</i>
► Je ne me sens pas bien.	I don't feel well.	<i>aï dounnt fi:l well</i>
► Aidez-moi, s'il vous plaît.	Please help me.	<i>pli:z hèlp mi</i>
► À votre santé !	Cheers!	<i>tchi:rs</i>

***Cheerio** veut dire aussi "Santé !", "À la vôtre !".

- Comment t'appelles-tu ? / Comment vous appelez-vous ?

What's your name?

wotts yo:r nèïm

- Je m'appelle Jacques.

My name is Jacques.

maï nèïm iz Jacques

En général, les Américains s'appellent très vite par leurs prénoms.

S'il vous plaît / merci

- Passe(z)-moi le beurre s'il te (vous) plaît !

Pass me the butter, please!

pass mi DHæ batt^{er} pli:z

- Je vous (t') en prie / il n'y a pas de quoi !

You're welcome!

you:r welkomm

► Ce n'est rien !
That's all right!

DHæ ô:l ɾaït

► Thank you!

► Thanks!

► Thank you very much!

► Thanks a lot!

► Comment ?

Pardon?

pɑ:donn

Merci !

Merci !

Merci beaucoup !

Merci beaucoup !

Où est... ?

► Excusez-moi, s'il vous plaît. Où est... ?

Excuse me, please. Where is...?

ixkiouz mi, pli:z. wèr iz...

► Pouvez-vous m'indiquer le chemin pour... ?

Could you tell the way to...?

koudd you tèl mi DHæ wèi tou

► C'est là-bas à droite.

It's over there on the right.

its ôuver DHèr onn DHæ ɾaït

► Tournez à gauche dans Queen's Street (la rue de la Reine).

Turn left into Queen's Street.

tæm lèft inn̩tu kouinns stri:t

► Allez tout droit, c'est en face de l'église.

Go straight on, it's opposite the church.

go strèit onn, its oppozit DHæ tchærtch

Bon voyage avec...

L'avion

► Je voudrais réserver un aller (aller-retour) pour New York.

I'd like to book a (return) flight to New York.

aïd laïk tou boukk æ (ritæ:nn) flaït tou Niou Yo:k

► Y a-t-il une correspondance pour Chicago ?

Is there a connecting flight to Chicago?

Iz DHèr æ konèkting flaït tou tchikègo

► aéroport

airport

è:po:tt

► arrivée

arrival

æraivæɫ

► atterrir

to land

tou lènd

► bagages

luggage/baggage

læguèdj/bæguèdj

► comptoir d'information

information desk

innformèichæen dèsk

► départ

departure

dipa:tch^{er}

► horaire

timetable

taïmtèbæɫ

► passager

passenger

pæssèndjær

► réservation

booking

boukkinn̩g

► salle d'attente

departure lounge/hall

dipa:tch^{er} laondj/Hô:l

► sortie

exit

èxit

► vol

flight

flaït

Le bateau

► Quand le bateau part-il pour Ellis Island ?

When does the boat leave for Ellis Island ?

wènn dæz DHæ bôut li:v for èlissailènd

Le voyage en poche



collection
Langues de poche :

l'indispensable
pour comprendre
et être compris



ASSiMiL®
Langues de poche

- Combien de temps la traversée dure-t-elle ?

How long does the crossing take?

Haou lonng doez DHæ krossinnɔg tɛ̃k

- Je voudrais réserver...

I'd like to book...

aïd laïk tou boukk...

- | | |
|----------------------|--------------------|
| ► bateau | boat |
| ► bateau à vapeur | steamer |
| ► canot de sauvetage | lifeboat |
| ► côte | coast |
| ► ferry | ferry |
| ► gilet de sauvetage | life-jacket |
| ► port | harbour |
| ► traversée | crossing |

- un billet pour...

a passage to...

œ passɛdj to...

bôout
sti:m^{er}
laïfbôout
ko:st
fɛrri
laïfdjèkèt
Harbo:r
krossinnɔg

Le train / Le bus

- Où est l'arrêt du bus / la gare routière ?

Where is the bus stop / station?

wèr iz DHæ bas stop/stɛ̃ichæn

- Un billet pour Philadelphie, s'il vous plaît.

A ticket to Philadelphia, please.

œ tikèt tou filœdɛlfiɑ pli:z

- Combien coûte un billet pour... ?

How much is a ticket to...?

Haou mæтч iz œ tikèt tou

- Quand y a-t-il un bus / train pour... ?

When is there a bus / train to...?

wènn iz DHhèr œ bas/trɛ̃inn tou

- | | | |
|----------------|---------------------|---------------------------------|
| ► compartiment | compartment | <i>kɔmpɑ:tment</i> |
| ► conducteur | driver | <i>draiv^{er}</i> |
| ► départ | departure | <i>dipa:chær</i> |
| ► direction | direction | <i>dirɛkchæn</i> |
| ► (non)-fumeur | (non)-smoker | <i>(næn)-smôuk^{er}</i> |
| ► prix | fare | <i>fè:r</i> |
| ► terminus | terminus | <i>terminœs</i> |
| ► wagon lit | sleeper | <i>sli:p^{er}</i> |

La voiture

- Où est la station service la plus proche ?

Where's the nearest petrol-station?

wèrz DHæ ni:rest pètrol stɛ̃ichæn

- Le plein s'il vous plaît !

Full, please!

foul pli:z

- Pouvez-vous contrôler l'huile / la batterie / la pression des pneus ?

Can you check the oil / battery / tyre pressure?

kèn you tchèk DHi oïl/bèttri/taïer prɛchær

- Je suis en panne !

I have a breakdown!

aï Hèv œ brɛkdaoun

- Pouvez-vous remorquer ma voiture ?

Can you take my car in tow?

kèn you tèk maï ka: inn taou

▶ autoroute	motorway	<i>moto:wèi</i>
▶ batterie	battery	<i>bèttri</i>
▶ feux tricolores	traffic-lights	<i>trèffik-lajts</i>
▶ freins	brakes	<i>brèks</i>
▶ gasole	diesel fuel	<i>dj:sel fioul</i>
▶ moteur	engine	<i>èndjinn</i>
▶ ordinaire	regular petrol	<i>règuiou^{ter} pètrol</i>
▶ parking	car park	<i>ka: pa:rk</i>
▶ permis de conduire	driving licence	<i>draivinng laïssennss</i>
▶ phares	headlight	<i>Hèdlaït</i>
▶ super	super petrol	<i>sæpp^{er} pètrol</i>

Hébergement

Hôtel / Pension

- ▶ Bonjour, je voudrais une chambre simple/double pour deux nuits.

Hello, I'd like a single room/double room for two nights.

Helleou, aïd laïk æ sɪŋngæl rɒm/dɒbbæl rɒm for tu naɪts

- ▶ C'est combien ?

How much is it?

Haou mætʃ iz ɪt

- ▶ Le petit déjeuner est-il compris ?

Is the breakfast included?

iz DHæ brɛkfəst ɪnklʊdɪd

▶ ascenseur	lift/elevator	<i>lift/èlèvèj̥tær</i>
▶ auberge de jeunesse	youth hostel	<i>youTH hɒst'l</i>
▶ chambre avec petit déjeuner	bed and breakfast	<i>bèd ènd brɛkfəst</i>
▶ chauffage	heating	<i>Hj:tinng</i>
▶ clef	key	<i>ki:</i>
▶ couverture	blanket	<i>blɛnkèt</i>
▶ douche	shower	<i>chaou^{er}</i>
▶ drap	sheet	<i>chi:t</i>
▶ étage	floor	<i>flo:r</i>
▶ lit	bed	<i>bèd</i>
▶ oreiller	pillow	<i>pɪləu</i>
▶ place de camping	campsite	<i>kəmpsàit</i>
▶ réception	reception	<i>rissɛpʃən</i>
▶ robinet	water-top	<i>wot^{er} top</i>
▶ sac de couchage	sleeping-bag	<i>sli:pinngbæg</i>
▶ salle de bains	bathroom	<i>bèTHroum</i>
▶ tente	tent	<i>tɛnt</i>
▶ toilettes	toilet/lavatory	<i>toilèt/lèvetri</i>

- ▶ Avez-vous une place pour une petite tente / caravane ?

Have you got a place for a small tent / caravan?

Hèv you gɒt æ plɛɪs for æ smô:l tɛnt / kærəvən

- ▶ Où sont les douches / prises de courant ?

Where are the washing-rooms / sockets?

wɛr ar' DHæ wæʃɪŋ rɒms / sɒkəts

Au restaurant

- ▶ Pouvons-nous avoir le menu, s'il vous plaît ?

Can we have the menu, please?

kən wi Hèv DHæ mɛniou, pli:z

- ▶ Nous aimerions commander.

We would like to order.

wi wʊd laɪk tou ɔ:d^{er}

- Je prendrai une soupe de tomates et du poulet rôti, s'il vous plaît.

I'll have tomato soup and roast chicken, please.

aïl Hèv tomètò soup ènd rost tchikæn, pli:z

Nota : En anglais, on ne vous souhaitera pas “**bon appétit**”, tout au plus pourrez-vous entendre :

- **Enjoy your meal!**

endjoi yô:r mi:l

Prenez-plaisir [à] votre repas.

- Pouvons-nous avoir l'addition, s'il vous plaît ?

Can we have the bill, please?

kèn wi Hèv DHœ bill, pli:z

- Le repas était excellent.

The meal was excellent.

DHœ mi:l ouaz exssèllœnt

► bière	beer	<i>b^{er}</i>
► boisson	drink	<i>drinnk</i>
► café	coffee	<i>koffi</i>
► cuit au four	baked	<i>bèikt</i>
► déjeuner	lunch	<i>lœntch</i>
► dessert	dessert	<i>dizœrt</i>
► dîner	dinner	<i>dinn^{er}</i>
► eau minérale	mineral water	<i>minnèrol wat^{er}</i>
► frit	fried	<i>fräid</i>
► fromage	cheese	<i>tchi:z</i>
► fruit	fruit	<i>frou:t</i>
► gâteau	cake	<i>kèik</i>
► glace	ice-cream	<i>aïsskri:m</i>
► hors d'œuvres	starter (GB)	<i>sta:t^{er}</i>
► hors d'œuvres	appetizer (US)	<i>èpœtaiz^{er}</i>
► jus de fruit	juice	<i>djou:ss</i>
► lait	milk	<i>milk</i>
► légumes	vegetables	<i>vèdjètèbæls</i>
► pain	bread	<i>brèd</i>
► petit-déjeuner	breakfast	<i>brèkfæst</i>
► poisson	fish	<i>fich</i>
► poivre	pepper	<i>pèpp^{er}</i>
► porc	pork	<i>po:k</i>
► poulet	chicken	<i>tchikænn</i>
► sel	salt	<i>sô:lt</i>
► souper	supper	<i>sœpp^{er}</i>
► veau	veal	<i>vi:l</i>
► végétarien	vegetarian	<i>vèdjètèrienn</i>
► viande	meat	<i>mi:t</i>
► volaille	poultry	<i>pôltri</i>

Le shopping

- Bonjour, vous vendez des cartes postales ?

Hello, do you sell postcards?

Hellôou, dou you sell postka:ds

- Je veux acheter une chemise, s'il vous plaît !

I want to buy a shirt, please!

aï wonnt tou baï œ chœrt, pli:z

- C'est combien / Combien ça coûte ?

How much is it?

Haou mætʃ iz it

- Pouvez-vous changer de l'argent ?

Can you change money?

kənn you tʃeɪnndj mænni

- acheter
- boucher
- boulanger
- boutique
- carte bancaire
- carte postale
- ceinture
- chemise
- chèque
- cher
- pas cher
- distributeur automatique de billets
- distributeur automatique de billets
- imperméable
- journal
- jupe
- kiosque
- magasin
- grand magasin
- magasin de souvenirs
- monnaie
- pantalon
- papeterie
- poste
- pressing
- pullover / tricot
- robe
- supermarché
- timbre
- vendre
- veste

- C'est trop cher.

This is too expensive.

DHiss iz tou ɪxpənsɪf

- Je n'aime pas ça / Ça ne me plaît pas.

I don't like it.

aɪ dōʊnnt laɪk it

to buy	<i>tou baɪ</i>
butcher	<i>batcher</i>
baker	<i>bèiker</i>
boutique	<i>bouti:k</i>
cheque card	<i>tchèk ka:d</i>
postcard	<i>postka:d</i>
belt	<i>bèlt</i>
shirt	<i>chært</i>
cheque	<i>tchèk</i>
expensive	<i>ɪxpənsɪf</i>
cheap	<i>tchi:p</i>
cash-machine (GB)	<i>kèch mæchɪnn</i>
A.T.M. (US) *	<i>èi-ti:-emm</i>
raincoat	<i>rennkôout</i>
newspaper	<i>niouzpeɪppær</i>
skirt	<i>skæ:t</i>
kiosk	<i>kiosk</i>
shop	<i>chopp</i>
department store	<i>dipa:tmennt stor</i>
souvenir shop	<i>souvennir chopp</i>
change	<i>tʃeɪnndj</i>
trousers	<i>traouzærs</i>
stationer	<i>stèichænnær</i>
post office	<i>pôoustoffiss</i>
dry-cleaner	<i>drai-ɔli:nær</i>
pullover	<i>poulôouvær</i>
dress	<i>drèss</i>
supermarket	<i>sæpærma:kèt</i>
stamp	<i>stèmp</i>
to sell	<i>tou sèll</i>
jacket	<i>djèkèt</i>

* **A.T.M. : automated teller machine** (mot à mot : « machine-caissier-automatisée »).

- Où puis-je changer de l'argent ?

Where can I change money?

wèr kæn aɪ tʃeɪnndj mænni

S'orienter dans le temps

L'heure

► une heure	an hour	<i>ènn aouer</i>
► une minute	a minute	<i>æ minnɪt</i>
► une seconde	a second	<i>æ sèkænd</i>
► une demi-heure	half an hour	<i>haff ænn aouer</i>
► un quart d'heure	a quarter of an hour	<i>æ kwɔ:ter ov ènn aouer</i>
► ponctuel, à l'heure	in time	<i>inn taɪm</i>

- Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?

What's the time, please?

wots DHæ ˈtaɪm pli:z

- Pouvez-vous me dire l'heure ?

Can you tell me the time?

kənn you tɛl mi DHæ ˈtaɪm

- Il est tard / tôt.

It's late / early.

its lɛɪt / ɜ:li

Pour la première demi-heure, de 0 à 30 minutes, par exemple 9h10, dites d'abord les minutes : **ten** (dix min) suivies de **past** (passé, après) suivies de **nine** (9 heures) – **ten past nine**.

Pour la deuxième demi-heure, de 30 à 60 minutes, par exemple 9h40 ou 10 heures moins 20, dites d'abord les minutes **twenty** (vingt min) suivies de **to** (jusqu'à, avant) **ten** (dix heures) – **twenty to ten**.

- deux heures vingt-quatre

twenty four minutes past two

touɛnnɪ fo: ˈmɪnɪts pɛst tu

- dix-sept heures trente

half past five

haff pɛst faɪv

- quinze heures quarante-cinq

a quarter to four

æ ˈkwɔ:ter tu fɔ:

- douze heures / midi

twelve o'clock

touɛlv o klok

- jour

day

dɛi

- semaine

week

wi:k

- mois

month

mannTH

- date

date

dɛɪt

- hier

yesterday

jɛsɪstɛdɛi

- demain

tomorrow

toumɔrɔ:

- aujourd'hui

today

toudɛi

Pendant la journée

- (le) matin, (dans la) matinée

(in the) morning

inn DHæ ˈmo:nɪnɪŋ

- ce matin

this morning

DHiss ˈmo:nɪnɪŋ

- (à) l'heure du déjeuner

(at) lunch time

ɛtt læntʃ ˈtaɪm

- (dans l') après-midi

(in the) afternoon

inn DHi: ɛftæ:nou:n

- soir

evening

iv'nɪnɪŋ

- ce soir

tonight

tounaɪt

- (dans la) nuit

(in the) night

inn DHæ ˈnaɪt

Les jours de la semaine

- dimanche

Sunday

sænddɛi

- lundi

Monday

monndɛi

- mardi

Tuesday

tiouzɛi

- mercredi

wednesday

wenn'esdɛi

- jeudi

Thursday

THæ:sdɛi

- vendredi

Friday

fraɪdɛi

- samedi

Saturday

sætəhdɛi

- le lundi

on Monday(s)

on ˈmonndɛi(z)

Les mois

▶ janvier	January	<i>djannioueri</i>
▶ février	February	<i>fèbroueri</i>
▶ mars	March	<i>ma:tch</i>
▶ avril	April	<i>èipri</i>
▶ mai	May	<i>mèi</i>
▶ juin	June	<i>djounn</i>
▶ juillet	July	<i>djoulaï</i>
▶ août	August	<i>o:gæsst</i>
▶ septembre	September	<i>sèptèmber</i>
▶ octobre	October	<i>oktôuber</i>
▶ novembre	November	<i>nôouvèmber</i>
▶ décembre	December	<i>dissèmber</i>

Les saisons

▶ saison	season	<i>sizonn</i>
▶ printemps	spring	<i>spring</i>
▶ été	summer	<i>sammer</i>
▶ automne	autumn	<i>o:tæmn</i>
▶ hiver	winter	<i>winnter</i>

Les nombres

▶ 0	zero	<i>zirôou</i>
▶ 1	one	<i>wann</i>
▶ 2	two	<i>tou</i>
▶ 3	three	<i>THri:</i>
▶ 4	four	<i>fo:</i>
▶ 5	five	<i>faïv</i>
▶ 6	six	<i>six</i>
▶ 7	seven	<i>sèvenn</i>
▶ 8	eight	<i>èitt</i>
▶ 9	nine	<i>naïnn</i>
▶ 10	tèn	<i>tènn</i>
▶ 11	eleven	<i>ilèvenn</i>
▶ 12	twelve	<i>touèlv</i>
▶ 13	thirteen	<i>THærti:nn</i>
▶ 14	fourteen	<i>fo:ti:nn</i>
▶ 15	fifteen	<i>fifti:nn</i>
▶ 16	sixteen	<i>sixti:nn</i>
▶ 17	seventeen	<i>sèvennti:nn</i>
▶ 18	eighteen	<i>èiti:nn</i>
▶ 19	nineteen	<i>naïnnnti:nn</i>
▶ 20	twenty	<i>touènnnti</i>
▶ 30	thirty	<i>THærti</i>
▶ 31	thirty one	<i>THærtiwan</i>
▶ 40	forty	<i>fo:ti</i>
▶ 50	fifty	<i>fifti</i>
▶ 60	sixty	<i>sixti</i>
▶ 70	seventy	<i>sèvennti</i>
▶ 80	eighty	<i>èiti</i>
▶ 90	ninety	<i>naïnnnti</i>
▶ 100	hundred	<i>Hanndred</i>
▶ 500	five hundred	<i>faïv hanndred</i>
▶ 1 000	thousand	<i>THaouzend</i>
▶ 10 000	ten thousand	<i>tènn THaouzend</i>

ASMARA ET SA RÉGION



*Harnet Avenue,
l'avenue principale
d'Asmara au niveau
de la cathédrale
catholique
Sainte Marie.*

© CHARLOTTE FICHEUX

Asmara

Curieux mélange d'influences africaine, arabe et surtout européenne, Asmara est très différente des autres capitales africaines, qui ne sont généralement pas plébiscitées pour leur beauté ou leur propreté, ni pour le calme qui y règne ; Asmara est l'exception qui confirme la règle ! Le voyageur qui débarque à l'aéroport d'Asmara au milieu de la nuit est toujours accueilli par une température fraîche qui lui rappelle tout de suite l'altitude à laquelle il vient d'atterrir : 2 500 m. En effet, la capitale érythréenne est située dans la région des hauts plateaux, ce qui lui vaut parfois l'appellation de « ville au-dessus des nuages » et lui permet de jouir presque toute l'année d'un climat idéal et d'un ciel dégagé. Le jour n'est pas encore levé et les rues sont silencieuses quand on entend résonner « Allah Akbar », depuis les différentes mosquées de la capitale, peu avant que les cloches des églises ne se mettent à tinter. Voici

le premier exemple de la diversité culturelle et religieuse qui règne dans la capitale. Une fois le soleil levé, on est immédiatement frappé par l'atmosphère italienne qui règne dans la ville. Harnet Avenue, la rue principale, est plantée de hauts palmiers, et regorge de cafés où l'on boit expressos et macchiatos accompagnés de pâtisseries. Les petites rues adjacentes sont bordées de bougainvilliers de diverses couleurs et renferment des bijoux d'architecture art déco : de somptueuses villas aux tons pastels, ainsi que quelques cinémas où il est toujours possible de se faire une toile. On en oublierait presque que l'on est en Afrique, mais la jeunesse branchée érythréenne, habillée à la dernière mode occidentale, côtoyant les femmes enroulées dans leur netsela et les hommes parfois coiffés de turbans blancs, rappelle au visiteur qu'il est bel et bien sur un autre continent.

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

► **Avion.** L'unique manière de pénétrer sur le sol érythréen est d'arriver par avion. Compte tenu du contexte géopolitique du pays, toutes les frontières sont fermées. Le voyageur n'a donc pas d'autres choix que d'arriver par les airs. Toutes les compagnies aériennes, à l'exception de Lufthansa, ont leurs bureaux sur Harnet Avenue.

► **Bus.** Le réseau de bus est très étendu et bon marché. Pour les destinations comme

Keren et Massawa il y a généralement un bus toutes les demi-heures jusqu'en milieu d'après-midi, les bus partent dès qu'ils sont pleins.

► **Voiture.** Les agences de voyages proposent toutes des voitures à la location avec ou sans chauffeur, et cela peut-être un moyen très pratique de se déplacer bien que très onéreux (à cause du prix de l'essence). Compte-tenu de la faible différence de prix et de l'énorme confort qu'apporte un chauffeur, cela ne vaut pas le coup de s'en priver.

Les immanquables d'Asmara

► **Monter** tout en haut du clocher de la cathédrale Sainte-Marie juste avant le coucher du soleil pour profiter d'une des plus belles vues sur la ville.

► **Déambuler** dans les allées du Médabar.

► **Observer** la passeggiata depuis la terrasse de l'Impero Café tout en sirotant un *macchiato*.

► **Dîner** chez Hidmona pour goûter à toutes les spécialités érythréennes et, peut-être, s'essayer à la danse traditionnelle...

► **Embarquer** dans un des derniers trains à vapeur pour un voyage mythique.

► **Se balader** jusqu'au Fiat Tagliero, le « monument » le plus connu de la capitale.

Formalités particulières à l'arrivée et au départ

À l'arrivée et au départ d'Asmara, quelques formalités plutôt inhabituelles ont de quoi déstabiliser le visiteur peu préparé. Une fois l'immigration passée, un « formulaire de déclaration de devises étrangères » vous sera remis et il faudra y lister toutes les devises étrangères en votre possession y compris les Traveler's Cheques si vous en avez. Une fois rempli, le formulaire sera tamponné et vous sera rendu. Gardez-le précieusement, car il vous sera demandé systématiquement quand vous changerez de l'argent dans les bureaux de change officiels. Faites bien attention à le récupérer à chaque fois puisqu'on vous le demandera une dernière fois au moment de votre départ où un officier contrôlera qu'il vous reste bien autant de devises étrangères qu'indiqué sur le formulaire (toute cette procédure vise à empêcher les étrangers de changer leur argent au marché noir). Il est important de noter que la peine encourue si l'on est pris à changer de l'argent au marché noir est une amende pouvant aller jusqu'à 2 000 000 ERN, soit près de 100 000 €. Un autre formulaire vous sera donné à remplir à votre arrivée, cette fois-ci pour déclarer le matériel électronique en votre possession (ordinateurs portables, gros appareils photo, caméras, etc.), il faudra inscrire la marque et le numéro de série des objets sur le formulaire et, une fois de plus, il vous faudra garder ce papier précieusement jusqu'à la fin de votre séjour où on vous demandera de prouver que les objets listés sont toujours en votre possession. Si par malheur un des objets vous était volé pendant votre séjour, il faudrait aller immédiatement faire une déclaration à la police afin d'obtenir un papier attestant du vol pour passer cette formalité sans encombre. Pour finir, pensez à prévoir 20 € ou 20 USD supplémentaires pour la taxe de départ qu'il vous faudra régler en cash à l'aéroport au moment de votre départ.

■ AFRICA RENT CAR

29 Nora Street
PO Box 6660
☎ +291 1 121755 – +291 1 202597
Fax : +291 1 202597
www.asmararental.com
afrecar@yahoo.com

■ ASMARA INTERNATIONAL AIRPORT

Hday Street ☎ +291 1 152715
Dire que l'aéroport d'Asmara a été mal conçu est un euphémisme et il faudra vous armer de patience pour toutes les formalités à passer. Les vols internationaux arrivent et repartent tous sans exception tard le soir, voire dans la nuit. Vous trouverez un bureau de change ouvert dans le terminal des arrivées, bien utile pour vous procurer des *nakfas* afin de payer le taxi (seul moyen de transport possible à l'heure où arrivent les vols) qui vous emmènera à votre hôtel. Le trajet jusqu'au centre-ville prend une quinzaine de minute et coûte 300 ERN.

■ EGYPT AIR

Bahti Meskerem Square ☎ +291 1 127034
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 11h30 puis de 14h à 17h30. Le samedi de 9h à 12h30.
L'agence se situe tout au bout d'Harnet Avenue sur la place.

■ FONTANA RENT A CAR

66 Ras Beyene Beraki Street
(prolongement de Mata Street)
PO Box 6050
☎ + 291 1 120052
Fax : +291 1 127905
fontana@gemel.com.er

■ GARE ROUTIÈRE

Afabet Street
Elle se situe à une dizaine de minutes à pied d'Harnet Avenue.

■ LUFTHANSA

Saba Building
Warsay Avenue
PO Box 1062
☎ +291 1 186904
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h. Le samedi de 10h à midi.

■ NAS AIR

Harnet Avenue
☎ +291 1 200700
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h30. Le dimanche de 16h à 18h30.

■ YEMENIA AIRWAYS

Harnet Avenue ☎ +291 1 121035
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi puis de 14h à 17h. Le samedi de 10h à midi.

La région d'Asmara

Adi Ali
Bachit

Halib-Mentel

Elabered

Debre Sina

Gheleb

△
Sabr
2625 m.

Mrara

Filfil

Adi-Teklezan

Serejeka

Hazega

Beleza

Ghergher

In

Tse'azega

Tsa'edakristya

ASMARA

Embeito
Wekertio

May-Nefhi

Ad Rassi

Embeyto

Gadien

Grat Gabr

Himbirti

2592 m. △

Adi-Felesti

△
2594 m.

Mai-Albo

Amadir

Dbarwa

Querbarya

Tera-Emni

Mendefera

Kudo-Felasi

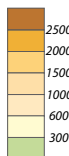
Adi-Bigdi

Dirko

Mereb

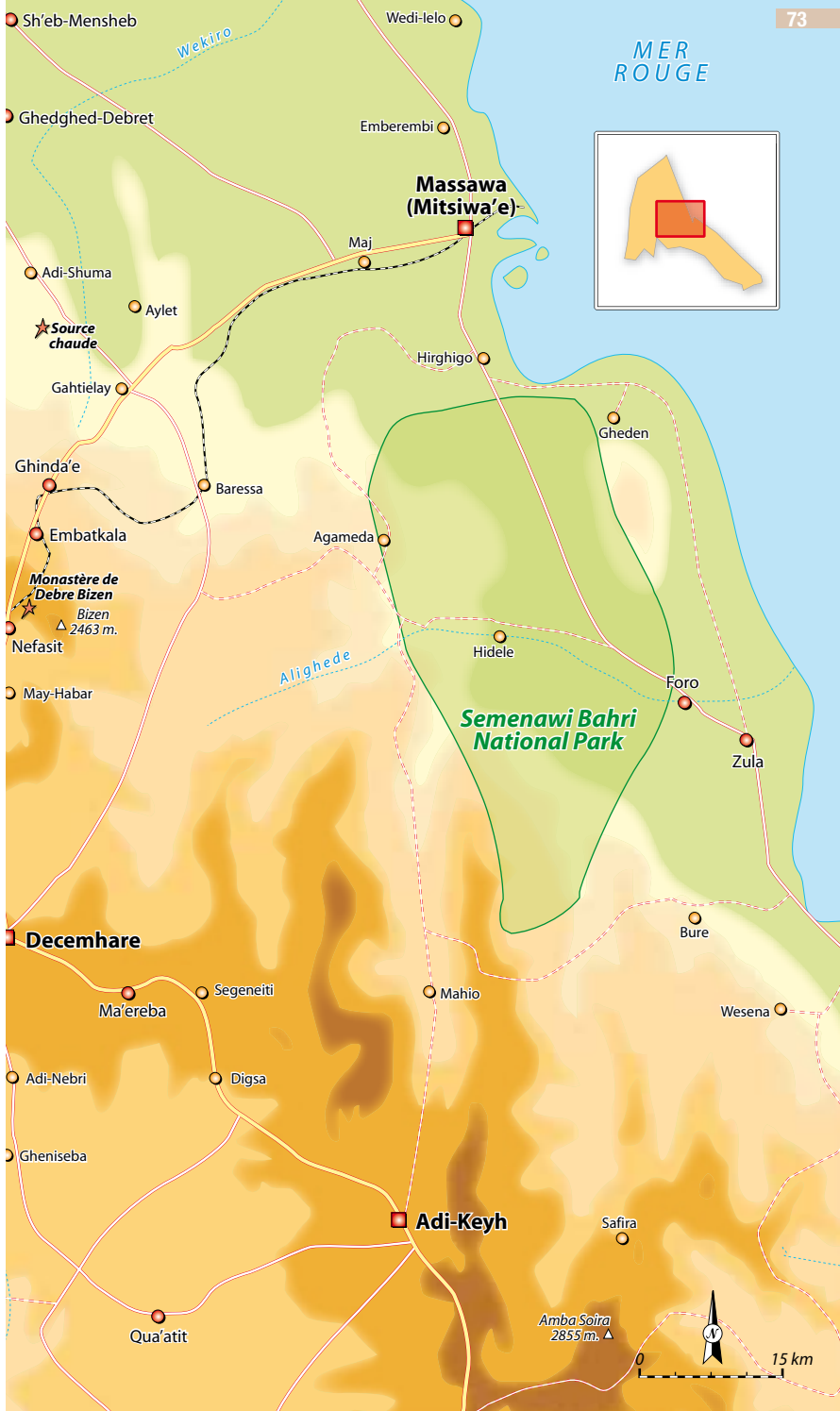
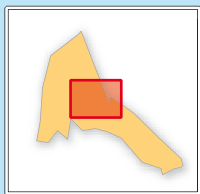
Ubel

Altitude (en mètres)



- Route principale asphaltée
- Route secondaire
- Route secondaire non pavée
- Piste
- Voie ferrée
- Frontière internationale

- Capitale
- Ville principale
- Autre localité
- ★ Curiosité
- △ Sommet
- Réserve naturelle

MER
ROUGE



Asmara



ZOOM CENTRE VILLE

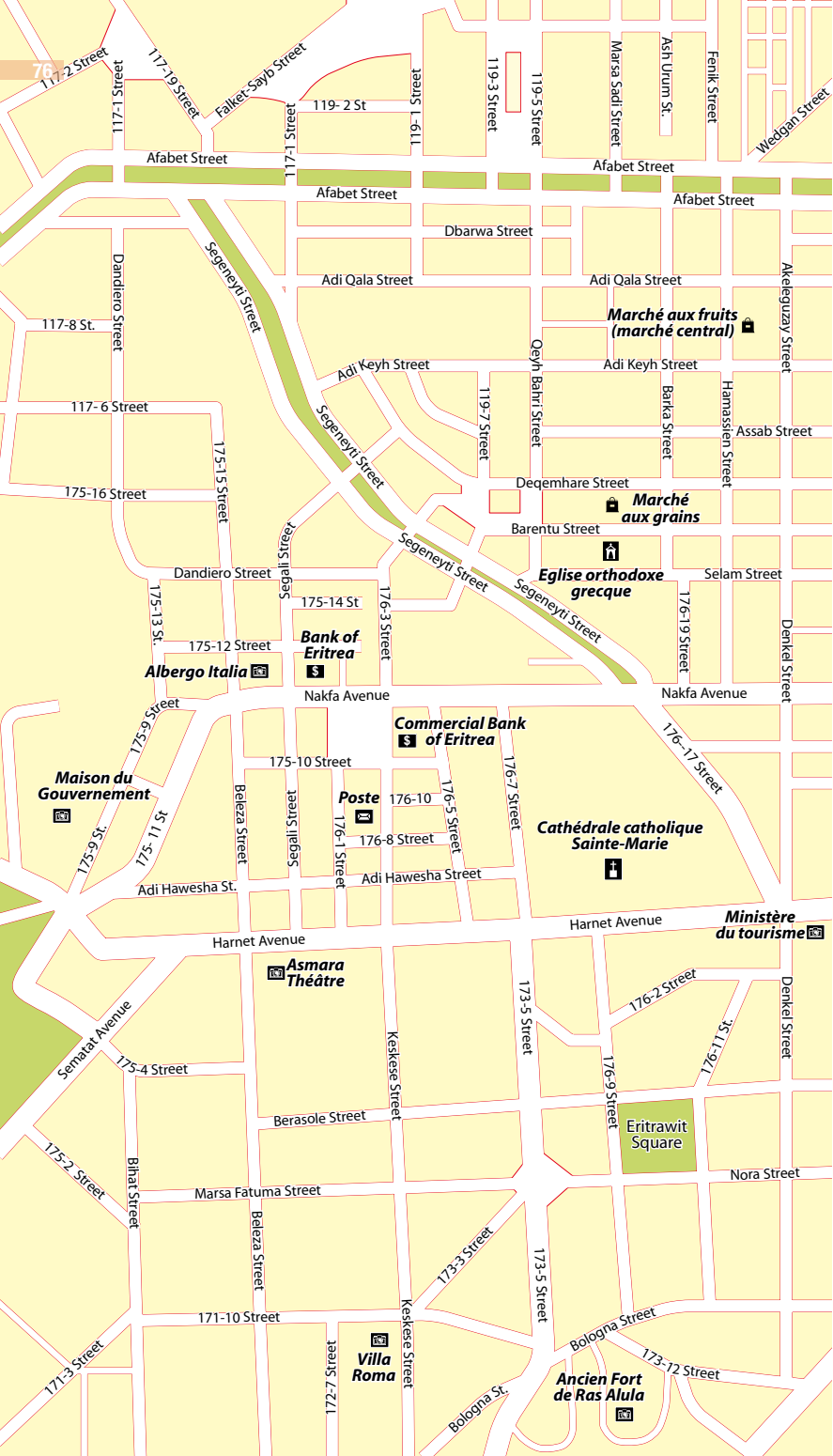
- Musée
- Edifice catholique
- Edifice orthodoxe
- Edifice musulman
- Curiosité
- Marché
- Piscine

75

vers
Massawa

vers la gare ferroviaire
et la gare des locomotives

0 300 m





Se déplacer

► **À pied.** Le centre ville d'Asmara se parcourt très facilement à pied, les distances entre les divers points d'intérêt sont courtes (on met rarement plus de 20 minutes pour aller d'un point à un autre) et la température extérieure n'est jamais insupportable. De plus, les rues de la capitale, bordées de palmiers et de bougainvilliers sont très plaisantes à parcourir, ce qui fait de ce moyen de locomotion le meilleur moyen de découvrir la ville.

► **Bus.** Les bus sont le moyen le plus économique pour se rendre dans les quartiers périphériques de la ville puisque chaque trajet coûte seulement 1 ERN, mais pour ce prix là il faut s'attendre à monter dans des bus bondés quelle que soit l'heure de la journée. Il est également important de noter qu'ils ne circulent que de 6h à 21h. Savoir quels arrêts sont desservis par quelles lignes de bus n'est pas toujours évident pour le voyageur, mais

il sera toujours facile de trouver quelqu'un pour se renseigner, les arrêts de bus n'étant jamais vides. La ligne n° 1 sera la plus utile aux touristes, elle dessert Harnet Avenue et rejoint l'aéroport en passant par le parc Expo et Warsay Avenue.

► **Taxi.** Ils sont très nombreux (surtout sur Harnet Avenue) et facilement reconnaissables à leur carrosserie toute jaune. Un trajet devrait rarement vous coûter plus de 60 ERN, mais il faut penser à négocier le prix avant la course, car les voitures ne sont pas équipées de compteur. Seule exception, le trajet pour l'aéroport qui coûte 300 ERN.

► **Vélo.** Le vélo est un moyen de transport pratique et agréable pour visiter la capitale, mais il est malheureusement quasiment impossible de trouver un endroit où en louer un. Dans l'éventualité où vous seriez venu avec le vôtre, sachez qu'Harnet Avenue, Sematat Avenue et Nakfa Avenue sont interdites aux bicyclettes.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

Il n'existe pas à proprement parler d'office du tourisme. Les meilleurs renseignements seront pris auprès des professionnels du tourisme, chez les tours opérateurs (qu'il vous sera impératif d'utiliser pour certaines destinations) ou dans les hôtels.

■ ALLIANCE FRANCAISE

25 Nakfa Street
☎ +291 1 115279
Fax : +291 1 121036
www.afasmara.org.er
afmedia@eol.com.er

L'alliance française propose des cours de français aux Erythréens comme aux expatriés. Elle est dotée d'un sympathique café dans une cour intérieure, et de nombreuses expositions artistiques y sont organisées régulièrement.

■ EXPLORE ERITREA TRAVEL AGENCY

11 Adi Hawesha Street
PO Box 2061
☎ +291 1 125555
☎ +291 1 120259
Fax : +291 1 127908
Une bonne adresse pour organiser tout type d'excursion dans les régions ouvertes au tourisme.

■ MINISTRY OF TOURISM

108 Harnet Avenue
PO Box 1010 ☎ +291 1 124871
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à midi puis de 14h à 18h. Le vendredi de 8h à 11h30 puis de 14h à 18h. Et le samedi de 8h à midi.
C'est ici qu'il faudra venir demander vos permis de voyage (*travel permits*) pour pouvoir sortir d'Asmara. Munissez-vous de votre passeport ainsi que des photocopies de la première page et de la page du visa. 20 ERN par destination vous seront demandés.

■ TRAVEL HOUSE INTERNATIONAL

21 175-15 Street – PO Box 5579
☎ +291 1 201881 – +291 1 201882
Fax : +291 1 120751
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi puis de 14h à 18h. Le samedi de 8h30 à midi puis de 15h30 à 18h. Une des agences les plus réputées. Tedros, le manager, parle anglais et connaît très bien le pays. De plus, il est à l'affût du moindre changement concernant les restrictions de voyage pour les étrangers, ce qui lui permettra de vous renseigner sur les endroits accessibles au moment de votre passage en Erythrée. Il pourra également vous proposer toutes sortes de services : location de 4x4 avec chauffeur, croisière dans les îles Dahlaks, privatisation du train à vapeur jusqu'à Massawa, etc.

Permis de voyage

► **À quoi servent-ils ?** A cause des tensions aux frontières éthiopienne et djiboutienne, de nombreuses restrictions de voyage sont en place dans le pays et tous les étrangers doivent impérativement demander des permis pour pouvoir sortir d'Asmara. Certaines zones sont totalement interdites et d'autres sont accessibles sous conditions particulières. Au moment de la rédaction du guide, seules Asmara, Keren, Massawa, Filfil, Decemhare, Mendefera et les îles Dahlaks étaient accessibles sans conditions particulières. Adi Keyh, Qua'atit et Senafe étaient accessibles aux groupes de plus de 5 personnes passant par une agence de voyage. Toute la région de l'ouest, le nord au-delà de Keren (notamment Nakfa) et la région des Dankalia étaient fermés aux touristes. Les zones ouvertes/ fermées changent sans cesse, il faut donc bien se renseigner dès son arrivée dans la capitale pour éviter de perdre du temps et pouvoir s'organiser correctement. Il est important de noter que votre permis peut vous être demandé n'importe où et n'importe quand et qu'il vous sera systématiquement demandé par les hôtels au moment où vous voudrez prendre une chambre.

► **Comment les obtenir ?** Pour faire une demande de permis il faut vous rendre au ministère du Tourisme (Ministry of Tourism) sur Harnet Avenue, tôt le matin, et muni de votre passeport ainsi que de copies de la première page et de la page du visa. Il faut lister tous les endroits où vous souhaitez vous rendre avec les dates de voyage et indiquer le moyen de locomotion utilisé. Si vous louez une voiture ou utilisez les services d'un taxi, il faudra indiquer le numéro de la plaque d'immatriculation et le nom du chauffeur. Il vous sera demandé 20 ERN par destination. Votre permis devrait être prêt en fin de journée (en théorie le ministère ferme à 18h, mais en pratique si vous arriviez à 17h55 vous trouveriez l'endroit fermé, mieux vaut donc venir en avance).

Permis particuliers

► **Pour les îles Dahlaks.** Il faut un permis spécial pour se rendre dans l'archipel des Dahlaks (exceptée pour l'île verte), qui doit, lui, être fait à Massawa, il coûte 320 ERN et le loueur du bateau ou l'agence de voyage par laquelle vous organiserez l'excursion s'en chargera pour vous.

► **Pour les sites archéologiques.** Pour visiter n'importe quel site archéologique, vous aurez besoin d'un permis spécial délivré par le bureau du Musée national situé au premier étage du musée. Vous aurez une nouvelle fois besoin de votre passeport et il vous sera demandé 150 ERN par site. Le permis vous sera délivré immédiatement. La plupart de ces sites n'étant pas accessibles en transports en commun, le plus simple pour les visiter est de passer par une agence, qui s'occupera, en plus du transport, de faire ces permis pour vous.

► **Pour les monastères.** L'accès à tous les monastères du pays est contrôlé par l'église orthodoxe Tewahdo. En théorie il vous faut un permis pour visiter les monastères, mais malheureusement l'église orthodoxe a arrêté il y a quelque temps de délivrer des permis aux étrangers. En pratique, il est très rare de se faire refuser l'accès à un monastère (même sans permis) par un moine, mais tout est une question de chance ! La situation pouvant changer n'importe quand, renseignez-vous une fois de plus dès votre arrivée.

■ ORTHODOX TEWAHDO CHURCH HEADQUARTERS

Warsay Avenue ☎ +291 1 182098

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 14h à 16h30.

Il se situe sur le trottoir face à l'immeuble Lufthansa, à peu près 300 m plus loin. C'est ici qu'il faut venir demander les permis pour visiter les monastères.



© CHARLOTTE FICHEUX

Locomotive à vapeur.

Représentations – Présence française

■ AMBASSADE DE FRANCE

25 Nakfa Street
PO Box 209 ☎ +291 1 126599
Fax : +291 1 123288
ambafrance-er.org
cad.asmara@diplomatie.gouv.fr

Argent

Etant donné l'utilité plus que limitée des cartes bancaires en Erythrée, vous devrez vous rendre dans les bureaux de change afin d'acquérir des *nakfas*. La Commercial Bank of Eritrea et les bureaux de change Himbol changent les dollars comme les euros, ainsi que certaines autres devises, au cours du jour et sans commission. Toutes les transactions doivent impérativement être notées sur le formulaire de déclaration de devises rempli à l'aéroport (il sera contrôlé à votre départ). Vous trouverez ces deux enseignes sur Harnet Avenue.

Moyens de communication

► **Téléphone public.** On trouve des cabines à carte dans toute la ville, desquelles il est uniquement possible d'appeler en Erythrée. Pour appeler l'étranger il faut se rendre dans les locaux d'Eritel, qui se trouvent aux deux extrémités d'Harnet Avenue. Dans les deux

cas il faut préalablement se munir d'une carte téléphonique que l'on peut se procurer au comptoir de ces mêmes locaux.

► **Cybercafés.** On en trouve à tous les coins de rue, malheureusement les connexions sont si lentes qu'il est quasi impossible d'ouvrir une page.

Santé – Urgences

Il existe plusieurs hôpitaux et cliniques privés à Asmara, mais leur état sanitaire n'est pas satisfaisant et il est donc absolument indispensable de disposer d'une assurance médicale rapatriement.

■ HALIBET HOSPITAL

☎ +291 1 185400 – +291 1 125675

■ MEKANE HIWET HOSPITAL

☎ +291 1 127762 – +291 1 114354

■ PHARMACIE N° 1

La pharmacie la plus fournie. Elle est située à côté de la poste centrale.

■ SEMBEL HOSPITAL

☎ +291 1 150175 – +291 1 150230

Adresse utile

■ POSTE PRINCIPALE

Elle se situe deux rues derrière Harnet Avenue, avant la cathédrale ; on peut y acheter des timbres et quelques cartes postales.



© CHARLOTTE RICHEUX

Ruelle dans le quartier du Médébar.

ORIENTATION

A l'inverse de beaucoup de capitales africaines, la ville d'Asmara a été construite selon un plan urbain bien défini, les rues sont clairement nommées. Il est donc extrêmement facile de s'y retrouver. De plus, le centre-ville est suffisamment petit pour que l'on puisse s'y promener à pied. L'avenue principale, Harnet Avenue, traverse le centre-ville d'un bout à l'autre. Elle est bordée à l'extrémité est par le square Bahti Meskerem et à l'extrémité

ouest par l'ancien palais du gouverneur, là où se situe la jonction avec Sematat Avenue qui mène jusqu'au Fiat Tagliero. Au sud d'Harnet Avenue se trouve l'ancien quartier résidentiel italien, aussi appelé quartier des villas ; c'est ici que l'on trouve la majorité des exemples d'architecture Art déco de la ville. Au nord d'Harnet Avenue sont concentrés les marchés ainsi que les lieux de cultes des diverses religions représentées dans le pays.

SE LOGER

Le parc hôtelier d'Asmara est assez varié et saura contenter tous les budgets. La quasi totalité des établissements se trouve à deux pas d'Harnet Avenue, la rue principale de la capitale.

Bien et pas cher

■ HÔTEL KHARTOUM

35 176-13 Street – PO Box 5747
 ☎ +291 1 128008 – +291 1 121394
Compter entre 250 et 350 ERN la nuit.

Sans charme particulier, cet hôtel bon marché est idéalement situé dans une rue perpendiculaire à Harnet Avenue. L'établissement est très bien tenu, et les chambres les moins chères ont des sanitaires communs dont la propreté est impeccable.

■ HÔTEL LION

20/22 Barka Street
 ☎ +291 1 159572
 Fax : +291 1 120766
 www.asmaralionhotel.com
 info@asmalionhotel.com

Compter entre 450 et 550 ERN la nuit.

Cet hôtel un peu excentré à l'avantage d'être situé dans un endroit calme, mais la clientèle est parfois sans gêne. Les chambres échappent un peu à la décoration d'un kitch surprenant à tous les étages, elles sont en tout cas confortables et propres. L'hôtel est doté d'un bar et d'un très bon restaurant.

■ HÔTEL TOP FIVE

8 Marsa Teklay Avenue
 PO Box 4823
 ☎ +291 1 124922
 ☎ +291 1 124919
 Fax : +291 1 124931

Chambres de 250 à 400 ERN.

Non loin de la fontaine Mai Jah Jah, cet hôtel bien tenu propose des chambres toutes équipées de TV satellite.

■ PENSION AFRICA

21 Keskese Street
 PO Box 6889
 ☎ +291 1 121436

Chambres doubles de 150 à 300 ERN, avec ou sans salle de bains.

Longtemps favorite des *backpackers*, il semblerait, de nos jours, que l'on y vienne plus pour son atmosphère et son décor que pour son confort. Cet immeuble de style cubiste rappelle le charme des villas italiennes : on y accède par un escalier de pierre qui donne sur un jardin en façade, où trône une statue de Jules César en bronze. Les chambres sont plutôt grandes et soignées, mais les coupures d'eau sont fréquentes et la propreté des sanitaires laisse parfois à désirer. Le personnel est adorable.

■ PENSION CONCORD

17 176-21 Street
 PO Box 2475
 ☎ +291 1 110073

Fax : +291 1 110186

350 ERN la chambre double avec toutes les commodités.

Située à deux pas du cinéma Impero, cette pension est une bonne option pour les petits budgets. Les chambres sont propres, mais un peu petites ; elles donnent toutes sur une jolie cour arborée où l'on peut prendre son petit déjeuner, qui est à choisir sur la carte du très bon restaurant hamasien se trouvant juste à côté.

Confort ou charme

■ HÔTEL CRYSTAL

Bihat Street – PO Box 5287

☎ +291 1 120944 – +291 1 116108

Fax : +291 1 200911

www.crystalhoteleritrea.com

info@crystalhoteleritrea.com

Chambres de 50 à 70 US\$, de la simple à la double, petit déjeuner et taxes comprises. Moderne par sa façade extérieure tout autant que par la décoration de ses chambres et par ses prestations, c'est un hôtel populaire auprès de la diaspora érythréenne lorsqu'elle revient pour les vacances. Son restaurant est réputé particulièrement pour ses pâtes délicieuses. Le wi-fi est gratuit pour les résidents de l'hôtel, et la connexion est une des rares en ville à vraiment fonctionner. Pour les non-résidents, il est possible de profiter de la connexion pour 25 ERN par heure.

■ HÔTEL EMBASOIRA/ HAMASIEN

175 Beleza Street

PO Box 181 ☎ +291 1 123222

Fax : +291 1 122595

www.embasoiraahamasien.com

embasoira@tse.com.er

Chambres à partir de 65 US\$ avec le petit déjeuner inclus.

Cet ensemble hôtelier est un seul établissement composé de deux bâtiments jumelés très différents, l'Embasoira et l'Hamasién. L'Hamasién est architecturalement intéressant par son style colonial « suisse-italien », et son décor est agréable pour y boire un verre ; mais les chambres sont décrépies. Tandis que l'Embasoira a une façade quelconque, mais offre des espaces intérieurs spacieux,

à la décoration un peu surannée, et des chambres de très bon confort. C'est l'hôtel de prédilection des rares tours opérateurs qui organisent des séjours dans le pays. Le restaurant de l'Embasoira se trouve dans un magnifique jardin ; sa gastronomie traditionnelle comme internationale est excellente, mais le service est très long.

■ HÔTEL SUNSHINE

76 BDHO Avenue

☎ +291 1 127880 – +291 1 127882

Fax : +291 1 127866

www.sunshinehotelsmara.com

contact@sunshineasmara.com

Compter 65 US\$ pour une chambre double avec le petit déjeuner.

Il est doté d'un très joli jardin planté de palmiers et d'un bar à l'ambiance animée, où des concerts de jazz sont organisés le samedi soir. Les chambres ne sont pas très grandes, mais ordonnées et propres, et le service est satisfaisant.

Luxe

■ HÔTEL ALBERGO ITALIA

13 Nakfa Avenue ☎ +291 1 120740

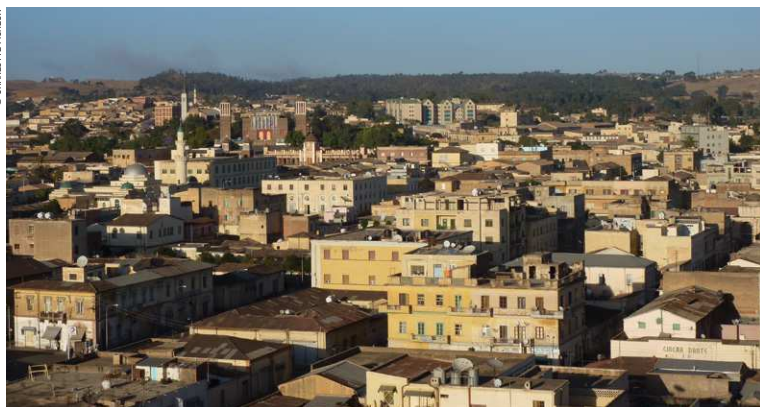
Fax : +291 1 126993

www.albergoitaliaasmara.com

info@albergoitaliaasmara.com

Chambres doubles à partir de 150 US\$ (hors taxes) avec petit déjeuner inclus.

C'est le plus vieux hôtel d'Asmara, datant de 1899, et il a été restauré en 2004 avec le souci de préserver son caractère historique. Il est situé à deux pas de l'ambassade de France, en plein centre-ville. Cet hôtel luxueux est sans aucun doute le plus beau d'Asmara,



Vue panoramique sur Asmara depuis le clocher de la cathédrale.

avec sa marqueterie de marbre au sol, ses lustres au plafond et son mobilier choisi avec goût. Vous apprécierez sa terrasse sous les arcades et son patio.

■ HÔTEL ASMARA PALACE

Warsay Avenue
PO Box 4445 ☎ +291 1 153700
Fax : +291 1 153701
www.hotelasmarapalace.com
info@hap.com.er
Chambres à partir de 180 US\$.

Situé sur la route de l'aéroport, l'ancien hôtel Intercontinental (toujours appelé ainsi par les autochtones) est le seul « palace » du pays. Il offre toutes les prestations habituelles d'un hôtel de sa catégorie : deux piscines dont une couverte, une salle de sport, des courts de tennis ainsi que plusieurs restaurants, dont la délicieuse Trattoria, et une boîte de nuit. Impersonnel, comme souvent peuvent l'être des établissements appartenant à des chaînes hôtelières, il manque un peu de charme, mais pas de confort.

SE RESTAURER

A deux ou trois exceptions près, les menus et les prix ne varient pas grandement d'un restaurant à l'autre. On trouve généralement à la carte un mélange de plats italiens et de plats traditionnels érythréens, mais, attention, il est rare que tous les plats inscrits sur le menu soient disponibles. Rien n'est préparé à l'avance, tous les plats sont cuisinés à la commande, par conséquent on attend généralement son plat plus de 45 minutes.

Pause gourmande

■ PASTICCERIA GIARDINO

11 Marsa Fatuma Street
☎ +291 1 124225
Environ 10 ERN la pâtisserie.

Cette toute petite pâtisserie se situe juste à côté de l'ambassade d'Égypte et on y trouve, paraît-il, les meilleures pâtisseries d'Asmara. Il est malheureusement impossible de déguster les gâteaux sur place, mais les cafés aux alentours ne sont pas rares et vous en trouverez un sans difficulté où vous attabler pour manger votre quatre-heures.

Bonnes tables

■ ALBA BISTRO

Adi Hawesha Street ☎ +291 1 202421
Entre 130 et 150 ERN le plat.

Doté d'un café & bar au rez-de-chaussée et d'un restaurant à l'étage, l'Alba Bistro est une bonne adresse quel que soit le moment de la journée. Les serveurs vous accueillent toujours avec le sourire et vous quittent en vous faisant promettre de revenir bientôt. En haut, la carte est alléchante et variée, et le décor composé de plusieurs aquariums et de larges banquettes en cuir vert, plutôt agréable.

■ AL KHAIMA

173-1 Street ☎ +291 1 116469
Plats allant de 60 à 150 ERN.

Situé non loin du croisement entre l'avenue BDHO et la rue 173-1, ce restaurant yéménite jouit d'une agréable terrasse ombragée. Au petit déjeuner, on y sert les classiques d'Arabie du Sud tels que *ful* (purée de fèves), foie et œufs. Le midi et le soir on vient y partager une *salta* ou un poisson cuit au feu de bois que l'on déguste avec une grosse galette de pain appelée *Rachouch*.

■ AL SICOMORO

189-6 Street ☎ +291 1 202826
Plats principaux entre 80 et 140 ERN.

Situé au croisement des rues Warsay et 189-6, au deuxième étage d'un immeuble sans intérêt, « le Sycomore » est l'un des rares restaurants à jouir d'une bonne réputation auprès de la communauté expatriée d'Asmara. On y mange aussi bien des tortellinis que du poisson ou de la viande, mais, pour le dessert, le tiramisu est à ne pas manquer ! Le cadre est agréable et le personnel aux petits soins.

■ BLUE BIRD

Sematat Avenue ☎ +291 1 117965
Plats de 100 à 150 ERN.

Sur le rond point où convergent les avenues Sematat et BDHO, le Blue Bird (anciennement connu sous le nom de Blue Nile et rebaptisé à la suite d'une querelle avec l'Éthiopie au sujet du fleuve) est l'un des meilleurs endroits pour goûter une cuisine érythréenne authentique. La viande y est fondante à souhait et délicieusement épicée. Également au menu, quelques spécialités italiennes dont les très bons *rigatonis al forno*. Il est impossible de réserver et, compte tenu la popularité de l'endroit, faire la queue est souvent nécessaire.

■ CASA DEGLI ITALIANI

24 175-15 Street
 ☎ +291 1 120758

Compter entre 80 et 140 ERN pour un plat.
 Dotée d'une agréable cour intérieure bordée de palmiers, la Casa est la grande favorite du personnel des ambassades avoisinantes qui vient profiter, en plus du cadre fort agréable, de la rapidité du service (nettement supérieure à celle de n'importe quel autre restaurant en ville). Les plats proposés sont des spécialités italiennes utilisant des produits très frais et parfaitement cuisinés. Les mardi et jeudi, goûter les lasagnes proposées en plat du jour s'impose.

■ CASTELLO

80 ERN l'assiette de frites, 120 ERN le plat principal.

Situé sur une colline derrière l'hôtel Sunshine, le Castello n'est pas des plus évidents à trouver, mais le jeu en vaut la chandelle. Sa grande cour ombragée et sa situation à l'écart du trafic en fait un endroit parfait pour déjeuner au calme. C'est d'ailleurs l'un des endroits de prédilection des expatriés qui viennent y manger des frites, les meilleures en ville selon eux. Pour ceux désirant manger plus équilibré, la carte propose diverses spécialités italiennes ainsi qu'érythréennes.

■ HAMASIEN

19 176-21 Street
 ☎ +291 1 122981

Plat principaux de 120 à 150 ERN.

Très populaire auprès des ouvriers du quartier en raison de ses prix modérés, ce restaurant situé en plein centre ville à deux pas d'Harnet Avenue se remplit à toute vitesse à l'heure du déjeuner. C'est une valeur sûre pour les pizzas et la cuisine locale, et le pain que l'on vous sert pour patienter en attendant votre commande est absolument délicieux.

■ HIDMONA

Parc expo
 ☎ +291 1 182979

Environ 130 ERN le repas traditionnel.

Hidmona fait partie de ces endroits où il faut aller quand on est en quête d'une vraie expérience traditionnelle. Les serveurs sont en costume traditionnel, la musique est 100 % érythréenne et la carte propose bien sûr tous les plats nationaux.

Mieux vaut venir le week-end afin de profiter de l'orchestre et des danseurs qui se feront une joie de vous faire une démonstration d'*istiska* (cette danse traditionnelle où on ne

bouge que les épaules) pendant votre dîner. Il est à noter que l'endroit se transforme en discothèque le soir.

■ NEW FORK

173-5 Street
 ☎ +291 1 116571

Entre 80 et 120 ERN le plat.

Difficile de manquer le New Fork avec son enseigne rutilante visible depuis Harnet Avenue ! Une fois à l'intérieur la décoration n'a vraiment rien de remarquable, mais le choix de plats principaux est assez varié et la nourriture bien préparée. Le *capretto* et les *fish kebabs* valent le coup, surtout si vous commencez à vous lasser des pâtes et des pizzas. On peut terminer le repas en buvant un *macchiato* sur l'agréable terrasse.

■ SPAGHETTI & PIZZA HOUSE

37 Harnet Avenue
 ☎ +291 1 122112

Pizzas aux alentours de 120 ERN.

C'est ici que l'on trouve les meilleures pizzas d'Asmara, tous les classiques y sont ainsi que quelques créations locales, comme l'Africana par exemple : tomate, fromage et viande hachée épicée au *berbéré*. Les pâtes sont un peu moins sensationnelles que les pizzas, mais restent tout à fait correctes et plus élaborées que dans bien des endroits. Comme dans toute pizzeria qui se respecte, il est possible de commander à emporter et même de se faire livrer.

Luxe

GHIDEY

Rahayta Street
 ☎ +291 1 124950

Environ 250 ERN par personne pour un groupe de 6.

Ghidey n'est pas à proprement parler un restaurant, c'est en fait une maison particulière dans laquelle la propriétaire prépare sur commande un repas typique pour les groupes de 6 personnes et plus (il est donc bien entendu nécessaire de réserver au préalable). On mange dans son salon où la décoration à elle seule vaut le détour : les murs sont couverts de babioles kitschissimes et l'on s'assied sur des sièges en peau de chèvre tressée. Du côté du buffet, tous les incontournables de la cuisine traditionnelle érythréenne sont là : *injera*, *shiro*, *zigini*... le tout largement accompagné de *mes* (boisson alcoolisée traditionnelle faite à partir de miel). Une expérience à ne pas manquer.

■ ROOF GARDEN

BDHO Avenue
☎ +291 1 202625
Plus de 250 ERN.

Le Roof Garden se trouve au dernier étage de l'immeuble de la compagnie NICE. Il s'agit d'un des rares endroits réellement chic de la capitale, le décor y est soigné et la vue imprenable. Diverses spécialités indiennes et asiatiques figurent au menu, toutes plus savoureuses les unes que les autres et servies dans d'énormes plats qu'il est en général impossible de terminer (demander ses restes « à emporter » est d'ailleurs ici monnaie courante). Le chef n'étant présent que le soir, mieux vaut venir dîner afin d'éviter les restes réchauffés en guise de déjeuner. Pour profiter d'une vue panoramique d'Asmara *by night*, n'hésitez pas à monter sur le toit !

■ LA TRATTORIA

Dans Asmara Palace
Warsay Avenue
PO Box 4445 ☎ +291 1 153700

Compter 500 ERN pour un repas complet avec du vin. Des trois restaurants de l'hôtel, celui-ci est indéniablement le plus haut de gamme, mais attention il n'est ouvert que du vendredi au dimanche et uniquement pour le souper. Ici, on vient pour les spécialités italiennes. Le menu est plus original et fourni que n'importe où en ville puisque les ingrédients sont importés d'Europe et arrivent tous les jours par avion ; un luxe qui se reflète sur les prix. Tout est fort bien cuisiné et joliment présenté, mais les portions sont un peu chiches. Le bon côté de la chose est que cela vous laisse suffisamment d'appétit pour goûter la *pannacota* proposée en dessert ; à se damner !

SORTIR

Cafés – Bars

Les bars sont nombreux à Asmara, tous situés dans le centre-ville. La bière et le *zibib* (*araki*) sont en tête des consommations de boissons alcoolisées qui sont d'ailleurs moins onéreuses que les boissons sans alcool !

■ BAR VITTORIA

22 Adi Hawesha Street
C'est un des plus vieux cafés d'Asmara ; d'ailleurs, à peine la porte passée, on est projeté tout droit dans les années 1950. Les miroirs aux murs font la publicité de marques d'alcools italiens qui n'existent plus, il y a une vieille balance d'épicier en métal sur le comptoir et les serveuses portent toutes un uniforme au charme désuet. Ici, il est de coutume d'accompagner son café d'une pâtisserie ou d'une crème glacée.

■ CAPRI PENSION

35 Mata Street
20 ERN le grand jus de fruit.
Une adresse pour les connaisseurs puisqu'il faut rentrer dans la pension Capri, à peine signalée de la rue, et avancer jusqu'à l'arrière-salle pour découvrir l'endroit où tout le monde se retrouve pour siroter les meilleurs jus de fruits de la ville. Papayes, goyaves et bananes sont disposées en énormes tas sur les comptoirs en attendant d'être mixées seules ou avec de la crème glacée. A consommer sans modération !

■ HÔTEL SUNSHINE

76 BDHO Avenue
☎ +291 1 127880 – +291 1 127882
Fax : +291 1 127866
www.sunshinehotelasmara.com
contact@sunshineasmara.com

Le bar de cet hôtel est un endroit agréable pour boire une bière avant ou après dîner. Des concerts de jazz sont organisés tous les samedis.



© CHARLOTTE FIGEUX

À l'intérieur du Bar Vittoria,
l'un des plus vieux bars d'Asmara.

■ IMPERO CAFE

145 Harnet Avenue

Accolé au cinéma du même nom, l'Impero est certainement un des lieux les plus connus d'Asmara. C'est un des deux seuls cafés à posséder une terrasse sur Harnet Avenue, et, bien entendu, elle ne désemplit pas de la journée. Avec un peu de chance, il est possible parfois de trouver une petite place pour contempler la *passeggiata* tout en buvant un *macchiato*. L'écran de télévision à l'intérieur attire les foules les soirs de match de foot, il est alors impensable de seulement essayer d'y entrer un orteil.

■ INGRESSO

Harnet Avenue

C'est le café situé sur la terrasse du théâtre : de là on surplombe Harnet Avenue et on déguste son *macchiato* au milieu des palmiers et des bougainvilliers. C'est une petite pause bien agréable à faire pendant une longue balade dans les rues de la capitale. Demandez au bar s'il est possible de visiter le théâtre (s'il n'y a pas de répétition en cours on vous dira certainement oui), les fresques du plafond valent le coup d'œil.

■ PEACOCK

Fred Hollows Street

Juste en face des anciennes usines Alfa Roméo. Ce petit bar n'a rien d'exceptionnel, mais l'ambiance y est détendue et assez intimiste et puis les prix sont attractifs. C'est une bonne adresse quand on veut éviter les lieux trop *trendy* ou trop bruyants.

■ THE MASK PLACE

76 Adi Hawesha Street

Avec ses sièges recouverts de peau de zèbre et ses masques tribaux accrochés aux murs, ce bar fait partie des endroits branchés de la capitale. L'ambiance y est décontractée et le manager, Teame, veille à ce que votre passage ici soit parfait. Il est possible de grignoter de très bons hamburgers, ce qui en fait une halte « avant soirée » assez prisée.

■ THE TAVERN

28 175-11 Street

Situé juste en face du British Council, The Tavern est l'endroit idéal pour venir boire quelques bières avant d'aller dîner. Le comptoir taillé dans un tronc d'arbre et le décor exclusivement en bois confèrent un charme certain à l'unique « pub » d'Asmara. S'il est souvent vide durant la semaine, il se remplit considérablement quand vient le week-end.

■ ZARA

Sematat Avenue

Cocktails à partir de 120 ERN.

Un peu moins fréquenté depuis son changement de décoration en mars 2011, le Zara reste tout de même le grand favori de la jeunesse érythréenne branchée et des expatriés en manque d'Occident. Avec ses gros fauteuils en cuir et ses hautes tables en verre, l'endroit ressemble à s'y méprendre à un bar *lounge* parisien. La lumière est tamisée, le DJ passe les derniers *hits* américains et la liste des cocktails est impressionnante.

Clubs et discothèques

L'animation est à son comble les vendredis et samedis soirs, le reste de la semaine est un peu morne une fois passé 23h, exception faite pour le Warsa. Dans les discothèques, les Erythréens jeunes et moins jeunes se mêlent avec plaisir aux expatriés, dans une ambiance festive où se succèdent les musiques traditionnelles comme les derniers succès internationaux. Bien entendu, les boîte de nuit n'ont rien à voir avec celles que l'on connaît en Occident, cela mérite donc ne serait-ce qu'un coup d'œil.

■ AYBA

Warsay Street

Il y a un bar au premier étage et une boîte de nuit au sous-sol où l'on échoue généralement en toute fin de soirée, quand les autres clubs de la ville se sont vidés. En bas, seul du *zibib* (*araki*) accompagné d'eau du robinet est offert à la consommation. Pour les fêtards invétérés, une fin de soirée au Ayba est une expérience pittoresque à ne pas manquer !

■ SHAMROCK

Parc expo

Un peu plus internationale que les autres discothèques d'Asmara, le Shamrock bat son plein le week-end. Le reste de la semaine, l'ambiance est moins festive et il vaut mieux choisir un autre endroit pour sortir.

■ WARSA

200 ERN l'entrée. Alors que la plupart des clubs peinent à avoir du public durant la semaine, il y a toujours de l'ambiance au Warsa. Sans doute parce que l'endroit est très populaire auprès des locaux. Il y a un orchestre *live* qui ne joue que de la musique traditionnelle, et, toutes les demi-heures, des danseurs d'*iskista* s'approprient le *dancefloor* le temps de deux chansons. C'est probablement le meilleur endroit pour voir comment les Erythréens font la fête.

Spectacles

Héritage des Italiens, le cinéma est aujourd'hui encore bien présent dans la vie quotidienne des Erythréens. Des neuf cinémas que compte la capitale, les trois cités ci-dessous sont ceux qui, architecturalement, sont les plus dignes d'intérêt en plus d'avoir régulièrement des films italiens, américains et indiens à l'affiche.

■ CINÉMA IMPERO

Harnet Avenue

■ CINÉMA ODEON

Bihat Street

Le seul cinéma à passer des films en version originale (les autres passent systématiquement des films doublés).

■ CINÉMA ROMA

Sematat Avenue

Activités entre amis

■ MULTI SPORT BOWLING

194-4 Street

Ouvert de 8h à 20h. C'est un des derniers bowlings des années 1950 où tout est encore d'origine, même les quilles se placent et se replacent encore à la main ! Vous apprécierez certainement la décoration toute en bois peint aux couleurs très « pop » de l'époque. Si vous n'êtes pas adepte du *strike*, il y a au même endroit de nombreuses tables de billard ainsi que des jeux vidéos. A l'étage se trouve un bar d'où l'on peut observer le drôle de manège des ados chargés de remettre les quilles à leur place.

■ À VOIR – À FAIRE

Bien entendu, l'attrait principal d'Asmara est son architecture Art déco hors du commun pour une ville africaine. La première attraction consiste donc à se balader au gré de ses envies dans les larges rues paisibles de la capitale et à découvrir sa grande collection de bâtiments modernistes. Quel que soit le parcours que vous choisirez, vous découvrirez,

figée dans le temps, la « piccola Roma », cette ville coloniale italienne des années 1930 : ses belles villas, ses cinémas qui portent encore leurs noms d'origine – Roma, Impero, Dante, Odéon – et ses anciennes usines de voitures, Lancia, Fiat et Alpha Roméo. Vous croiserez également en chemin les autres sites dignes d'intérêt.



© CHARLOTTE FICHEUX

L'ancienne station service Fiat et le bâtiment IRGA, deux exemples d'architecture futuriste.

À bord d'un des derniers trains à vapeur

Peu après leur arrivée en Érythrée, les Italiens se devaient de doter le pays d'une infrastructure moderne. Ils s'employèrent alors à construire une ligne de chemin de fer reliant le port de Massawa à Asmara. Le chemin de fer arriva d'abord à Ghinda en 1904 puis à Nefasit en 1910, avant de rejoindre la capitale un an plus tard. Ce fut ensuite au tour des régions du Nord et de l'Ouest d'être reliées à la capitale par les rails ; le travail fut beaucoup ralenti par la Première Guerre mondiale et Keren ne fut reliée qu'en 1922, quant à la ville d'Agordat, elle dut attendre 1928. Principalement construit pour l'export de marchandises et le commerce avec le Moyen Orient, le projet originel était de relier les chemins de fer érythréens aux réseaux de chemins de fer soudanais et éthiopiens. Ce véritable bijou d'ingénierie moderne fonctionna parfaitement jusqu'à la défaite des Italiens puis, négligé par les Anglais pendant leur occupation du pays, le réseau commença vraiment à se détériorer sous la domination éthiopienne et finit par fermer complètement en 1975 quand la guerre d'Indépendance éclata. Pendant la guerre, l'Éthiopie utilisa une partie de l'acier des rails pour en faire des armes afin de combattre l'Érythrée, ce qui finit d'endommager le réseau tout à fait et ne laissait pas présager que l'on pourrait un jour le reconstruire. Une fois la victoire proclamée, le gouvernement érythréen, désireux de réhabiliter la ligne qui reliait Asmara à Massawa fit un appel d'offre à des sociétés occidentales pour qu'elles reconstruisent la voie ferrée. La plupart répondirent que c'était impossible, d'autres se proposèrent de réaliser les travaux moyennant des sommes astronomiques, allant jusqu'à 400 millions de dollars ! Le gouvernement décida donc d'appeler la population à se mobiliser pour entreprendre la rénovation sans l'aide d'aucune puissance étrangère. Le peuple érythréen entier se mobilisa aux côtés des forgerons et des cheminots à la retraite, pour reconstruire à la main cet axe stratégique. Les superbes locomotives à vapeur

des années 1930 furent également remises en état de marche par les mains expertes des mécaniciens presque aussi vieux qu'elles et, en 2003, l'axe Asmara-Massawa fut rouvert aux touristes. De nos jours, prendre ce train à vapeur est une expérience unique au monde. Sur les 100 km qui relient la capitale au port de Massawa, le train descend de 2 400 m d'altitude au niveau de la mer, passant de montagnes verdoyantes en plaines désertiques en quelques heures à peine. Le tronçon qui va d'Asmara à Nefasit est incontestablement le plus impressionnant : à flanc de montagne pendant toute la descente, le train zigzague entre les montagnes et passe dans une vingtaine de tunnels et sur pas moins de 65 ponts et viaducs. Le passager, au bord du précipice, a tout le loisir d'admirer le paysage grandiose qui s'offre à lui. Pendant ce temps-là, dans la locomotive, plusieurs cheminots s'activent, remettant sans cesse de l'eau et du charbon dans les fourneaux afin de faire fonctionner le train comme au temps jadis. Comme autrefois, le train siffle et fume, et la suie dégageée par la combustion du charbon se dépose en douce sur la figure des passagers qui ne manqueront pas de ressortir noircis à la fin du trajet. La richesse des paysages traversés alliée au charme du voyage en vieille locomotive à vapeur est indubitablement une expérience inoubliable pour n'importe quel voyageur.

■ LES CHEMINS DE FER ÉRYTHRÉENS

☎ +291 1 123365

Situé dans un bâtiment en face de la gare, c'est ici qu'il faut venir s'enquérir des prochains départ du train. Il part en général le dimanche à 8h, quand un nombre minimum de 10 participants est atteint. Le train ne descend que jusqu'à Nefasit avant de remonter à Asmara en 5 heures environ. Le trajet coûte 750 ERN par personne et il n'y a pas besoin de permis de voyage. Il est possible d'affréter le train pour les groupes pour descendre jusqu'à Massawa.



Prévisions météo à 15 jours
Statistiques mensuelles

Par téléphone 1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

■ CATHÉDRALE CATHOLIQUE

SAINTE-MARIE

Harnet Avenue

Messes tous les dimanches, en tigrinya à 6h30, en italien à 9h30 et en anglais à 11h. Visite du clocher tous les jours de 8h à 11h et de 14h à 17h.

Située en plein milieu d'Harnet Avenue, la cathédrale catholique est un point de repère bien utile grâce à sa tour clocher haute de 52 mètres et visible d'à peu près n'importe où en ville. Construite en deux ans et inaugurée en 1923, elle est aujourd'hui considérée comme le plus bel exemple d'architecture lombarde existant ailleurs qu'en Italie. La tour gothique, située dans la cour, abrite 8 cloches en parfait état et offre une superbe vue sur Asmara aux courageux qui auront grimpé toutes les marches. Dans l'enceinte de la cathédrale se trouvent également une école primaire ainsi qu'un monastère et un couvent, qu'il est possible de visiter. L'entrée est gratuite partout, mais le guide attendra un pourboire.

■ CATHÉDRALE COPTE ENDA MARIAM

Arbate Asmara Street

L'entrée est marquée par deux tours carrées parfaitement symétriques surmontées d'un toit conique ; c'est à l'intérieur de celles-ci que se trouvent les cloches. Elles encadrent le bâtiment principal qui est situé en retrait. Au-delà des deux tours, il y a à droite un portique métallique auquel sont suspendues de grosses pierres aux formes curieuses. Elles sont en fait les ancêtres des cloches : étonnamment, elles sonnent vraiment quand on les frappe avec un bâton. Sur la façade du bâtiment principal, au dessus des portes, on peut voir des mosaïques colorées monumentales représentant des scènes religieuses. A l'intérieur, les murs sont recouverts de peintures inspirées des scènes de la vie du Christ et de l'Ancien Testament.

■ FIAT TAGLIERO

Sematat Avenue

Cette ancienne station-service est certainement le bâtiment le plus emblématique d'Asmara. Quand on le regarde, il est difficile de croire que l'on est en Afrique et c'est d'ailleurs, sans aucun doute, le plus incroyable exemple d'architecture futuriste de tout le continent. Il fait partie de ces bâtiments industriels modernistes datant de la colonisation italienne. L'enseigne Fiat se détache encore en grandes lettres sur la partie centrale,

traduite en tigrinya au sommet du bâtiment. Conçu pour ressembler à un avion, il a une tour centrale et deux ailes latérales effilées, ainsi qu'une baie vitrée arrondie qui fait penser à un cockpit. C'est en effet très convaincant lorsqu'on le voit de face !

■ GARE DES LOCOMOTIVES

Pour s'y rendre : une fois au bout d'Harnet Avenue, juste avant Bahti Meskerem Square, tourner à gauche dans Fenkil Street, avancer jusqu'à la station Total et prendre la première rue à droite.

C'est ici que l'on peut venir prendre le train pour un voyage enchanteur dans l'un des derniers trains à vapeur au monde ou tout simplement venir admirer les quelques locomotives des années 1930 qui sont encore garées là. Sur place, des mécaniciens à la retraite, presque aussi vieux qu'elles, continuent à les entretenir comme ils l'ont toujours fait, les traitant comme de l'orfèvrerie. Ils les chouchoutent pour les quelques rares excursions touristiques que le train fait à Nefasit et à Massawa.

■ GRANDE MOSQUÉE

Selam Street

Aussi connue sous le nom de mosquée Kulafa Al Rashidin, la Grande Mosquée est, comme la cathédrale catholique, visible de loin, grâce à son haut minaret blanc surmonté de vert. Construite en 1938 par un architecte italien, la mosquée est un mélange de styles islamique, classique et d'architecture rationaliste que l'on retrouve jusque dans le square face à l'entrée.



Le théâtre d'Asmara et son jardin luxuriant.

■ MARCHÉ CENTRAL

Tous les matins du lundi au samedi.

Il se trouve derrière la Grande Mosquée et se compose de divers petits marchés, tous situés à quelques rues les uns des autres. Le samedi matin, l'animation est à son comble puisque c'est le jour que choisissent les Erythréens pour venir faire leurs courses dans la capitale. Les marchés les plus intéressants (et les plus photogéniques) sont : le marché aux épices, le marché au bric-à-brac ainsi que le marché aux légumes. Un peu plus loin, le marché à l'artisanat est intéressant également si on veut rapporter quelques souvenirs.

■ MEDEBAR

Il est situé derrière la cathédrale copte Enda Mariam, après Afabet Street.

Cet ancien caravansérail, construit en 1914, abrite aujourd'hui deux sortes d'activités totalement différentes. D'un côté, de jeunes filles en bleu de travail s'affairent à moudre des piments séchés à l'aide de moulins électriques pour en faire du *berbéré* (poudre orangée extrêmement épicée utilisée en cuisine). La poudre ainsi obtenue vole partout dans les allées du caravansérail et il y a fort à parier qu'elle vous fera rapidement tousser ; profitez-en alors pour aller voir ce qui se passe un peu plus loin. A quelques allées à peine des moulins à piment cohabitent de vieux pneus et des panneaux de signalisation usés ainsi que tout un tas d'objets en métal en attente d'une seconde vie. Le bruit des marteaux, des meuleuses et des chalumeaux en action résonne dans les allées, et l'on peut observer des boîtes de conserve devenir de petits fours à charbon (ceux utilisés pour la cérémonie du café) entre autres transformations. C'est une grande leçon de recyclage que l'on prend ici : rien ne se perd, tout se transforme !

■ MUSÉE NATIONAL

Maryam GMBI Street

Fermé le mercredi. Ouvert tous les autres jours de 9h à 11h et de 15h à 17h. Entrée 120 ERN.

Le musée se trouve dans un ancien couvent à quelques rues du palais présidentiel. Les collections sont plutôt maigres et ne présentent pas un intérêt formidable, mais, au milieu des animaux empaillés et des quelques tableaux représentant l'histoire récente de la nation, on peut y trouver d'intéressantes pièces provenant des fouilles des sites archéologiques du pays : ruines du port axoumite d'Adulis, pierres tombales gravées venant des îles Dahlak, datant du IX^e au XV^e siècle, et quelques objets sabéens. D'anciennes portes en bois gravé ainsi que l'épée de Ménélík font également partie des points d'intérêt de ce petit musée.

■ THÉÂTRE

Harnet Avenue

Construit en 1920, puis transformé en cinéma dans les années 1930, avant d'être vendu en 1957 à un membre de la famille d'Haïlié Sélassié, c'est aujourd'hui encore un théâtre. Peu de spectacles s'y jouent et le bâtiment aurait grandement besoin d'une rénovation. Néanmoins l'architecture d'inspiration romaine garde tout son cachet avec sa galerie sous arcade à laquelle on accède par un escalier de pierre en forme de fer à cheval, dans un cadre de verdure qui fait penser aux jardins méditerranéens.

Si on a la possibilité d'y entrer, on verra au plafond de la salle de spectacle une très belle fresque de huit femmes faisant la ronde, encerclées par une frise décorative avec huit paons.

■ SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

L'hôtel Asmara Palace concentre à lui seul la majorité des activités sportives dans la capitale. Il est possible d'y jouer au squash, au tennis, d'utiliser la salle de sport, de faire un plongeon dans la piscine et même de se faire masser. Diverses activités de loisirs sont possibles ailleurs : le billard, le bowling et le cinéma.

■ BOCCIOFILA

176-5 Street

Pourvu d'un très agréable jardin où l'on peut boire un verre, l'endroit cache en fait un club de basketball et quelques tables de billard où l'on peut faire une partie dans une ambiance fort sympathique.

Retrouvez l'index général en fin de guide



© CHARLOTTE FISHEUX

Vendeur de poulets au marché d'Asmara.

SHOPPING

Même si Asmara reste l'endroit du pays où l'on a le plus de choix, la capitale ne regorge pas de marchandises à acheter. Les supermarchés n'existent pas, on trouve seulement de petites épiceries où l'on peut se ravitailler en produits de première nécessité. Quant aux boutiques de souvenirs, il n'est pas étonnant qu'elles ne courent pas les rues, à la vue du nombre homéopathique de touristes visitant le pays chaque année. On trouve cependant quelques bijouteries où les bijoux en argent sont vendus au poids (entre 60 et 80 ERN le gramme), les plus belles pièces se trouvent dans les boutiques des rues Adi Hawesha et Selam. Pour tout le reste, les souks traditionnels situés derrière la grande mosquée restent sans doute l'endroit où le choix est le plus vaste et aussi le moins cher.

■ MEDIATECH

Warsay Avenue

Situé à côté du Alpha Supermarket sur la route de l'aéroport, cette librairie est le seul endroit du pays où vous pourrez vous procurer le très utile *Asmara City Map*. On y trouve aussi un large choix de cartes postales.

■ ROASTED COFFEE

Cette boutique située à un bloc du Cinéma Impero, juste avant le marché au poisson, est

un passage obligé pour les inconditionnels du café. De vieilles machines à torréfier et à moudre le café décorent joliment l'endroit et l'on peut acheter un kilo de café érythréen pour seulement 120 ERN !

■ SOUK DE L'ARTISANAT

Il se situe juste derrière la Grande Mosquée. C'est le meilleur endroit pour acheter ses souvenirs, on y trouve de nombreuses poteries, des paniers et des repose-plats en osier tressé ainsi que toute la panoplie nécessaire à la cérémonie du café.

Le marchandage n'est pas de coutume ici et les prix se valent généralement d'un vendeur à l'autre, mais n'hésitez pas à comparer quelques prix pour être sûr de faire une bonne affaire.

■ WIKIANOS SUPERMARKET

Harnet Avenue

Ce n'est pas à proprement parler un supermarché, plutôt une épicerie un tout petit peu plus grande que les autres avec une variété de produits proposés un peu plus importante. C'est en tout cas un des rares endroits d'Asmara où l'on peut trouver des denrées alimentaires importées.

— LES ENVIRONS D'ASMARA —

NEFASIT

A 25 km à l'est d'Asmara, sur la route qui descend à Massawa, Nefasit est une charmante petite ville où chrétiens et musulmans cohabitent dans le plus grand respect : l'église et la mosquée construites quasiment côte à côte en attestent. C'est ici que commence le chemin qui mène au monastère de Debre Bizen (que l'on peut apercevoir depuis la route). Si vous ne comptez pas vous y rendre, la ville en elle-même, aussi charmante soit-elle, ne justifie pas à elle seule une excursion. Le moyen le plus simple de vous rendre à Nefasit est de louer un taxi à la journée (compter entre 1 000 et 1 500 ERN).

MONASTÈRE DE DEBRE BIZEN

Le monastère fut fondé au XIV^e siècle par Abuna Filipos qui aurait fuit Nefasit et se serait exilé sur la montagne pour éviter la distraction occasionnée par les femmes. La légende veut même qu'il ait déclaré « j'aimerais mieux regarder droit dans les yeux d'un lion (les lions à cette époque peuplaient la montagne)

que dans les yeux d'une femme ». Il est donc, aujourd'hui encore, interdit aux femmes, et mêmes aux ânesses (femelles animales) de gravir la montagne.

Au départ de Nefasit, une randonnée d'environ deux heures est nécessaire pour atteindre le monastère qui se situe sur la montagne, à 2 400 m d'altitude. La marche à elle seule est une expérience grandiose ; par un jour clair, on a de magnifiques vues sur Asmara mais aussi sur Massawa et même sur les îles Dahlak ! Mais comme les femmes n'ont pas le droit de dépasser un certain point sur le chemin, cette randonnée est réservée aux hommes. Pour entrer dans le monastère, il faut avoir demandé un permis à Orthodox Tewahdo Church, en théorie ; en pratique, vous avez de grandes chances de pouvoir pénétrer dans le monastère sans. Le monastère renferme une collection de plus de 1 000 manuscrits dont une bible datant du XIV^e siècle. Il est possible de séjourner 2 ou 3 jours dans la *guesthouse* attenante au monastère, le gîte et le couvert vous seront offerts (pensez à emporter de l'eau avec vous, car en haut il n'y aura que de l'eau de pluie à disposition). Une donation en partant sera la bienvenue.

© CHARLOTTE FICHEUX



Groupe d'hommes devant la gare de Nefasit.

MASSAWA ET LA CÔTE DE LA MER ROUGE



*Vue sur l'île de
Massawa depuis
l'île de Taulud.*

© CHARLOTTE FICHEUX

Massawa et la côte de la mer Rouge

En trois heures de route à peine depuis Asmara, on rejoint ce port si connu de la mer Rouge qu'est Massawa. Le changement de paysage tout au long du trajet est impressionnant ; on descend des hauts plateaux sur lesquels se trouve la capitale jusqu'à la côte de la mer Rouge, en passant par des plaines désertiques. Le contraste entre les deux villes est saisissant,

et la différence de température aussi ! Attention, entre les mois de mai et d'octobre, il y règne une chaleur insupportable. La ville portuaire est l'unique point de départ d'une croisière dans les îles Dahlaks : cet archipel magique, encore inconnu du plus grand nombre, est le parfait endroit pour déconnecter de la civilisation pour quelques jours.

MASSAWA

Autrefois carrefour commercial de haute importance dû à son emplacement stratégique à la croisée des grandes routes marchandes venues d'Inde et d'Arabie, située juste à l'embouchure de la mer Rouge, la ville de Massawa a vu toutes sortes de marchandises transiter par son port des siècles durant. Convoitée par le plus grand nombre, la ville fut tour à tour occupée par les Portugais, les Arabes, les Turcs, les Egyptiens puis par les Anglais, et enfin par les Italiens qui en firent la capitale de leur colonie érythréenne en 1890, et ce pendant 10 ans avant de la remplacer par Asmara. L'architecture de la ville témoigne de cette histoire tumultueuse. L'influence ottomane est très nettement prédominante à cause de la longue occupation des Turcs dans la région (ils contrôlèrent la ville pendant trois siècles). Les Egyptiens qui leur succédèrent construisirent quelques bâtiments, dont le palais du Gouverneur encore visible aujourd'hui, mais dont l'état de délabrement fait peine à voir. Puis, sous l'occupation italienne, bon nombre de somptueuses villas

furent élevées, mais il n'en reste malheureusement aujourd'hui que peu de traces. Anciennement connue comme l'une des plus belles villes de la mer Rouge, Massawa a en effet été terriblement détruite pendant la guerre d'Indépendance, et les cicatrices sont encore bien visibles : traces de balles et bâtiments partiellement détruits sont omniprésents. Même s'il est vrai que Massawa a perdu de sa splendeur d'antan, elle n'en reste pas moins une ville au charme ravageur. Durant la journée, la chaleur accablante qui y règne oblige les habitants à se terrer chez eux et la petite ville portuaire revêt des airs de ville fantôme ; mais, à peine le soleil commence-t-il à descendre que la vie reprend ses droits. Les hommes se rejoignent au café et les femmes font brûler de l'encens sur le pas de la porte de leur maison. Il fait bientôt nuit noire et la douce fumée parfumée se répand dans les allées de terre battue, emportée par la légère brise du soir. L'atmosphère est magique, et croiser Rimbaud au détour d'une ruelle paraît presque possible.

Les immanquables de Massawa

- ▶ **Assister** à une cérémonie du café dans une des ruelles de la vieille ville à la tombée de la nuit et regarder la ville s'éveiller et renaître.
- ▶ **Embarquer** à bord d'un sambuk en direction des îles Dahlaks, profiter du calme et des coraux et se prendre pour Robinson Cruséo pendant quelques jours.
- ▶ **S'attabler** devant un poisson grillé à la terrasse du restaurant Sallam.



© CHARLOTTE FICHEUX

Ruines d'une villa italienne dans la vieille ville.

Transports

Comment y accéder et en partir

De nombreux bus relient Asmara toute la journée depuis la gare routière située sur la partie continentale de la ville (30 ERN, 3 heures 30).

Se déplacer

► **Minibus.** Des minibus relient sans arrêt le port, Taulud et la partie continentale de Massawa pour environ 3 ERN.

► **À pied.** La vieille ville (situé sur l'île de Massawa) et l'île de Taulud se parcourent à pied sans aucun problème. Rejoindre la partie continentale demande un peu plus de temps et d'énergie, mieux vaut prendre un minibus si l'on est pressé.

Pratique

Argent

■ COMMERCIAL BANK OF ERITREA

Elle se trouve sur la partie continentale de Massawa, juste avant le début de la route qui mène à l'île de Taulud. Il est possible d'y changer des euros et des dollars.

Moyens de communication

► **Poste.** La poste principale qui se trouve à l'entrée de l'île de Massawa était en rénovation au moment de la rédaction de ce guide.

► **Téléphone.** Eritrea a des locaux d'où il est possible de passer des appels internationaux,

à l'entrée de l'île de Taulud et sur la partie continentale de la ville, juste avant la gare routière. Des cabines téléphoniques d'où l'on peut passer des appels locaux se trouvent dans la plupart des rues.

Orientation

La ville de Massawa se divise en trois parties : la partie continentale de la ville (où se situe la gare routière et le marché), l'île de Taulud (où sont concentrés tous les hôtels) et l'île de Massawa (où se trouve le port et la vieille ville).

Se loger

Bien et pas cher

■ HÔTEL CORALLO

Taulud ☎ +291 1 552406

Fax : +291 1 552258

corallo@ymail.com

Derrière le mémorial de la guerre d'indépendance.

Les chambres ventilées sont à 150 ERN, celles avec air conditionné à 350 ERN.

Cet hôtel de 26 chambres est une option correcte pour les petits budgets. Les chambres uniquement équipées de ventilateurs sont extrêmement bon marché, mais, en fonction de la saison de votre visite, les 200 ERN supplémentaires que coûtent l'air conditionné valent vraiment le coup d'être dépensés. Toutes les chambres sont équipées de moustiquaires, les plus chères ont un balcon d'où on peut apercevoir l'île verte.



Confort ou charme

■ HÔTEL CENTRAL

Taulud ☎ +291 1 552002

Fax : +291 1 552608

À quelques rues du Dahlak Hotel

Compter 500 ERN la nuit pour une chambre double climatisée.

Rien de sensationnel ici, mais les chambres sont propres et le personnel serviable. Le restaurant de l'hôtel a une terrasse le long de la mer et on y mange très bien.

■ HÔTEL RED SEA

Taulud

☎ +291 1 552839

Fax : +291 1 552544

Derrière le mémorial

de la guerre d'indépendance.

Chambres doubles à partir de 550 ERN.

Avant la réouverture de l'hôtel Dahlak, le Red Sea était considéré comme la meilleure option d'hébergement à Massawa. Il a donc perdu la première place, mais reste dans le rang des hôtels plus que corrects, bien qu'un peu loin de la vieille ville à pied. Les chambres sont toutes immenses et climatisées, et pourvues de balcons avec vue sur la mer.

Luxe

■ HÔTEL DAHLAK

☎ +291 1 552782 – +291 1 551172

Fax : +291 1 551281 – santi@tse.com.er

Chambres de 600 à 1 200 ERN.

Rouvert en février 2011 après d'importants travaux de rénovation. Cet hôtel, appartenant au propriétaire de l'Albergo Italia d'Asmara, est sans aucun doute le meilleur choix d'hébergement à Massawa. Situé tout au bout de l'île de Taulud, juste avant la digue qui mène à l'île de Massawa, l'hôtel jouit d'une vue imprenable sur la vieille ville. Les chambres sont toutes parfaitement équipées, et le restaurant situé dehors est délicieux.

■ HÔTEL GURGUSSUM BEACH

☎ +291 1 547002 – Fax : +291 1 547008

Chambres doubles à partir de 450 ERN, tukul familiaux à 1 100 ERN.

Situé sur la partie continentale de Massawa, ce *resort* est très populaire auprès des expatriés en quête de plage et de soleil. Le week-end, les familles érythréennes aiment aussi venir s'y détendre. C'est le meilleur accès à une plage que vous pourrez avoir si vous ne planifiez pas une excursion dans l'archipel des Dahlaks.

Toutes les chambres sont propres, mais seules les chambres les plus chères sont spacieuses et confortables. Sur la plage, il est possible de louer des chaises longues ainsi que des parasols.

Se restaurer

A part les quelques très bons restaurants de poissons frais que compte la vieille ville, plusieurs petites « cantines » sous les arcades qui font face à la mer proposent du *foul* et des œufs pour une somme vraiment modique.

■ HÔTEL DAHLAK

☎ +291 1 552782 – +291 1 551172

Fax : +291 1 551281 – santi@tse.com.er

Compter de 120 à 150 ERN. CB non acceptée.

La terrasse arrondie est située juste en face de l'île de Massawa et elle offre une vue imprenable sur la vieille ville : c'est un bon endroit pour observer le coucher de soleil sur ce port mythique. Elle est en plus balayée d'une petite brise marine bien agréable après une journée de chaleur. Par ailleurs la nourriture proposée ici est à l'image de ce très bel hôtel : délicieuse ; on goûtera en particulier les *fish kebabs*, frais et fondants à souhait.

■ SALLAM

Compter 150 ERN.

Situé dans la vieille ville, le restaurant Sallam est une institution à Massawa. On y mange un poisson ultra frais que l'on choisit soi-même dans le réfrigérateur. Il est ensuite grillé à la yéménite : coupé en deux et posé sur une grille immergée dans le feu à l'aide d'un long manche. On déguste le tout accompagné de *rachouch* (une large galette de pain faite de pâte mi-cuite). La terrasse sur laquelle on s'installe est sans aucun doute un des meilleurs endroits pour s'imprégner de l'atmosphère magique dont la ville se dote la nuit.

Sortir

Il n'y a pas de boîtes de nuit à Massawa, seulement quelques bars dans la vieille ville, qui proposent du thé ou des alcools locaux (*zibib* et gin notamment). La plupart ont une terrasse dont il est bien agréable de profiter à la nuit tombée et de laquelle on peut observer la ville s'éveiller.

À voir – À faire

Afin de découvrir la richesse architecturale d'inspiration ottomane de la vieille ville, une promenade dans les ruelles s'impose. Le

meilleur moyen de découvrir l'île de Massawa est de déambuler dans la vieille ville tout en gardant la tête levée, pour ne rien manquer des détails de l'architecture ottomane : notamment les fenêtres à moucharabieh, les arcs et les colonnes. Dans la grande variété décorative des façades des habitations se détache un certain nombre de bâtiments plus importants. Commencez la balade en partant du Dahlak hôtel, en parcourant la courte digue qui sépare Taulud de l'île de Massawa : cela vous permettra de profiter de la superbe vue sur la vieille ville, bordée de mer turquoise. Le grand bâtiment au centre, au bout de la route, est l'hôtel Torino, l'immeuble le plus haut de Massawa. A sa gauche, on peut voir l'hôtel Savoia qui est le premier de toute une série de bâtiments à deux étages ; longez-les et admirez les longues galeries d'arcades et de colonnades de style mauresque. Au bout de cette enfilade, l'on se retrouve sur une grande place, en face de l'ancienne Banque d'Italie. Cette construction, autrefois l'une des plus belles de la ville, a été très abîmée pendant la guerre, comme en témoignent de nombreuses traces de balles ; mais l'on peut imaginer la splendeur passée de cet édifice composite, mélangeant habilement les styles : roman, mauresque, colonnes corinthiennes et fenêtres gothiques.

Puis laissez la banque à votre gauche et avancez jusqu'à la mosquée Shaafi qui se trouve juste derrière. Ensuite, derrière, en prenant la première rue à droite, vous débouchez sur une petite place sur laquelle se trouve la mosquée du Sheikh Hamal, qui date du XVI^e siècle. Enfin, en prenant la rue en face, vous arriverez devant la Grande Mosquée, de construction plus récente, que vous reconnaîtrez aisément à ses coupoles argentées et à son haut minaret. La grande place sur laquelle elle se trouve est dotée d'un café où les hommes aiment à venir boire un thé en fin de journée ; c'est l'endroit idéal pour faire une halte dans votre promenade. En continuant dans la même rue, vous arriverez face à un splendide bâtiment, caractérisé par ses arcades dentelées et ses balcons ajourés. Il fait face à un autre immeuble remarquable (immortalisé sur la couverture du roman de Jean-Christophe Ruffin, *Asmara et les causes perdues*) : l'hôtel Massawa. En continuant tout droit, vous rejoindrez votre point de départ, et vous reverrez de plus près, sur votre droite, l'hôtel Torino. Vous pourrez admirer l'originalité de sa façade arrondie de quatre étages.

■ ANCIENNE GARE

Taulud

Située sur la gauche, le long de la rive en allant en direction du palais impérial, l'ancienne gare construite par les Italiens pendant l'occupation est facilement reconnaissable grâce à ses colonnes et à sa jolie façade. On peut la contourner pour arriver au bord de l'eau, là où les rails s'arrêtent. D'ici on peut voir les sambuks des pêcheurs, amarrés un peu plus loin.

■ MÉMORIAL DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE

Taulud

À l'entrée de l'île de Taulud se trouve un monument à la mémoire des combattants de l'opération Fenkel qui libéra Massawa en 1990, pendant la guerre d'Indépendance. Trois tanks placés sur d'énormes blocs de granit noir éteignant accueillent le visiteur en lui rappelant les blessures encore fraîches de cette toute jeune nation qu'est l'Erythrée.

■ MOSQUÉE SHAAFI

Cette mosquée, qui peut se visiter, est la plus vieille mosquée de Massawa et sans doute l'une des plus anciennes en Afrique ;

d'allure massive, elle a été reconstruite après un tremblement de terre.

■ PALAIS IMPÉRIAL

Taulud

Construit en 1872 par Werner Munzinger, le palais impérial fut utilisé comme résidence d'été par l'empereur Haïlé Sélassié au moment de la fédération avec l'Éthiopie. Comme la plupart des bâtiments de la ville, il a terriblement souffert pendant la guerre d'Indépendance et rien n'a été fait depuis pour le rénover. Il est possible de s'en approcher et d'en faire le tour ; même si son état de conservation est loin d'être formidable, les portes et fenêtres en bois sculpté valent vraiment le coup d'œil. La vue que l'on a sur la vieille ville depuis l'extérieur du palais est une des plus belles vues que l'on peut avoir sur Massawa.

Shopping

La vieille ville est pourvue de quelques épiceries, où il est possible de se ravitailler en produits de base. Elles se trouvent juste à côté de l'hôtel Massawa.

■ L'ARCHIPEL DES DAHLAKS

On dénombre précisément 354 îles au large de l'Erythrée, dont la grande majorité fait partie de l'archipel des Dahlaks. Seulement trois des îles de l'archipel sont habitées. C'est donc une quantité incroyable d'îles désertes qui attendent le visiteur en quête de terres intouchées ! Une excursion dans l'archipel des Dahlaks est une expérience inoubliable. Mais, attention, il ne faut pas s'attendre, ici, à un voyage tout confort comme on peut le faire ailleurs dans la mer Rouge. L'excursion tient plus de l'expédition puisque les îles ne sont dotées d'aucune infrastructure touristique, il faut donc être préparé lorsque l'on décide d'y aller à un confort plus que rudimentaire : pas de douches (seulement un seau d'eau douce pour se laver après une journée en mer) et des nuits à la belle étoile. Pour ceux qui sont prêts à sacrifier leur confort pendant quelques jours, la récompense est grande : des îles au sable blanc et à l'eau turquoise, encore totalement inviolées par le tourisme, et pas âme qui vive pour venir troubler cette quiétude. Le snorkeling est l'activité phare d'une excursion dans les Dahlaks puisque les coraux multicolores sont partout et que l'on peut voir de nombreux bancs de poissons ainsi que des tortues et des raies.

Il n'est pas rare qu'en naviguant d'une île à l'autre, des dauphins suivent le bateau. Et, pour les amoureux des oiseaux, l'archipel est une réserve ornithologique de premier choix.

SHEIKH SAÏD

Aussi appelée l'île verte, Sheikh Saïd est visible depuis Massawa : c'est l'île des Dahlaks la plus proche de la côte. Bien qu'elle ne soit pas elle-même des plus jolies, le voyage dans cette île est prisé, car, en raison de cette proximité, on peut y aller pique-niquer en un quart d'heure de bateau et pour pas trop cher : la location pour l'aller-retour revient à 750 ERN.

DUR GAAM

Dur Gaam est en quelque sorte la sœur jumelle de Dur Ghella, dont elle est proche géographiquement, et avec qui elle présente des caractéristiques identiques.

DUR GHELLA

De Massawa, il faut 3 heures en bateau de pêche pour atteindre Dur Ghella. C'est une île plate, sur laquelle on trouve un peu de

Organiser une excursion dans les Dahlaks

Organiser une croisière dans les Dahlaks n'est pas une chose aisée, car cela nécessite la location d'un bateau, et les locations coûtent excessivement cher ! Il faut compter 13 000 ERN par jour pour la location d'un bateau. Voyager seul est donc quasiment inenvisageable et se joindre à un groupe est une nécessité. Pour organiser une croisière, deux options s'offrent à vous :

- ▶ **Passer par une des agences de voyage** à Asmara qui s'occupera de tout pour vous.
- ▶ **Organiser son excursion depuis Massawa**, en passant par un des 2 deux loueurs de bateaux cités ci-dessous.

Quel que soit votre choix, les Dahlaks étant le lieu de villégiature privilégié des expatriés et les bateaux de locations étant peu nombreux, mieux vaut organiser votre excursion à l'avance pour être sûr qu'un bateau soit disponible au moment souhaité. Comme pour beaucoup d'endroits en Erythrée, il faut un permis spécial pour visiter les Dahlaks ; il coûte 320 ERN et il faut lister dessus les îles sur lesquelles on est désireux de se rendre. Bien entendu, seulement une poignée d'entre elles sont ouvertes aux touristes. L'agence ou le propriétaire du bateau s'en chargera pour vous, mais n'oubliez pas votre passeport et les copies de la première page et de la page du visa. Pensez à prendre un sac à viande ou un sac de couchage pour passer les nuits à la belle étoile.

■ ERITREA DIVING CENTER

Taulud

☎ +291 1 552688

Le *diving center* loue de petits bateaux rapides qui peuvent être bien utiles si l'on ne souhaite passer qu'un jour ou deux dans l'archipel. Il faut en revanche prévoir sa nourriture et l'emmener avec soi.

■ MOHAMED GAS

☎ +291 1 540667

Mohamed Gas loue son sambuk (le *Nia 44*) avec un équipage de 4 personnes. Les repas sont inclus dans le prix : on mange le poisson pêché à la traîne pendant la traversée (généralement de la daurade ou du barracuda) accompagné de riz ou de pâtes. Le capitaine et ses seconds sont charmants et seront prêts à tout pour vous faire plaisir.

végétation et une mangrove. Il est possible d'en faire le tour à pied en 2 heures environ. Idéale pour le snorkeling, on y nage au milieu de coraux roses, bleus, jaunes, verts, et l'on peut y croiser quelques barracudas, des poissons-coffres ainsi que tous les poissons de récifs coralliens habituels. La plage se prête à merveille au barbecue en fin de journée, quand la pêche de l'équipage a été bonne.

MADOTE

C'est une île de carte postale ! Un banc de sable blanc au milieu de l'eau turquoise... C'est là que l'on voit les plus beaux coraux, les plus variés, et à profusion, ainsi que des tortues et des poissons de toutes les sortes qui se déplacent en bancs, par centaines : jaunes, argentés, bleu nuit, à rayures... Sans oublier les énormes poissons perroquets multicolores qui se nourrissent du plancton

des coraux. Comme l'île est minuscule et très ventée la nuit, il est conseillé de dormir à Dissei qui se trouve à côté, pour s'assurer une nuit calme.

DISSEI

Des îles facilement accessibles aux étrangers, Dissei est la plus grande. Elle est différente des autres îles par son aspect montagneux et ses plages faites de galets. Trop grande et trop montagneuse pour qu'on puisse en faire le tour à pied, il y a néanmoins, en haut d'une des montagnes, un minuscule village où les maisons sont faites de branchages, auquel on peut se rendre. La plage est idéale pour établir un campement et admirer de magnifiques couchers de soleil sur la mer ; la présence de quelques autres îles dans le paysage évoque pour certains la silhouette des jonques dans la baie d'Along (Vietnam).



LE NORD



*Scène colorée
au marché matinal
de Keren.*

© CHARLOTTE FICHEUX

Le Nord

Au moment de la rédaction de ce guide, la région du Nord n'était que partiellement ouverte aux visiteurs étrangers ; il était impossible d'aller plus au nord que Keren, la ville hautement symbolique de Nakfa était donc hors d'atteinte. Heureusement la charmante ville de Keren se visite sans problèmes, ce qui compense un peu la frustration de ne pouvoir s'aventurer plus au nord !

FILFIL

Filfil n'est pas le nom d'une ville, ni vraiment d'une région d'ailleurs, c'est plutôt le nom d'une zone bien particulière qui se trouve être un havre de verdure dans le paysage aride qui définit cette région de l'Afrique. Sur la carte de l'Erythrée, c'est le seul point vert et l'endroit est aussi connu sous le nom de « ceinture verte » de l'Erythrée, ou Semenawi Bahri en dialecte local ! La route qui mène à Filfil est flambant neuve (grâce au dur labeur des jeunes Érythréens qui honorent péniblement leur service national) ; elle serpente majestueusement entre les montagnes verdoyantes et plus l'altitude se réduit plus la végétation devient abondante, luxuriante. Il n'est pas rare d'apercevoir quelques aigles et d'être salué par des babouins durant la descente vers la forêt tropicale.

La route finit par rejoindre le lit asséché d'une rivière ; c'est cet endroit en particulier qui était nommé Filfil avant que le nom ne soit étendu à la région toute entière. Ici, on peut marcher dans le lit de la rivière au milieu des arbres centenaires et des nombreuses espèces d'oiseaux, des babouins et des singes verts. Une légende dit même qu'il est possible d'y apercevoir des léopards. Un peu plus loin dans le lit de la rivière se trouve une base d'entraînement militaire, ce qui empêchera malheureusement le visiteur de s'enfoncer plus avant dans la forêt tropicale. En reprenant la route, si l'on continue à descendre, on rejoint rapidement la route de Massawa et le paysage redevient désertique presque instantanément : difficile de croire qu'une dizaine de minutes plus tôt, tout n'était que verdure ! Il est bien sûr possible de faire ce parcours qui passe par Filfil dans un sens comme dans l'autre, mais si l'on souhaite

profiter de l'impressionnante vision de cette route serpentant à travers les montagnes et descendant vers la mer, il est naturellement préférable de la parcourir dans le sens de la descente (c'est-à-dire en venant de Keren ou d'Asmara et en allant vers Massawa).

Transports

Disposer d'un moyen de locomotion est impératif puisque la route n'est que très peu fréquentée. Aucun bus ne passe par cette route, le recours à une location de voiture est donc indispensable. Pour parcourir la route depuis Asmara jusqu'à Massawa il faut compter 4 heures et si l'on souhaite faire une boucle Asmara-Filfil-Asmara il faut envisager une excursion d'une journée.

ELABERED

Le village d'Elabered en lui-même ne présente pas d'intérêt particulier pour le visiteur, si ce n'est qu'il est le point de départ de toute excursion pour visiter le monastère de Debre Sina, situé 18 km à l'est.

Transports

Tous les bus reliant Asmara à Keren, et vice versa, passent par Elabered ; il suffit de demander au chauffeur de s'arrêter. L'autre option est de prendre un minibus partant de Keren.

DEBRE SINA

Site de haute importance religieuse en Erythrée, le monastère et l'église Sainte-Marie de Debre Sina furent les témoins de la première sainte communion de l'histoire de l'Eglise orthodoxe d'Erythrée, préparée par l'évêque Aba Salama.

Transports

Pour se rendre au monastère de Debre Sina il faut prendre un minibus de Keren jusqu'à Elabered puis, une fois à Elabered, trouver un 4x4 et un guide local pour monter jusqu'au monastère. Si tout cela est, bien sûr, faisable sur place, il est bien entendu plus facile d'organiser l'excursion depuis Asmara.

À voir – À faire

■ MONASTÈRE DE DEBRE SINA

C'est l'un des rares, si ce n'est l'unique, à être ouvert aux femmes (l'entrée des monastères est généralement réservée aux hommes). Une partie de l'église est creusée dans un énorme rocher : c'est bien entendu la partie la plus ancienne du monastère, qui date de 2 100 ans si l'on en croit la tradition locale.

KEREN

Troisième ville d'Erythrée après Asmara et Massawa, Keren est la capitale de la région d'Anseba dans laquelle elle se trouve. C'est une petite ville de province au charme indéniable, perchée à 1 392 m d'altitude et entourée de montagnes arides qui se teintent de bleu quand le soleil se couche. S'il est vrai qu'elle n'a plus aujourd'hui l'importance qu'elle avait à l'époque de la colonisation italienne, lorsqu'elle était reliée à Asmara par le train, Keren joue toutefois encore un rôle majeur dans les échanges commerciaux du pays. Ville de marchés, on plébiscite à travers le pays tout entier son marché aux dromadaires, et certains font jusqu'à plusieurs jours de route pour s'y rendre ! La vie est lente et agréable à Keren ; peut-être est-ce pour cela que de nombreuses tribus érythréennes y ont élu domicile ? Tigré, Tigrinya et Bilen se côtoient ici, et ce sont d'ailleurs les femmes de cette dernière tribu que l'on peut croiser un peu partout en ville, drapées dans des étoles de couleurs vives et portant un gros anneau en or dans le nez. Photogéniques, certes, elle refuseront malheureusement systématiquement de se faire prendre en photo. Quant aux hommes,

ils sont vêtus en majorité d'une *thoube* blanche (cette « djellaba » que portent les hommes des pays de la péninsule arabique) avec un turban de même couleur sur la tête, ce qui contribue à accentuer encore un peu plus l'atmosphère indéniablement arabe qui flotte dans la ville. Une chose est sûre, que ce soit par la diversité de sa population et de sa culture ou par la diversité de son architecture (mosquées, églises, et maisons italiennes), Keren ne manquera pas de séduire le visiteur.

Transports

Comment y accéder et en partir

La gare routière se trouve à la place de l'ancienne gare ferroviaire de Keren. Des bus pour Asmara partent toute la journée, du lever au coucher du soleil ; le trajet dure 3 heures et coûte environ 30 ERN.

Se déplacer

Le centre-ville de Keren se visite facilement à pied ; tous les marchés sont situés à faible distance les uns des autres. Pour les autres points d'intérêt de la ville, plus excentrés, il est plus facile de prendre un taxi.

Pratique

■ ALNNATY INTERNET CAFÉ

Comme partout ailleurs dans le pays, le seul cybercafé de la ville ne bénéficie pas d'une connexion rapide et il est courant d'attendre 15 minutes l'ouverture d'une seule page. Pour s'y rendre, depuis le Giro Fiori, il faut prendre la rue à droite de la Commercial Bank of Eritrea et continuer tout droit ; le cybercafé est situé quelques blocs plus loin, sur la gauche.



Dromadaires passant au milieu du marché aux babioles.

Argent

■ COMMERCIAL BANK OF ERITREA

Giro Fiori

Il est possible d'y changer des euros et des dollars.

Moyens de communication

► **Téléphone.** Le bâtiment Eritel où l'on peut passer des communications internationales et acheter des cartes téléphoniques se situe juste à droite de la Commercial Bank of Eritrea et est ouvert de 8h à 20h.

Adresse utile

■ POSTE

Elle est située non loin du Giro Fiori, à côté du bâtiment Eritel. C'est la poste principale de Keren.

Orientation

Keren est une petite ville où il n'est pas difficile de se repérer. La route venant d'Asmara passe sur un pont, au dessus d'une rivière maintenant asséchée. Le lit de celle-ci est devenu le lieu de divers marchés, notamment celui du bois. Après le pont, la route débouche sur le Giro Fiori (rond-point) qui est le point de repère majeur de la ville. Pour rejoindre les marchés, il suffit de prendre la rue à droite avant la Commercial Bank of Eritrea et de continuer tout droit. Les sites tels que le marché aux dromadaires, le sanctuaire de la Madone du Baobab ainsi que le vieux fort et l'ancienne gare sont disséminés à tous les coins de la ville ; il est donc plus facile de s'y rendre en taxi qu'à pied si l'on dispose de peu de temps.

Se loger

L'offre hôtelière à Keren n'est pas des plus diversifiées, et la plupart des établissements auraient vraiment besoin d'un coup de jeune. Il est néanmoins possible de trouver quelque chose de satisfaisant pour une nuit ou deux.

■ HÔTEL COSTINA

PO Box 110 ☎ +291 1 400303

Fax : +291 1 400311

Compter 450 ERN pour une chambre ventilée, 550 ERN pour une chambre climatisée.

Situé dans le centre de Keren, cet hôtel offre des chambres confortables, mais la propreté des sanitaires laisse un peu à désirer pour le prix relativement élevé annoncé. Il y a un bar agréable au rez-de-chaussée ainsi qu'un excellent restaurant où l'on peut déguster le *Capretto*.

■ HÔTEL KEREN

☎ +291 1 401014

Chambres à 200 ERN la nuit.

Situé en plein centre-ville, cet hôtel bon marché aurait malheureusement bien besoin d'une rénovation. Le mobilier semble tout droit sorti d'un décor de film des années 1950, et cela se ressent grandement sur les matelas qui n'ont probablement pas été changés une seule fois depuis l'ouverture de l'hôtel, il y a de ça plusieurs dizaines d'années. La propreté des chambres est en revanche assez satisfaisante.

■ HÔTEL SARINA

PO Box 467

☎ +291 1 400230 – +291 1 402301

Fax : +291 1 402685

www.sarinahotelkeren.com

sarina@sarinahotel.com

Chambres doubles tout confort de 350 à 500 ERN.

Cet hôtel relativement récent est incontestablement la meilleure option de logement à Keren, bien qu'un peu en dehors du centre-ville (il est situé sur la route principale, un peu avant l'entrée de la ville). Les chambres sont spacieuses, le mobilier neuf, et les matelas très confortables. L'hôtel dispose d'un bar et d'un restaurant dans lequel on peut prendre le petit déjeuner qui est inclus dans le prix de la chambre ; le service pour celui-ci n'est en revanche pas des plus rapides !

■ PENSION ALBERGO SICILIA

☎ +291 1 401059

150 ERN la chambre avec salle de bains.

Probablement la meilleure option en ville pour les petits budgets. Disposées autour d'une agréable cour arborée où s'épanouissent des bougainvilliers de diverses couleurs, les chambres sont basiques et l'état des sanitaires laisse parfois à désirer ; mais pour le prix, on ne peut pas vraiment s'attendre à mieux. Il n'y a cependant rien d'insurmontable.

Se restaurer

La spécialité culinaire de Keren est le *capretto* (rôti au four ou préparé en ragoût), qui est délicieusement cuisiné dans le peu de restaurants dignes de ce nom que compte la ville. De nombreuses échoppes regroupées vers les marchés servent des œufs et du *ful* (purée de fèves) pour une somme modique ; ces dernières sont une bonne option pour faire une pause lors de pérégrinations à travers les divers souks.

■ FICKI & SELAM

Giro Fiori

Entre 80 et 100 ERN le plat principal.

Ce restaurant sert de bonnes pâtes ainsi qu'une cuisine traditionnelle de qualité, mais c'est avant tout pour son *capretto* délicieusement préparé que les locaux comme les touristes se pressent ici. Situé sur le Giro Fiori, il est est pourvu d'une petite terrasse ombragée bien agréable pour déjeuner comme pour dîner.

■ HÔTEL COSTINA

PO Box 110

☎ +291 1 400303

Fax : +291 1 400311

A l'inverse du bar de l'hôtel qui a un certain cachet, le restaurant ne jouit malheureusement d'aucune décoration : c'est une simple salle rectangulaire pourvue de nombreuses tables et chaises. Néanmoins la carte est alléchante et les plats bien cuisinés. On y trouve quelques classiques érythréen tels que *shiro* et *zigini*, l'immanquable *capretto* qui y est proposé au four ou en ragoût, ainsi que divers plats de pâtes.

■ SENHIT HOTEL

Compter 80 ERN pour un plat.

On sert ici un *capretto al forno* si succulent, que certains expatriés vivant à Asmara font parfois l'aller-retour dans la journée rien que pour venir le déguster dans l'agréable patio dont est pourvu le restaurant. L'enseigne est située sur la place qui se trouve juste au-dessus du Giro Fiori, en face du Keren Hotel.

Sortir

■ AFRICA PENSION

Giro Fiori

Autant la partie hébergement de cette pension est à éviter (les sanitaires communs sont incroyablement répugnants), autant la partie

bar située à l'extérieur est agréable pour prendre un verre. On s'installe ici au ras du sol sur des tabourets en peau de chèvre tressée. De petites guirlandes lumineuses éclairent l'endroit, et l'odeur de l'encens qui accompagne la cérémonie du café vole dans l'air dès la tombée de la nuit.

■ ESTIF MEMORIAL CAFE

Situé sur la place juste au dessus du Giro Fiori, à côté de la poste, la terrasse de ce café est l'endroit idéal pour boire un *araki* au coucher du soleil.

À voir – À faire

■ CIMETIÈRES BRITANNIQUE ET ITALIEN

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Keren fut le théâtre de combats sanglants entre les Anglais et les Italiens. Lancée le 3 février 1941, la bataille de Keren se solda 52 jours plus tard par la victoire des Anglais.

► **Le cimetière du Commonwealth**, où reposent les 440 soldats britanniques morts au combat ainsi que les soldats sikhs et hindous qui se battirent à leur côté se trouve à 2 km du centre-ville, sur la route d'Agordat, après la gare.

► **Le cimetière italien**, où sont enterrés 614 soldats italiens et 614 soldats érythréens askaris (ces soldats érythréens qui défendirent les intérêts de l'Italie), est situé à 2,5 km au nord-est de la ville, sur la route qui mène au sanctuaire de la Madone du Baobab.

■ FORT TIGU

Situé sur une colline au nord-est de la ville, à 1 460 m d'altitude, l'ancien fort égyptien domine encore Keren. Les canons de l'armée éthiopienne sont toujours là, et il est difficile de ne pas remarquer les ruines de l'ancien Palais impérial qui gisent au pied de la montagne, témoignage de la guerre contre l'Éthiopie. De

À ne pas manquer

■ MARCHÉ AUX BESTIAUX

Tous les lundis entre 9h et 14h, à 2 km du centre de Keren sur la route de Nakfa, se tient un immense marché aux bestiaux. Chèvres, ânes, moutons et dromadaires sont amenés par dizaines par les éleveurs qui viennent souvent de très loin pour vendre leur bétail dans ce marché réputé à travers tout le pays. Passer une heure ou deux à déambuler au milieu des animaux, sous le soleil de plomb, et observer les acheteurs potentiels négocier avec les vendeurs dans le brouhaha environnant est une expérience inmanquable si l'on se trouve dans les environs un lundi matin. Mieux vaut cependant éviter le lundi de Pâques, les vendeurs coptes ne faisant pas le déplacement ce jour-là.



© CHARLOTTE RICHEUX

Dans le souk aux grains.

là, on a une vue splendide sur les montagnes des alentours ainsi que sur la ville elle-même.

■ ANCIENNE GARE FERROVIAIRE

A une époque pas si lointaine, une ligne ferroviaire reliait Asmara à Keren. Pendant la colonisation italienne, le train faisait deux allers et retours par semaine et jouait un rôle important dans le transport des marchandises agricoles produites dans les régions fertiles de l'Ouest jusqu'aux hauts plateaux de la capitale. De nos jours, le chemin de fer n'existe plus et la gare sert de gare routière pour les bus. L'architecture du bâtiment, héritage des Italiens, à elle seule vaut le détour. Le petit café installé à l'extrémité du bâtiment est l'endroit parfait pour observer le chassé croisé des locaux qui arrivent de l'Ouest et se rendent à la capitale, ou bien viennent au marché de Keren acheter du bétail avant de retourner dans leur région. Pour s'y rendre il faut prendre la route d'Agordat sur le Giro Fiori et continuer tout droit pendant 400 m environ.

■ MADONE DU BAOBAB (SANCTUAIRE DE MARYAM DEARIT)

Non loin du marché aux dromadaires, à environ 2 km du centre-ville, se trouve le sanctuaire de Maryam Dearit, aussi connu sous le nom de « la Madone du Baobab ». A la fin du XIX^e siècle, les Sœurs de la Charité construisirent un sanctuaire à l'intérieur de cet

immense baobab ; le tronc fut creusé et une statue noire de la Vierge y fut placée. L'arbre est tellement large qu'il est possible de faire rentrer une dizaine de personnes à l'intérieur du sanctuaire en même temps. D'ailleurs, en 1941, pendant la guerre, des soldats italiens se réfugièrent dans le baobab pendant que les avions britanniques bombardaient la région et, bien que le tronc fût touché, les soldats survécurent et le sanctuaire ne fut pas endommagé. La croyance veut que la Madone ait des vertus curatives et spirituelles ; c'est donc devenu un important lieu de pèlerinage. Chaque année, le 29 mai, des centaines de pèlerins s'y rassemblent et portent la statue sur leurs épaules, dans une ambiance festive où chants et danses se mêlent aux prières. Une autre croyance tigrine veut que le baobab soit la source de la fertilité. Si une femme désire trouver un mari ou avoir un enfant, elle doit préparer le café dans la plus pure tradition érythréenne, à l'ombre de l'arbre ; si un voyageur passe par là et accepte une tasse de café, son vœu sera exaucé.

■ MARCHÉ AU BOIS ET AUX DROMADAIRES

Dans le lit de la rivière asséchée, juste sous le pont qui marque l'entrée de la ville, se tiennent de nombreux marchés hauts en couleur. L'un des plus intéressants est certainement celui au bois et aux dromadaires, où tous les

jours une centaine de dromadaires, portant ou non d'énormes chargements de bois, attendent patiemment leur acheteur. Le marché bat généralement son plein de bonne heure le matin ; mieux vaut donc ne pas y aller trop tard si l'on veut être au cœur de l'action.

■ LES SOUKS

Keren est réputée pour ses marchés, et errer dans les souks pendant une après-midi est un bon moyen pour s'imprégner de l'ambiance de la ville. Juste derrière le Keren Hotel se trouve un marché couvert où se vendent fruits et légumes ; et juste derrière celui-ci commence une série de petites allées en terre battue qui constituent les souks de la ville. Une allée entière est dédiée aux vendeurs d'or et d'argent, puis plusieurs allées voient se côtoyer vendeurs de tissus et tailleurs ; ces derniers, assis derrière leur machine à coudre, attendent paisiblement le prochain ourlet à faire. Un peu plus loin, les petites allées débouchent sur un autre marché couvert : cette fois-ci, c'est le marché aux grains, où de nombreuses variétés de céréales sont entassées les unes à côté des autres dans de gros sacs en toile. Juste à droite se trouve le marché de l'osier, et on peut voir également aux alentours quelques échoppes vendant de la vannerie et des poteries.

Shopping

Keren est réputée dans le pays pour son souk de l'or et de l'argent. Le prix de ce dernier au gramme est d'ailleurs plus intéressant qu'à Asmara, mais le choix de bijoux est plus limité que dans la capitale. La vannerie et les poteries sont disponibles sous des formes variées et attrayantes ; c'est le bon endroit pour acheter des souvenirs si on le désire.

AFABET

Située sur la route qui va de Keren à Nakfa, Afabet n'a pas d'intérêt particulier pour le visiteur, si ce n'est de faire une halte pour se restaurer ou remettre de l'essence dans la voiture au cours du trajet jusqu'à Nakfa. L'histoire récente de la ville est cependant particulièrement intéressante : c'est là que l'armée éthiopienne avait implanté sa plus grande base militaire pendant la guerre d'Indépendance. En 1988, le FPLE lança une attaque (encore considérée aujourd'hui comme l'une des attaques les plus impressionnantes lancées par un mouvement de libération) et la base militaire fut capturée et la ville entièrement détruite. Plus de 18 000 soldats

éthiopiens perdirent la vie ou furent faits prisonniers ce jour-là. La ville a été complètement reconstruite depuis et est même devenue l'une des plus densément peuplées du pays avec plus de 20 000 habitants.

► **Attention !** Les mines sont toujours bien présentes dans les environs et, si vous décidez de vous promener, tenez-vous en aux chemins balisés et évitez de vous promener la nuit quand il devient difficile de deviner les balises.

NAKFA

Symbole ultime de la résistance contre l'occupation éthiopienne et de l'indépendance de l'Erythrée, Nakfa est une ville que tout le monde connaît dans le pays ; elle a d'ailleurs donné son nom à la monnaie érythréenne actuelle. C'est dans ce petit village du Sahel qu'en 1978, après son célèbre repli, le FPLE implanta son centre de résistance. La ville étant située sur une route stratégique qui permettait les échanges commerciaux avec le Soudan, elle reçut les pires assauts et fut bombardée sans discontinuer pendant tout le temps que dura la guerre. Bien entendu, la ville fut entièrement détruite. Un grand plan de reconstruction a été mis en place et les travaux sont quasiment terminés : la ville est d'ores et déjà dotée des bâtiments de l'administration locale et régionale, d'un hôpital et même d'un aéroport ! Lieu de pèlerinage pour certains érythréens, Nakfa est un site poignant à visiter. Sur la montagne de Denden, les tranchées utilisées par les soldats sont toujours là ; c'est ici que les soldats du FPLE restaient jusqu'à 18 mois d'affilés sous les bombardements de l'armée éthiopienne, bombardements qui étaient parfois si intenses qu'il était impossible de voir autour de soi. Le sol est aujourd'hui encore jonché de balles et d'obus. Au nord de la ville, il est possible de visiter l'hôpital souterrain de Tsabra, où les combattants étaient soignés et parfois opérés dans des conditions étonnamment bonnes, avant d'être renvoyés au combat. Exceptés les vestiges de la guerre d'Indépendance, le marché du jeudi est à voir si vous vous trouvez en ville à ce moment-là.

► **Attention !** Comme à Afabet, les mines anti-personnelles sont bien présentes, il est donc impératif de prendre un guide local qui saura vous les faire éviter.

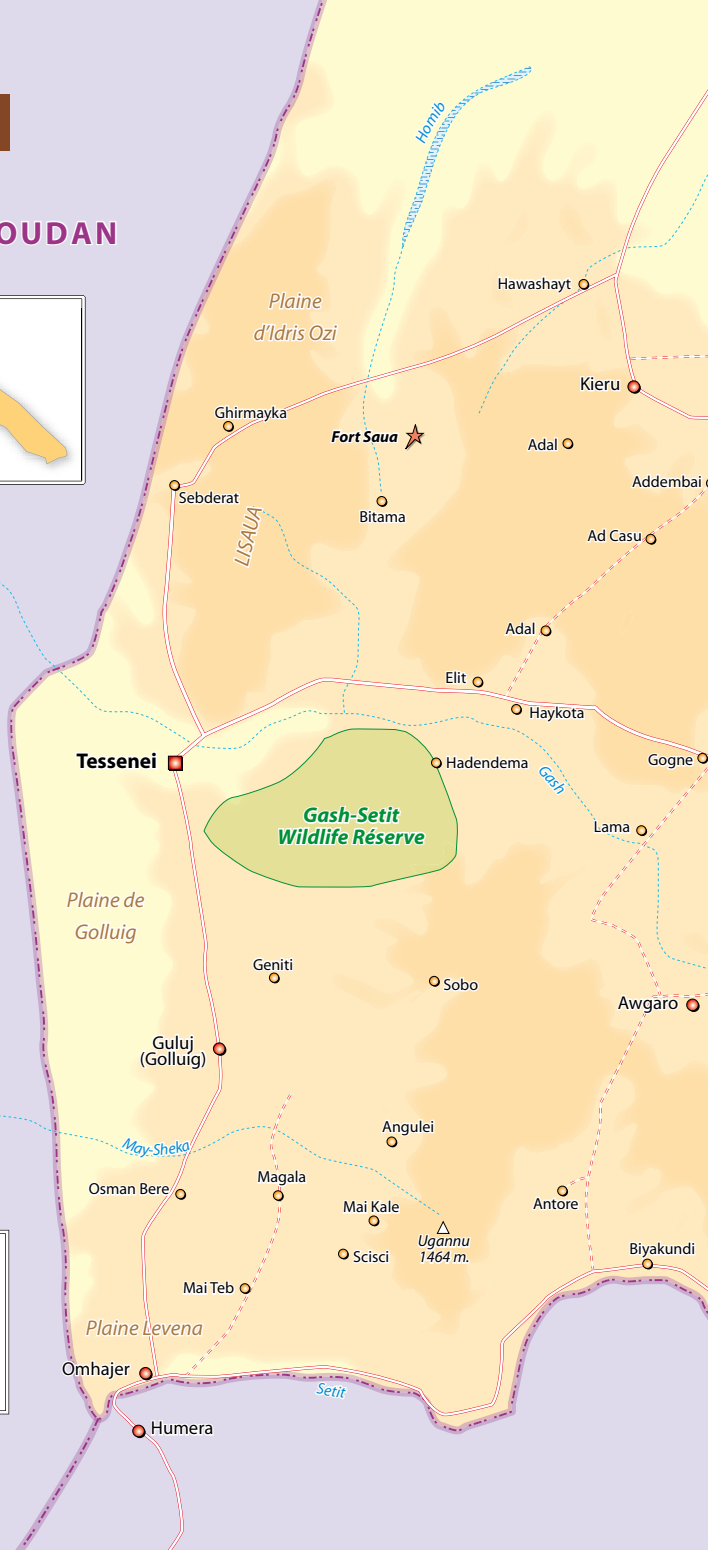
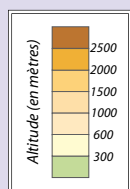
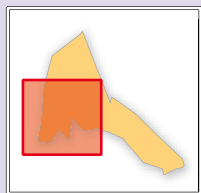
L'OUEST

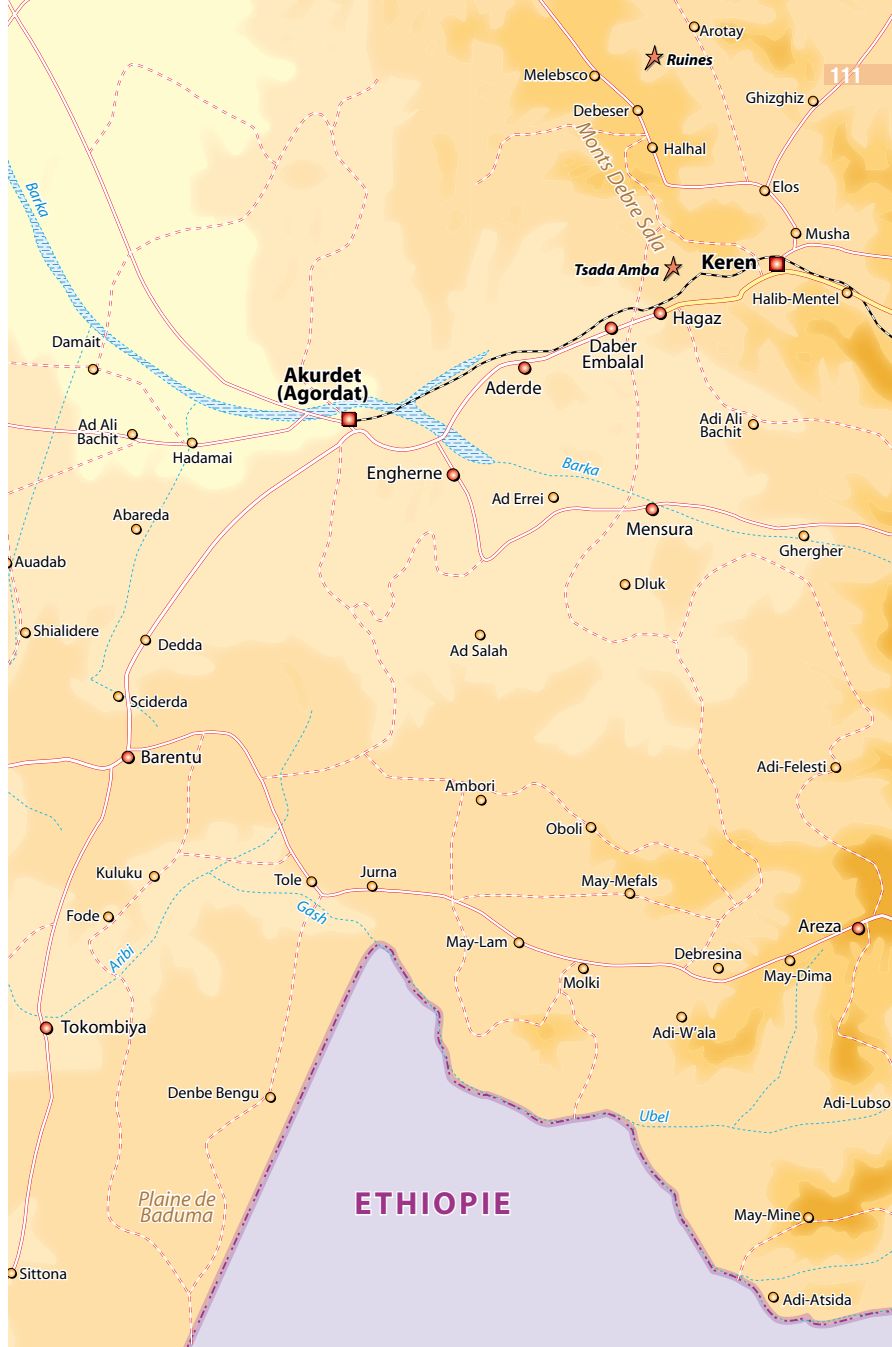


*Femmes Bilen
dans leurs tenues
colorées faisant
le marché.*

© CHARLOTTE FICHEUX

SOUDAN





L'Ouest

Au moment de la rédaction de ce guide, la région de l'Ouest est interdite aux étrangers, c'est bien dommage puisque cette région est réellement différente de toutes les autres du pays et particulièrement attractive pour ceux qui aiment les grands espaces et les échanges chaleureux avec les populations locales. Dû au manque de développement et à la faible densité de population, la région semble avoir été figée dans le temps, ce qui séduira sans aucun doute les voyageurs à la recherche de dépaysement ! Toutes les tribus qui peuplent la région sont de confession musulmane et plus l'on se rapproche de la frontière plus l'atmosphère soudanaise se ressent. Ici on ne sert que de la nourriture érythréenne traditionnelle absolument délicieuse. Le confort est plus basique que dans certaines autres régions, il n'est pas toujours garanti d'avoir de l'eau courante, et la plupart des hôtels ne proposent que des dortoirs ; cela dit, il fait en général tellement chaud qu'il est monnaie courante de dormir à l'extérieur. L'Ouest est plébiscité pour sa faune ornithologique composée de nombreuses espèces endémiques, et le meilleur moment pour le visiter est la période juste après la saison des pluies, aux mois d'octobre et de novembre, quand les plaines sont toutes vertes et les arbres pleins de fruits. En cette saison, soyez vigilants aux piqûres de moustiques, puisque c'est à cet endroit du pays que le paludisme est le plus présent et le plus violent. Les tanks, ainsi que les bâtiments démolis et les trous d'obus que vous ne manquerez pas de remarquer le long de la route et dans certaines villes, sont des reliques de la guerre d'Indépendance dont certaines batailles sanglantes se déroulèrent dans la région.

AGORDAT

La petite bourgade d'Agordat est située entre les rivières Gash et Barka, d'où vient le nom de la région (Gash Barka) dont elle fut un jour la capitale, avant que cette fonction ne soit transférée à la ville de Barentu. Autrefois ville d'une importance non négligeable pour l'agriculture, de nombreux fruits et légumes y étaient cultivés puis envoyés directement au Moyen-Orient. Agordat a depuis perdu de son importance, et la ville ne présente que peu d'intérêt pour le visiteur. Quelques sites

valent cependant le coup d'œil si l'on est de passage ici pour quelques heures : le marché et l'ancienne gare, ainsi que le fort situé tout en haut de la colline d'où l'on a de jolies vues sur la ville et ses alentours, et notamment sur la rivière. Il est également possible de se promener le long du lit de la rivière et de ses plantations, ce qui offre souvent l'opportunité de voir plusieurs espèces d'oiseaux qui semblent particulièrement apprécier de se poser sur les nombreux palmiers qui bordent la rivière.

TSADA AMBA

Le monastère de Tsada Amba, perché sur la montagne du même nom, culmine à 2 100 m d'altitude et jouit de vues lointaines splendides. Une excursion pour le rejoindre demande un peu d'organisation, un peu d'argent et une bonne condition physique, mais le jeu en vaut vraiment la chandelle : une fois en haut, par une claire journée, il est possible de voir jusqu'au Soudan, et le paysage des basses terres qui s'étalent à perte de vue et finissent par rejoindre la ligne d'horizon est tout juste splendide. Il est possible de faire l'ascension en une journée en partant de Keren très tôt le matin. Un 4x4 est essentiel, et avoir recours aux services d'un guide local est sans aucun doute une bonne idée. Si vous envisagez de visiter l'intérieur du monastère, il vous faut, en théorie, un permis des Orthodox Headquarters à Asmara ; en pratique, il y a peu de chance qu'un moine vous refuse l'accès faute de permission. Depuis Keren, il faut prendre la route d'Agordat et rouler pendant environ 18 km avant de tourner à gauche (peu avant Hagaz) sur un chemin de terre. Le chemin continue pendant une trentaine de kilomètres dans le lit d'une rivière asséchée, avant de devenir trop étroit pour que la voiture puisse passer ; c'est ici qu'il faut commencer à grimper ! Si vous n'avez pas encore de guide, vous en trouverez un facilement dans le petit village au pied de la montagne. La première partie du chemin est plutôt raide et demande d'escalader quelques énormes rochers avant d'arriver, après deux bonnes heures d'effort, à un petit monastère considéré comme le « camp de base » des moines et appelé Gimja Worq. Vous y serez accueilli à bras ouverts et on vous offrira du thé et de l'eau, une pause désaltérante bien

méritée. Depuis la terrasse, on peut clairement voir le monastère de Tsada Amba, perché au sommet de la montagne ; le bâtiment semble proche et pourtant, il reste encore deux heures de marche pour le rejoindre. On arrive enfin sur un petit plateau, au sommet, à 2 100 m d'altitude, d'où la vue superbe vaut à elle seule le dur effort fourni pour y arriver. D'ici on se rend bien compte que le monastère est séparé du plateau sur lequel on se tient par un chemin infiniment étroit, bordé d'un côté comme de l'autre par un précipice. Les moines ont beau traverser cette crête comme des cabris, l'air absolument imperturbable, si vous n'êtes ni funambule ni alpiniste, il n'est pas recommandé de tenter de la traverser vous-même ! Pour redescendre, comptez trois bonnes heures. NB : Il est possible de faire cette excursion en 2 jours, en passant une nuit au camp de base Gimja Worq, les matelas vous seront fournis (une donation en partant sera la bienvenue).

BARENTU

En plein cœur du territoire de l'ethnie des Kunama, la capitale administrative de la région de Gash Barka n'est pas particulièrement belle, mais est dotée d'une atmosphère intéressante due à sa population. Il n'y a pas grand chose à voir ou à faire, cependant c'est un endroit pratique pour faire une pause sur la longue route qui relie Keren à Tessenei. Les hôtels, cafés et restaurants sont quasiment tous concentrés le long de la rue principale. S'il vous arrive de passer par Barentu un jeudi ou un samedi, allez faire un tour au marché, il est réputé pour être l'un des plus colorés du pays. Occupée par les forces éthiopiennes en mai 2000 pendant la dernière guerre, la ville est aujourd'hui encore très contrôlée militairement.

TESSENEI

Tout comme Asmara n'est pas une capitale africaine habituelle, Tessenei n'est pas une ville frontière habituelle : elle est plus intéressante que la plupart des villes qui ont généralement ce statut. Ni tout à fait érythréenne, ni tout à fait soudanaise, la ville est un vrai melting-pot et la place devant la mosquée est certainement le meilleur endroit pour l'observer. S'il est vrai qu'à première vue la ville en elle-même n'est pas des plus belles, que l'architecture n'est pas digne d'intérêt et que les stigmates de la dernière guerre sont encore bien visibles, le mélange des cultures et l'atmosphère soudanaise qui y règne en font un endroit où il est néanmoins plaisant de se promener. Le centre-ville regorge de petites échoppes en tout genre : bars, restaurants, tailleurs, cordonniers, et le souk (ici appelé Souk Al-Shab) est des plus photogéniques ! Il y a d'ailleurs au milieu de celui-ci un restaurant en plein air où il suffit de s'attabler à l'une des nombreuses tables en bois et attendre que l'on vienne vous servir depuis une des échoppes qui l'encerclent ; on vous y servira très probablement du *ful*, l'un des meilleurs du pays. Juste à l'extérieur de la ville se trouve un immense marché où l'on vend littéralement tout et n'importe quoi, des lacets de chaussures aux épices en passant par les poteries et l'essence. Si l'on souhaite avoir une vue d'ensemble sur les basses terres de l'Ouest et les montagnes soudanaises, il suffit de grimper sur l'une des deux collines qui sont situées au nord de la ville, d'où le paysage est splendide. Au moment de la rédaction de ce guide, la frontière avec le Soudan n'est malheureusement pas ouverte aux étrangers.





LE SUD

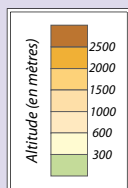


*Dans les ruelles
de Decemhare,
les gamins aiment
à jouer avec des
carrioles tirées par
des ânes.*

© CHARLOTTE FICHEUX



ETHIOPIE



	Route principale asphaltée		Capitale
	Route secondaire		Ville principale
	Route secondaire non pavée		Autre localité
	Piste		Curiosité
	Voie ferrée		Sommet
	Frontière internationale		Réserve naturelle

Le Sud

Îles Hanish
(Yémen)

DANKALIA

vers Awash
(Ethiopie)

DJIBOUTI

Le Sud

Encore ouverte aux touristes en 2010, la région des hauts plateaux du Sud est maintenant uniquement accessible aux groupes de plus de 5 personnes passant par une agence de voyage. En individuel, il est possible de se rendre jusqu'à Decemhare, mais pas au-delà. Il est bien dommage qu'il soit devenu si compliqué de se déplacer dans le Sud, car, de la vallée des Sycomores aux paysages somptueux d'Amba Metera, en passant par les sites archéologiques de Qua'atit, cette région a beaucoup à offrir.

DECEMHARE

Première ville sur la route qui relie Asmara à Senafe, Decemhare était, à l'époque coloniale, une des villes favorites des Italiens. Construite pour être le centre des transports de tout l'empire italien dans la Corne de l'Afrique à la fin des années 1930, elle était même dotée d'un petit aéroport qui desservait les colonies italiennes. Important centre agro-industriel, la ville était pourvue de nombreux entrepôts et usines dont il ne reste pas grand chose, excepté le Red Sea General Mills qui témoigne du haut degré d'industrialisation que la ville a un jour connu. Aujourd'hui, principalement composée d'une grande rue principale et de quelques rues transversales dans lesquelles il est possible de voir, ici ou là, un exemple d'architecture Art déco épargné par la guerre, il est difficile d'imaginer qu'un jour la ville ait été pensée comme le centre d'un empire et qu'elle était si jolie qu'elle avait hérité du doux surnom de « secondo Roma ». Les férus d'architecture Art déco se régaleront avec les quelques bâtiments encore sur pied, quand les autres ne verront en Decemhare qu'une petite ville érythréenne de plus.

Transports

De nombreux bus font la liaison entre Asmara et Decemhare toute la journée, et dans les deux sens. Le trajet dure environ 2 heures.

Se loger

Il n'y a pas de raison de passer la nuit à Decemhare, néanmoins, si besoin est, on trouve autour de la place centrale (*piazza*) quelques hôtels bon marché à la propreté acceptable. La meilleure option reste cependant l'Hôtel Park à la sortie de la ville.

■ HÔTEL PARK

PO Box 260

☎ +291 1 641304 – +291 1 641957

Fax : +291 1 641959

De 110 à 220 ERN la nuit.

Sans conteste la meilleure option d'hébergement en ville. Les chambres sont propres et spacieuses et même pourvues de télévisions !

SEGENEITI

Située à une vingtaine de kilomètres de Decemhare, la petite ville de Segeneiti est facilement reconnaissable aux deux forts qui la dominent. La ville est réputée pour plusieurs choses : tout d'abord c'est ici que l'on trouve les meilleures figures de barbarie du pays ; c'est aussi ici que l'on peut acheter le meilleur miel d'Erythrée. Ensuite, il y a l'atelier des sœurs capucines qui se situe dans une ancienne église italienne, non loin de la route principale, en allant vers l'est. C'est l'endroit idéal pour acheter une *netsela* ou une robe de cérémonie, si toutefois vous comptiez en rapporter une dans vos bagages. Pour finir, la petite ville de Segeneiti est aussi connue, car elle est située non loin de la très atmosphérique vallée des Sycomores.

■ SEGENEITI WOMAN TRAINING CENTRE WORKSHOP

www.womensworkshop.org.uk

Le projet initial était d'ouvrir un atelier afin d'employer les veuves de la guerre pour qu'elles puissent subvenir aux besoins de leur famille, en les formant à la couture et à la broderie. Aujourd'hui, 50 femmes sont employées par le projet et tissent à la main *netsela* (ces immenses étoles en coton blanc dans lesquelles les femmes érythréennes s'enroulent lorsqu'elles sortent dans la rue) et robes de cérémonie. Tout est fabriqué sur place et il est possible d'acheter ce que vous verrez à la petite boutique attenante à l'atelier. Les articles sont de meilleure qualité que ce que l'on pourrait trouver à Asmara (puisque tissés à la main) et les prix sont plus bas.

ADI KEIH

Point de départ d'une excursion au site archéologique de Qua'atit, la petite ville d'Adi Keyh est mignonne bien que dépourvue d'un grand intérêt. Le centre-ville est situé un peu à l'écart

La vallée des Sycomores

Au sud de Segeneiti, en continuant sur la route qui mène à Senafe, on croise une vaste plaine plantée de nombreux figuiers sycomores. Ces gigantesques arbres qui, pour la plupart, ont plus de 300 ans sont vénérés des locaux qui aiment se rassembler sous leurs larges branches noueuses ombrageant agréablement la plaine, pour leurs séances de conseil et de débats communautaires. Ces sycomores sont un tel symbole dans le pays que le plus gros d'entre eux est immortalisé sur le billet de cinq *nakfas*.

de la route principale qui mène à Senafe, il faut tourner à gauche juste après l'église catholique, facilement reconnaissable à sa façade en brique. La route mène directement à la place principale non loin de laquelle se trouve une mosquée verte ainsi qu'un marché.

QUA'ATIT

Le site archéologique de Qua'atit est un incontournable pour n'importe qui un tant soit peu intéressé par le passé de l'Erythrée. Le plateau de Qua'atit en lui-même est impressionnant, situé à une altitude de 2 600m et bordé de chaque côté par un précipice. De là, il est possible de voir le mont Ambasoira (point culminant de l'Erythrée), ainsi que la mer Rouge. Le ciel ayant tendance à se couvrir dans l'après-midi, mieux vaut venir tôt le matin si l'on veut être sûr de bénéficier d'une vue dégagée. Les ruines sont disséminées sur toute la surface du plateau qui mesure 2,5 km de large sur 15 km de long. Seulement 10 % des ruines ont été excavées et leur histoire exacte demeure plutôt mystérieuse. Une chose est sûre cependant, ce sont des ruines axumites et pré-axumites et l'inscription visible sur le barrage de Saфра, écrite en Ge'ez, est à ce jour la plus longue inscription en Ge'ez découverte (79 mots en tout). Il semble plausible que Qua'atit ait été un important lieu de ravitaillement entre Axum et Adulis à l'époque du grand royaume d'Axum. Il est certain que le jour où les archéologues excaveront les 90 % de ruines encore enfouies sous terre, de nombreuses questions trouveront leurs réponses, notamment concernant l'histoire de la période axumite. Un peu plus loin se trouve la grotte d'Adi Alauti dans laquelle on peut voir de nombreuses peintures préhistoriques représentant les animaux couramment rencontrés dans cette région de l'Afrique : hyènes, girafes, dromadaires, etc. Le chemin qu'il faut emprunter pour rejoindre la grotte offre des vues à couper le souffle sur les montagnes environnantes, ainsi que sur les cultures en terrasse parsemées de tukuls.

SENAFE

Dernière ville érythréenne avant la frontière avec l'Ethiopie, la ville de Senafe fut nommée d'après la question « Sana'a fen ? », qui signifie en arabe « où est Sana'a ? », posée par les marchands yéménites qui passaient dans la région régulièrement et grimpaient en montagne pour tenter d'apercevoir leur terre natale. Occupée pendant le récent conflit avec l'Ethiopie, Senafe a été en grande partie détruite. Aujourd'hui encore, les tensions incessantes entre les deux pays se ressentent intensément et il est impossible de les ignorer, ne serait-ce qu'à cause des militaires postés un peu partout. Ce n'est donc pas pour visiter la ville elle-même que l'on vient à Senafe, mais pour grimper tout en haut d'Amba Metera d'où la vue sur les environs est absolument magnifique. Le chemin qui mène au sommet démarre derrière l'église de Kidane Mehret. Pour être sûr d'emprunter le chemin le moins compliqué pour atteindre le sommet, mieux vaut avoir recours à l'aide d'un guide local, car, sans être d'une difficulté extrême, l'ascension se fait plus ou moins facilement en fonction du chemin que l'on prend. Trouver quelqu'un pour vous guider ne sera pas un problème, vous aurez même probablement un groupe d'enfants qui vous suivra tout au long de votre ascension. Il faut compter entre 45 et 60 minutes pour rejoindre la croix en métal tout en haut. Les courageux qui entameront leur ascension à l'aube afin de profiter du lever du soleil sur la plaine seront grandement récompensés ! L'église de Kidane Mehret devant laquelle on repasse obligatoirement en redescendant d'Amba Metera peut se visiter. C'est le seul exemple encore existant en Erythrée d'une méthode de construction autrefois utilisée et appelée « tête de singe » (à cause des poutres en bois incorporées dans les murs qui dépassent à l'extérieur de l'église et ressemblent à des rangées de crânes de singes). Entièrement rénovée en 2007, il serait dommage de ne pas y faire un tour.

METERA

A 2 km au sud de Senafe, le site archéologique de Metera est connu dans toute la région sous divers noms tels que : la porte d'Axum, les ruines du roi Caleb ou même Belew Kelew. S'il est vrai que les ruines excavées peuvent s'avérer décevantes pour ceux qui se seraient imaginés trouver ici un équivalent axumite de Leptis Magna ou du temple de Louxor, l'atmosphère du lieu, particulièrement envoûtante, rattrape largement cette déception et mérite que l'on y passe un moment. Bien entendu, pour profiter au mieux de ce que Metera a à offrir, mieux vaut visiter le site avec un guide spécialisé.

Plus gros site de ruines axumites après le site d'Axum lui-même et le port d'Adulis (aussi connu comme le port du royaume d'Axum), seulement une infime partie des ruines a été excavée jusqu'ici et il est donc certain que le site renferme aujourd'hui encore de nombreux trésors non dévoilés. On doit la majorité de ces excavations à l'archéologue français Francis Anfray qui procéda aux fouilles pour l'institut d'archéologie éthiopien, entre 1959 et 1965.

La découverte la plus intrigante est un tunnel souterrain dont la légende veut que, du temps du roi Caleb (VI^e siècle), il ait relié Axum à Adulis en passant par Metera ; une entrée similaire existerait à Axum, mais serait bloquée par un énorme rocher. Quant aux objets retrouvés lors des fouilles, ils comprennent des croix en or extrêmement bien préservées, des colliers ainsi que de la verrerie, des amphores romaines et des pièces romaines, sudarabes

et indiennes témoignant des riches échanges commerciaux de l'époque.

Il n'y a pas si longtemps, le symbole le plus représentatif de Metera – une stèle de 5 m de haut connue pour ses inscriptions en Ge'ez et un symbole païen : un disque (qui représenterait le soleil) surmontant un croissant de lune gravés sur sa face est – trônait sur une colline. Renversée par l'armée éthiopienne lorsque celle-ci occupa Senafe lors de la dernière guerre, la stèle fut brisée en deux morceaux et git maintenant non loin de la route.

DEBRE LIBANOS

Au moment de l'écriture de ce guide, tous les endroits au sud de Senafe étaient interdits d'accès aux étrangers à cause de leur très grande proximité avec l'ultra sensible frontière avec l'Éthiopie. Si les choses venaient à changer, le monastère de Debre Libanos serait un site à voir absolument ! C'est le plus vieux monastère d'Erythrée (il daterait du VI^e siècle) et, à l'inverse des autres monastères qui sont généralement perchés au sommet d'une montagne, Debre Libanos se situe au fond d'une vallée encaissée. Le rejoindre est en soi une aventure : il faut tout d'abord se rendre dans le très reculé village de Hamm qui, lui, se trouve perché sur un haut plateau, à environ 2 heures de marche du village de Haaz situé à 24-km au sud-ouest de Senafe (le 4x4 sur cette partie de la route est impératif). La balade qui mène de Haaz à Hamm est très belle, offrant des vues vertigineuses sur l'Éthiopie, entre vallées et montagnes. Une fois à Haam, la descente qu'il faut entreprendre



Grand marché aux bestiaux du lundi matin.

pour se rendre au monastère est plus que raide et dure une bonne cinquantaine de minutes. Comme partout ailleurs dans le pays, l'entrée du monastère est interdite aux femmes ; et, le monastère étant encore en activité, les hommes ne pourront pas visiter toutes les pièces. De l'autre côté de la vallée, à environ une heure de marche de plus, se trouve l'endroit où sont conservés des corps mommifiés (une soixantaine en tout) supposés dater du IV^e siècle. L'accès de cette collection est autorisé aux femmes. Afin de ne pas se presser, il est prudent de prévoir une journée complète pour faire cette excursion.

MEDEFERA

Aujourd'hui capitale de la province de Debub à la place d'Adi Keyh, Mendefera n'est sans doute pas la plus excitante des villes du pays, mais son ambiance est agréable et bien plus active que celle de la plupart de ses consœurs. En trigrinya, le nom Mendefera signifie littéralement « personne n'osa » : les habitants de la ville se défendirent depuis la colline contre la colonisation italienne, si bien que la colline ne fut jamais colonisée. La ville est dominée par deux collines se faisant face. Sur l'une se trouve l'église catholique (qui abrite aussi une école), reconnaissable à son clocher blanc et qui fait un peu penser à une version miniature de la cathédrale Sainte-Marie d'Asmara ; sur l'autre colline se trouve l'église orthodoxe San Giorgio, plus moderne, elle fut dessinée par l'architecte favori d'Haïle Selassié : Arturo Mezzedimi.

ADI QUALA

Ayant le statut généralement peu enviable de ville frontière, Adi Quala ne présente pas un intérêt démesuré pour le visiteur. Cependant la ville est verdoyante et il fait bon flâner le long de ses quelques cafés et boutiques. L'église de la ville est pourvue de jolies fresques dépeignant la bataille d'Adwa, c'est un bel exemple de peintures érythréennes traditionnelles. Le mausolée italien, situé à quelques 6 km de la ville, est un impressionnant mémorial dédié aux 8 000 soldats italiens qui perdirent la vie lors de la désastreuse bataille d'Adwa, le 1^{er} mars 1896.

DANKALIA

La région des Dankalia est une bande de désert volcanique d'une soixantaine de kilomètres de large, s'étendant grossièrement du petit village

de pêcheurs d'Irafale (à 80 km environ au sud de Massawa) jusqu'à la ville portuaire d'Assab. Au cœur de cette région, la dépression du Danakil, endroit connu pour être le plus chaud et le plus inhospitalier de la planète, est souvent décrite par ceux osant s'y aventurer comme « l'enfer sur Terre ». En effet, située à -116 m sous le niveau de la mer, les températures journalières y dépassent souvent les 60 °C et, au milieu de ce désert de roches, il ne faut pas espérer trouver de l'ombre. La dépression commence en bordure de la mer Rouge et s'étend jusqu'au nord-est de l'Éthiopie où elle est aussi connue sous le nom de Dallol.

Cette région, pour le moins hostile à l'espèce humaine, est la terre natale de la tribu des Afar, qui, à l'image de l'environnement dans lequel ils vivent, est connue comme l'un des peuples les plus féroces de la région : jusqu'à ce que l'Erythrée soit colonisée par les Italiens, les Afar avaient la réputation de tuer tout homme étranger pénétrant sur leur territoire ; ils coupaient ensuite les testicules de leur victime et les portaient autour de leur cou en guise de trophée. De nos jours, ils ne sont plus une menace pour ceux qui oseraient s'aventurer dans les Dankalia, mais, néanmoins, une excursion dans cette région reculée nécessite une bonne organisation : un 4x4 est indispensable ainsi qu'un guide, de l'essence et des réserves d'eau en grande quantité. Tenir compte de la saison à laquelle on s'y rend est aussi plus que souhaitable, les mois de novembre à avril étant ceux où la température est la plus tolérable.

Pour profiter pleinement des paysages uniques qu'offrent les Dankalia, il n'est pas nécessaire de parcourir toute la route qui relie Massawa à Assab : la péninsule de Buri et le lac Badda sont incontestablement les sites les plus sensationnels de la région. Mangrove peuplée d'une faune variée, plages baignées d'eaux turquoise, désert de roches volcaniques noires comme du charbon, traversée de coulées de lave et plaques de sel blanches comme neige scintillant sous le soleil de plomb sont autant de récompenses dont le visiteur qui aura eu le courage de s'y aventurer se verra gratifier. Il va sans dire que le paysage lunaire que l'on traverse ici est absolument unique au monde.

La région des Dankalia était malheureusement fermée aux touristes au moment de la rédaction de ce guide. Quelques chanceux voyageant en groupe se voyaient néanmoins octroyer un permis de voyage pour aller jusqu'à la péninsule de Buri, mais pas plus loin.



ORGANISER SON SÉJOUR

*Négociations
dans le grand
marché aux bestiaux
du lundi matin
à Keren.*

© CHARLOTTE FICHEUX

Pense futé

ARGENT

Monnaie

La monnaie érythréenne, le nakfa, se subdivise en billets de 100, 50, 20, 10, 5, 1 et en pièces de 50, 25, 10, 5 cents.

Taux de change

- ▶ **1 nakfa** = 0,05 €.
- ▶ **1 €** = 19,55 nakfa (janvier 2012).

Coût de la vie

La vie n'est pas particulièrement bon marché pour le visiteur. La nourriture et les transports en communs ne reviennent pas bien cher, mais l'hébergement ainsi que les excursions nécessitant un 4x4 ou un bateau feront un gros trou dans votre budget. Tout dépend ensuite de ce que vous souhaitez visiter.

Budget

- ▶ **Transports** : en bus, de 20 à 30 ERN pour les longues distances. Pour les courtes distances dans la capitale compter 2 ERN en bus, 60 ERN en taxi.
- ▶ **Hôtels** : de 300 à 500 ERN pour une chambre double de standard local. Seuls quelques « grands » hôtels à Asmara proposent des prestations luxueuses à des prix nettement supérieurs, de 1 000 à 4 000 ERN (de 50 à 200 €).
- ▶ **Repas** : de 125 à 200 ERN boissons incluses.
- ▶ **Location d'un bateau pour les Dahlaks** : 13 000 ERN (environ 620 €) par jour, repas compris.

Banques et change

Il est très facile de changer euros et dollars dans les banques et les bureaux de change Himbol. Dans l'un comme dans l'autre on vous demandera la déclaration de devises étrangères que vous aurez rempli à l'aéroport à votre arrivée.

■ NATIONAL CHANGE

☎ 0 820 888 154 – www.nationalchange.com
N'hésitez pas à contacter notre partenaire en mentionnant le code PF06 ou en consultant le site Internet. Vos devises et chèques de voyage vous seront envoyés à domicile.

Moyens de paiement

Cash

C'est quasi le seul moyen de paiement utilisable sur place. Vous pouvez vous en procurer dans les bureaux de change et également à Asmara. Attention, soyez vigilant, il n'existe en Érythrée pas le moindre distributeur automatique, donc soyez prévoyant.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

 nationalchange.com

**Vos devises
livrées à domicile**

www.nationalchange.com
ou par téléphone au 0820 888 154 *

(*) 0,15 cts €/min

Un cadeau offert avec le Code Avantage : PF06

CITY TRIP

BY **pétit futé**

AMSTERDAM

BARCELONE

BERLIN

BRUXELLES

BUDAPEST

DUBLIN

ÉDIMBOURG

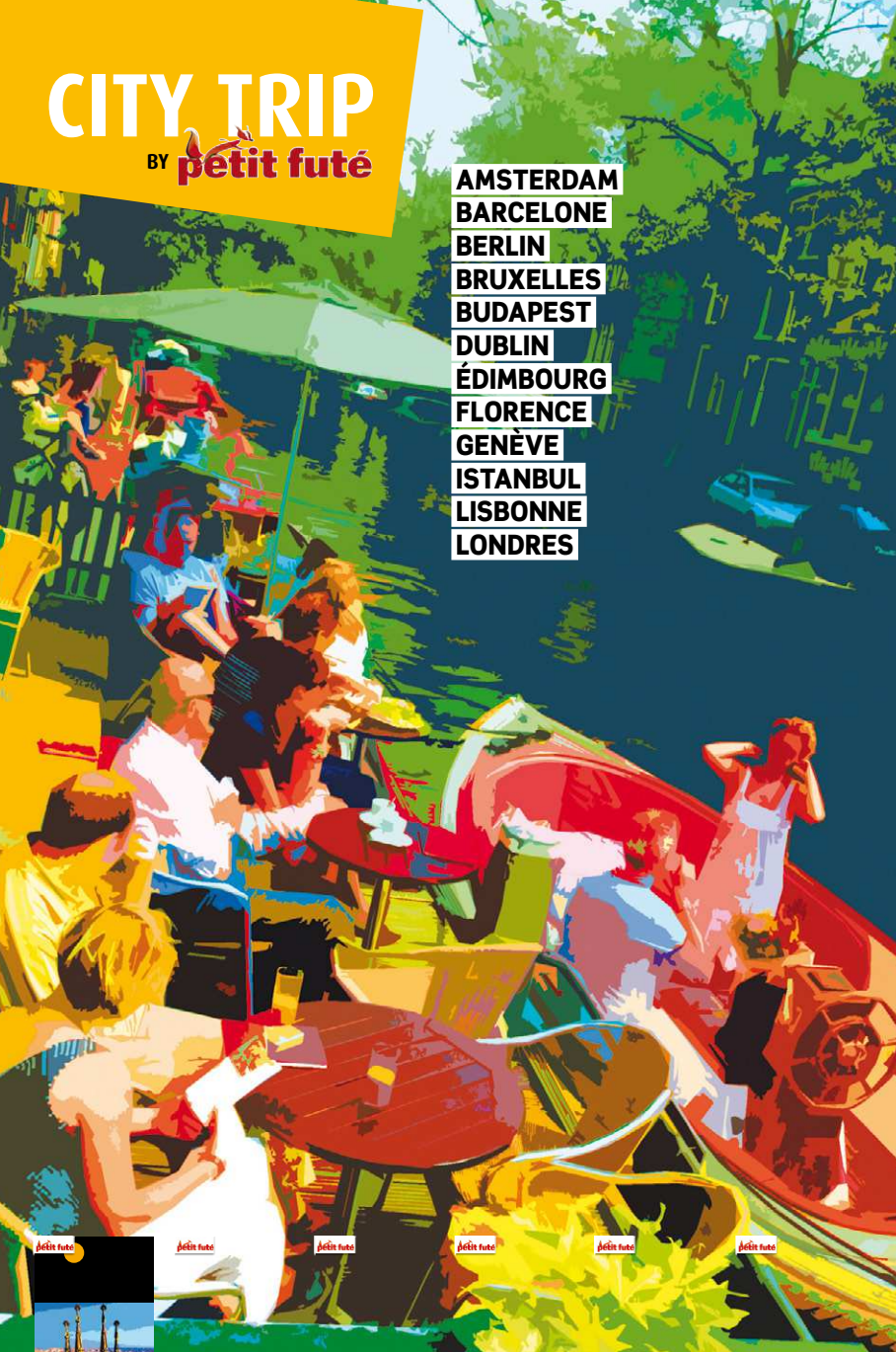
FLORENCE

GENÈVE

ISTANBUL

LISBONNE

LONDRES



pétit futé

pétit futé

pétit futé

pétit futé

pétit futé

pétit futé



Carte de crédit

► **Avant votre départ**, pensez à vérifier avec votre conseiller bancaire la limitation de votre plafond de paiement. Demandez, si besoin est, une autorisation exceptionnelle pour la période de votre voyage. Forts utiles, les règlements par carte sont très majoritairement acceptés dans les hôtels, les restaurants et les agences de voyages, moyennant une commission de 2 à 3 %.

► **En cas de perte ou de vol** de votre carte de paiement, appelez le serveur vocal du groupement des cartes bancaires Visa® et MasterCard® au (00 33) 892 705 705 ou (00 33) 836 690 880. Il est accessible 7j/7 et 24h/24. Si vous connaissez le numéro de votre carte bancaire, l'opposition est immédiate et confirmée. Dans le cas contraire, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

Traveler's Cheques

Ce sont des chèques prépayés émis par une banque, valables partout, et qui permettent d'obtenir des espèces dans un établissement bancaire ou de payer directement ses achats auprès de très nombreux lieux affiliés (boutiques, hôtels, restaurants...). Ils sont valables à vie. Leur avantage principal est l'invulnérabilité : un système de double signature (la deuxième étant faite par vous devant le commerçant) empêche toute utilisation frauduleuse. A la fin de votre séjour, s'il vous en

reste, vous pourrez les changer contre des euros ou les restituer à votre banque qui les imputera à votre compte courant.

A noter que le paiement par chèque classique est rarement possible à l'étranger. Lorsque c'est le cas, l'utilisation est compliquée et très coûteuse.

► **Attention**, tous les pays n'acceptent pas les Traveler's Cheques. Renseignez-vous bien au sujet de votre destination.

Pourboires et marchandage

► **Le marchandage** ne fait pas partie de la culture érythréenne, il n'est pas commun pour un touriste de se voir demander un prix exorbitant pour quoi que ce soit dans un marché.

► **En ce qui concerne les pourboires**, parfois ils sont inclus dans la note des restaurants ou des hôtels, parfois non. S'ils ne le sont pas, un billet de 10 ou 20 *nakfas* sera le bienvenu.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Simple touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, il est possible de s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. A condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent



Idées de week-end, idées de vacances, c'est dans le Petit Futé mag !

Plus d'information sur www.petitfute.com/mag



être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Cartes bancaires.** Moyen de paiement privilégié par les Français, la carte bancaire permet également à ses détenteurs de bénéficier d'une assurance plus ou moins étendue. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de

gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire. Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle ne s'applique en fait qu'à la garantie annulation du billet de transport – si elle est prévue au contrat – et ne concerne que l'assurance, en aucun cas l'assistance. Les autres services, indépendants les uns des autres, ne nécessitent pas de répondre à cette condition afin de pouvoir être actionnés.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Assurance bagages.** Voir la partie « Bagages ».

► **Assurance maladie.** Voir la partie « Santé ».

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres

plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Tout dépend du type de voyage, des régions visitées ainsi que du degré de confort nécessaire à chacun, cependant quelques conseils sont valables pour tous. Il ne faut pas oublier qu'en Erythrée le voyageur se trouve régulièrement au-dessus de 2 500 m d'altitude ; si, durant la journée, des habits d'été sont appropriés, en soirée, un vêtement chaud n'est jamais de trop quelle que soit la saison. Qu'ils soient orthodoxes ou musulmans, les Erythréens sont souvent très religieux, il convient donc de se vêtir de manière décente en toutes circonstances (éviter shorts et débardeurs ainsi que les jupes trop courtes). Pour les femmes, il est utile de prévoir un foulard afin de se couvrir la tête pour pénétrer dans certains lieux de culte.

Les pharmacies étant très mal achalandées, il est prudent d'emporter avec soi tous les médicaments dont on pourrait avoir besoin, il faut penser également à l'anti-moustique ainsi qu'à la crème solaire (il est possible d'en trouver à Asmara, mais à des prix exorbitants). Lunettes de soleil, maillot de bain et couvre-chef sont à ne pas oublier également.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 20 à 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Si vous prenez une des compagnies *low cost*, sachez qu'elles font souvent payer un supplément pour chaque bagage enregistré.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires,

deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance. Enfin, si vous souhaitez ramener des denrées typiquement françaises sur votre lieu de villégiature, sachez que les fromages à pâte molle et les bouteilles achetées hors du Duty Free ne sont pas acceptés en cabine. Pour un complément d'informations, contactez directement la compagnie aérienne concernée.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont assez strictes. Elles vous laisseront souvent tranquille pour 1 ou 2 kg de trop, mais passé cette marge, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways, 100 € chez American Airlines. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale.

Perte – Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours

suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. A noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ AU VIEUX CAMPEUR

www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr

Fondé en 1941, Au Vieux Campeur est la référence incontournable lorsqu'il s'agit d'articles de sport et loisirs.

■ DELSEY

www.delsey.com

La deuxième marque mondiale dans le domaine du bagage, présente dans plus de 100 pays, avec 6 000 points de vente.

■ INUKA

www.inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ SAMSONITE

www.samsonite.com

Samsonite est le leader mondial de l'univers des solutions de voyage. Les produits sont distribués sous les marques Samsonite, Samsonite Black Label, American Tourister, Lacoste et Timberland.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multipoche, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

■ DÉCALAGE HORAIRE

Le fuseau horaire de l'Erythrée correspond à GMT +3 heures, ce qui induit un décalage

avec la France de +1 heure en heure d'été et de +2 heures en heure d'hiver.

■ ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Aucun dépaysement en ce qui concerne les poids, les mesures et les distances. Ni pour

l'électricité d'ailleurs (220 V), même s'il est toujours prudent d'avoir un adaptateur multiprise.

■ FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Un visa est obligatoire pour pénétrer sur le sol érythréen. Aucun visa n'étant délivré à l'aéroport d'Asmara, il doit impérativement être obtenu dans le consulat érythréen du pays de résidence. Il vous sera généralement demandé deux photos ainsi qu'une attestation d'emploi, et votre passeport devra être valable pour une durée minimale de six mois

après la date de retour prévue. Depuis la France, comptez environ une semaine pour la procédure. Une fois sur place, les extensions de visa sont possibles. A noter qu'il vous faudra systématiquement un permis de voyage pour quitter la capitale ; ces permis sont délivrés par le ministère du Tourisme à Asmara.

DOMAINE & CHATEAU AUZIAS

11610 PENNAUTIER - LANGUEDOC - FRANCE
VDP de la CITÉ DE CARCASSONNE - AOC CABARDÈS



Recherche agent et importateur
Contact : auzias@auzias.fr
Tél. : + 33 4 68 47 28 28

A Asmara, on vous demandera de remplir une déclaration de devises étrangères où il vous faudra lister toutes les devises en votre possession ; cette feuille vous sera ensuite demandé à chaque fois que vous souhaiterez changer de l'argent, elle sera tamponnée et vous sera demandée à l'aéroport le jour de votre départ, pour vérifier que la somme qu'il vous reste correspond bien à l'argent que vous avez changé pendant votre séjour.

Il vous faudra également remplir une déclaration de possession de matériel électronique si vous entrez sur le territoire avec un ordinateur portable ou même simplement un appareil photo reflex. La feuille vous sera demandée à votre départ également et vous devrez prouver que le matériel électronique listé est toujours en votre possession.

Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les fiches pays du site Internet Anivoyage : www.anivoyage.fr/home/fr/chats.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr – Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ ACTION-VISAS

69, rue de la Glacière 75013 Paris

☎ 0 892 707 710

www.action-visas.com

■ VISAS EXPRESS

54, rue de l'Ouest

BP 48, 75661 Paris Cedex 14

☎ 0 825 08 10 20 – www.visas-express.fr

Vous êtes accaparé par votre travail, récalcitrant aux démarches administratives ou tout simplement vous n'avez pas envie de vous préoccuper de l'intendance de votre voyage ; le recours aux services de Visas Express vous apporte une garantie supplémentaire dans la réussite de votre périple. Depuis 1985, Visas Express accompagne les hommes d'affaires, les voyageurs et le grand public dans leurs démarches auprès des ambassades et des consulats pour l'obtention de visa.

■ VSI

19-21, avenue Joffre

Epinaux-sur-Seine

☎ 0 826 46 79 19 – www.vsi.1er.fr

■ WORLD VISA

117, rue de Charenton (12^e) Paris

☎ 06 09 83 82 29

www.worldvisa.fr

Douanes

Si vous voyagez avec 10 000 € de devises ou plus, vous devez impérativement le signaler à la douane. En dehors de ce cas, vous n'avez rien à déclarer lors de votre retour en France. Vous êtes autorisé à acheter pour vos besoins personnels des biens dans un autre Etat membre de l'Union européenne sans limitation de quantité ou de valeur. Seules exceptions : tabac et alcool pour l'achat desquels, au-delà des franchises indiquées, vous devez acquitter les droits de douane et la T.V.A. Les franchises ne sont pas cumulatives. Contactez la douane pour en savoir plus.

Tabac

► **Jusqu'à 5 cartouches de cigarettes** (soit 1 kg de tabac) sans aucune formalité.

Tabac	Cigarettes (unités)	200*
	Tabac à fumer (g)	250
	Cigares (unités)	50
Alcool (litres)	Vin	4
	Produits intermédiaires (- 22°)	2
	Boissons spiritueuses (+ 22°)	1
	Bières	16

* Certains pays peuvent abaisser ce chiffre à 40 selon leur politique de santé.

► **De 6 à 10 cartouches**, vous devez produire un document simplifié d'accompagnement (DSA) à obtenir auprès de la douane.

► **Ramener plus de 10 cartouches** de cigarettes (ou 2 kg de tabac) est interdit dans tous les cas. Saisie et pénalité sont alors à prévoir.

► **Attention, les quantités** ci-dessus s'appliquent par moyen de transport, pour

les véhicules particuliers et les camions, quel que soit le nombre de passagers à bord. Si le transport s'effectue en moyen de transport collectif (car, train, bateau, avion) ces quantités s'appliquent par passager adulte.

■ DOUANES

☎ 0 811 20 44 44

www.douane.gouv.fr

dg-bic@douane.finances.gouv.fr

■ HORAIRES D'OUVERTURE

Les administrations et les banques ouvrent en général de 7h à 11h puis de 14h à 16h, les bureaux de change quant à eux ont des horaires plus pratique : de 8h à 18h. Les

petites épiceries ouvrent tôt et ferment tard, à partir de 7h du matin jusqu'à 22h environ, et les restaurants servent de 11h30 à 14h et de 18h à 22h.

■ INTERNET

Il existe de nombreux cybercafés partout dans la capitale, et toujours au moins un ou deux dans les autres villes. Malheureusement les connexions sont si lentes qu'il est pratiquement impossible de faire quoi que ce

soit avec. Pour avoir une chance de lire ses e-mails, mieux vaut se connecter très tôt le matin (avant 7h30) ou tard le soir (après 23h). Le coût est autour de 10 nakfas la minute.

■ JOURS FÉRIÉS

► **1^{er} janvier** : Nouvel An.

► **7 janvier** : Leddet (Noël orthodoxe).

► **19 janvier** : Timkat.

► **8 mars** : Journée de la femme.

► **Au printemps** : Vendredi Saint et Fasika (Pâques orthodoxe).

► **1^{er} mai** : la fête du Travail.

► **24 mai** : la fête de l'indépendance.

► **20 juin** : le jour des Martyrs.

► **1^{er} septembre** : Bahti Meskerem (le début de la lutte armée).

► **11 septembre** : Kiddus Yohannes (le nouvel an orthodoxe).

► **27 septembre** : Meskel.

► **25 décembre** : Noël.

Sont aussi fériées les grandes fêtes musulmanes qui n'ont pas de dates précises puisqu'elles suivent le calendrier lunaire. A savoir : l'Aïd el-Fitr, Mawlid al-Nabi et l'Aïd el-Adha.

■ LANGUES PARLÉES

Il y a trois langues officielles en Erythrée : le tigrinya, l'arabe et l'anglais. Le pays est peuplé de 9 ethnies qui ont chacune leur propre langue, le tigrinya en fait partie, et c'est celle la plus parlée à travers le pays. Enseigné à l'école (qui est obligatoire pour tout le monde), l'anglais est largement pratiqué, même dans les campagnes.

Apprendre la langue :

Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

Découvrir le monde avec LibertyTV

LibertyTV est une chaîne non cryptée sur Astra 19,2° Est (12 552 Mhz, polarisation verticale)



la télé des vacances



canal 82



canal 110



canal 45



canal 177



canal 117



canal 155



canal 72



canal 144



canal 154



canal 4



canal 145



libertyTV

LibertyTV vous propose:

- des reportages sur le monde entier pour choisir vos prochaines vacances.
- des offres de vacances aux meilleurs prix toutes les 15 minutes.
- un journal sur le tourisme toutes les heures.
- des comparaisons sur toutes les destinations de vacances.
- les meilleures promotions de vacances en permanence.

0892 700 313 (0,24 €/min)

www.libertytv.fr

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides
(1^{er}) Paris

☎ 01 42 60 40 66

Fax : 01 40 20 02 17

www.assimil.com

contact@assimil.com

Métro Pyramides L14

Assimil est le précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, la référence lorsqu'il s'agit de langues étrangères. C'est aussi une nouvelle façon d'apprendre : une méthodologie originale et efficace, le principe, unique au monde, de l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglot-learn-language.com

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemore-online.com

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

■ PHOTO

Il convient d'être très prudent dès lors que l'on sort son appareil photo ; en plus d'éviter absolument de photographier les sites militaires (bases) et stratégiques (police, port, pont), il faut éviter les édifices gouvernementaux et toujours s'assurer qu'il n'y ait aucun membre de l'armée ou policier dans le champ, que ce soit de près ou de loin. Ensuite, il faut impérativement demander leur permission aux personnes que l'on souhaite photographier et ne pas insister si elles refusent. Il y a des régions où les habitants se laisseront plus facilement prendre en photo que d'autres et, de manière générale, les enfants seront ravis de prendre la pause. Il est extrêmement rare qu'une rétribution soit demandée.

Safari

Emporter un compact numérique en sus de votre reflex peut donc s'avérer utile, d'autant qu'il vous dépannera sans doute lorsque vous aurez besoin de prendre des photos avec plus de discrétion. Pensez aussi à prendre un *Beans Bag* : ce sac rempli de haricots ou de riz permet de poser son boîtier pour le stabiliser n'importe où. C'est beaucoup plus pratique qu'un pied dans un véhicule de safari.

Photo sous-marine

Eau, sable, pluie poussière : en voyage, votre appareil est mis à rude épreuve. Vous pouvez le protéger en achetant une housse de pluie (50 € environ) ou une pochette étanche (à partir de 10 €). En vinyle ou PVC, ce type de pochette permet même d'effectuer des clichés sous-marins jusqu'à 3 ou 5 m selon les modèles. Vous en trouverez notamment chez Nautistore ou Pearl.fr – Dans le cas où

vous n'auriez pas pensé à vous munir de ce genre d'accessoire avant le départ, un bon vieux sac plastique assurera une protection minimale. A noter : si votre appareil a été mouillé, n'essayez surtout pas de l'utiliser pour voir s'il fonctionne, c'est le meilleur moyen de l'endommager réellement. Laissez-le sécher 48 heures à l'air libre, boîtier ouvert.

Conseils pratiques

► **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour

un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir** : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

Développer – Partager

Plusieurs sites proposent de stocker vos photos et de les partager directement en ligne avec vos proches.

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux

et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat de base est fixé à 0,83 € et peut monter jusqu'à 8,30 € par cliché. Pas de quoi payer vos prochaines vacances donc, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

■ POSTE

La poste érythréenne est étonnamment rapide, les cartes postales mettent moins d'une semaine pour rejoindre l'Europe. Dans le pays, en revanche, l'acheminement du courrier prend souvent plus longtemps et, comme

il n'y a pas de distribution de courrier, les particuliers doivent louer une boîte postale. La poste principale (ouverte de 7h à 18h du lundi au samedi) se trouve en face de l'ambassade de France sur Nakfa Avenue.

■ QUAND PARTIR ?

Climat

S'il est vrai que l'Erythrée jouit d'un climat agréable toute l'année, mieux vaut toutefois éviter la principale saison des pluies qui s'installe sur les hauts plateaux (où se situe Asmara, entre autres) de fin juin à début septembre. Il faut aussi tenir compte de la différence de climat entre les différentes régions suivant le circuit que l'on compte parcourir puisque le pays comporte trois zones climatiques qui correspondent à la diversité des paysages. Si l'on souhaite avoir un condensé du pays, mieux vaut organiser son voyage entre les mois d'octobre et d'avril où les températures à Massawa sont supportables et les hauts plateaux secs !

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteo-consult.com

Sur ce site vous trouverez les prévisions météorologiques pour le monde entier. Vous connaîtrez ainsi le temps qu'il fait sur place.

Hautes et basses saisons touristiques

S'il n'y a pas à proprement parler de haute saison, le pic du tourisme intervient entre octobre et avril, quand les températures sont agréables et la saison des pluies terminée. La diaspora érythréenne vient, elle, rendre visite à la famille restée au pays, soit au moment de la fête d'indépendance aux alentours du 24 mai soit pendant l'été. A cette occasion les hôtels sont souvent bondés et les vols très chers.

Manifestations spéciales

La majorité des grandes manifestations culturelles coïncident avec des célébrations religieuses orthodoxes.

► **Timkat : 19 janvier.** Incontestablement, la plus spectaculaire fête religieuse du pays. Timkat, étrangement appelée Epiphanie, est en fait la célébration du baptême du Christ. C'est le jour où s'organise la procession des tabot, qui ne quittent les églises qu'à cette occasion, accompagnée d'une foule de religieux et de chorales en habits d'apparat. Des milliers de fidèles convergent alors vers les principaux lieux saints.

► **Meskel : 27 septembre.** Cette fête commémore la découverte de la vraie Croix. Selon la tradition, de grands brasiers (« le bon feu ») sont allumés sur les places des villes et des villages et bénis par les autorités religieuses.

► **Leddet (nativité) : 7 janvier.** La célébration de la fête de Noël se caractérise par une grande ferveur religieuse, les fidèles circulant toute la nuit d'une église à une autre.

► **Fasika : date variable.** La Pâques orthodoxe marque l'aboutissement d'une longue période de cinquante-cinq jours de jeûne de viande, de lait et d'œuf et jeûne complet jusqu'à 15h. Le dernier jour est jeûné entièrement et souvent toute la nuit pendant la durée de l'office qui finit au petit matin. Pâques est la fête religieuse majeure pour les orthodoxes, beaucoup plus importante que Noël.

► **Plusieurs fêtes musulmanes sont chômées,** dont l'Aïd el-Fitr, l'Aïd el-Adha et la commémoration de la naissance de Mahomet. Toutes ces fêtes ont lieu à dates variables puisqu'elles suivent le calendrier lunaire.

SANTÉ

Il est recommandé aux voyageurs de suivre un traitement antipaludéen avant et pendant leur séjour en Erythrée, surtout pour ceux qui compte visiter Massawa et la côte de la mer Rouge ainsi que la région de l'Ouest, les hauts plateaux étant exempts de paludisme. En plus des vaccinations de base, il est recommandé de se faire vacciner contre les hépatites A et B, la typhoïde ainsi que les méningites à méningocoques pour les séjours en contact étroit avec la population. Le vaccin antirabique est également conseillé pour les sujets exposés. Le carnet de vaccination contre la fièvre jaune est uniquement exigé des voyageurs en provenance d'une zone infectée.

Conseils

Pour vous informer de l'état sanitaire du pays et recevoir des conseils, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la Société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 40 61 38 46 (www.pasteur.fr/sante/cmcd/voy/listpays.html) ou vous rendre sur le site du Cimed (www.cimed.org), du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) ou de l'Institut national de veille sanitaire (www.invs.sante.fr).

► **En cas de maladie,** il faut contacter le consulat français. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira

la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement.

► **Avant de partir,** vous pouvez contacter le service Santé Voyages ☎ 05 56 79 58 17 (Bordeaux) • ☎ 04 91 69 11 07 (Marseille) • ☎ 01 40 25 88 86 (Paris).

Maladies et vaccins

Bilharziose

La bilharziose est la maladie tropicale entraînant le plus haut taux de mortalité après le paludisme (200 millions de personnes atteintes dans le monde). Après une incubation de trois semaines à six mois, la maladie se révèle par de grosses fièvres, du sang dans les urines ou des réactions allergiques cutanées. La meilleure prévention est de limiter tout contact avec les eaux stagnantes non salées. La bilharziose se soigne très bien une fois détectée.

Dengue

Cette fièvre assez courante dans les pays tropicaux est transmise par les moustiques. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif ou de vaccin. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre.



AFRIK.COM

Le quotidien panafricain



ACTUALITÉS

- Sports
- Société
- Culture
- Internet
- Economie
- Découverte
- 53 pays d'Afrique

PORTAIL

- Evénements
- Voyages
- Forum
- Boutik
- Média
- Musik
- Jeux
- Arts

Afrik.com, c'est aussi : afrikeco.com - beaute.afrik.com

Fièvre jaune

La fièvre jaune est une maladie virale, transmise à l'homme par les moustiques. Elle est surtout présente dans les régions tropicales. Après une semaine d'incubation, la maladie provoque fièvres, frissons et maux de tête. Pour les cas les plus graves, après plusieurs jours apparaît un syndrome hémorragique caractérisé par des vomissements de sang noirâtre, un ictère et des troubles rénaux. Il n'existe aucun traitement spécifique pour soigner la fièvre jaune, si ce n'est le repos au lit accompagné de médicaments permettant de lutter contre les symptômes.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Méningite à méningocoques

Cette maladie se transmet par contact étroit ou par les sécrétions nasopharyngées. Fièvre, maux de tête, vomissements, raideur de la nuque, léthargie en sont les symptômes les plus courants. La mise en place rapide d'un traitement antibiotique en intraveineuse, pendant une dizaine de jours, est le seul moyen pour lutter contre la méningite à méningocoques. La vaccination est recommandée en période d'épidémie et pour les individus de moins de trente ans.

Paludisme

Le pays est une zone de transmission de paludisme. Consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée. Éviter le traitement est possible si votre séjour est inférieur à sept jours (et sous réserve de pouvoir consulter un médecin en cas de fièvre dans le mois qui suit le retour.) En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Tuberculose

La tuberculose est une maladie infectieuse contagieuse. Elle attaque généralement les poumons, mais d'autres organes peuvent être atteints. Ses symptômes sont la fièvre, une toux grasse, une perte de poids et d'énergie. La tuberculose est traitable efficacement par une association de médicaments.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans.

En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ CENTRE AIR FRANCE

148, rue de l'Université (7^e) Paris

☎ 01 43 17 22 00

☎ 08 92 68 63 64

☎ 01 48 64 98 03

centrevaccination-airfrance-paris.com

vaccinations@airfrance.fr

► **Autre adresse :** 3, place Londres, bâtiment Uranus 95703 Roissy Charles-de-Gaulle.

■ INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard (15^e) Paris

☎ 0 890 710 811 – 03 20 87 78 00

www.pasteur.fr – www.pasteur-lille.fr

Sur le site internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins pays par pays.

► **Autre adresse :** 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.cimed.org – www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire

valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

► **La carte européenne d'assurance maladie** remplace les multiples formulaires E111, E126 et autres. Cette carte permet la prise en charge des frais médicaux dans les mêmes conditions que pour les assurés du pays d'accueil. Il faut la demander au moins deux semaines avant le départ à votre caisse d'assurance maladie. La carte est valable un an et est personnelle : chaque enfant doit aussi avoir la sienne. Si les délais sont trop courts, il vous sera délivré un certificat provisoire de remplacement. Cette carte fonctionne dans tous les pays membres de l'Union européenne mais aussi en l'Islande, au Lichtenstein, en Suisse et en Norvège. Il vous suffit de la présenter chez le médecin, le pharmacien et dans les hôpitaux du service public : soit vous serez dispensé de l'avance des frais médicaux, soit vous serez remboursé sur place par l'organisme de Sécurité sociale du pays.

■ SÉCURITÉ SOCIALE

11, rue de la Tour des Dames Cedex 09

75436 Paris ☎ 01 45 26 33 41

Fax : 01 49 95 06 50

www.cleiss.fr

www.ameli.fr

Plus d'informations sur l'assistance médicale à l'étranger au Centre des Liaisons Européennes et Internationales de la Sécurité Sociale (Cleiss).

CITY TRIP
by **Petit Futé**

WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

retrouvez les 24 titres sur
www.petitfute.com



Vue panoramique sur Keren.

■ SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Femme seule en voyage

L'Erythrée est un des rares pays extrêmement sûrs pour le voyageur sur le continent africain. Il en va de même pour les voyageuses.

Voyager avec des enfants

Partir avec vos enfants en Erythrée ? On vous prendra certainement pour des fous, mais la chose est possible, avec un minimum de précaution quant à l'hygiène et à la sécurité sanitaire. Avant de partir, assurez-vous de bien faire toutes les vaccinations et prévoyez une trousse à pharmacie complète. Une fois sur place, il conviendra d'être vigilant quant à l'exposition directe au soleil ainsi qu'à l'hydratation des bambins.

Voyageur handicapé

■ ACTIS VOYAGES

actis-voyages.fr
actis-msn@hotmail.fr

Voyages adaptés pour le public sourd et malentendant.

■ ADAPTOURS

www.adaptours.fr
info@adaptours.fr

■ AILLEURS ET AUTREMENT

www.ailleursetautrement.fr
contact@ailleursetautrement.fr
Pour des personnes souffrant de handicap physique et/ou mental.

■ COMPTOIR DES VOYAGES

2-18, rue Saint-Victor (5^e) Paris
☎ 0 892 239 339
www.comptoir.fr

Fauteuil roulant (manuel ou électrique), cannes ou béquilles, difficultés de déplacement... Quel que soit le handicap du voyageur, Comptoir des Voyages met à sa disposition des équipements adaptés et adaptables, dans un souci de confort et d'autonomie. Chacun pourra voyager en toute liberté.

■ ÉVÉNEMENTS ET VOYAGES

www.evenements-et-voyages.com
contact@evenements-et-voyages.com

Sports mécaniques, sports collectifs, festivals et concerts, Événements et Voyages propose à ses voyageurs d'assister à la manifestation de leur choix tout en visitant la ville et la région. Grâce à son département dédié aux personnes handicapées, Événements et Voyages permet à ces derniers de voyager dans des conditions confortables.

■ HANDI VOYAGES

12, rue du Singe, Nevers

☎ 0 872 32 90 91

☎ 09 52 32 90 91

☎ 06 80 41 45 00

handi.voyages.free.fr

Cette association assure l'aide aux personnes à mobilité réduite dans l'organisation de leurs voyages individuels ou en petits groupes. Elle

propose un service d'aide à la recherche d'informations sur l'accessibilité mais aussi la mise en relation avec des volontaires compagnons de voyage. En outre, dans le cadre de l'opération « Des fauteuils en Afrique », Handi Voyages récupère du matériel pour personnes à mobilité réduite et le distribue en Afrique.

■ OLÉ VACANCES

www.olevacances.org

info@olevacances.org

Olé Vacances propose d'accompagner des personnes adultes handicapées mentales.

■ PARALYSÉS DE FRANCE

www.apf.asso.fr

Informations, conseils et propositions de séjours.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Code international de l'Érythrée :** 00291 (ou +291). Pour appeler l'Érythrée depuis la France, il faut donc taper cet indicatif puis le chiffre 1 suivi du numéro local souhaité (ex : +291 (1) XXXXXX). Dans l'autre sens pour joindre la France depuis l'Érythrée, il faut taper le 0033 (ou +33) suivi du numéro sans le premier zéro.

Téléphone mobile

Le *roaming* est bloqué en Érythrée, quel que soit votre opérateur français. Il vous sera

donc impossible d'utiliser votre téléphone portable.

Cabines et cartes prépayées

Les cabines à cartes sont le seul moyen de passer des communications depuis le pays.

Pour passer un appel local il suffit d'utiliser une carte dans n'importe quelle des cabines présente dans les rues où que vous soyez. Pour les appels internationaux, il faut en revanche impérativement se rendre dans les locaux d'Eritel.

TARIFS DES DIFFÉRENTS OPÉRATEURS

	Bouygues	Orange (HT)	SFR	SFR Vodafone (option gratuite)
Appel émis	2,30 €/min.	2,35 €/min.	2,90 €/min.	2,20 € + 0,37 €/min.
Appel reçu	1 €/min.	1,10 €/min.	1,40 €/min.	2,20 € par appel (jusqu'à 20 min.).
SMS	0,30 € – réception gratuite	0,29 € – réception gratuite	0,50 € pour les forfaits souscrits depuis le 12/03/2008, 0,30 € pour les autres – réception gratuite	0,30 € – réception gratuite

S'informer

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ AU VIEUX CAMPEUR

2, rue de Latran (5^e)

☎ 01 53 10 48 27

www.auvieuxcampeur.fr

M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au samedi : lundi, mardi, mercredi et vendredi de 11h à 19h30, samedi de 10h à 19h30, nocturne le jeudi jusqu'à 21h.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France. Le premier étage met à l'honneur le sport, les exploits et découvertes. Vous pourrez vous y documenter sur l'escalade, le VTT, la plongée sous-marine, la randonnée, la voile, le ski... Commande possible par Internet.

■ ITINÉRAIRES

60, rue Saint-Honoré (1^{er})

☎ 01 42 36 12 63

www.itineraires.com

itineraires@itineraires.com

M° Louvre-Rivoli

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.

Depuis sa fondation en 1985, cette librairie est idéale pour s'évader, choisir sa destination, commencer à organiser son voyage, ou pour s'imprégner de la culture d'un pays avant d'y séjourner. Toutes les possibilités sont ici à combiner. Une sélection aussi complète que possible qui offre en guise d'horizon un panorama complet des pays du monde entier. Car cette librairie se dit elle-même dédiée à la connaissance des pays du monde, et le tout est tout simplement classé par pays. 3, 2, 1, partez ?

■ LIBRAIRIE EYROLLES PRATIQUE

63, boulevard Saint-Germain (5^e)

☎ 01 46 34 82 75

www.eyrolles.com

M° Maubert-Mutualité ou Cluny-La Sorbonne et RER Saint-Michel

Ouvert de 9h30 à 19h30.

Consacrée à la vie pratique, cette boutique se présente sur deux niveaux dont un entièrement dédié au tourisme. Voyageurs du monde, bienvenue au « paradis eyrollien » . Vous trouverez tout pour préparer votre escapade : cartes, guides, plans... Il ne vous reste plus qu'à prendre vos billets.

■ LIBRAIRIE LA GÉOGRAPHIE

184, boulevard Saint-Germain (6^e)

☎ 01 45 48 03 82

www.librairie-la-geographie.com

livres@librairie-la-geographie.com

M° Saint-Germain ou Rue-du-Bac

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.

Il y en a pour tous les goûts dans cette librairie gérée par deux amoureux du voyage. Aux ouvrages couvrant les sujets de la Société de géographie s'ajoutent des récits de voyage et d'aventures, des guides touristiques, des écrits géopolitiques, des cartes, etc. Voici un endroit convivial où l'on découvre et discute... Et ça ne s'arrête pas là : le site Internet et son blog fourmillent d'informations sur l'actualité du monde.

■ LIBRAIRIE L'HARMATTAN

16 et 21, rue des Ecoles (5^e)

☎ 01 40 46 79 10

☎ 01 46 34 13 71

www.editions-harmattan.fr

M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h.

Se consacrant essentiellement au continent africain, cette librairie propose toutefois de nombreux ouvrages sur l'Asie, l'Océanie, les pays de l'Est, le monde arabe et l'Amérique latine. Vous y trouverez littérature et études, dans des domaines aussi divers que la sociologie, l'anthropologie, l'analyse politique ou encore l'histoire.

■ LIBRAIRIE MARITIME OUTREMER

55, avenue de la Grande-Armée (16^e)

☎ 01 45 00 17 99

Fax : 01 45 00 10 02

www.librairie-outrigger.com

M° Argentine

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.

La librairie de la rue Jacob a rallié les locaux de la boutique avenue de la Grande-Armée. Des ouvrages sur l'architecture navale, des manuels de navigation, des ouvrages de droit marin, les codes Vagnon, les cartes du Service hydrographique et océanique de la marine, des précis de mécanique pour les bateaux, des récits et romans sur la mer, des livres d'histoire de la marine... tout est là. Cette librairie constitue la référence dans ce domaine. Son catalogue est disponible sur Internet et en format papier à la boutique.

■ LE MONDE DES CARTES

50, rue de la Verrerie (4^e)

☎ 01 43 98 80 00

www.ign.fr

M^o Hôtel-de-Ville

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h.

Vous trouverez dans cette belle librairie pléthore de cartes (on n'est pas à l'Institut géographique national pour rien), guides de toutes éditions, beaux livres, méthodes de langues en version poche, ouvrages sur la météo, mappemondes, conseils pour les voyages... Les enfants ont droit à un coin rien que pour eux avec des ouvrages sur la nature, les animaux, les civilisations, etc. Quant aux amateurs d'ancien, ils pourront se procurer des reproductions de cartes datant pour certaines du XVII^e siècle.

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

☎ 01 43 25 17 35

www.ulyse.fr

ulyse@ulyse.fr

M^o Pont-Marie

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 20h.

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la librairie et fondatrice depuis quarante ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage. Vous trouverez ici aussi de nombreuses cartes non disponibles dans les librairies habituelles.

Bordeaux

■ LATITUDE VOYAGE

13, rue du Parlement-Saint-Pierre

☎ 05 56 44 12 48

Latitude Voyage possède de nombreux guides culturels, touristiques, de randonnée mais également des cartes, beaux livres et de la littérature de voyage. Si vous hésitez devant les rayons, sachez que la librairie présente ses coups de cœur sur son site Internet. Vous pouvez aussi acheter vos livres en ligne (1 € de frais de port par exemplaire). Latitude Voyage accueille régulièrement des expositions et organise des soirées littéraires.

■ LIBRAIRIE VOYAGEURS DU MONDE

28, cours Mably

☎ 05 57 14 01 45

www.vdm.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h.

Tout comme ses homologues de Paris ou Marseille, la librairie propose un vaste choix de guides en français et anglais, de cartes géographiques et atlas, de récits de voyage et d'ouvrages thématiques. Également pour les voyageurs en herbe : des atlas, des albums et des romans d'aventures.

■ LA ROSE DES VENTS

40, rue Sainte-Colombe

33000 Bordeaux – Fax : 05 56 79 73 27

rdvents@hotmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h.

Ouvrages littéraires et guides de nature garnissent les étagères de cette librairie aux côtés de cartes et guides touristiques. Le futur aventurier pourra consulter gratuitement des revues spécialisées. Lieu convivial, La Rose des Vents propose tous les jeudis soir des rencontres et conférences autour du voyage. Cette librairie fait maintenant partie du groupe Géothèque (également à Tours et Nantes).

Brest

■ LIBRAIRIE DES VOYAGEURS

14, rue Boussingault ☎ 02 98 33 61 72

Fax : 02 98 33 61 73 – www.georama.fr

Ouvert du lundi au samedi de 14h à 19h.

Repaire incontestable pour tous les voyageurs en partance, cette librairie propose guides, cartes, atlas, mappemondes, littérature et récits de voyage... à feuilleter en buvant un verre au coin café. Pour les bambins globe-trotteurs, des jeux pédagogiques sont disponibles.

Caen

■ HÉMISPHERES

15, rue des Croisiers ☎ 02 31 86 67 26
www.librairie-hemispheres.blogspot.com
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 19h sans interruption.

Dans cette librairie dédiée au voyage, les livres sont classés par pays : guides, plans de villes, littérature étrangère, ethnologie, cartes et topoguides pour la randonnée. Les rayons portent aussi un beau choix de livres illustrés et comprennent un rayon musique. Le premier étage allie littérature et gastronomie et des expositions de photos y sont régulièrement proposées.

Clermont-Ferrand

■ BOUTIQUE MICHELIN

2, place de la Victoire
 ☎ 04 73 90 20 50
www.michelin-boutique.com
michelin@mdsfrance.fr
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h, le lundi après-midi l'été.

Vous trouverez dans cette boutique toute la production Michelin, des Guide vert (en français, anglais ou allemand) aux Guide rouge en passant par les cartes France et étranger. Également bagagerie, articles de sport, vaisselles et tout le nécessaire pour vos voyages (du triangle au contrôleur de pression) et de nombreux produits dérivés.

Grenoble

■ LIBRAIRIE VOYAGEURS DU MONDE

16, boulevard Gambetta
 ☎ 04 76 85 95 97
www.vdm.com
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h.

Tout comme ses homologues de Paris ou Marseille, la librairie propose un vaste choix de guides en français et anglais, de cartes géographiques et atlas, de récits de voyage et d'ouvrages thématiques... Également pour les voyageurs en herbe : des atlas, des albums et des romans d'aventures.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris
 ☎ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
Ouvert le lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi de 10h à 19h.

Ouverte en 2006, cette librairie située au cœur du vieux Lille est tenue par un ancien professionnel du tourisme qui se fera un plaisir de vous conseiller. Romans, carnets de voyage, guides, cartes IGN, livres jeunesse, jeux et affiches remplissent les rayons de cette boutique. Pour s'y retrouver, c'est facile : les ouvrages sont rangés par continents, puis selon les quatre points cardinaux. Vous partez en Islande ? Rendez-vous au nord-ouest du magasin. Possibilité de commande sur le site de la librairie.

■ LIBRAIRIE VOYAGEURS DU MONDE

147, boulevard de la Liberté
 ☎ 03 20 06 76 30
 Fax : 03 20 06 76 31
www.vdm.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.
 La librairie de Voyageurs du Monde lilloise est située dans le centre-ville. Elle compte pas moins de 14 000 références, livres et cartes, uniquement consacrées à la découverte de tous les pays du monde, de l'Albanie au Zimbabwe en passant par la Chine.

Lyon

■ AU VIEUX CAMPEUR

72, cours de la Liberté (3^e)
 ☎ 04 78 60 81 00
www.auvieuxcampeur.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h30, le samedi de 10h à 19h et le lundi de 11h à 19h.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France. Commande possible par Internet.

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2^e) ☎ 04 78 92 60 22
www.racontemoilaterre.com
librairie2@racontemoilaterre.com
Ouvert le lundi de midi à 19h30 et du mardi au samedi de 10h à 19h30.
 Restaurant « exotique », cette librairie s'ouvre sur le monde des voyages. Les vendeurs vous conseillent et vous emmènent jusqu'à l'ouvrage qui vous convient. Ethnographes, juniors, baroudeurs, Raconte-moi la Terre propose de quoi satisfaire tous les genres de voyageurs.

► **Autre adresse :** Décathlon, 332, avenue Général-de-Gaulle, Bron.

Marseille

■ AU VIEUX CAMPEUR

255, avenue du Prado (1^{er})

☎ 04 91 16 30 30

Fax : 04 91 16 30 59

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, le samedi de 10h à 19h et le lundi de 10h30 à 19h.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er}) ☎ 04 91 33 63 06

Ouvert le lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi de 8h45 à 12h15 et de 13h45 à 19h.

Cette librairie fondée en 1876 propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible.

■ LIBRAIRIE MARITIME OUTREMER

26, quai Rive-Neuve (1^{er})

☎ 04 91 54 79 40

Fax : 04 91 54 79 49

www.librairie-maritime.com

webmaster@librairie-maritime.com

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h30, le samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30.

Que vous ayez le pied marin ou non, cette librairie vous ravira tant elle regorge d'ouvrages sur la mer. Ici, les histoires sont envoûtantes, les images incroyables... De quoi se mettre à rêver sans même avoir jeté l'ancre !

Montpellier

■ LES CINQ CONTINENTS

20, rue Jacques-Cœur

☎ 04 67 66 46 70

Fax : 04 67 66 46 73

www.lescinqcontinents.com

contact@lescinqcontinents.com

Ouvert le lundi de 13h à 19h et de 10h à 19h du mardi au samedi.

Les libraires globe-trotters de cette boutique vous aideront à faire le bon choix parmi les nombreux ouvrages des cinq continents. Récits de voyage, guides touristiques, livres d'art, cartes géographiques et autres livres de cuisine ou musicaux vous permettront de mieux connaître divers pays du monde et régions de France. Régulièrement, la librairie organise des rencontres et animations (programme trimestriel disponible sur place).

Nantes

■ LIBRAIRIE VOYAGEURS DU MONDE

1-3, rue des Bons Français

☎ 02 40 20 64 39 – www.vdm.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h.

Tout comme ses homologues de Paris ou Marseille, la librairie propose un vaste choix de guides en français et anglais, de cartes géographiques et atlas, de récits de voyage et d'ouvrages thématiques. Également pour les voyageurs en herbe : des atlas, des albums et des romans d'aventures.

Nice

■ LIBRAIRIE VOYAGEURS DU MONDE

4, rue du Maréchal-Joffre

☎ 04 97 03 64 65

Fax : 04 97 03 64 60

www.vdm.com

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi.

Les librairies de Voyageurs du Monde travaillent en partenariat avec plusieurs instituts géographiques à travers le monde et également quelques éditeurs privés. Elles proposent tous les ouvrages utiles pour devenir un voyageur averti !

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DE VOYAGE

20, rue Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47 – Fax : 02 99 78 27 59

www.librairie-voilage.com

Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h, fermé le lundi matin.

En France, en Europe, à l'autre bout du monde, plutôt montagne ou résolument mer, forêts luxuriantes ou déserts arides... quelle que soit votre envie, chez Ariane, vous trouverez de quoi vous documenter avant de partir. De la boussole aux cartes routières et marines, en passant par les guides de voyage, plans et articles de trekking, vous ne repartirez certainement pas sans avoir trouvé votre bonheur.

Strasbourg

■ AU VIEUX CAMPEUR

32, rue du 22-Novembre
www.auvieuxcampeur.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h30, le samedi de 10h à 19h et le lundi de 11h à 19h.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne
Labège-Innople - www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h30, le samedi de 10h à 19h et le lundi de 11h à 19h.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

■ OMBRES BLANCHES

48-50, rue Gambetta
☎ 05 34 45 53 33

Fax : 05 61 23 03 08

www.ombres-blanches.fr

info@ombres-blanches.fr

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h, le samedi de 10h à 19h30.

Cette librairie est la petite sœur de la grande Ombres Blanches d'à côté. Dans cet espace spécialisé dans les voyages et le tourisme, vous trouverez beaux livres, récits de voyage, cartes de rando et de montagne, livres de photos... Le voyage avant même d'avoir quitté sa ville !

Tours

■ LA GÉOTHÈQUE, LE MASQUE ET LA PLUME

14, rue Néricault-Destouches

☎ 02 47 05 23 56

Fax : 02 47 20 01 31

www.geotheque.com

geotheque-tours@geotheque.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h.

Totalement destinée aux globe-trotters, cette librairie possède une très large gamme de

guides et de cartes pour parcourir le monde. Et que les navigateurs des airs ou des mers sautent sur l'occasion : la librairie leur propose aussi des cartes, manuels, CD-ROM et GPS.

Belgique

■ LIBRAIRIE ANTICYCLONE DES AÇORES

34, rue Fossé-aux-Loups
Bruxelles

☎ +32 2 217 52 46

On va dans cette librairie située près de la Bourse pour ses guides et ses beaux livres mais surtout pour son large choix cartographique. Cartes topographiques, de randonnée, cyclotouristiques, plans de villes, cartes et atlas routiers, globes terrestres : vous ne vous lasserez pas de vous perdre dans les rayons de l'Anticyclone des Açores.

■ LIBRAIRIE PEUPLES ET CONTINENTS

17-19, Galerie Ravenstein, Bruxelles

☎ +32 2 511 27 75

Fax : +32 2 514 57 20

www.peuplesetcontinents.com

info@peuplesetcontinents.com

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h.

Cette librairie indépendante propose guides de voyage et de randonnée, cartes routières, plans de villes, lexiques de conversation, guides d'identification botanique, atlas animaliers. Parmi plus de 5 000 titres, vous trouverez aussi des livres d'art sur les civilisations, des récits de voyage, historique, d'ethnologie, d'anthropologie et des beaux livres sur tous les pays du monde. Le tout en français, néerlandais ou anglais.

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

560, rue Président-Kennedy, Montréal

☎ +1 514 843 9447 - +1 514 843 7222

La librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

Suisse

■ LIBRAIRIE LE VENT DES ROUTES

50, rue des Bains, Genève

☎ +41 22 800 33 81

www.vdr.ch - info@vdr.ch

Le Vent des Routes réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages

et un café-restaurant. Vous y trouverez guides, cartes, romans, idées de voyage et des libraires très disponibles qui vous feront part de leurs livres coup de cœur.

Bibliographie

- ▶ **Romain Gary.** *Les Trésors de la mer Rouge.*
- ▶ **Ryszard Kapuscinski.** *Ebène – Aventures africaines.* Un grand classique du journaliste voyageur polonais, amoureux de l'Afrique. Le chapitre « Scènes érythréennes » traite du terrible conflit entre l'Erythrée et son voisin djiboutien.
- ▶ **Joseph Kessel.** *Fortune carrée.* Roman d'aventures épiques se déroulant dans les cadres somptueux de la Corne de l'Afrique, de la mer Rouge et du Yémen, le récit est inspiré de la vie de grand voyageur que fut celle de Kessel, ponctué de rencontres fabuleuses comme celle d'Henry de Monfreid par exemple.
- ▶ **Henry de Monfreid.** *La Croisière du hachich* ainsi que *Les Secrets de la mer Rouge.* Deux récits d'aventures folles prenant place au cœur de la mer Rouge.
- ▶ **Hugo Pratt.** *Les Ethiopiennes.* Ce recueil de quatre bandes dessinées de Corto Maltese dépeint les péripéties du célèbre héros dans la Corne de l'Afrique ainsi que dans la péninsule arabique.
- ▶ **Jean-Christophe Rufin.** *Asmara et les causes perdues.* Sous forme de roman, l'auteur, alors en mission humanitaire en Erythrée, nous livre ses questionnements sur l'engagement humanitaire sur fond de guerre d'Indépendance.
- ▶ **Michela Wrong.** *I Didn't Do It for You.* Une très juste analyse de la triste situation politique actuelle, étayée de l'histoire de ces 20 dernières années. Géopolitique, colonialisme et fascisme y sont finement abordés.

■ AVANT SON DÉPART

Le rôle principal de l'ambassade est de s'occuper des relations entre les Etats, tandis que la section consulaire est responsable de sa communauté de ressortissants. Ainsi, pour tout problème concernant les papiers d'identité, la santé, le vote, la justice ou l'emploi, il faut s'adresser à la section consulaire de son pays. En cas de perte ou de vol de papiers d'identité, le consulat délivre un laissez-passer pour permettre uniquement le retour dans le pays d'origine, par le chemin le plus

court. Il faut, bien entendu, avoir préalablement déclaré la perte ou le vol auprès des autorités locales.

■ AMBASSADE D'ÉRYTHRÉE EN BELGIQUE

15-17, rue Wolvnedael 1080 Bruxelles
 ☎ 023744434

■ AMBASSADE D'ÉRYTHRÉE EN FRANCE

1, rue Staël 75015 Paris
 ☎ +33 1 43 06 15 56



Panneau de signalisation situé sur le Giro Fiori indiquant la direction de la ville d'Agordat, au Nord de Keren.

SUR PLACE

■ ALLIANCE FRANCAISE

25 Nakfa Street, Asmara

☎ +291 1 115279

Voir la rubrique Asmara et sa région.

■ AMBASSADE DE FRANCE

25 Nakfa Street

PO Box 209, Asmara ☎ +291 1 126599

Voir la rubrique Asmara et sa région.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ AMINA

11, rue de Téhéran (8^e) Paris

☎ 01 45 62 74 76

www.amina-mag.com

Depuis sa naissance en 1972, où il ne comportait qu'un roman photo, le magazine *Amina* a bien grandi puisque, désormais, le magazine de la femme africaine et antillaise incontournable. Riche de reportages, de rubriques pratiques, conso, beauté, etc. et d'interviews, *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.

■ BALADES

☎ 04 34 80 00 00

www.balades-france.fr

info@promo-presse.fr

Bimestriel national. Prix au numéro : 5,50 €.

Depuis 1992, Balades est devenu le magazine à destination des randonneurs. Randonnées, balades, découverte de la France, de son patrimoine et de son terroir mais également des rubriques pratiques, l'équipement, questions santé ou bien encore agenda des saisons et sélection de livres sont au programme de cette revue diffusée nationalement. Des dossiers aventures, économie du Tourisme, destinations étrangères, environnement, gastronomie mais aussi high tech, Histoire, hôtellerie, loisirs, nature, nutrition, etc. viennent régulièrement enrichir le contenu de ce magazine incontournable pour tout randonneur qui se respecte.

■ COURRIER INTERNATIONAL

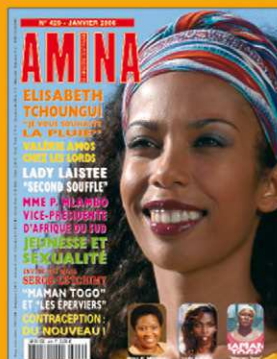
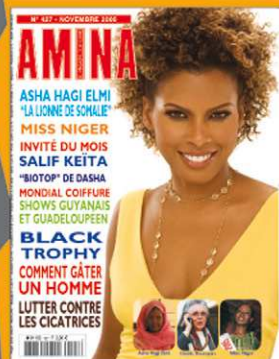
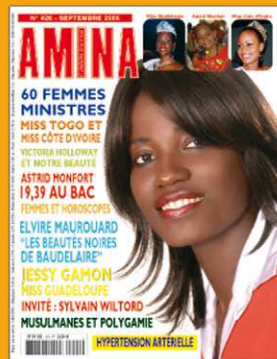
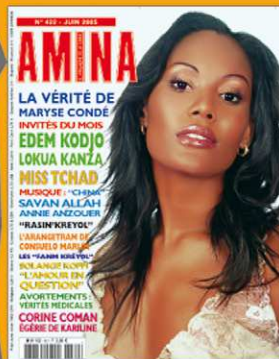
www.courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

© CHARLOTTE FICHEUX



Ancienne gare ferroviaire de Keren, faisant aujourd'hui office de gare routière.



AMINA
LE MAGAZINE DE LA FEMME

11, rue de Téhéran - 75008 Paris
Tel. 01.45.62.74.76 - Fax. 01.45.63.22.48
Email. amina9@wanadoo.fr

■ GÉO

www.geo.fr

Le mensuel accorde une large place aux reportages photographiques. Il propose aussi des articles et actualités, l'ensemble étant désormais imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

■ GRANDS REPORTAGES

www.grands-reportages.com

Le magazine de l'aventure et du voyage propose des dossiers, reportages photo et articles divers sur les peuples, civilisations, paysages et monuments. Chaque sujet est complété par un important volet pratique pour préparer son voyage.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal bimestriel vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

info@promo-presse.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

■ TERRE SAUVAGE

www.terre-sauvage.com

courrier@terre-sauvage.com

Ce mensuel est spécialisé dans la faune et la flore sauvages. Au sommaire : des aventures dans le sillage des expéditions scientifiques, la découverte des écosystèmes, des enquêtes sur la protection de l'environnement ou encore des rubriques plus pratiques avec, par exemple, des conseils photo.

■ ULYSSE

www.ulyssesmag.com

Ce magazine culturel du voyage est édité par *Courrier International*. Huit numéros par an pour découvrir le monde, avec une large place accordée à la photographie.

Radio

■ AFRICA N°1

33, rue du Faubourg Saint-Antoine
(11^e) Paris

☎ 01 55 07 58 01

www.africa1.com

Créée en 1981, Africa N° 1 est une radio généraliste régionale d'Ile de France accessible à tous via Internet, à destination des communautés africaines et antillaises. Africa N° 1 propose des programmes variés (infos, musique, chroniques, etc.) à destination des 20/60 ans et plus.

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr

89 FM à Paris. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète.

Télévision

■ ESCALES

☎ 01 49 22 20 01 – www.escalevtv.fr

escales@groupe-ab.fr

Chaîne thématique.

Depuis avril 1996, Ecales est une des chaînes dédiées à l'évasion et de la découverte par le voyage. Rattachée au groupe AB, la programmation est constituée de séries documentaires et de rediffusions d'émissions axées aussi bien sur le national et ses régions, que des destinations lointaines à travers de nombreux thèmes (agenda, bons plans, art de vivre, bien-être, aventure, croisière mais aussi gastronomie, loisirs, nature, patrimoine, culture, etc.). Ecales s'est entre autres donné pour objectif de servir de guide aux touristes voyageurs ; objectif largement atteint.



32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

La météo des voyages par téléphone



©Andres Rodriguez

**plus de 500 000 adresses
et bons plans,**

**l'avis des internautes,
des jeux concours...**



**Egalement
disponible sur
votre
smartphone**

www.petitfute.com

■ **FRANCE 24**

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est également disponible sur internet (www.france24.com) et les mobiles, pour vous accompagner tout au long de vos voyages.

■ **LIBERTY TV**

www.libertytv.com

Cette chaîne non cryptée propose des reportages sur le monde entier et un journal sur le tourisme toutes les heures. La « télé des vacances » met aussi en avant des offres de voyages et promotions touristiques toutes les 15 minutes.

■ **PLANÈTE**

www.planete.tm.fr

Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

■ **TV5 MONDE**

www.tv5.org

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses parte-

naires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes.

■ **USHUAÏA TV**

www.ushuaiatv.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Mieux comprendre la nature pour mieux la respecter ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ **VOYAGE**

www.voyage.fr – info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Site Internet■ **AFRIK.COM**

9, rue d'Enghien (10^e) Paris

☎ 01 42 74 07 30 – www.afrik.com

Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, Afrik.com est aujourd'hui le 1^{er} quotidien francophone panafricain sur Internet couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

© CHARLOTTE FICHEUX



À la buvette de la gare routière...

**Ne laissez plus vos écrits dans un tiroir...
Envoyez-nous votre manuscrit !**

ROMANS . POEMES . PIECES DE THEATRE . CARNETS DE VOYAGES . NOUVELLES . ESSAIS ...

Vous écrivez ?

**Les Editions
Publibook**

vous éditent !

Les Editions Publibook c'est aussi un comité de lecture gratuit donnant leur chance aux auteurs novices, un interlocuteur à chaque étape de la création du livre, un catalogue généraliste, des collections spécialisées, un réseau de libraires-partenaires, une visibilité permanente sur le site, une communication ciblée, l'impression à la commande des ouvrages, la protection de l'œuvre, ...

**Les Editions Publibook vous éditent
et vous offrent leur savoir-faire d'éditeur
allié à leur esprit novateur.**

Plus de 1500 auteurs nous font déjà confiance.

REFERENCEMENT . DIFFUSION CIBLEE . COMMUNICATION . DEDICACES . SALONS DU LIVRE

Editions Publibook - 14, rue des Volontaires - 75015 Paris
Tél : 01 53 69 65 55 - Fax : 01 53 69 65 27
www.publibook.com - e-mail : auteur@publibook.com

Comment partir ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Voyagistes

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. A noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ADEO

68, boulevard Diderot (12^e) Paris

☎ 01 43 72 80 20

Fax : 01 43 72 79 09

www.adeo-voyages.com

Adeo... « je vais vers » en latin. Vers d'autres lieux, d'autres pays, mais surtout vers les autres. Un séjour de 13 jours est proposé à destination de l'Erythrée « Trésor caché de la Corne de l'Afrique ».

■ DÉSERTS

4 rue de la Paix (2^e) Paris

☎ 01 42 86 82 19 – www.deserts.fr

contact@deserts.fr

Ce tour-opérateur emmène les voyageurs dans les plus beaux déserts du monde (rocheux, de sable, de glace ou de montagne), de l'Afrique à l'Asie en passant par le Moyen-Orient. A pied, en dromadaire ou en 4x4, seul ou en famille, une multitude d'offres permettent de trouver son coin de désert. Découvrez les grands espaces d'Erythrée grâce à deux circuits : « Dahlak et les îles magiques » (une croisière de 8 jours en Mer Rouge) et « Méharée dans le désert de Danakil » (17 jours).

■ HORIZONS NOMADES

4, rue des Pucelles, Strasbourg

☎ 03 88 25 00 72

Fax : 03 88 25 02 52

www.horizonsnomades.fr

contact@horizonsnomades.com

Ce tour opérateur vous propose de découvrir l'Erythrée grâce à deux circuits très complets : « Voyage en Erythrée » (13 jours) et « De Socotra aux rivages de l'Erythrée » (22 jours). Il y en a pour tous les niveaux. Ce spécialiste de l'aventure propose également des séjours à la carte et organise vos vacances sur-mesure. Sa

spécificité ? Privilégier la véritable rencontre du pays, quitte à intégrer au dernier moment des événements non programmés.

■ ZIG ZAG

54, rue de Dunkerque (9^e) Paris

☎ 01 42 85 13 93

Fax : 01 45 26 32 85

www.zigzag-randonnees.com

informations@zig-zag.tm.fr

Zig Zag, spécialiste de la randonnée, c'est des circuits en liberté, équestres, neige, familles, randonnées avec des ânes ou des chameaux, aux quatre coins du monde. Egalement des vols secs, des départs à la dernière minute et des promotions toute l'année. Un séjour de 15 jours est proposé à destination de l'Erythrée : « Du Tigre à la Mer Rouge ».

Généralistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ABCVOYAGE

www.abcvoyage.com

Regroupe les soldes de tous les voyagistes avec des descriptifs complets pour éviter les surprises. Les dernières offres saisies sont accessibles immédiatement à partir des listes de dernière minute. Le serveur est couplé au site www.airway.net qui propose des vols réguliers à prix réduits, ainsi que toutes les promotions et nouveautés des compagnies aériennes.

■ ANYWAY

60, rue de Prony (17^e) Paris

☎ 0 892 302 301

www.anyway.com

info@arkno.com

Anyway propose des vols secs à tarifs réduits, un grand choix d'hôtels toutes catégories, des bons plans week-end et une assistance à distance pour les frais médicaux à l'étranger... Anyway ce sont plus de 800 destinations dans le monde à prix vraiment très fûtés.



Tous les déserts du monde
www.deserts.fr - 01 42 86 82 19

déserts

VOYAGES À L'INFINI



**JE
CROIS EN
TOI**

**COLLECTE NATIONALE
BP455 PARIS 7**

www.secours-catholique.org



Secours Catholique
Réseau mondial **Caritas**

Être près de ceux qui sont loin de tout

■ DEGRIFTOUR

☎ 0 899 78 50 00

www.degriftour.fr

Vois secs, hôtels, location de voiture, séjours clé en main ou sur mesure... Degriftour s'occupe de vos vacances de A à Z, à des prix très compétitifs.

■ DEPART GARANTI37, boulevard des Capucines (2^e) Paris

☎ 01 44 89 81 81

www.departgaranti.com

Départ Garanti propose des circuits à travers le monde, des croisières, des week-ends et des séjours à destination de tous pays. Hébergement en hôtels 3 et 4-étoiles.

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 0 892 301300

www.expedia.fr

Expedia est le site français du n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 500 compagnies aériennes, 105 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ GO VOYAGES

☎ 0 899 651 951

www.govoyages.com

Go Voyages propose le plus grand choix de vols secs, charters et réguliers, au meilleur prix, au départ et à destination des plus grandes villes. Possibilité également d'acheter des packages sur mesure « vol + hôtel » et des coffrets cadeaux. Grand choix de promotions sur tous les produits sans oublier la location de voitures. La réservation est simple et rapide, le choix multiple et les prix très compétitifs.

■ LASTMINUTE

☎ 04 66 92 30 29

www.lastminute.fr

Des vols secs à prix négociés, dégriffés ou publics sont disponibles sur Lastminute. On y trouve également des week-ends, des séjours, de la location de voiture... Mais surtout, Lastminute est le spécialiste des offres de dernière minute permettant ainsi aux vacanciers de voyager à petits prix. Que ce soit pour un week-end ou une semaine, une croisière ou simplement un vol, des promos sont proposées et renouvelées très régulièrement.

■ OPODO

☎ 0 899 653 656

www.opodo.fr

Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure ! Des conseillers voyages à votre écoute 7 jours/7 de 8h à 23h du lundi au vendredi, de 9h à 19h le samedi et de 11h à 19h le dimanche.

■ PROMOVACANCES

☎ 0 899 654 850

www.promovacances.com

Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Egalement, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

■ THOMAS COOK

☎ 0 826 826 777

www.thomascook.fr

Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des conseils utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

■ TRAVELPRICE☎ 0 899 78 50 00 – www.travelprice.com

Un site Internet très complet de réservations en ligne pour préparer votre voyage : billets d'avion et de train, hôtels, locations de voitures, billetterie de spectacles. En ligne également : de précieux conseils, des informations pratiques sur les différents pays, les formalités à respecter pour entrer dans un pays.

Sites comparateurs et enchères

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée.

■ EASYVOYAGE

www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr

Le concept d'Easyvoyage.com peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur quelque 255 destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), Easyvoyage.com vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Enfin grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours, Anyway... et bien d'autres).

■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com
commercial@illicotravel.com

Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez les billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site très simple offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ KELKOO

www.kelkoo.com

Ce site vous offre la possibilité de comparer les tarifs de vos vacances. Vols secs, hôtels, séjours, campings, circuits, croisières, ferries, locations, thalassos : vous trouverez les prix des nombreux voyageurs et pourrez y accéder en ligne grâce à Kelkoo.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence... Le site comprend aussi deux thématiques : « week-end » et « ski ».

■ LOCATIONDEVOITURE.FR

☎ 0 800 73 33 33 – 01 73 79 33 32
www.locationdevoiture.fr

Le site compare toutes les offres de 8 courtiers en location de voitures, des citadines aux monospaces en passant par les cabriolets et 4x4. Vous avez le choix parmi 6 123 villes différentes réparties dans 130 pays. En plus du prix, l'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Plus qu'un simple comparateur, vous pouvez réserver en ligne ou par téléphone. En outre, le site propose des circuits en voiture dans chaque pays, remplissant ainsi parfaitement son rôle d'agence de voyage. C'est la garantie du prix et du service !

■ MYZENCLUB

www.myzenclub.com

Le site recense les meilleures offres des voyageurs en ligne les plus importants. Myzenclub vous informe des bons plans et des promotions trouvées parmi toutes les agences pour vos vacances en France et à l'étranger, hôtels, croisières, thalasso, vols... L'inscription est gratuite.

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages, permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix, etc.). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ SPRICE

www.sprice.com
question@sprice.com

Un site qui gagne à être connu. Vous pourrez y comparer vols secs, séjours, hôtels, locations de voitures ou biens immobiliers, thalassos et croisières. Le site débusque aussi les meilleures promos du Web parmi une cinquantaine de sites de voyages. Un site très ergonomique qui vous évitera bien des heures de recherches fastidieuses.

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com
contact@voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de

vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations, etc. Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes :

thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golf ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

L'avion est l'unique moyen de transport par lequel il est possible de pénétrer en Érythrée. Pour un Paris-Asmara, il faut compter entre 800 et 1 000 €. Il est à noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée et, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est donc indispensable de vous y prendre très à l'avance : pensez à acheter vos billets six mois avant votre départ !

Principales compagnies desservant l'Érythrée

► **Pour connaître le degré de sécurité** de la compagnie aérienne que vous envisagez d'emprunter, rendez-vous sur le site Internet www.securvol.fr ou sur celui de la Direction générale de l'aviation civile : www.dgac.fr

■ EGYPTAIR

☎ 01 44 94 85 00 – 01 44 94 85 15

www.egyptair.com

Quatre vols par semaine entre Paris et Asmara, via Le Caire. Compter au moins 9 heures de vol.

■ LUFTHANSA

☎ 0 892 231 690

www.lufthansa.fr

Membre de Star Alliance. La compagnie allemande propose 5 vols par semaine entre Paris et Asmara, via Francfort et/ou Munich. Au minimum 11 heures 35 de vol.

■ YEMENIA

www.yemenia.com

La compagnie dessert Asmara au départ de Paris plusieurs fois par semaine. Compter au moins 11 heures de trajet.

Aéroports

■ BEAUVAIS

☎ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ BORDEAUX

☎ 05 56 34 50 00

www.bordeaux.aeroport.fr

■ BRUXELLES

☎ +32 2 753 77 53

☎ +32 9 007 00 00

www.brusselsairport.be

■ GENÈVE

☎ +41 22 717 71 11

www.gva.ch

■ LILLE-LESQUIN

☎ 0 891 67 32 10

www.lille.aeroport.fr

■ LYON SAINT-EXUPÉRY

☎ 08 26 80 08 26

www.lyon.aeroport.fr

communication@lyonaeroports.com

■ MARSEILLE-PROVENCE

☎ 04 42 14 14 14

www.marseille.aeroport.fr

contact@airportcom.com

■ MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE

☎ 04 67 20 85 00

www.montpellier.aeroport.fr

rh@montpellier.aeroport.fr

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

☎ +1 514 394 7377

☎ +1 800 465 1213

www.admtl.com

■ NANTES-ATLANTIQUE

☎ 02 40 84 80 00

www.nantes.aeroport.fr

■ NICE-CÔTE-D'AZUR

☎ 0 820 423 333

www.nice.aeroport.fr

■ PARIS ORLY

☎ 01 49 75 52 52

www.aeroportsdeparis.fr

■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

☎ 01 48 62 12 12

www.aeroportsdeparis.fr

■ QUÉBEC – JEAN-LESAGE

☎ +1 418 640 3300

☎ +1 877 769 2700

www.aeroportdequebec.com

■ **STRASBOURG**

☎ 03 88 64 67 67

www.strasbourg.aeroport.fr

information@strasbourg.aeroport.fr

■ **TOULOUSE-BLAGNAC**

☎ 0 825 380 000

www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Ces sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **BILLETS DISCOUNT**

www.billetsdiscout.com

contact@cerclledesvacances.com

■ **EASY VOLs**

www.easyvols.fr

contact@easyvoyage.fr

■ **JET COST**

www.jetcost.com

■ **PARTIR PASCHER**

www.partirpascher.com

■ **TERMINAL A**

www.terminala.com

Location de voitures■ **ALAMO – RENT A CAR – NATIONAL CITER**

☎ 0 825 16 22 10 – 0 891 700 200

www.alamo.fr

reservation@alamo@citer.fr

Actuellement, Alamo possède plus de 180 000 véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold, le forfait de location de voiture tout compris incluant les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, le plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Rent a Car et National Citer font partie du même groupe qu'Alamo.

■ **AUTO ESCAPE**

☎ 0 892 46 46 10 – 04 90 09 51 87

www.autoescape.com

relation-clients@autoescape.com

En ville, à la gare ou dès votre descente d'avion. Cette compagnie qui réserve de gros volumes auprès des grandes compagnies de

location de voitures vous fait bénéficier de ses tarifs négociés. Grande flexibilité. Pas de frais de dossier, pas de frais d'annulation, même à la dernière minute. Des informations et des conseils précieux, en particulier sur les assurances.

■ **AUTO EUROPE**

☎ 0 800 940 557

www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Réservez en toute simplicité sur plus de 4 000 stations dans le monde entier. Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses dans de tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations.

■ **AVIS**

☎ 0 820 05 05 05

www.avis.fr

Avis a installé ses équipes dans plus de 5 000 agences réparties dans 163 pays. De la simple réservation d'une journée à plus d'une semaine, Avis s'engage sur plusieurs critères, sans doute les plus importants. Proposition d'assurance, large choix de véhicules de l'économique au prestige avec un système de réservation rapide et efficace.

■ **BSP AUTO**

☎ 01 43 46 20 74

Fax : 01 43 46 20 71

www.bsp-auto.com

La plus importante sélection de grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Les prix proposés sont les plus compétitifs du marché. Les tarifs comprennent toujours le kilométrage illimité et les assurances. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation, la moins chère des options zéro franchise.

■ **HERTZ**

☎ 0 810 347 347 – www.hertz.com

Vous pouvez obtenir différentes réductions si vous possédez la carte Hertz ou celle d'un partenaire Hertz. Le prix de la location comprend un kilométrage illimité, des assurances en option, ainsi que des frais si vous êtes jeune conducteur. Toutes les gammes de voitures sont représentées.

■ HOLIDAY AUTOS FRANCE

☎ 0 892 39 02 02 – www.holidayautos.fr
Avec plus de 4 500 stations dans 87 pays, Holiday Autos vous offre une large gamme

de véhicules allant de la petite voiture économique au grand break. Holiday Autos dispose également de voitures plus ludiques telles que les 4x4 et les décapotables.

■ SÉJOURNER

Se loger

Hôtels

La plupart des hôtels sont bien équipés et fonctionnels, mais sans charme. Pour trouver un hôtel avec du charme, vous devrez chercher dans la catégorie supérieure où les prix sont les plus élevés. Les hôtels de luxe sont concentrés dans la capitale, sauf un à Massawa, et, en règle générale, l'hôtellerie est un peu meilleur marché quand on sort d'Asmara. Il faut prévoir de 300 à 500 ERN pour une nuit dans un hôtel simple, mais correct, et de 700 à 1 200 ERN dans un hôtel de catégorie moyenne ou de luxe. Dans ces deux dernières catégories, l'hôtel a généralement un restaurant (assurément dans tous les hôtels de luxe) et les chambres sont souvent équipées d'une télévision avec satellite et, parfois, d'Internet.

Campings

Il n'existe pas de campings en Erythrée et le camping sauvage n'y est pas recommandé, sauf dans les îles où l'on peut même dormir à la belle étoile !

Bons plans

Pour les plus petits budgets, il existe une possibilité de *couch-surfing* (www.couchsurfing.org) dont les adeptes sont les expatriés résidant en Erythrée. Ceux-ci proposent en ligne aux voyageurs un logement à leur domicile. Mais, compte tenu du faible nombre d'expatriés, l'offre est assez restreinte.

Se déplacer

Les moyens de transport sont le bus, le 4x4 (ce dernier étant nécessaire avec un guide pour visiter Filfil) et le bateau pour la découverte des îles.

Avion

Il n'y a pas de vol intérieur.

Bateau

Il y a des bateaux pour visiter les îles, mais ce sont des bateaux privés uniquement et il faut les affréter, ce qui revient très cher.

Bus

Des bus relient Asmara aux grandes villes et des minibus relient les grandes villes aux villes de moindre importance. En pratique, les deux lignes que les voyageurs peuvent emprunter pour visiter les régions autorisées sont les lignes d'Asmara à Keren et d'Asmara à Massawa.

Train

Le seul train est le train touristique qui relie Asmara à Massawa. Il ne circule que le dimanche, s'il y a dix voyageurs au moins, mais ce n'est pas un moyen de transport : en effet, on est obligé de faire l'aller et retour dans la journée et il est interdit d'en descendre si ce n'est pour admirer le paysage.

Voiture

Les routes sont en assez bon état et on peut louer une voiture (un 4x4) en passant par les agences de voyage. Compte tenu du prix, il est plus avantageux de louer une voiture avec chauffeur : ce qui est aussi plus pratique !

Taxi

Il y a des taxis dans la plupart des villes et il suffit de les hélér au passage. Mais ils sont assez chers.

Auto-stop

Faire de l'auto-stop n'est pas une option, car il n'y a pas de trafic sur les routes ! Les habitants n'ont pas de voiture.



Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone

32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Rester

Être solidaire

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? A quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ CONCORDIA

www.concordia-association.org
info@concordia.fr

Concordia propose des chantiers solidaires. C'est une solution intéressante pour ceux qui ont envie d'aider mais disposent de peu de temps.

■ COORDINATION SUD

www.coordinationsud.org
sud@coordinationsud.org

Vous pouvez consulter sur ce site la présentation de diverses organisations non gouvernementales et les offres d'emploi ou de bénévolat s'y rattachant.

■ UNAREC

Délégation internationale
3, rue des Petits-Gras, Clermont-Ferrand
☎ 04 73 31 98 04
www.unarec.org

Le mouvement « Etudes et Chantiers » développe par l'intermédiaire de ses associations régionales des projets de volontariat, en France et à l'étranger, ainsi que des projets de lutte contre les exclusions. Trois grandes catégories : « Le travail volontaire des jeunes », « Economie solidaire et lutte contre les exclusions » et « Coopération internationale ».

Étudier

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

19-21, rue du Colonel Pierre Avia (15^e) Paris
☎ 01 53 69 30 90 – www.aefe.fr

Sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, l'AEFE est chargée de l'animation de plus de 250 établissements à travers le monde.

► **Autre adresse :** 1, allée Baco, BP 21509 – Nantes Cedex 1 ☎ 02 51 77 29 03.

■ CIDJ

www.cidj.asso.fr

La rubrique « Partir en Europe » sur le serveur du C.I.D.J. fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ CONSEIL DE L'EUROPE

www.egide.asso.fr

Rubrique sur le programme BFE (boursiers français à l'étranger). Obtenir une bourse d'études supérieures à l'étranger.

■ COOPÉRATION ÉDUCATIVE EUROPÉENNE

www.europa.eu.int

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Les informations mises à disposition dans l'espace culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont également précieuses.



Chaque année, Action contre la Faim vient en aide à près de 5 millions de personnes dans le monde.

SOUTENEZ-NOUS

www.actioncontrelafaim.org

Dons sécurisés en ligne



Ne jamais oublier, ne jamais renoncer

Travailler – Trouver un stage

Trouver un travail sur place est tout simplement impossible. La seule solution est donc de signer, depuis son pays d'origine, un contrat de travail donnant droit à un visa spécial. Les compagnies étrangères et autres ONG n'étant pas les bienvenues dans le pays, la seule solution est de travailler pour une ambassade.

■ ASSOCIATION TELI

2, chemin de Golemme, Seynod

☎ 04 50 52 26 58 – www.teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 16 ans. Elle compte plus de 4 100 adhérents en France et dans 35 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

Capcampus est le premier portail étudiant sur le Net en France et possède une rubrique spécialement dédiée aux stages, dans laquelle vous trouverez aussi des offres pour l'étranger.

Mais le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer votre départ et votre séjour à l'étranger.

■ MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

48, rue de Javel (15^e) Paris

☎ 01 43 17 60 79

www.mfe.org – mfe@mfe.org

La Maison des Français de l'étranger (MFE) est un service du ministère des Affaires étrangères qui a pour mission d'informer tous les Français envisageant de partir vivre ou travailler à l'étranger et propose le *Livret du Français à l'étranger* et 80 dossiers qui présentent le pays dans sa généralité et abordent tous les thèmes importants de l'expatriation (protection sociale, emploi, fiscalité, enseignement, etc.). Également consultables : des guides, revues et listes d'entreprises et, dans l'espace multimédia, tous les sites Internet ayant trait à la mobilité internationale.

■ RECRUTEMENT INTERNATIONAL

www.recrutement-international.com

Site spécialisé dans les offres d'emploi à l'étranger, le recrutement international, les carrières internationales, les jobs et stages à l'international.

■ VOLONTARIAT INTERNATIONAL

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

■ WEP FRANCE

81, rue de la République (2^e) Lyon

☎ 04 72 40 40 04

www.wep-france.org – info@wep.fr

Wep propose plus de 50 projets éducatifs originaux dans plus de 30 pays, de 1 semaine à 18 mois. Année scolaire à l'étranger, programmes combinés (1 semestre scolaire avec 1 projet humanitaire ou 1 chantier nature ou 1 vacances travail), projets humanitaires mais également stages en entreprise en Europe, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada et États-Unis, et Jobs & Travel (visa vacances travail) en Australie et Nouvelle-Zélande : voici un petit aperçu des nombreuses possibilités disponibles.



© CHARLOTTE FIBREUX

Femmes se rendant dans le centre-ville de Keren sous le soleil au zénith.

Index

■ A ■

Adi Keih	118
Adi Quala	121
Afabet	108
Agordat	112
Ancienne gare (Massawa)	98
Ancienne gare ferroviaire (Keren)	107
Archipel des Dahlaks (I')	98
Architecture	39
Argent	9, 80, 124
Artisanat	40
Arts et culture	39
Asmara	70
Assurances	126

■ B ■

Bagages	128
Banques et change	124
Barentu	113
Budget	124

■ C ■

Cathédrale catholique Sainte-Marie	89
Cathédrale Copte Enda Mariam	89
Cimetières britannique et italien	106
Climat	10, 20, 135
Coût de la vie	124
Cuisine érythréenne	45

■ D ■

Dankalia	121
Danse	40
Debre Libanos	120
Debre Sina	102
Décalage horaire	10, 129
Decemhare	118
Dissei	99
Dromadaire	16
Dur Gaam	98
Dur Ghella	98

■ E ■

Economie	32
Elabered	102

Électricité, poids et mesures	129
Environ de d'Asmara (les)	92

■ F ■

Faune et flore	22
Faytinga	50
Fedora	16
Festivités	43
Fiat Tagliero	89
Filfil	102
Formalités	10
Formalités, visa et douanes	129
Fort Tigu	106

■ G ■

Gare des locomotives	89
Géographie	20
Grande mosquée	89

■ H ■

Habitudes alimentaires	46
Horaires d'ouverture	132

■ I ■

Injera	17
Internet	132
Iskista	17

■ J ■

Jeux	49
Jours fériés	132

■ K ■

Keren	104
Khamsin	17

■ L ■

Langues	36, 132
Littérature	40
Loisirs	49

■ M ■

Macchiato	17
Madone du baobab (Sanctuaire de Maryam Dearit)	107
Madote	99
Magazines et émissions	148
Marché au bois et aux dromadaires (Keren)	107
Marché central	90
Massawa et la côte de la mer Rouge	94
Massawa	94
Medebar	90
Medias	40
Mémorial de la guerre d'Indépendance (Massawa)	98
Mendefera	121
Mes	17
Metera	120
Mode de vie	37
Monastère de Debre Bizen	92
Monastère de Debre Sina	104
Monfreid	18
Mosquée Shaafi	98
Musée national (Asmara)	90
Musique	41

■ N ■

Nakfa	108
Nefasit	92
Netsela	18
Nord (le)	102

■ O ■

Or	18
Orientation	81
Ouest (l')	112

■ P ■

Palais impérial (Massawa)	98
Parcours archéologique	13
Partir en voyage organisé	154
Partir seul	159
Passeggiata	18
Peinture et arts graphiques	42
Personnalité	50
Photo	134
Politique	30
Population	33
Poste	135
Pratique	78

■ Q ■

Qua'Atit	119
Quand partir ?	135

■ R ■

Recette	47
Rimbaud	18

■ S ■

Saisonnalité	10, 135
Sambuk	18
Santé	137
Se déplacer	78, 161
Se loger	81, 161
Sécurité et accessibilité	140
Segeneiti	118
Séjourner	161
Senafe	119
Service national	18
Sheikh Saïd	98
Shida	18
Shopping	91
Sortir	85
Souks (les)	108
Sports – Détente – Loisirs	90
Sports	49
Sud (le)	118
Survivance de l'Érythrée	20

■ T ■

Téléphone	10, 141
Tessenei	113
Théâtre	90
Timkat	19
Traditions	42
Train à vapeur	19
Transports	70
Travel Permit	19
Tsada amba	112
Tukul	19

■ W ■

Woldeab Woldemariam	50
-------------------------------	----

■ Z ■

Zersenay Tadese	50
---------------------------	----

ABONNEZ-VOUS !

et voyagez toute l'année avec le guide
Week-ends en France

**NOUVELLE
FORMULE**



IDÉES VACANCES



INTERVIEW



IDÉES WEEK-ENDS



REPORTAGE



**6 numéros
Petit Futé Mag**

Pour vous **25€**
seulement

+ en cadeau

**432 pages
de bonnes
adresses dans
toute la France**





BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à :

Petit Futé mag - service abonnements
18-24, quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19

+ Le guide Week-ends en France



☐ **Oui**, je souhaite m'abonner au Petit Futé mag pour **1 an** (soit 6 numéros) **au prix de 25€** (au lieu de ~~29,40€~~) et je recevrai en cadeau le guide Week-ends en France.

☐ **J'offre** un abonnement d'**1 an** (soit 6 numéros) **au prix de 25€** au lieu de ~~29,40€~~ et je recevrai en cadeau le guide Week-ends en France.

☐ Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Petit Futé mag

☐ Je préfère régler par carte bancaire :

CB n°

Expire fin : /

Clé : (3 derniers chiffres figurant au dos de la carte)

Mes coordonnées :

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Date et Signature

PC12

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Tél.

Email

J'offre cet abonnement à :

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Tél.

Email

Offre France métropolitaine réservée aux nouveaux abonnés jusqu'au 31/12/2012, dans la limite des stocks disponibles.

Tarif Dom et étranger, merci de nous consulter au 01 44 84 86 87.

Conformément à l'article 27 de la loi «Informatique et libertés» du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des informations vous concernant.

Elles pourront être cédées à des tiers sauf refus de votre part (en cochant cette case ☐)



**JE
CROIS EN
TOI**

**COLLECTE NATIONALE
BP455 PARIS 7**

www.secours-catholique.org



Secours Catholique
Réseau mondial **Caritas**

Être près de ceux qui sont loin de tout

16,95 € Prix France



9 782746 953734

Tous les déserts du monde
www.deserts.fr - 01 42 86 82 19

déserts

VOYAGES À L'INFINI